Dans une lettre à M. Chirac

M. Giscard d'Estaing définit de nouvelles orientations

l'aménagement du territoire

LIRE PAGE 18



1,30 F Algeria, 1. DA; Marce, 1,30 db.; Tenista, 100 db.; Allemagne, 7. BM; Astricks, 2 art.; Beigious, 10. fb.; Canada, 60 c. ets.; Bestmart, 2,75 dc.; Espagne, 22 ses.; Grande-Bretagne, 18 p. Breca, 15 dr.; kran, 45 ris.; (balle, 250 t.; Lhan, 125 s.; Lesenburg, 10 fc.; Marcega, 2,76 fc.; Pays-Sas, 0,96 ff.; Portugal, 11 esc.; Sobie, 2 fc.; Suissa, 0,96 ff.; Portugal, 11 esc.; Sobie, 2 fc.; Suissa, 0,96 ff.; Portugal, 11 esc.; Sobie, 0 fc.; Suissa, 0,96 ff.; Portugal, 11 esc.; Sobie, 0 fc.; Suissa, 0,96 ff.; Portugal, 11 esc.; Sobie, 0 fc.; Suissa, 0,96 ff.; Portugal, 11 esc.; Sobie, 10 s. db.

5, RUE DES TYALIENS 75427 PARIS - CEDEX 68 C.C.P. 4297-23 Paris

Nouvel échec des Neuf sur le vin

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le marché du vin est un dossier-test pour la Communauté me : Il pose une question de pure politique agricole, met en compétition les intérêts opposés de la France et de l'Italie, et fait joner la solidarité financière des Neuf. L'incapacité des pays du Marché commun à s'entendre sur des propositions de réforme de la réglementation viti-vinicole n'en prend que plus de signification. Certes les ministres de l'agriculture ont décidé mercredi à l'aube de se retrouver avant les vendanges, le 9 septer pour reprendre la discussion. Mais en six semaines, leurs peints de vue se rapprocheront-ils?

Le ministre italien de l'agriculture, M. Marcora, a expliqué, sans en démordre, que les vignerons de la péninsule produisent un vin de table ayant des qualités naturelles suffisantes pour être vendu en l'état, sans avoir besoin d'être enrichi on conpé, à l'inverse des • petits vins » francais. L'Italie n'a donc pas de raisons d'accepter la distillation à bas prix aussitét après les vendanges, car cela reviendrait à penaliser ses viticulteurs et à la priver d'un de ses meilleurs atouts dans l'Europe verte.

chée des le début du conseil, le ministre français n'a trouvé aucun argument pour convainere son collègue de «mettre fin à une situation absurde qui tend à privilégier les hauts rendements, la qualité médiocre et qui cente cher ». M. Bonnet s'est contenté de lancer un avertissement : « Nous serons sinenés à préndre sur le plan national des disposis visant à sammer une leure discipline de la production, mais nous devrens egalement arrêter des mesures pour que nos producteurs ne fassent pas les frais de l'immobilisme italien.

Est-ce à dire que le gouvernement français envisagera, en eas de • déferlement des vins ita-liens », la fermeture des frontières - comme en avrll dernier, contrairement aux règles élémentaires du Marché commun? En agriculture comme en matière monétaire, sociale ou énergétique, la tentation du chacun pour sol' > n'est jamais exclue.

Il est, en tout cas, frappant que les sessions agricoles des Nenf alent désormais pour objet de permettre à chacun des pays membres de retirer le maxlmum d'avantages des décisions prises. Il c'agit meins de décider « en commun » de ce qui scrait préférable pour tous que de permettre à chaque gouvernement de tirer son épingle du jeu. Les Nécrian-dais et les Belges freinent une limitation de la production de blé fourrager pour no pas se mettre à dos leurs céréaliers ; les Anglais bijennent une dévaluation de la relevement du prix du lait et une relevement du prix du lait et une relevement de production; les Iriandais font de même, mais pour exporter plus facilement leur viande boviné...

L'Europe verte est plus écarte-lée que jamais entre les égoismes aux, Ice gouvernements tenant simultanément deux dis-cours contraires : d'une part, peur pallier leurs difficultés intérieures, ils riclament la prise en charge par la C.E.E. des revendications de catégories accialea nationales (viticulteurs, céréaliers, nationales (vinculeurs, cerealers, éleveurs...); d'autre part, peur éviter un alourdissement des char-ges communautaires, ils deman-dent le respect des principes de

Certaines capitales finissent par en être excédées. Platôt que de continuer à épuiser les ministres en interminables discussions sur tel ou tel problème, ne convien-drait-Il pas de réviser l'ensemble de la politique agricole commune ? Pour mieux tenir compte, par exemple, des conséquences de l'adhésion de trois nouveaux membres. La fuite en avant a toujours quelque séduction; mals est-ce blen en mettant tout en cause qu'on règlera les ess parti-

(Lire nos informations page 20.)

Une interview du président de la République roumaine

Il importe d'arriver au retrait | Les socialistes portugais maintiennent | Lu hausse du dollar < des troupes étrangères des territoires d'autres Etats »

nous déclare M. Ceausescu

Pour qui n'était pas venn en Roumanie depuis dix ans, le contraste est frappant. C'est déjà un autre pays. En voie de développement rapide, trop rapide, dit-on parfois. Plus encore que dans les statistiques. la réalité se lit sur le terrain : la croissance et la modernisation des villes, grandes ou petites : l'industrielisation accé-lérée et la multiplication de vastes complexes : les magasins misus approvisionnés et déjà, l'inévitable cortége de voitures du dimanche

- On a parlé d'une main de fer à l'intérieur et d'un gant de velours eur. On peut renverser la formule et la trouver aussi juste on aussi fausse. Mieux vant en proposer une autre : rigueur et socialisme au service du développement économique, obstination et habileté au service de l'indépendance nationale.

Un premier ministre français qui se veut gaulliste (M. Chirac est attenda à Bucarest le 24 juillet) doit se sentir des affinités evec l'inspiration profonde de la politique étrangère roumaine. Même si la diplomatie est parfois l'art de créer des malentandus et non de les dissiper, comme on l'e vu récemment à Genéve. Un Français ne peut qu'être heureusement surpris per la place

qui est encore faite à sa langue. Sans parier de l'histoire. Meis ni les souvenirs ni les sentiments ne comptent plus guère anjourd'hui. La présence et tôt on tard, l'influence d'un pays se mesurent d'abord à sa capacité à faire face aux exigences d'une compétition economique de plus en plus agressive. La concurrence allemande est efficace en Roumanie comme dans toute l'Europe centrale.

Fils de paysan, patriote intransigeant et technocrate communiste. M. Ceanseson, président de la République de Houmanie et secrétaire genéral du parti communiste, ne veut connaître que les réalités nationales et internationales.

déroulement avec succès de la conférence générale européenne.

JACQUES FAUVET.

QUESTION. — Monsieur le pré-sident, la conférence sur la sécu-rité et la coopération en Europe s'achèrera dans quelques jours; quelles sont, à voire avis, les mo-difications que cette conférence apportera dans la vie du continent soudre. C'est pourquoi la Roumanie considère que la signature des documents de Helsinki, le 30 juillet, ne constitue pas la fin de la lutte pour la sécurité en Europe, mais le début d'une étape nou-velle, qui réclame des efforts sou-tenus de la part de tous les Etais qui ont participé à sette confé-rence. — dans les relations entre les tenus de Etats et les peuples — et quelles qui ont sont, selon vous, les conséquences qu'elle devrait déterminer? REPONSE. — La Romanie compte parmi les Etats européens qui ont milité activament

(Lire la suite page 2.)

CRITIQUÉS PAR LES COMMUNISTES ET LES CENTRISTES

leur opposition au général Gonçalves

M. Mario Soares dément une rencontre Spinola-P.S.P. à Paris

De difficiles négociations se poursuivent à Lisbonne pour la for mation du nouveau gouvernement, le comité directeur du P.S. main-tenant son opposition au général Vasco Gonçalves et menaçant tenant son opposition au general vasco Gonçaives et menacant d'exclure du parti toute personnelité qui accepteralt de participer à titra individuel à une équipe dirigée par l'actuel premier ministre. Cependant la position du P.S., dénoncée par les communistes, apparaissait moins forte ce mercredi 23 juliet. D'une part, certains dirigeants socialistes de Porto pourralent répondre favorablement aux offres du général Gonçaives. D'eutre part, les centristes du P.P.D., Parti populaire démocratique, ne mettent pas en cause la personne du premier ministre et ils critiquent l'attitude du P.S. Entin, M. Mano Soares e démenti une information du journal bréafilen Tribuna da Imprensa affirmant que des émissaires du P.S. avaient rencontré l'ex-général Spinola le semaine dernière à Paris.

De notre envoyé spécial

Lisbonne, - M. Marlo Soares soufflé par l'explosion d'un canon dont il dirigeait le tir vers le général Vasco Gonçaives, attaché au poteau d'exécution : le dessin, paru mardi 22 juillet dans O Seculo, reflète le ton de la presse de Lisbonne. Radio, télévision et journaux ont engagé une véritable campagne de souties au premier ministre dont le secrétaire général du parti socialiste a « osé » demandé la démission.

On ne neglige rien : le .- dessinateur officiel - du M.F.A., Abel Manta, prête son crayon et son graphisme naif pour défendre celul qui e garantit le cheminement résolu vers le ne » : le camarade général y apparait étroîtement serré entre un ouvrier et un soldat. La légende cert de programme « Peuple - Vasco -

Les diverses stations radiophoni-

ques diffusent à intervalles régulier lutionnaire, - Marche fort, comp Vasco, nous serons te muraille d'acter =. L'offensive amorcée dimanche par le 5° division des force armées pour faire contre leu aux prétentions des socialistes mobilise désormals tous les émetteurs. - P.S. et P.P.D. font obstacle à la forma-tion du nouveau gouvernement », titre le Diario de Noticias. La Diario de Lisboa accuse également M. Mario Soares qui s'enfonce dans « l'idée

DOMINIQUE POUCHIN. Thre in suite page 3.5

utopique d'une démission du premier ministre ». « Les agressions idéolo-

giques contre le M.F.A., ajoute le même journal, join d'entraîner la

division espérée, suscitent au

contrairé un renforcement de l'unité

autour du général Vasço Gonçaives. »

De plus en plus nette

devrait faciliter la négociation sur l'énergie

La poussée sur le dollar a repris de plus belle mercredi matin sur les marchés des changes, où la monnaie américaine, après une hausse record de 9 % en trois semaines, a atteint le cours de 4,34 francs à Paris et de 2,53 deutschemarks à Franc-jort. Les exportateurs euro-péens, dont la chute du dollar au printemps avait laminé les positions, se frottent les mains. La remontée de la devise américaine devratt également faciliter les futures négociations, sur l'énergie et les matières premières.

Le brutal renversement de la Le brutal renversement de la situation, favorisé par les banques centrales, comble d'aise les industriels européens (qu'avait menacé la compétitivité accrue des industriels américains), en même temps qu'il réduit les pertes du pouvoir d'achat subles par les pays producteurs de pétrole. En facilitant une stabilisation éventuelle des monnales, il traduit surtout le renforcement de la position des monnaies, il traduit surtout le renforcement de la position des Etais - Unis, d'ont l'expansion paraît devoir reprendre avant celle des pays européens. Ce n'est sains doute pas par hasard que le ton de M. Simon, secrétaire au Trasor, se duceit dans sa distribe contre tout retour aux parités fixes.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 20.)

L'ALTERNATIVE

delle Pour un bomme de mon ûge et de me condition, le

temps du gaspillage organisé

aura en sin de compte été

Mais pour ceux qui, plus

jeines ou plus fortunes, ont toujours trouve normal de

payer plus cher l'emballage

que le contenu, le gadget que Foutil, l'objet que le travail,

ce sera une véritable révolu-

tion, qui risque d'aller bien au delà Cun changement

facile à reprendre.

C'est donc décidé : on en revient à l'économie du bout de ficelle et du bout de chan-

APRÈS LE CONSEIL NATIONAL

Le départ de M. Fanfani illustre le désarroi de la démocratie chrétienne italienne

se réunira une nouvelle fois à Rome jeudi 24 juil-let pour désigner le successeur de M. Amintore Fanfani. Ce dernier e annoncé mardi soir qu'il quittait son poste de secrétaire politique, après le désaveu qui venzit de lui être infligé, dans un climat de grande confusion, au conseil national. da la démocratie chrétienne. Son rapport, pour laquel il demandait un voie de confiance, n'a recueilli que 68 e oui e contre 103 e non » et 8 abstentions. Il a fallu quatre jours de tractations. d'incohérences et d'hypocrisies pour que le conseil nafional de la démocratie chrétienne se décide à prendre une décision. Jamais le parti gouverneCeits assemblée, qui était sensée marquer un nouveau départ du paril après son recul électorel du 15 juin, e mount en contraine une la paril communitée dans ses jeux politiques, incapable de réspir au défit que lui lance le paril communitée.

M. Moro devient maintenant le personnage central de la démocratie chrédienne. On cite central de la démocratie christianus. On cite volonitiers son nom comme secrétaire possible, à défant d'une direction collégiale, de préférence à des hommes comme MM. Flaminio Piccolt ou Arnaldo Foriani, qui n'ont guère bellié à ce poste précédemment. Les candidats pressentis sont d'affileurs tous ou à peu près d'anciens secrétaires de la D.C. C'est dire que l' « homme neut » n'extiste pas dans ce parfi vieilli et engourdi.

mental n'evait donné l'image d'un tel décarrol. L'« éternel perdant »

déroulement avec succès de la conférence générale européenne. Nous éprouvons une satisfaction particulière du fait qu'à l'issee de iravaux prolongés mais utiles on a réussi à conclure la phase d'élaboration des documents de Genève et qu'on attend la dernière phase de la conférence au sommet le 30 juillet 1975.

3 A mon avis, on a obtenu des succès importants dans l'élaboration de certains principes fondamentaux qui daivent régir les relations entre les Etats de notre continent. Nous apprécions que ces documents—qui seront signés dans quelques jours—exerceront une influence positive sur l'esprit de la détente et de la collaboration entre les nations européennes. Je suis également persuadé que le curopéenne sera un moment d'une portée historique, non seulement pour l'Europe mais aussi pour l'évolution générale du cours de la politique internationale. La signification essentielle de cette conférence réside à mon avis dans le fait qu'elle démontre que des pays ayant des régimes sociaux différents peuvent trouver—en partant des intérêts de chaque peuple, de la cause de la paix et de la coopération—des solutions pour une coopération dans des conditions mutuellement avantageuses.

3 Tout en appréciant les résulpartant des intérêts de chique peuple, de la cause de la paix et de la coopération — des solutions pour une coopération dans des conditions mutuellement avantageuses.

3 Tout en appréciant les résultats obtenus, je dois mentionner qu'il y a encore en Europe beaucoup de problèmes graves à ré-

De notre correspondant ROBERT SOLE

entêté. Non, il ne s'en frait pas ansel longtemps qu'un désaven clair par vote nominal ne lui aurait pas été infilgé. Ses adversaires hésitaient : la démocratie chrétique mest pas habituée à chasser ainsi son secrétaire politique. Il fallait pourtant prendre une décision — et au plus vite. Le « très cher ennemé » de M. Fanfani, M. Aldo Moro. — le demier à le soutenir bien que voyant l'avenir de manière diaméralement opposée, — ne pouvait rien pour lui.

M. Fanfani aurait pu encore frapper un grand coup; proposer à son parti un programme mobi-lisateur, avec des objectifs présis, un calendrier. Il s'est contenté de un calendrier. Il s'est contenté de reseasser quelques vieilles rengaines, minimisant la défaite du 15 juin et l'attribuant à des facteurs indépendants de sa voionté. Cette incapacité à voir l'avenir avec des yeur neufs devait décider les dirigeants démocrates-chrétiens, qui l'appuyatent encore pour la plupart il y a quelques mois, à lui donner le coup de grace.

Il faut tout de même reconnai-tre à M. Famiani une certaine logique que n'avalenti pas see amis: dans ce pays où les gou-vernement ne tomben tjamais sur un vote de défiance du Parle-ment, dans ce parti où tout se conclut par chuchotements, il a réciame un vote. C'était sans donte trop demander aux conseil-lers nationaux de la D.C. Ils ne sont pas habitués à d'aussi vigou-reuses mathodes. Nombre d'entre

eux — ceux-là mènses qui récla-meratent son départ — n'étaient-ils pas allés exprimer à M. Fan-fani leur amitié ?

d'habitude.
Le gouvernement ne sait pas à quoi il s'engage : en un temps où le bas de laine de mère-grand est percé, ce qu'on poudrait substituer à la société de consommation n'est peut-être pas exactement la société que certains d'attimeent de faire printes ROBERT ESCARPIT

FILMS SOVIETIQUES A AVIGNON

Un cinéma, une culture populaires

tique reste très frogmentaire; et les films veries d'U.R.S.S. ne semblent guère intéresser les distributeurs français, qui ont eu pourtributeurs français, qui ont eu pour-tornt l'occasion de les voir au couss de « Semaines », officielles ; il est voulait préparer la réhabilitation du le cisématographie parfols invnoi que, souvent, ces connes ne conviennent ni dans leurs préoccupations politiques ni dans leur (Lire page 11 forme esthétique, à un certain état Particle de JACQUES SICLIER.)

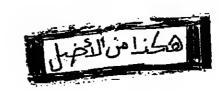
Que sait le public — le grand de la culture occidentale, à l'expublic — françois (du scintign) expetion de cettes de Torkovski (qui soviétique contemporain? Peu de o d'allieurs plus ou moins lo répudose. A la fin des appées 30, le sac de Milhald (Contactoroxici (rellées cès de « Quand passent les à la littérature russe, Tchékhov, cigognes » lars d'un tiestical de tompunoise).

cigognes » lars d'un Estabal de Torrigues vol.

Cannes avoit permis — films de Cependant (U.R.S.S. produit
Kalatozov. Talaculant et quelques volumentaires) cent trente films de « nouvelle vague » libérée — sujets et style — des controlntes de la période. « stalinitéries » d'après-guerre.

Mais dix ans, quinze ans plus soviétiques (trente films par an tord, l'approche du cinéma soviétiques (trente films par an pour les seuls studies par les cinémas notifiques (trente films par an pour les seuls studies par les cinémas notifiques (trente films par an pour les seuls studies par les cinémas notifiques (trente films par an pour les seuls studies par les cinémas notifiques (trente films par an pour les seuls studies (trente films par an pour les seuls studies (trente films par an pour les cinémas notifiques (trente films de la controlne de l'approche de la controlne de l'approche de la controlne de la c périodique culturel du parti comjustement méconnue.

ANDRÉ BERCOFF **DANIEL BRIGNON** Les Emirats à l'ombre des Dollars. (bellond)



(Suite de la première page.) « Il nous faudrait ajoutar au succès politique obtenu par cette conférence de s mesures visant tout premièrement la solution des problèmes d'ordre militaire, solution qui même à la suppression des blocs, au démantélement des bases militaires étrangères, au retrait des troupes étrangères, au retrait des troupes étrangères du terrimilitaires étrangères, au retrait des troupes étrangères du territoire d'autres Etats, au désarmement et surtout au désarmement nucléaire. Il importe donc que
tous les Etats, toutes les nations
européennes intensifient leu re
efforts pour une sécurité et une
coopération réelles, sur la base de
la parfaite égalité et du respect
mutuel.

Q.— En ce qui concerne les conséquences institutionnelles, étes-vous satisfait de celles qui ont été inscrites dans les do-

R. — En ce qui concerne les conséquences institutionnelles, ce ne sont pas celles que nous avons désirées, ni celles dont les peuples d'Europe ont besoin, mais nous les considérons comme une base fa-vorable au développement de l'ac-

Q. — La Roumanie mani-leste une hostilité de principe à l'égard de la perpération de la division du monde en blocs militaires. Considéres-pous que notre pays, membre de la ja-mille socialiste, appartient au groupe des pays non alignés ?

R. — La Roumanie se prononce fermemeut en faveur d'une politique nouvelle, qui mène à la sup-pression des blocs militaires. Cer-tes, en ce qui concerne l'Europe, nous envisageons la suppression simultanée de l'OTAN et du Traité de Varsovie. Le cours des événe-ments internationaux crée des prémices favorables à la réalisation de cette politique,

» Le peuple roumant fournit des efforts soutenus en vue de la mise en œuvre du programme adopté
par le XI congrès concernant le
développement de la société socialiste afin qu'elle franchisse de
nouveaux échelons.

» Ce sont justement ces préoccupations qui exigent davantage la réalisation d'une politique de paix et de collaboration avec toutes les nations du monde. En tant que pays socialiste, nous conti-uuerons sans doute à développer

DIPLOMATIE

LA VISITE DE L'ÉMIR FAHD

La France et l'Arabie Saoudite

signent un accord de coopération

une collaboration multilatérale avec tous les pays qui édifient le régime socialiste, uous intensifierons en même temps les relations avec les pays en voie de dévelop-pement, ou comme ou les appelle généralement, les pays du tiers-

» D'ailleurs, la Roumanie, bien s D'alleurs, la Roumanie, blen que pays socialiste, est elle-même un pays en voie de développement du point de vue économique. Nous développerons également les relations avec les pays capitalistes développés, dans tous les domaines d'activité. Donc, par ses conditions économiques et politiques, la Roumanie fait partie, objectivement, tant des pays socialistes que des pays en voie de dévelopvement, tant des pays socialistes que des pays en voie de développement, des pays qui lutient pour
une politique écouomique nonvelle, pour des relations fondées
sur l'egalité, sur le respect de l'indépendance et de la souveraineté
nationales. Compte tenu de sa
préoccupation pour l'instauration
d'un nouvel ordre économique interretional la Roumanie consid'un nouvel ordre économique international, la Roumania considère qu'il est absoinment nécessaire de développer ses relations
avec les pays non alignés aussi,
qui sont presque tous des pays en
voie de développement, c'est ce
qui a déterminé la Roumanie à
manifester son intérêt à participer, en qualité d'observateur, aux
travaux de la conférence des pays
non alignés. Nous u'avons fait que
donner une forme juridique à une
réalité existante dans les relations
de la Roumanie avec les pays en
voie de développement et avec les
pays non alignés. Pour complétes,
je dois dire que nous incluons
dans ce contexte l'accroissement
plus marqué du rôle des pays petits et moyens dans la vie internationale en général.

La Roumanie sera-t-elle

- La Roumanie sera-t-elle présente à la conférence de Colombo?

Nous avons sollicité cette qualité. Le problème devra être discuté à Lima.

- Les dirigeants roumains ont montré que leur pays de-poit être considéré comme un pays en voie de développement. Avec un rythme d'augmenta-tion de la production mationale de 12.4 en 1974, la Roumanie se situe de ce point de vue en tête des Etats socialistes euro-péens. On constate à présent un leger ralentissement de ce rythme. Comment Verpliquez-

— Jai mentionné que la Rou-manie considère que, du point de vue écanomique, elle a encore beaucoup à faire pour s'élever à un niveau de développement qui lui assure la mise en œuvre des principes socialistes. Nous avons obtenu de bons résultats en ce qui concerne la diminution du décaconcerne la diminution du déca-lage qui nous sépare des pays développés, mais nous avons beaucoup à faire.

s Quant an rythme de déve-loppement de l'économie ron-maine pendant l'actuel quin-quennat, il sera de 14 % environ. Pendant les six premiers mois de cette aunée, le rythme enregistré a été de 14.5 %.

Q. — Done, A ne s'agit pas Tune diminution. R. - All contraine all cours de ractuel quinquennat, nous avons obtenu un rythme d'augmenta-tion accentué, ce qui nous a permis de réaliser le plan quinquennal avant le terme prévu. A propos du prochain quinquennat, les travaux du plénum commun du comité central du parti et du conseil suprème du développe-ment économico-social de la Rou-manie out commencé le 21 juillet. Je peux dire, dès à présent, que le projet du nouveau plan quin-quennal prévoit une légère augmentation par rapport aux direc-tives établies par le XI Congrès du parti : nous assurerons en grand la traduction dans les faits des directives fixées par le XI Congrès pour la période 1976-1980 dans l'industrie; le rythme d'accroissement atteindre probaelement environ 11 %.

Q. — Donc, un peu inférieur à celui de l'actuel quinquen-

R. — Oui, par rapport à l'actuel quinquennat, mais îl est pourtant assez élevé. Cels réclame des efforts sérieux de notre part : 33,5 % du revenu national seront affectés au développement.

Q. - Ne troubez-bous pas que ce pourcentage est grand pour un pays comme le vôtre?

R. — Je considère qu'un pays comme la Roumanie, qui désire liquider le retard, ne saurait y parvenir sans fourair des efforts

soutenus. L'élévation même du

niveau de via du peuple est liée à l'augmentation de la richesse nationale, à la création d'une économie puissante, indépen-

Q. — Quelle augmentation du salaire réel envisagez-vous pour le quinquennat suivant? R. — Pendant l'actuel quin-quennat, uous avons réalisé une augmentation de la rétribution réelle de 22 % en dépassant les prévisions du quinquennet. Au neus du quinquemat prochain, neus réaliserons une augmenta-tion de la rétribution réelle de 18 à 20 % si l'un tient compte aussi de la majoration de 5 % des prix pendant la période 1976-1980.

- Monsieur le président, Q. — Monsieur le president, à quel point la hausse des prix mondiquer a-belle obligé les planificateurs roumains à mo-difier leurs prévisions?

difier leurs prévisions?

R. — Le hausse des prix des matières premières sur le marché mondial et la crise économique out exercé certaines influences sur la Roumanie aussi. Nous participons à la vie internationale, aux échanges mondiaux, et il va de soi que les changements qui s'opèrent dans le monde se répercutent, d'une manière ou d'une autre, sur tous les pays, et, par la suite, sur la Roumanie également. Mais, afin de prévenir une ment. Mais, afin de prévenir une diminution du développement economique et social, nous avons pris une série de mesures qui nous permettent de maintenir le rythme de développement qua nous avons envisage. Ces mesures nous avons envisage. Ces mesures visent en tout-premier lien une mobilisation plus soutenue des ressources intérieures de matériaux, une réglementation des prix sur le plan intérieur qui ne leur permette pas d'influer sur le développement général et, en même temps, une intensification de l'activité de collaboration inter-

> Q. — Est-ce que l'inflation des pays occidentaux ne va pas amener la Roumanie à s'orienter vers l'Est, afin d'éviter d'importer l'inflation de l'Ouest?

R. — Compte tenu du volume et de la structure des importa-tions et des exportations avec les pays de l'Ouest, les effets dus aux

en novembre 1973. — (A.F.P.) • Somme mondialiste. - Sous

e titre, una centaine de rédac-teurs publient des études répar-ties en trois volumes : Un monde de la raison; Un monde de l'es-poir; Un monde de l'aventr. Le Club humaniste (15, rue victor-Duruy, 75015 Paris), qui propose cette «somme», entend faire le tour des sujets les plus variés : explication du « mondishisme » et application dans les diverses

et application dans les diverses disciplines (enseignement, santé pollution, langue, nutrition, mon-nale, science, énergie, philosophie, sociétés multinationales, mass madia, etc.)

prix ont été compensés, ce qui nous a permis de régier sur le plau intérieur certains problèmes liés aux prix sans grandes répercussions sur les différents secteurs d'activité. C'est là l'avantage d'une économie planisse.

Q. - Envisagez-vous d'importer davantage des pays so-cialistes?

R. - Nous continuerons à dé-R. — Nous continuerons a ne-ployer des efforts, à collaborer avec tous les pays. Certes, nous accordons une grande attention aux pays socialistes, mais le vo-iume des échanges avec les pays en voie de développement aug-menters, substantiellement. Les échanges avec les pays capitalistes développés connatront eur aussi un développement continu.

R. — Comment conciliez-vous les idées d'intégration du Comecon avec le principe du respect total de la souveruneté nationale, principe auquel vous êtes attaché? Quel seus atta-chez-vous au terme d'a inté-gration »? oration > 7

A.— Comme on le sait, la Roumanie a participé à l'activité du
Comecon des sa création, à toutes
les étapes de développement. Cette
collaboration a eu, sans donte,
des influences positives sur les
pays participants — donc sur le
développement de l'économie roumaine aussi. Nous avons participé
à l'élaboration du programme
complère de développement de la
collaboration, du sol-disant programme d'intégration économique.
Les principes de ce programme
metient en évidence que l'intégration économique ne doit affecter la souveraineté d'aucun Etat
ni le plan national, mais au contraire qu'elle doit contribuer au
développement de l'économie nadéveloppement de l'économie na-tionale indépendante de chaque pays et en même temps au déve-loppement des économies socia-listes dans leur ensemble. Compte tenu de ces principes, nous cons-taterous que l'accentuation de la collaboration économique, sous différentes formes, doit mener à l'accélération du processus de dé-veloppement et d'égalisation des niveaux de développement des pays membres du Comecon et ouvrir les perspectives d'une colla-boration plus large avec les antres pays socialistes. Avec tous les Etats du monde. En ce sens, nous considérons que la participation de la Roumanie au Comecon ne contrevient pas aux principes de l'indépendance et de la souverai-neté : au contraire, une bonne collaboration dans le cadre du Comecon devis mener su renfor-

cement de l'indépendance et de la souveraineté de tous les Etats membres. Q. — En ce qui concerne la collaboration avec le Marché commun, l'appartenance au Comecon constitue-i-elle un obstacle?

R. — Comme vous le savez déjà, certaines négociations entre le C.A.E.M. et le Marché commun ont été entamées. Nons sommes favorables à la découverte d'une forms de collaboration entre ces forms de collaboration entre ces deux organismes économiques. Certes, pour ce qui concerne certains problèmes d'ordre général, chaque pays devra ceuvrer à la solution de cartains problèmes concrets, conformément à ses interêts. Les pays membres du Comecon ont entretenu jusqu'à présent des relatious avec les pays du Marché commun et avec le Marché commun, tout comme les pays du Marché commun out des relations avec tous les pays socialistes membres du Comecon. Le seul problème qui se pose est celui de continuer ces relations et de découvir des solutions réciproquement avantageuses.

Le bilan des relations franco-roumaines

Le dialogue euro-arabe a repris mercredi 22 juillet, à Rome, au niveau des experts. Après une protestation de la délégation arabe contre la condemnation par le Pariement européen du dernier attentat de Jérusalem, la délégation européenne a répondu en condamnant toute violence et en confirmant la position des Neul sur le Proche-Orient définie en novembre 1973.— (A.F.P.) coup de plaisir que nous atten-dons la visité en Roumante du premier ministre français Jacques Chirao. Nous espérons que cette visite contribuers à l'intensifica-tion de la collaboration roumano-française, surtout dans le do-maine françaisme.

equinores. Piusieurs actions de coopération dans des domaines industriels importants ont été réalisées critre la France et la Roumanie. En même temps, la collaboration dans les domaines de la science et de la culture, des de la science et de la contre, des échanges de personnes ont commu un développement continu. Ce-pendant, jeurois que l'on pourrait œuvrer davantage à l'élargisse-ment des échanges économiques et de la coopération dans la pro-

France. Nous espérons réussir pendant la visite à dégager en-semble les voles qui mènent à l'extension des échanges écononiques et de la coopération dans la production. Je ne veux pas anticiper les résultats de la visite, mais nous désirons voir la France mais nous désirons voir la France occuper une place plus importante qu'à présent dans l'ensemble des échanges commerciaux et de la coopération économique extérieure de la Roumanie. Compte tenu des points de vus politique et du climat général, je crois que les conditions sont favorables.

Q.—Considéres-nous que la Roumanie pourroit bénéricier de certoins avantages d'ordre financier de la part de la

financier de la part de la

France?

R. — Ein tant que pays en voie de développement, la Roumanie pourrait bénéficier de l'outroi de certains avantages de la part de la France. Mais il s'agit d'un prohième sur lequel la France doit elle aussi se déclarer d'accord.

Q. — Etant données la commission de la c

Q.— Etant données la complexité et la gravité des pro-blèmes économiques mondians, une guerre économique n'a-t-elle pas commencé?

R.—Je ne sais et l'on peut par-ler d'une « guerré économique ».
En effet, les problèmes économi-ques sont asses complexes. Je erois que les solutions que l'on cherche ne tlement pas suffi-samment compte des réalités. Les problèmes actuels doivent être résolus d'une manière nouvelle, avec la parlicipation de tous les Etats, par la renonciation à beau-

Etats, par la renonciation à beau-coup des andens principes et conceptions qui subsistent dans ces relations économiques inter-

ces relations économiques inter-étatiques.

3 Au fond, la crise économi-que actuelle est le résultat du sur-développement d'un nombre ré-duit de pays et du retard d'un grand nombre d'Etats, ce qui u rétrêct la voie du développement équilibre de l'économie mon-diale.

Q. - Est-ce que les pays occidentaux doivent réduire leur activité ? R. — Ils doiyent contribuer au developpement des autres Etats. Il semble que ce soit une contra-diction, mais, au contraire, c'est une nécessité pour l'équilibre de l'économie mondiale et pour le développement des pays avancés.

Q — Les ays en vois de développement deviennent des concurrents de plus en plus puissants des pays avancés, Qu'en pensez-vous?

R — La concurrence est rela-tive. Une bonne collaboration internationale peut assurer un équi-libre et une stabilité économique. Piusleurs pays ont créé la pré-tendue société de consommation Piuskuus pays ont créé la prétendue société de consommation sur le dos d'environ les deux tiers de l'humanité. Il va de soi qu'une telle situation ne saurait durer à l'infini. Tout comme, sur le plan national aussi, dans chaque Etat, les situations périmées doivent tôt ou tard changer, on doit arriver à une série de réformes sociales capables de mener à la réduction de l'excès de richesse à un pôle et de l'excès de pauveté à l'autre. Il est naturel que les deux tiers de l'humanité refusent de continuer à vivre dans la misère, tandis que d'autres vivent dans l'abondance. Je ne pense pas que les pays plus riches arrivent à vivre plus mal, mais ils doivent aider les pays pauvres à vivre mieux. Cela contribuer à un sucroft des besoins de hiens matériels, à l'extension de la production et fera place à une stabilité économique et, certes, à une répartition plus juste des efforts et des revenus. Donc, le problème qui se pose est d'introduire un nouvel ordre dans les relations, interétatiques. Il nous faut le faire, car ce n'est qu'ainsi que les aspirations de l'humanité vers le progrès et la civilisation pourront devenir une réalité. »

« En conclusion, dit encore M. Ceausescu, je déstre transmettre aux lecteurs de outre journal un salut amical et mes meilleurs vœux. »

signés en octobre à Djeddah par une mission gouvernementale françaises composée des ministres des affaires étrangères, de l'in-dustrie et du commerce extérieur. dustrie et du commerce extérieur. Ces accords porteront notamment sur la participation de la France à un cartain nombre de projets industriels sacudiens (centralesnucléaires, dessalement de l'esu de mer, électrification, chemins de fer, logements populaires). M. Bourges, ministre de la détense, a précisé de son côté qu'aucum nouveau contrat de vente d'armes à l'Arabie Sacudite n'était envisagée. Enfin M. Chirac se reodra en

La France et l'Arable Saoudite doivent signer mercredi 23 juillet un accord cadre de coopération, a annoncé mardi le premier ministre M. Chirac après le second entretien qu'il a eu mardi avec l'émir Fahd, vice-président du conseil saoudien, MM. Sauvagnargues (affaires étrangères), Fourcade (finances), d'Ornano (industrie) et Ségard (commerce exterieur); out également pris partain dans les domaines économique, financier, industriel agricole et culturel Une commission mixte se réunira deux fois par an, alternativement dans chaque capitale, et les ministres des affaires étrangères, le chelkh Yamani (pétrole) et M. Al Salim (commerce et industrie).

Auparavant, le président Giscard d'Estaing avait reçu le prince Fahd et avait offert un déjeuner en son honneur.

En outtiant l'élysée le vice. en son honneur.
En quittant l'Elysée, le vice-président du Cansell saoudien confirma que son gouvernement appuyait les efforts de la France appayat les enorts de la France pour faire prendre un nouveau départ au dialogue nord-sud sur le pétrole et les matières premières. En ce qui concerne les livraisons de pétrole, il a invoqué que son pays mettait « tout en ceuvre pour satisfaire les besoins et les intérêts de la France ». L'émir Fahd a assuré le président de la République de sa sa-tisfaction pour « son attitude et visite officielle en Arabie Saou-celle du peuple français en fa-dite en 1976.

Recu à l'ambassade de Pologne

M. GISCARD D'ESTAING SOULIGNE LES « ATTITUDES PARALLÈLES »

montre le rôle important des relations franco - potonaises et d'autre part elle souligne la pro-fondeur de l'impression de l'ac-

A Bruxelles

Les Neuf ébauchent une position commune sur les matières premières et l'aide au développement

De natre carrespondant

Bruxelles (Communanté européenne): — S'appriyant sur les orientations données par leurs che fés de gouvernement, la semaine passée les ministres des affaires étrangères des Neul, réunis mardi 22 juillet, à Bruxelles, ont approuvé un texte indiquant les lignes directrices de la position de la Communanté dans les débats qui vont s'engager avec les pays du tiers-moune sur les maitières premières et l'aide au développement. Il ne s'agit encore que d'un premier pas. Peul-êre pourration ainsi éviter que les Etats membres tiennent des propos contradictoires dans les différentes enceintes où l'am aura à s'occuper de ce dossier et, en premier lieu, en septemine, lors de la session spéciale de l'ONU.

Deux méthodes sont concevables pour empécher que des l'actual des exportations constituent la principale ressource. l'adoption d'arrangements internation d'arrangements internation d'arrangements internation d'arrangements internation d'arrangements internation d'arrangements internation des pays producteurs de pétrole de mécanismes financiers de stabillastion des recettes d'exportation d'arrangements internation d'arrangements internation d'arrangements internation d'arrangements internation des pays producteurs de pétrole de mécanismes financiers de stabillastion des recettes d'exportation de la discour avec un esprit d'ouverture de ces deux méthodes, dont ils estiment qu'en fait elles devralent divisés à ce propos ils sout désormais d'accord pour indiquer que la Communanté est protes de la discuter avec un esprit d'ouverture de ces deux méthodes, dont ils estiment qu'en fait elles devralent d'ere précisée à l'automne, ce qui n'ira pas sans n.al, certains Etats membres (en partient plantage de la métode de la décide de la discuter avec un esprit d'ouverture de ces deux méthodes, dont ils estiment qu'en fait elles devralent d'ere précisée à l'automne, ce qui n'ira pas sans n.al, certains Etats membres (en partier plateur d'entre de la decide et la décide de l gouvernements expriment leur volonté de renforcer leur coopé-ration dans les domaines écono-mique, financier, industriel agri-cole et culturel. Une commission mixte se réunira deux fois par an, alternativement dans chaque capitale, et les ministres des affaires étrangères se consulte-rout régulièrement.

LES « ATTITUDES PARALLÈLES »

DE PARIS ET DE VARSOVIE A LA G.S.C.E.

Le président Giscard d'Extaing a passé une demi-heure, mardi cueil que fai reçu au cours de mon récent voyage en Pologne. »

22 juillet, à la réception qu'offrait l'ambassadeur de Pologne, a constances comparables, ie précident est la visite qu'avait faite M. Giscard d'Extaing, dans des circonstances comparables, ie l'été adoptées. La France et la été adoptées. La france et la pologne carront un rôle à fouer à cet égard. »

« La signification de cette visite est évidente, a dit le président de la République. Elle montre le rôle important des relations franco - polonaises et d'autre part elle souligne la profondeur de l'impression de l'actions de la République la profondeur de l'impression de l'actions de la carront en role à fouer à conseillementaires. Cette étauche devra être précisée à l'autonne, ce qui n'ira pas sans n.al, certains Etats membres (en particuler l'Allemagne fédérale) deux avons adopté des cititudes particules l'actions en particuler l'Allemagne fédérale) deux avons adopté des cititudes particules l'actions en particuler l'Allemagne fédérale) deux avons adopté des cititudes particuler l'Allemagne fédérale) deux avons adopté des cititudes particuler l'Allemagne fédérale) deux avons adopté des cititudes particuler l'Allemagne fédérale) deux l'actions en particuler l'Allemagne fédérale) deux avons adopté des cititudes du tiers-monde des engagements uouvesux, sources de depenses.

Les Neuri ent des comparables, le propagne maront un rôle à fouer à les mesure d'y remédier, que les miscre d'Estaing, fla conférence sur la propagne de feur manteux du tiers-monde des engagements uouvesux, sources de penses.

Les Neuri ent des conférence sur la conférence sur la coppérant en fau tiers-monde des engagements uouvesux, sources de penses.

Les Neuri ent des desux assave l'Algérie, le Trance et la fouer à fouer à fouer à fouer de leur misse et le Marou, afin de conclume des engagements uouvesux, sources de pouver des contents des conclume le

Q. Avant la visite à Bucarest du premier ministre,
M. Jacques Chirac, déstrezvous dresser le blan des relations franco-roumaines ?
Est-ce que leurs résultats répondent à vos attentes ?
Considéres-vous monsteur le
président, que les échanges
frunco-roumains se développent à un rythese adéquat ?
Sinon, quels sont les nouvettus
objectifs que vous déstrez
établir ?
R. — En effet, c'est avec bean-R. - En effet, c'est avec beau-

française, surtout dans le do-maine économique.

* Il ve de soi que s'il nous fal-lait dresser an bilan, nous de-vrions dire qu'il est positif. En une décennie, les échanges éco-nomiques récimisho-français ont quadruplé et — ce qui est en-core plus important — en 1974, la balance commerciale a été équilibrée: Finsieurs actions de coopération dans des domaines

Espagne

LE SIXIÈME CONGRES DES JEUNESSES SOCIALISTES

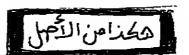
Lisbonne (Reuter). — Environ deux cents membres du mouvement de jeunesse du parti sodis-liste espagnol se sont réunis pendant quatre jours à Lisbonne pour y tenir leur sixième congrès, a déclaré un porte-parole le mercredi 23 juillet.

Le congrès a adopté des résolutions condamnant le programme de libéralisation du guuvernement espagnol, dans leonel vernement espagnol, dans lequel les jeunes socialistes espagnols déclarent voir un subterfuge visant à créer une fausse con-fiance.

Selon eux, une future monar-chie avec le prince Juan Carlos à sa tête ne serait qu'un prolon-gement du franquisme. Les jeunes socialistes ont demandé la libé-ration des prisonniers politiques-l'octroi de droits civils intégraux et l'aurodétermination pour les minorités leiles que les Basques Selon eux, une future monar-

et les Catalans.
Le congrès n'e pas été annoncé
plus tôt pour permetire aux
délégués de retourner en Espagne
sans éveiller l'attention des autorités et éviter d'être arrêtés.





EUROPE

Portugul

Les socialistes maintiennent leur opposition au général Gonçalves

le de la première page.)

usement, le seul quotidien qui a des thèses proches du P.S. ne pas non plus ses critiques : partis politiques qui isolent A. Isoleni la révolution et ır Portela Filho, dans un édi-

s, ce matraquage traduit la le dominante des communistes défenseurs du M.F.A. dane se, it prouve eussi que ces a conservent une grande e dans une lasue « posi-de le crise ectuelle. Ile nent sur un affaient des positions ecquises societistes au coura de leur ragne d'explication » de da e. Cette - erosion t d'ebord et eurtout venir des emem a l'Intérieur même du out le monde en parle. Les '26 - ces rumeurs inces-qui alimentent les discussions

mne - vont bon train. traction du parti s'est d'eliantie Obligée de publier un 1 communique réaffirment n'autorise eucun militant à artie du prochain gouvernesco Gonçaives. Deux diridu P.S., MM. Lopes Cardoso nto Reis, ont eté invitée par de l'Etat, kindi soir, à sièger nouveau cabinet. Ils on tous hisé Mais II se confirme que dirigeants du P.S. - on parle

de quatre - s'apprétent à rompre la discipline fixée par le secrétariet national. Il s'agirait de leaders de le fédération du Nord. Il est vrai que les socialistes de la région de Porti ont quelquetos contesté l'attitude « droitière » de ls direction de Lis-

Les centristes critiquent le P.S.

Si cette hypothèse se vérifiait, le position du comité driecteur du P.S. serait incontestablement compromise. Le premier ministre, toujours soutenu per le président de la République malgré les pressione de M. Mario Soares, pourrait alors former une équipe « représentative des différents courants socialistes -. La position du P.S. est également affaibile par le prise de position du secrétaire général du parti populaire démocra tique (P.P.D., centre gauche), M. Emi-Guerreiro, qui e déclaré mardi qu'il ne e'opposait pas à un gouvernement présidé par l'ectuel premier ministre. Pour les centristes le problème n'est pas tant la personne du général Vasco Gonçaives que la nécessité de « délinir une tois pour toutes le chemin de la révolution au Portugal a. Leur participation au gouvernement reste donc subordonnée à la satisfaction des exigences présentées le semaine dernière au président de le République. Il serait étonnent qu'ils obtiennent gain de cause aujourd'hui ; mais l'on ne

négociation. Dans une interview eu Jornal Novo, M. Guerrairo sa montre particulièrement critique vis-à-vis des socialistes. « Le P.P.D., déclere-t-il, a adopté una attituda absolument indépendante du P.S. et entend le maintenir...Le P.S. e pris des attitudes qui, à mon avis, metlent en danger les libertés au Portugal. >

Après une semaine su cours de laquelle les socialistes se cont renforcés, un retoumement de le situation reste donc possible. « ils pourraient encore bien e'en tirer, disait désabusé, un militant du P.S. Le pâche à la ligne dans nos rangs n'est pas très morale; elle peut malheu-reusement être efficace. » Nul doute que le position du général Vasco Gonçaives sera de nouveau renfor-cée par l'assemblée générale du Mouvement des forces armées, dont les membres ont prouvé qu'ils ent plus enclins à la radicalisa tion qu'à la conciliation. Diverses Informations annonçaient cette nblée pour ce mercredi. Meis tout indique qu'elle se réunira comme prévu vendredi prochain. Si elle confirmalt, comme il est vrei-semblable, son soutien au premier ministre, on peut s'interroger sur l'attitude qu'adopteraient alors les plus modérés des militaires qui siègent eu Conseil de la révolution.

Il est évident qu'ils ont cru pouvoir profiter des succès remportés à le fin de la semaine demièra par les

Vasco Gonçaives parviendrait à ses fina, l'unité de façade du Mouv des forces armées pourrait peut-être se maintenir. Mais les coups de boutoir de ces derniers jours ne man-queront pas de leisser des traces.

DOMINIQUE POUCHIN.

BARRICADES ET BARRAGES

tions diffusées par les agences de presse et reprises par « la Monde », U semble qu'il n'y sit jamais eu de véritables barri-cades dans les rues de Lisbonne, et de Porto la semaine dernière. Il s'est agi, dans la phypari des cas, de simples barrages édifiés avait mises en place aux entrées de chicanes que le COPCON, avait mis en place aux entrées de la capitale pour filtrer les réblemés

Il reste que la pinpart des quotidiens de Lisbonne, en par-ticulier e O Seculo » du samedi tichier e O Seculo » du sumon 19 juillet, ont titré sur les « bar-ricadas » de Porto, c'est-à-dire sur les « barricades ». La presse « cité, d'autre part, un commu-niqué du Mouvement des forces armées indiquant qu'il n'était pas utile de « barrer » les routes (en portugais « barragem »).

Italie

Fanfani l'«éternel perdant»

e de la première page.) e de la première page.)

inante-sept ans, l'homme
critique de la D.C. — mais
musi le plus popnvoit sa carrière politique
ber de son terme. Il peut
cablighet songer à cerire
chomes, su à se consacrer
l'homes su à se consacrer
l'homes su à se consacrer
l'homes su l'on a assisté
consacrer
l'homes semaines au retour
l'homes semaines au retour arti social-democrate desie « se renouveler ». On a
a croire malgré tout que
pani puisse occuper à noupresent de la scène. Même
un régime où les « jeunes
agénaires » plaffent d'ime aux portes du pouvoir, il

It vraiment des circonstan-cceptionnelles pour qu'on appel encore une fois à ce tout en rondeurs, mais le politique se confond avec e son parti. — ils croquent ilhouette de petit-bourgeois re, ce visage de maître intransigeant. Un cheval, intransigeant. Un cheval, ince et a le professeur a t croisé: un bleome, une sur le cœur, et c'est Napo-L'esprit de croisade ne se-il pas chez lui à l'autorie ? Son plus récent biogra-Giorgio Galli, le définit nt comme un indécis, touperdu au moment du choix. tre... Mais quand il a choisi, ore Fanfani fonce et ne fait détail. On ne sait plus s'il tombe le masque on ses traits volontairement

s les dernières batailles qu'il les — contre le divorce l'an et pour l'ordre public tout ment — M Fanfani est u comme un homme de . Cela peut étonner de la d'uo dirigeant qui fut dès e champion de l'ouverture à e de son parti Métamor? Empirisme? La vie de noma témpoigne aussi bien ? Empirisme? La vie de infami témoigne aussi bien in victions profondes et ngées que de conversations sives et opposées. Les pre-s dans le sens d'un mora-eustère; les secondes dans is du vent.

fils d'avocat toscan a été fils d'avocat toscan a été ndément marqué par son ge à l'université catholique filan dans les années 1930. In conduite d'un franciscain série, Agostino Gemelli, on y nait alors la double perverin marxisme et du capitacoupables l'un et l'autre de ler la matière et de croire an par l'argent. Etudiant, propri et a uteur d'ouvrages, tore Fanfani sera bien moins e à l'égard du corporatisme d'inien. Ses adversaires re-eront par la suite quelques sen faveur des réalisations uce qui leur permettront de uce qui leur permettront de ucer le « janjascisme ».

-delà de ces péripéties, le fu-hef de la D.C. a surtout une ion de l'économie à la poli-et plus précisément au pou-Il l'adaptera aux principes berté et de démocratie que hommes comme Giorgio La et Guseppe Dossetti déve-ront autour de lui à la veilla libération. Un certain empi-et une grande ambition meront par la suite à doser

les grands principes et les exigen-ces électorales. I'idéal et la né-cessité.

cessité.

Entre le premier conseil national de le D.C. où il fut flu délégué (avril 1946) et celuf qui vient de le remercier, Amintore Fanfani s'est confectionné l'un des plus beaux palmarès de la République. Six fois ministre, quatre fois president du conseil, et secrétaire politique de la D.C. à deux reprises (juillet 1954-janvier 1959 et juin 1973-juillet 1975), il a occupé deux présidences prestigieuses : celle du Sénat, italien et celle de l'Assemblée générale des Nations unies. Mais le Quirinal n'a pas voulu de lui : ni en 1964 ni en 1971, le sénateur d'Arezzo n'a réussi à devenir président de la République. La première fois, à la reussi à devenir president, de la République. La première fois, à la demande du Baint-Siège. Il s'est effacé au proût da la Cruscipe Saragat : la seconde, laché par des membres de son parti, il a du céder à contre-cœur la place à M. Gio-

algu et les opinions tran-algu et les opinions tran-M. Fanfani fait naturelle-ces deux dates, tout l'effort de M. Fanfani a été dirigé vers le P.C.: les voix communistes lui étaient indispensables, pensait-il, pour réussir sa deuxième entrée an Quirinal. Battu et amer, mal-gré un lot de consolation — il est gre un lot de consolation — il est nommé sénateur à vie en mars 1972 et confirmé deux mois plus tard comme président du Sénat, — M. Fanfani va progressivement changer de perspective. Son retour au secrétariat de la démo-cratie chrétienne, en juin 1973, coincide, certes, avec la reprise de l'expérience de centre-ganche, mais le sénateur ne cesse de lormais le sénateur ne cessé de lor-gner sur sa droite. Ses retrou-vailles avec le parti socialiste seront orageuses. Ne prend-il pas, au début de 1974 — presque seul et en tout cas à la grande inquié-tude d'autres dispusats démo-

seront oragenses. Ne prend-il pas, au début de 1974 — presque seul et en tout car à la grande inquiétude d'autres dirigeants démocrates-chrétiens. — l'initiative d'un référendum sur le divorce, qui apparaît très vite comme un plébiscite pour ou contre lui?

Il est sûr de vaincre. L'échec du « cui » (à une a bolition du divorce) u'en sera que plus spectaculaire. L'Italie. avait changé profondément; le secrétaire de la démocratie chrétienns l'ignorait. Cette erreur magistrale lui sera toujours reprochée:

Une crise gouvernementale éclate cinq mois plus tard à l'initiative des sociaux-démocrates, mais M. Fanfani est accusé de les avoir lispires. Dans la confusion qui s'ensuit, le secrétaire de la D.C. est poursant présenté comme le seul homme capable de reconstituer le cabinet. Il hésite à se lancer; on le pousse, il échoue. Son image d'éternel perdant est confirmée.

M. Aldo Moro, l'autre « cheoul de race » de la D.C. formera le gouvernement. La campagne électorale est désormais engagée.

M. Fanfani s'y présentera comme le champlon de l'ordre public, sachant qu'il jous son poste dans cette bataille et qu'un nouvel échec ne lui sera pas pardonné.

Le 16 juin 1975, dans l'aprèsmidi, quand les premières urues sont ouvertes, une idée folle court à travers l'Italie: le parti communiste a rattrapé la démocratie chrétienne et l'a même dépassée. Le dépoullement complet du scrutin la démentira, mais, avec un gain de deux millions de voix le pout de parti de M. Fanfani. Pour ce dernier l'heure a sonné. Il sera le seul à ne par vouloir l'admettre.

ROBERT SOLE

Selon le journal brésilien (Tribuna da Imprensa)

L'ex-général Spinola aurait rencontré des émissaires du parti socialiste portugais

M. MARIO SOARES DÉMENT

rendu discrètement en Europe la semaine dernière. Il aurait rencontre à Paxis des émissaires de M. Mario Soares, secretaire general du parti socialiste portugais. Cette information a été publiée le mardi 22 juillet à Rio-de-Ja-neiro par le journal Tribuna da

neiro par le joirmai tributat da l'imprensa, dont le directeur est M. Carlos Lacerda, un ami personnel de l'ancien président de la République portugaise. Le journal de Rio précise que les autorités brésiliennes avaient été Informées à l'avance du voyage à l'étranger de l'ex-général Spi-noia. Il précise que ce dernier a eu à Paris e divers contacts » avec des représentants de M. Maavec des représentants de M. Ma- ma propre personne pour nous rio Soares. Selon Tribuna da mettre à l'écart. > — (A.F.P.)

L'ex-général Spinola s'est l'aprensa, l'ancien président portendu discrètement en Europe a semaine dernière. Il aurait encontre à Paris des émissaires et M. Mario Soares, secréaire général du parti socialiste d'estait effectivement rendu en grupais. Europe pour « étudier les mojens d'unifier l'opposition ou gouver-nement de Lisbonne ». Il c'est refusé à confirmer la totalité des informations de Tribuna da l'im-prensa « Je ne peux pas dire ce qui est orni et ce qui est faut. » A Lisbonne, M. Mario Soares a dénoncé comme « caloamieuse » l'information de Tribuna da Im-mensa le secrétaire répéral du

prensa. Le secrétaire général du parti socialiste a déclaré mardi soir : « Cette nouvelle est fausse et calomnieuse. Elle s'insère dans le cadre de la campagne menée contre le parti socialiste et contre

Grèce

UN AN APRÈS LE RÉTABLISSEMENT DE LA DÉMOCRATIE Un bilan de l'action de M. Caramanlis

De notre correspondant

Athènes. — Il y a un an, le 24 juillet 1974, à 2 heures du matin, le retour triomphal de M. Constantin Caramanlis était aussi celui de la démocratie en Grèce. Quel bilan peut-on faire ? des accusés.

Grèce Quel bilan peut-on faire? des accusés.

M. Caramanlis est parvenn à rendre son pays plus présent et surtout plus crédible sur la scème internationale. La confèrence de Genève ayant tout au moins fait reculer la guerre, il s'efforça da tirer les Grèce du guépler créé pai l'intervention tur que à Chypre et les revendications d'Ankara concernant la mer Egée. A la fois audacienx et prudent, habile manosuvrier, il est parvenu du moins à éviter le pire et à renforcer la position de son pays. Les visites officielles en Europe occidentale, la tournée balkanique, l'ouverture en direction des pays arabes et du tiermonde, la politique de collaboration internationale se révèlent fructueuses. Une politique extérieure diversifiée permet ainsi à Athènes d'entretenir de bonnes relations avec l'URSS, et les pays de l'Est tout en maintenant des liens solides avec les Etata-Unis et en e'apprétant à devenir un partenaire à plein titre du Marché commun.

Sur le plan intérieur, la tâche était rivantesoue. Si le pemple

Marché commun.

Sur le plan intérieur, la tâche était gigantesque. Si le pemple réclemait une épuration vigoureuse et le châtiment des responsables de la dictature, des forces sourdes et puissantes multiplièrent les obstacles et les embûches. Il fallut quelque courage pour envoyer en prison les chefs de file du régime déchu. Plus de cent dix mille personnes out été sanctionnées. Les tortionnaires et les responsables de la dictature, de la tragédie chypriote, des sangiants évênements de l'Ecole polytechnique, sont aujourd'hui sur les bancs des accusés.

Dans le domaine économique,

Dans le domaine économique, M. Caramanlis trouva une situa-tion franchement catastrophique. Bénéficiant d'une période de

vaches grasses, les militaires l'avaient scandaleusement exploi-tée sans souci du lendemain. Or, le pays est particulièrement sen-sible aux retombées de la crise mondiale, l'endettement de l'Etat est verticipent des massions in est vertigineux, des pressions in-fiationnistes demeurent, la crois-sance économique est au point mort, le paix de la vie ne cesse de monter, le marasme commercial s'accentue et, si les patrons sont mécontents, les salariés sont de plus en plus inquiets. De même la marine marchande, atout maila marine marchande, atout mai-tre, traverse une crise, les reve-nus invisibles enregistrent un net fléchissement et le tourisme ne progresse pas. Enfin, l'oligarchie économique, toujours aussi réfrac-taire à toute idée de progrès et de justice sociale, par ses réti-cences et sa morosité, ne facilité pas la tâche du gouvernement.

Le situation sociale est teridue Des grèves sonvent « sauvages » se succèdent et touchent des corporations autrefois prospères, les porations autrerois prosperes, les médecius per exemple. Le chômage menace et des milliers de jeunes qui ne peuvent poursuivre leurs études faute de pouvoir entrer dans une faculté ou une grande école, s'ajoutent à la masse de ceux qui doutent du lendemain. Enfin, les paysans n'héstent plus à passer à l'action.

Toutefois, pour M. Caramanlis. le pins difficile est fats. Il peut compter sur une majorité parlementaire qui, tout en demeurant une nébuleuse politique, montre plus de discipline et de fidélité que certains ne le prévoyalent. D'autre part l'opposition éparpillée, divisée, n'est pas en mesure d'inquêter le parti au pouvoir. En ju les formations politiques

Enfin les formations politiques ont évité de créer au premier ministre des difficultés excessives et montré un incontestable sens des responsabilités. Avec une presse turbulente et souvent frondeuse, l'opposition a sinsi permis la renaissance d'une authentique vie

MARC MARCEAU.



∢*:

LA MÉDECINE AU VIETNAM

II. - L'AVENIR : DES BESOINS IMMENSES

suppression de cet environnement de luxe, juinte à la difficulté de se procurer des pièces de re-change, risque de rendre inutil-sable une partie de ce matériel. Placés dans de telles conditions, les responsables vietnemens out

les responsables victuamiens ont des maintenant à résoudre un certain nombre de problèmes ur-

gents. On ignore actuellement le nombre des blessés de guerre et des handicapés physiques mili-taires ou civils. Mais, pour ne parler que des civils, quelque ef-ficaces qu'aient été les moyens de

ficaces qu'aient été les moyens de protection de la population pendant les bombardements, la fréquence de ceux-cl. leur violence, la diversité des bombes utilisées, ont ubligatoirement fait un grand nombre de victimes. Mutilés, amputés, brûlés au napalm ou au phosphore, ceux qui n'ont pas déjà été appareilles ou greffés vont avoir besoin de prothèses et d'interventions de chirurgie plastique. Les aveugles auront besoin d'être rééduqués et d'apprendre un métier. Les polymutilés inappareillables seront en grande partie à la charge de la société. Un certain nombre d'enfants

Un certain nombre d'enfants ont subi du fait des bombarde-ments des chocs nerveux plus ou

ments des chocs nerveux plus ou moins graves. Certes, beaucoup d'entre eux, surtout parmi les plus jeunes ont, en apparence, parfaitement récupéré et oublié qu'une partie de leurs jeunes aunées s'est passée dans les abris. Mais qui peut affirmer que certains troubles physiques ne se révéleront pas uitérieurement et ne grévarunt pas leur vie d'adultes ?

greveront pas leur vie d'adultes ? Nombreux également sont ceux qui ont subi un retard scolaire

important. Enfin, les cas les plus graves sont ceux des enfants ren-

dus sourds par les bombarde-ments au moment où ils allaient commencer à parler et se trou-vent maintenant à la fois sourds

Mord s'est-il organisă pour repoudre eux besoins médicaux endant les années de guerre et depuis les accords de Paris de janvier 1973 qui conduisirent à la cessassion des bombardements ? Le professeur Roussel raconte ce qu'il a vu sur place, souligne l'ingénicsité des médecins et chirurgiens, la forte autonomie des services hospitaliers et la luite pour la prévention des maladies (voir < le Monde » du 23 juillet).

Depuis l'arrêt des hombardements et bien que la poursuite de la guerre au Sud ait imposé de la guerre au Sud ait imposé de lourds sacrifices au Vietnam du Nord et l'ait empêché de reprendre une véritable activité de paix, la situation avait changé dès avant la dernière phase de la guerre et de la chute du régime de Saigon.

La population est rentrée dans les villes et Hanof, par exemple, compts au moins un million d'habitants. La quasi-totalité des

compte au moins un million d'ha-bitants. La quasi-totalité des ruines sont maintenant débiayées et la reconstruction a commencé. Mais cette reconstruction est encore modeste et les autorités doivent faire face à tous les pro-blèmes à la fois. Celui du loga-ment, lié à la démographie, est mobablement le plus urgest Les mobablement le plus urgest Les ment. le a la démographie, est probablement le plus urgent. Les enfants sont rentrés de la campagne, out réintégré leurs écoles et retrouvé leur famille. Pour les hépitaux ont rouvert les services qui avaient été fermés et évacués pendant la guerre. Mais le dernier recensement indique une population pour le Vietnam du Nord lation pour le Vietnam du Nord d'environ 24 millions d'habitants. La dernière estimation, antérieure à mon premier voyage en 1968, il est vral, était de 18 millions d'ha-bitants. C'est ce dernier chiffre qui est maintenant avancé, en première approximation, pour le

Comment le Vieinam du Sud, et une étude plus rigoureuse ord s'est-il organisé pour re- montrera probablement un chiffre

supérieur. Pour faire face à des demandes obligatoirement en augmentation, le Vietnam du Nord va donc avoir besoin d'un service de santé et d'une infrastructure importante. d'me infrastructure importante.
Il existe actuellement au Vietnam du Nord. 6 000 docteurs en
médecine et 2 000 pharmaciens.
De 800 à 1 000 médecins sont
formés chaque année, les étudiants, comme il a été dit plus
haut, ne rentrant en faculté de
médecine qu'après une sélection
rigoureuse.

A côté des docteurs en méde-cine, il existe 20000 médecins secondaires dont la nécessité se fera sentir pendant longtemps

Les infirmières, les sages-femmes, les techniciennes de la-boratoire, les personnels para-médiceux sont formés dans des écoles spéciales, après sélection, et à des moments divers de leur scolarité. Les infirmières et les sages-femmes entrent à l'école à

Actuellement sont en fonction trois facultés de médecine civiles, une faculté militaire et une

La répartition hospitalière a conservé la même structure par ville, par région, par district les hôpitaux les mieux équipés, natunophatx les mieux edupes, natu-rellement polyvalents, é tant, comme dans la structure fran-caise, les hôpitaux régionaux implantés dans les villes les plus

En raison encore des difficultés de transport dues à l'état des routes et au manque de moyens, le ministère de la santé a con-

Des charges supplémentaires

Laos

Vingt et une « organisations de masse »

demandent que Ventiane rompe ses relations

avec Bangkok et Séoul

Une délégation des vingt et une organisations de masse du Comité pour le rétablissement de la paix et de la concorde nationale a demandé mardi 22 juillet au prince Souvanna Phouma, premier ministre, de rompre les relations diplomatiques du Laos avec la diplomatiques du Laos avec la company de la principle de la concorde nationale a de-mandé mardi 22 juillet au principle de control de la paix de control de c

trop oublié en effet, en Europe, que si, à la suite des accords de Genève, un certain nombre de Vietnamiens ont quitté le Nord pour le Sud, d'autres, très nombreux, parce que leur engagement politique les faisait fuir le régime de Diem, sont venus s'installer an Nord. Parmi eux existent un grand nombre de médacins et de cadres sanitaires. Un certain nombre d'entre eux souhaiteront probablement retourner au Sud et probablement retourner au bin et ils seront d'autant mieux accueillis que leur expérience sera très utile. Cette perte d'hommes qua-lifiés aura besoin d'être compen-sé, rapidement et les postes ainsi laissés vacants de vront être

D'autres problèmes tiennent aux locaux et au matériel. Beau-coup d'hôpitaux ont été détruits complètement ou endommagés. Un grand nombre de ceux qui sont intacts ont besoin d'être ré-

et de la concurde nazionale a de-mandé mardi 22 juillet au prince Souvanna Phouma, premier mi-nistre, de rompre les relations diplomatiques du Laos avec la Corés du Sud et la Thallande.

Les vingt et une organisations, qui regroupent des fonctionnaires, des militaires, des étudiants et des commerçants, sont considé-rées comme proches du Pathet-

Lao. Elles ont obtenu du premier

ministre l'assurance que ces pro-blèmes seront soumis an consell de cabinet du 24 juillet. En fait, tous les diplomates sud-coréens en poste à Vientiane

ALBANIE

Suite à quelques défections, il

reste des places disponibles pour

1) Voyage du 31-7 au 18-8;

2) Voyage du 14-8 ou 1-9.

Pour tout renseignement tél. à 202-54-92 de 20 h. à 21 h.

Les infirmières, les sages-

la fin de deuxième eyele des études secondaires. Il existe une école pour sages-femmes et infirmières par province, soit vingt-six en tout.

faculté de pharmacie.

importantes.

servé les post-: sanitaires vil-lage, où se trouvent un médecin secondaire, une infirmière et une sage-femme.

La fin de la guerre, loin de soulager l'effort du Vietnam du Nord
risque de lui apporter au
contraire des charges supplémentaires. Quelle que soit, en effet,
l'évolution politique, réunification rapide ou plus tardive, le
gouvernement du Sud va se
gouvernement du Sud va se
trouver confronté pour un temps l'évolution politique.

tion rapide ou plus tardiv, souvernement du Sud va se trouver confronté pour un temps à des problèmes sanitaires considérables llés à la situation propre au Sud, ainsi qu'à la désorganisation d'un système médical qui reposait en très grande partie sur l'aide américaine.

Des pourparieus de le gouvernement nord-vietnamien pour la construction d'un autre hôpital. D'autres pays suivent es exemples. Mais les délais nécessaires à la construction et à l'équipement risquent de rendre la situation difficile pendant encore quelques années.

Quant an matériel médical et scientifique, le Vietnam du Nord, pendant la guerre, en a reçu d'un grand nombre de pays, soit directement des gouvernements, soit d'associations privées apportant soutien et alde médicale. Ce ma-tériel était le plus souvent excel-lent. Parfois, cependant, il était lent. Parfois, cependant, il était mai adapté aux conditions locales, en particulier climatiques. Il va donc falloir que le Vietnam se procure un matériel nombreux, robuste et adapté au elimat. Certes, dans le Sud, un matériel important d'origine américaine a été trouvé. Mais il s'agit le plus aouvent de matériels très suphistiqué délicat, et dont les conditions d'utilisation impliquaient toute l'infrastructure lounde de la présence ou de l'aide américaine : locaux à air conditionné, pièces de rechange en grand nombre, maté-

quant aux relations entre Vien-tiane et Bangtok, elles ne ces-sent de se détériorer. Les accro-chages entre forces laotiennes et thallandaises sont quotidiens de-puis le début de juin. Depuis un mois, les Laotiens tentent de contrôler les 1600 kilomètres de frontière commune avec la Thal-lande et out curert le feu sur de

lande et ont ouvert le feu sur de petites embarcations qui tentaient

de franchir le fleuve avec des cargaisons de rétugiés. Il y aurait cinquante quatre mille réfugiés laotiens en Thallande.

lactions en Thallande.

Les autorités de Vientiane ont mis en garde la population contre els campagne de calomnies orchestrée par certains réactionnaires thallandais » qui apportent leur aide aux réfugiés. « Cette assistance est le jait d'un groupe de militaires et um du actioneme.

de militaires et non du gouverne-ment thailandais, qui a reconvu le gouvernement d'union natio-

nals et vient de nouer des rela-tions avec la Chine », a cepen-dant précisé le prince Souvanna. Phouma. De son côté. Hanol a

Phouma. De son core, hanon a lancé mardi un avertissement à la Thallande, « qui se maintient dans le bloc militaire de l'OTASE et sijectue des exercices militaires avec les États-Unis ».—

par le professeur ANDRÉ ROUSSEL riel annexe d'accompagnement, personnel de maintenance, etc. La

toute la guerre, le Vietnam du Nord a été soumis à un rationnement rigoureux, qui a cependant assuré à chacun une ration suffisante. L'état des enfants rencontrés dans les rues montre qu'il n'y a eu ni dénutrition ou mainutrition. Mais le Nord va maintenant être amené à sider le Sud qui, d'exportateur de riz avant guerre, en était arrivé à en importer de l'étranger depuis ces dernières années.

En effet, par suite de l'évacuation forcée des villages en vue de regroupement dans les fameux hameaux stratégiques, des bomhardements systèmatiques des risières avec largage de bombes à retardement, de l'épandage de produits défoliants sur environ 800 000 hectares, un très grand nombre de rizières ont été abandonnées depuis plusieurs années. Dans les zones qui depuis quelques mois avaient été reconquises par les troupes du GR.P., comme d'ailleurs dans la 4º zone du Vietnam du Nord, le nombre de bombes enfouies et non encore éclatées est tel que la remise en culture ne peut se faire que très difficilement et encore su prix d'accidents très fréquents, L'évaluation exacte des dommages cau-

sés par l'épandage des produits toxiques est délicate, mais certains écologistes américains envoyés il y a quelques annères en mission au Vietnam du Sud par le Congrès n'ont pas hésité à dire que certains sols seralent probablement rendus stériles pour au moins vingt ans. Il va donc y avoir une soudure très difficile à réaliser jusqu'à la prochaine récolte, à supposer encore que les ensemencements puissent s'effectuer très rapidement. sés par l'épandage des produits

La question des médicaments est également préoccupante. Il semble que le service de santé du G.R.P. ait trouvé très peu de stocks en prenant possession des hôpitaux et des établissements sanitaires au Vietnam du Sud. Pourtant les besoins vont être immenses. Outre les risques d'épidémies toujours à craindre lors des mouvements de population, la des mouvements de population, la tuberculose et le paludisme repré-sentent encore au Sud les deux sentent encore au Sud les deux maladies les plus graves qu'aucune politique cohérente, contrairement à ce qui s'est passé au
Nord, ne s'est attachée à combattre. Enfin, le problème des
maladies vénériennes liées à la
prostitution qui sérissait au Sud
représente probablement la souci
immédiat majeur et prioritaire
des autorités sanitaires.

Cancer du foie et prostitution

Enfin, un problème très particulier est celui de la recrudescence, depuis les grands épandages de produits défoliants par l'aviation américaine, des cancers primitifs du foie. Le chiffre d'une augmentation de 500 % est couramment cité et la question est essentiellement étudiée à Hanoï dans le service du professeur Ton That Tung. Il semble que le produit à incriminer soit la dioxine, impureté trouvée dans le produit défoliant le plus couramment utilisé : le 245. T. Des travaux sont actuellement menés en coopération à la fois par le vent maintenant à la fois sourds et muets. Ce sont en général des en coopération à la fois par le enfants qui n'avaient pu étre évacues des zones les plus exposées ou qui ont subi les bombardements par les bombes les plus américain et l'autre suédois. Cerdements par les bombes les plus raient également intéressés par le sour ont été rendus a la victoire, vont être rendus à la vic

truction du socialisme vient su-blimer les consciences ? Tous les pays en guerre ont connu des héros inadaptables à la vie nor-

pays en guerre ont commu des héros inadaptables à la vie normale. Il serait miraculeux que le Vietnam pulase y échapper, quelles que soient les qualités de son peuple.

Une autre question est calle des ménages séparés depuis plusieurs années par les nécessités de la guerre et de la dispersion. Comment ces hommes et ces feinmes désunis par les circonstances pourront-ils reprendre la vie comment et combien le souhaiteront? Nui ne peut le dire.

Enfin, un problème extrêmement sérieux va être celui de la rééducation des jeunes du Sud, qui, pendant des années, en raison de l'abondance des dollars et de la corruption qu'elle entrainait, ont vécu de trailes, de marche noir, de prostitution occasionnelle ou définitive, se sont adonnés à la drogue, ont versé dans la délinquanne? I le nombre, semble-til, en est grand. Le chiffre des prostituées dépasserait, perait-il, trois cent mille, rient que pour la région de Saigon. Le nombre des toxicomanes s'adonnant aux drogues mineures ou majeures peut être éval. gues mineures ou majeures peut être égal.

étre égal.

Quant aux orphelins, ils devront être pris en charge soit par la famille éloignée quand il en reste, suit par la collectivité, la plre solution étant, comme il a été dit. l'expatriation et l'endoption » à étranger. Au terme de cet étude, bien

All terme us cett cutture, orch schematique, une conclusion de-vrait se dégager : parti d'un niveau extrèmement modeste au lendemain de son indépendance, accentielleavec une population essentielle-ment rurale et très peu scolarisée, le service de santé du Victnam comptait cependant un certain nombre d'enseignants et de médenombre d'enseignants et de méde-cins praticiens formés soit en France, soit eur place, tous de très grande qualité. Dans des cir-constances d'une difficulté inouie, au milieu des épreuves d'une guerre qui n'a rien épargné, il est arrivé à mettre sur pied une orga-nisation sanitaire qui a réussi à résoudre les problèmes essentleis. Maintenant, la paix est là, et un nouveau Vietnam va s'édifier. Les autorités ne cachent nas

Les autorités ne cachent pas qu'elles sou haitent une aide étrangère, pourvu que celle-ci soit sans arrière-pensée. Ces hommes, que des informations tendancieuses ont a ouvent présente comme des sectaires, sont en réa-lité frès ouverts à l'Occident dont ils sont bien payés pour connaître les défauts, mais dont ils connais-Ils sont bien payés pour connaître les défauts, mais dont ils connaîtssent aussi les mérites et les qualités. Ce n'est pas faire preuve de
chauvinisme que de constater que
maigré tant de drames la France
a conservé là-bas une grande
place. Les plus hautes autorités
de l'Etat m'ont dit qu'il y avait
entre la France et le Vietnam des
affinités particulières qui tenaient
à l'anclameté de la eulture, de la
civilisation et au génie propre aux
deux peuplas et qu'une coopération fructueuse pour chacun pourrait s'établir. Quel meilleur domaine que celui de la santé et du
bien-être des hommes pour commencer cette expérience? Quelque
chose a été fait dans ce sens
depuis plusieurs années déjà.
Mais il faut faire beaucoup plus.
Liens officiels et hens privès doivent être créés, en tre te n u a
confrontés. Il nous reste pen de
temps. Si nous ne saisissons pas
cette occasion, nous aurons trahi
une amitié renaissante et voloncette occasion, nous aurons trahi une amitié renaissante et volon-tairement abdiqué.

FIN

Etats-Unis M. MARTIN HOFFMANN

AMÉRIQUES

EST NOMMÉ SECRÉTAIRE A L'ARMÉE

Washington (A.P.P., A.P.). — M. Martin Hoffmann, a été nommé le mardi 22 juillet secrénomme le mardi 22 juillet secré-taire à l'armée par le président Ford. Conseiller du ministère de la défense depuis 1974, M. Hoff-mann avait été auparavant assis-tant spécial du secrétaire et du secrétaire adjoint à la défense. Si sa nomination est fatifiée par le Sénat, M. Hoffmann succédera à M. Hogging au mit a désenat, M. Hoffmann succedera a M. Howard Callaway, qui a dé-missionné le 3 juin pour diriger la campagne électorale de M. Gerald Ford.

UN SÉNATEUR RÉPUBLICAIN DEMANDE UN RÉEXAMEN DU RAPPORT WARREN

Washington (A.F.P., Reuter).—
Le 22 novembre 1963, le jour même où le président Kennedy était assassiné à Dallas, un agent de la C.I.A. rencontrait secrétement à Paris un mystérieux tueur auquel il remettait des armes, et peut-être du poison, pour assassiner M. Fidel Castro. Le Washington Post. qui donne cette information da u s. son numéro du 22 juillet, a également publié ces derniers jours plusieurs.

numero du 22 jaillet, a également publié ces derniers jours plusieurs témoignages sur le rôle qu'auraient pu jouer les Kennedy dans les diverses tentatives pour faire disparaître le dirigeant cubain au début des années 60.

Cette coîncidence apporte de l'eau au modiin de ceux qui, aux États-Unis, demandent, la récuverture de l'enquête sur l'assassinat du président Kennedy. Le sénateur républicain Richard Schweiker, membre de la commission d'enquête sur la C.I.A. a déclaré dimanche 20 juillet qu'il était souhaitable de revoir les conclusions du rapport Warren a déciare dimanche 20 juliet qu'il était souhaitable de revoir les conclusions du rapport Warren — du nom du président de la Cour suprème qui supervisa l'enquète sur la mort du président assassiné — puisque, à l'époque, on ignorait l'existence de tentatives d'assassinat contre M. Fidel Castro, et donc aussi d'uma éventuelle riposte cubaine. Dans ses déclarations, la sénateur Schweiker avait d'autre part indiqué que l'assassin du président Kenuedy, Lee Harvey Oswald, avait été en contact avec diverses organisations cubaines.

De son côté le président Gerald Ford a ne voit aucun élément qui justifierait la récurerture de l'enquêts » sur l'assassinat du président Kennedy, a déclaré mardi le porte-parole de la Maison Blanche, M. Ron Nessen.

Argentine

Des péronistes de gauche réclament le départ de Mme Peron

Buenos - Aires (AFP., AP., UPI.). — Le parti péroniste autientique, composé de péronistes dissidents de gauche, a demandé, mardi 22 juillet, la démission de Mme Peron et des élections générales, dans un texte publié par le quotidilen La Opinion. Ce groupe politique a fait son apparition en avril dernier dans la province septentrionale de Misiones. Il est composé d'hommes de gauche qui avaient appuyé l'élection de M. Hector Campora à la présidence de la République en mars 1973. Les jeunesses péronistes de droite ont aussitôt publié un communiqué affirmant que « quiconque touche à Isabel subira en réponse une exécution ou manifesté mardi devant la Casa Rosada. Ils ont été dispersés de a préparer un coup d'Etat avec la complicité de l'impéria-lisme yankse ».

Mme Peron pourrait cependant demander à bénéficier de deux mois de repos, « su sunté se dé-tériorant sérieusement », à déclaré tériorant sérieusement », a déclaré mardi M. Martin Dip. l'un des dirigeants du parti chrétien ré-volutionnaire. M. Dip a affirmé qu'il tenaif cette information di-rectement du ministre de l'inté-rieur, M. Antonio Benitez. Mardi, la présidente a nommé au poste de ministre de l'écono-

ont manifesté mardi devant la Casa Rosada. Ils ont été dispersés par la polica

Pendant ce temps, les attentats se poursuivent : trois cadavres criblés de balles ont été découveits mardi, et le fils d'un riche propriétaire terrien a été enlevé à Rosario. Ses ravisseurs erigent une rançon de 250 000 dollars. Pour tenter de sortir de la crise, le comité directeur du parti justicialiste s'est réuni mardi et a annoncé la convocation du congrès national du parti pour le 15 août prochaîn.

M. Lopez Rega est traichement accueilli en Espagne

De notre correspondant

Madrid. — M. José Lopez Rega, sucien ministre du bien-être social et ancien secrétaire de la présidence de la République argentine, n'est pas sorti de la villa « 17-Octobre », ancienne résidence du général et de Mme Péron durant leur exil, depuis son arrivée à Madrid le 21 juillet.

L'ex-homme fort de Buenos-Aires a fait à son arrivée des déclarations pour le moins pitto-resques. « L'Alliance anticommuresques. « L'Alliance anticommu-niste argentine (A.A.A.) n'existe pas. C'est une invention de la presse », a-t-il affirmé, en ajou-tant qu'il ne venait pas « en qua-lité d'exilé », mais comme ambas-sadeur extraordinaire « chargé d'une mission très spéciale » en Espagne et dans d'autres pays.

La presse madrilène n'a pas pris ces déclarations au sérieux.

Arriba, organe national du Mou-vement, a tiré mardi : « Un sor-cier se promène ». Et de source diplomatique espagnole, on dé-clare : « Nous ne disposone d'eu-cune information qui nous per-metie d'assurer que M. Lopez Rega ait le rung d'ambassadeur. »

La présence de M. Lopez Rega 2 Madrid ne peut que créer des problèmes aux autorités espagno-les. En effet, de nombreux exilés les. En effet, de nombreux exiles argentins, qui représentent l'afle la plus « orthodoxe » du péronisme, vivent en Espagne. On craint un réglement de comptes, et la villa d'7-Octobres est discrètement suveillée par la police. Il semble d'ailleurs que des tractations scient en cours pour tations soient en cours pour a persuader » M. Rega de quitter l'Espagne avant qu'il ne soit déclaré persona non grata.

Inde

. Le parlement APPROUVE LA PROCLAMATION - ame DE L'ÉTAT D'URGENCE

La Chambre basse du Parlement indien a approuvé, mercredi 23 juillet, par 356 voix contre 59, l'instauration de l'état d'urgence décrété le 26 juin par lame Gandhi. La veille, la Chambre haute avait également ratifié, par 133 voix contre 36, le décret gouvernemental. Dans les deux Chambres, les représentants de l'opposition ont quitté la salle après le vote, laissant les membres de la majorité seuls avec les communistes d'ubédience soviétique. M. Goray, dirigeant du groupe socialiste à la Chambre haute, a dénoncé la manière dont la presse et la radio avalent rendu compts des débats, ne citant pas les interventions de l'opposition. Un membre de la majorité qui a voté courre le projet gouvernemental à la Chambre haute sera l'objet de mesures disciplinaires.

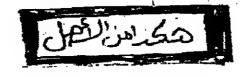
Lundi, le gouvernement a présenté à la Chambre basse un amendement qui doit être inséré dans la Constitution et a précisé que la décision de proclamer l'état d'urgence est a finale et définitive et ne peut être mise sa cause deunt un iribunal, quel qu'il soit a.

soit ».

soit a.

A NEW-YORK, la presse suméricaine a vivement réagi à la publication, lundi 21 juillet, des règiements sur la censure en Inde. Plusieurs grands quotidiens, dont le Raw York Times et le Washington Port, dont le correspondant à été expulsé, ont refusé de se plier aux directives, selon lesquelles les journalistes s'engagent à respecter la législation sur la censure. — (A.F.P., Reuter.)

famour ci€ lgbbel de avant addit



ctait

^{liig}érateu

OMIRAL FRI

page 12 - 11 - 2 - 4

le bureau.

le cabarrit

LA VISITE A PARIS DE M. LANSANA BEAVOGUI

La France et la Guinée pourraient échanger

des ambassadeurs en octobre

PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

IRNANT SA RÉPONSE A LA DEMANDE DE MAINTIEN DES « CASQUES BLEUS »

sident Sadate a prononcé un discours modéré mais ambigu

- L'annonce, le 15 juli-a sa décision de ne pas ment du manques blaus » eu Sinsi qui ance ce jeudi, avait susprononcés mard! par le data n'a finalem élèment vralment nou-

rosses couttes dans un bre, le rais a parlé pendeux heures devant un ès national du parti uniDe notre correspondant

una Interminable freeque historique, bleus », le chef de l'Etat s'est retran-Il n'e consacré au Proche-Orient que ché derrière la conseil national égypquelques phrases assez anodines qui tien de sécurité qui, a-t-il précise prolongant l'attente, male laissent ouvertes toutes les portes. Si la né-tion de la torce d'urgence ». Le gocietion est dans l'intérêt suprême rapport sur la réponse à donner eu paix est dans l'intérêt suprême de la nation nous lerons la paix, al la

- examinara prochainement la ques-Conseil de sécurité des Nations lutions de l'O.N.U. ...

Somme toute, estime-t-m ici, c'est un discours de paix, modéré quolque ambigu, en un mot « lypique datien - que les Egyptiens ont en-tendu mardi. La tension n'est pas retombés au Proche-Orient, mais Il est plus clair que jamais que Le unies au sujet du maintien des Caira attend désespérément un gesta troupes internationales au Sinai sera d'Israel pour détendre le climat. guerre est dans l'intérêl suprême de l'avenir des suprême de l'avenir des casques de l'avenir de l'avenir des casques de l'avenir de l'avenir des casques de l'avenir de l'ave

était absolument inacceptable que la FUNU demeure sur un territoire égyptien sans notre accord »

"(A.F.P.). — Dans le "il a prononcé le mardi rvant l'Union socialiste i unique) à l'occasion roisième anniversaire siution égyptienne, le sadate a déclaré qu'il it sous tous ses aspects Conseil de sécurité de-1 l'Egypte de révenir sion de ne pas renoundat de la FUNU dans

de l'Etat égyptien a il réunirait le Conseil yptien de sécurité pour la réponse à donner à en prenant en consi-

dération, a-t-il dit, que la res-ponsabilité du Conseil de sécurité ne se borne pas à réduire la ten-sion, mais doit s'étendre jusqu'à garantir l'application totale de la résolution numéro 338 de 1973 et de toutes les antres résolutions de L'ONT.

de toutes les autres résolutions de l'ONU n.

Le président Sadate a expliqué ensuite les raisons qui ont poussé l'Egypte à ne pas renouveler le mandat de la FUNU « Nous avons accepté la présence de la FUNU sur une partie de notre territoire évacué par Israël, sur la base d'une définition bien précise de la nature des forces de l'ONU et de leur mission, a-t-il dit. Ces

SALEM: Le Caire ne renonce pas i la poursuite de la négociation

De notre correspondant

- La première im-2 — La premiere im-réée dans les milieux séliens par le discours ent Sadate est qua di renonce pas à la de la végociation en que d'un réglement somme, c'est ce qui ue sins le texte qui a le l'attention à Jérusa-larque, en effet, que soigneusement évité questions d'une ac-int brûlante. Ce doufoscite ici un certain dont on saura dans les ains jours s'il est jus-

le département d'Etat ie departement d'Estat i mardi 22 juillet, que ger rencontrera cette l'ambassadeur d'Israël, i Dinitz, et c'est au cette rencontre que se-doute connues les in-éritables de l'Egypte. es commentaires que le . inspiré à la presse de di matin nuancent de ptimisme officiel d'une éserve. L'organe du parti Mapam, Al Hamishmar, otamment que le prési-ite s'est employé à créer t de tension et recom-ue pas relacher la vigiervée depuis l'annonce en ouvellement par iu mandat des « casques ous les éditoriaux consa-iscours estiment que le itat égyptien a laissé toutes les options, y celle de la guerre, et nt, en géneral, les me-le précaution militaires r l'état-major parallèle-

ment à l'action diplomatique en-gagée à Washington.

On considère ici comme un succès le fait d'avoir obtenu la caution américaine aux propositions soumises au Caire. Dans l'éventualité — que l'on croit peu probable — d'un rejet de ces pro-positions, on estime à Jérusalem qu'il sera très difficile à M. Kis-singer d'attribuer à Israël, comme il l'a fait en mars dernier, la res-ANDRE SCEMAMA.

Chili

• DEUX PERSONNALITES DU

DEUX PERSONNALITES DU PARTI SOCIALISTE (interdit) ont été arrêtées à Bantisgo selon des informations parvenues le mercredi 23 juillet à La Havane II s'agit de MM. Ponce, ancien dirigeaut de la Centrale unique des tra-

vailleurs (CUT), secrétaire gé-néral du parti à l'intérieur, et

Ricardo Lagos, membre de la commission politique du P.S. — (Reuter.)

Chine

• LE GENERAL LI TEH-SHENG, ancien vice-président du parti communiste chinois, qui avait disparu de la acène politique an début de l'année, a été etté dans la presse mer-credi 22 juillet. La radio l'a

forces puisent la légimité de leur présence dans l'acceptation des pays les recessant. »
« En une première phase, s.t. « ajouté, le rôle de la FUNU devait se borner à séparer les beligérants et à contribuer à l'instauration d'un climat de tranquilité propice à l'obtention de la pair. Cete phase devait être de très courte durée. Quant au rôle de la FUNU en une seconde phase plus lointaine entrant dans le cadre d'un traité de pair définitif, elle serait naturellement différente. »

r Dans ces conditions, a pour-suivi le président Sadate, il était absolument inacceptable que les forces d'urgence demeurent sur un territoire égyptien sans noire accord. De même, il était incon-cevable que des forces solent uti-lisées nous correstres l'occiontique cevable que des forces soient uti-lisées pour consacrer l'occupation ou maintenir un statut quo rejeté à l'unanimité par la communauté internationale. Aussi, était-il lo-gique que nous prenions cette décision après qu'il fut prouvé qu'Israël essayait par tous les moyens d'imposer le fait accom-pii et de faire échauer les ejforis internationaux tendant à déblo-quer la situation en direction de la paix. 9

Le président Sadate a rendu hommage à l'unité arabe face à la guerre, tout en déplorant, dans une allusion au président Kadhafi, qu'« un dirigeont arabe ait voulu, avont l'heure, exploiter la déjaile égyptienne », « Mais, a-t-il ajouté, notre victoire l'a déqu. »

présente comme membre du buresu politique et comman-dant de l'armée populaire de ilbération à Shen Yang. An-cien directeur du département de politique générale de l'ar-mée, il avait eté nommé vice-président du parti an dixième congrès en octobre 1973, mais, en janvier, n'était plus classé parmi les vice-présidents, ni mentionné comme membre du

comité permanent du qua-trième congrès national du peuple. — (A.F.P.)

Madagascar

M. ABELIN, ministre français de la coopération, se rendra, le 24 juillet, à Tananarive, en « visite d'amitié ». Il sera reçu le 25 juillet par le président du Conseil suprêma de la révo-intion. M. Didier Ratsiraka.

Pérou

LE CHEF DU BUREAU DE L'AGENCE ASSOCIATED PRESS, Mile Edith Lederer, a été expulsée, mardi 23 juillet,

pour avoir envoyé des nouvelles « pouvant affecter les bonnes relations entre le Pérou et le

A TRAVERS LE MONDE

S'attaquant au « front du re-fus», le président Sadate a dé-noncé « ceux qui proclament leur refus dans les micros et qui ne sont pas capables de tenir des arfes à la main ». « Israelt, a-t-il dit, a profité de ce refus pendant des décennies et ne souhaite que le maintien de ce refus. le maintien de ce rejus s S'en prenant à ceux qui l'accu-sent d'avoir dévié de la révolution sent d'avoir devie de la revolution i nassèrienne, le président Sadate a réaffirmé son « attachement total » aux acquisitions de la révolution du 23 juillet, tout en reconnaissant que des exreurs ont été commises. Après avoir souli-gné que sa première tâche, depuis que la sessure son fonctions e été qu'il assume ses fonctions, a été d'accorder « toutes les libertes publiques » et de mettre un terme publiques » et de mettre un terme à « quarante années de camps d'internement », le président Sadate a déclaré qu'il « assumatt l'entière responsabilité de toutes les décisions prises sous le régime de Nasser », « En accordant les libertés; a-t-il dit, je me porte garant de la révolution égyptienne et du président Nasser. »

Dans le sud du Liban

SEPT SOLDATS ISRAÉLIENS BLESSES

AU COURS D'UN ACCROCHAGE AVEC DES FEDAYIN

Un détachement de l'armée israélienne en patronilla dans la nuit de mardi à mercredi près du village de Kala, dans le sud du Liban, s'est heurié à un groupe de fedayin qui ont ouvert le feu, blessant sept soldats, a annoncé ce matin, mercredi 23 juillet, un porte-parole militaire israélien.

Le porte-parole a ajouté que l'unité israélienne avait dynamité deux maisons et emmené pour les interroger en Israél, sept villageols suspectés de coopèrer avec les fedayin stationnés dans le Sud-Liban.

Le porte-parole a annoncé que plusieurs obus de mortier avaient été tirés mercredi du territoire libanais contre la zons de Metula, en Haute-Galliée, sans faire ni victimes ni dégâts. Les forces israélieumes ont réplique.

israéliennes ont réplique.

Dix «détenus administratifs » arabes ont commencé mardi 22 juillet à Naplouse une grève de la faim pour protester contre une décision du gouverneur militaire de Cisjordanie de prolonger leur détention «de quelques mois ». Ces détenus sur lesquels pésent «de fortes présomptions », mais dont la procès n'a pu avoir lieu « faute de preuœs », exigent en fait depuis plus de deux semaines d'être soit jugés immédiatement, soit libérés.

En Israél, une détention «administrative » ne peut être décidée pour une période surédant six mois. Toutefois, se délai écoulé, le dossier du prévenu est examiné à

dossier du prévenu est examiné à nouveau et son incarcération peut éventuellement être prolongée.

La normalisation des relations

La normalisation des relations entre la France et la Guinée pourrait être consacrée, dans la contrant du mois d'octobre, par un échange d'ambassadeurs. C'est ce qu'à déclaré M. Jean Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères, à l'issue de l'eutretien qu'il a eu mardi soir 22 juillet avec M. Lansana Beavogui, premier ministre de Guinée. Celui-ci conduit une nombreuse délégation, qui séjourne à Paris jusqu'à vendredi. M. Sauvagnarques a précisé qu'un représentant francais pourrait se rendre à Conairy dans le courant du mois de septembre pour prendre les dispositions matérielles uécessaires à la reprise des relations diplomatiques interrompues entre les deux pays depuis 1985.

La visite du premier ministre

deux pays depuis 1985.

La visite du premier ministre guinéen, quelques jours seulement après l'annonce, le 14 juillet dernier de la reprise de « relations normales », semble indiquer que de part et d'autre en souhaite accélérer le processus.

A son arrivée mardi aprèsmidi à l'aéroport Chales-de-Gaulle à Roissy, M. Lansana Beavogui a indique que son voyage revêtait une signification essentiellement politique et morale.

rale.
« Après une éclipse si longue.
a-t-il dit, la reprise doit se faire sur des fondements sains... Le président Sekou Touré a désigné etite délégation pour qu'elle vienne signifier au éhef d'Etat français combien il a été sensible

à son action et lui apporter sa a son action et tit apporter sa confinnee totale. 3

M. Sauvagnargues devait lui aussi, dans la soirée, affirmer que les liens entre les deux chefs d'Etat et leur action avaient été déterminants pour le rétablissement du dialecte.

cerminants pour le retablisse-ment du dialogue.

Outre le ministre des affaires étrangères, avec lequel il doit avoir un nouvel entretien jeudi, M. Lansana Beavogui doit ren-centrer, ce mercredi après-midi, M. Giscard d'Estaing. Il est, dans le ceira du martine jeur l'italia. la scirée du même jour, l'hôte à diner de M. Chirac.

diner de M. Chirac.

Les conversations porteront sur les perspectives de coopération eutre les deux pays et l'apurement du contentieux. Après la libération, le 14 juillet, de dixhuit détenus de nationalité francaise détenus à Conakry pour des raisons politiques depuis quatre ans, des problèmes financiers restent posés. Il s'agit notamment des avoirs français gelés en Guinée et du versement par la France des arrièrés de pensions des anciens combattants et fonctionnaires guinéens qui ont servi la France avant l'indépendance.

A l'issue de la première rencomtre qu'il a eue mardi avec M. Sauvagnargues, le premier ministre guinéen a déclaré que la discussion qu'il venaît d'avoir discussion qu'il venait d'avoir avait été «encourageante». La délégation guinéenne doit quitter Paris vendredi pour Kampala, où elle participera aux tra-vaux de la conférence de l'Orga-nisation de l'unité efricaine.

Angola

Tandis qu'un cessez-le-feu est annoncé à Luanda

L'O.V.A. convoque à Kampala les chefs des mouvements de libération

Angola où circulent des informa-tions contradictoires. Un communiqué du gouvernement provi-soire, qui réunit des représentants des trois mouvements de libéra-tion, a annoncé à Luanda que le M.P.L.A. (Mouvement popu-laire de libération, pro-socialiste) et le F.N.L.A. (Front national de libération, soutenu par le Zaîre, antisoviétique) avaient décidé antisovictique) avaient de ci de d'observer un cessez-le-fen à compter du mardi 22 juillet à minuit. Les adversaires semblent pourtant décidés à se livrer une lutte sans merci. Le Front pational de libération a annoncé mardi, dans un texte diffusé à Kinghasa une ses forces avmése. mardi, dans un texte diffusé à Kinshasa, que ses forces armées marchaient sur Luanda. Ces troupes ont pour objectif, dit le Front, « de libérer les populations de Luanda des massacres dont elles sont victimes de la part de la lique néo-fazciste des troupes du M.P.L.A. et du général Macedo de l'injanterie portugaise en Angola ». Selon le mouvement de M. Roberto Holden, les récentes déclarations portugaises selon les-

déclarations portugaises selon les-quelles les forces de Lisbonne s'opposeraient à toute tentative du F.L.N.A. visant à reprendre contrôle de la capitale « ont mérite de jaire la lumière sur la complicité de certains secteurs de l'armée portugaise avec le Mou-vement populaire de libération de

Le MPLA, de son côté, a lancé un appel à la mobilisation totale de ses militants. Ceux-ci ne restent pas inactifs dans la capitale. Mardi, des coups de feu ont été tirés sur des villas occupées par les représentants du P.N.I.A. au gouvernement de transition dans le périmètre du palais du hant commissariat. Une bombe a détruit les rotatives du Jornal de Angola, connu peur ses attaches avec le Front. L'explosion a fait deux morts. Queiques fusilisdes sporadiques ont été aussi entendues dans la zone industrialle de Casenga où subsiste une poche de résistance du F.N.I.A. En revanche, aucune

Angola où circulent des informations contradictoires. Un communiqué du gouvernement proviscirc, qui réunit des représentants
des trois mouvements de libératies trois mouvements de libéradien, a annoncé à Luanda que
le M.P.L.A. (Mouvement populaire de libération, pro-socialiste)
et le F.N.L.A. (Front national de forces pour soutenir le MPLA. Selon lui, cette intervention viole les accords signés entre les deux pays le 1²² juin demier à Kin-shesa. Ceux-ci, a-t-il dit, pré-voyaient la neutralité de Lisbonne et de Kinshasa et la cessation de tout envoi d'armes aux factions rivales.

● A KAMPALA, le conseil ministèriel de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) a décidé mardi, au terme d'un débat de luit heures, de convoquer, lundiprochain, au « sommet » de l'Organisation, les chefs des trois nouvements de libération. Dans l'attente de cette confrontation, l'O.U.A. a invité les trois mouvements à ne rien faire qui pourrait contribuer à répandre davantage de sang. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)



american home igérateurs-congélateurs USA

MIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

/enue d'lèno (16°) iploce de l'Étoile - Chorles - de - Gorllei

chili a. Le gouvernement peru-vien avait déjà expulsé en 1970 le chef du bureau d'Asso-ciated Press, M. George Mc Gowan. — (A.P.) 727-24-77

les condamnés à vivre le dieu tombé du ciel histoires des îles histoire des siècles futurs le loup des mers martin eden

le peuple de l'abîme les pirates de san francisco le talon de fer les temps maudits radieuse aurore

souvenirs et aventures du pays de l'or la vallée de la lune les vagabonds du rail

série "l'aventure insensée" dirigée par francis lacassin



collection dirigée par christian bourgois

le cabaret de la dernière chance

le bureau des assassinats

l'amour de la vie

l'appel de la forêt

avant adam

Les controverses sur les manipulations génétiques

Manifestes, rumeurs, articles dans la presse spécialisée et politisée se multiplient à propos des manipulations génétiques : maintenant que ce moyen est mis à la disposition des chercheurs, doit-on l'affliser on y renoncer, en raison des evantages ou des dangers potentiels? Cette controverse rappelle, dans son esprit et sa nature, celle

que l'on rencontre é propos de l'energie nucleaire. L'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), dont on lira ci-dessous le point de vue du comité consultatif de la recherche médicale, fera connaitre, le 24 juillet, lors d'une conférence de presse, é Genève, les recommandations qu'elle préconise

En France, après le manifeste du Groupe d'information hiologie (GIB) (« le Monde » du 12 juin), qui demande l'arrêt immédiat, puis la réponse de l'Institut Pasteur (« la Monde » du 17 juin), le GIB, on tout su moins quelques-uns de ses membres, a envoyé au « Monde » une réponse à la réponse de l'Institut Pasieur, dont nous publions quelques extraits.

De part et d'autre, sont mis en event les dangars ou les avantages, et l'on peut se demander si avant de débattre publiquement de ce sujet. et de proposer à un public non averti de s'engager par signature, d'une part sur l'arrêt de

tontes les expériences, d'autre part sur le droit qu'a le non-expert à décider des expériences. Il ne faudrait pas d'abord, et logiquement, expli-quer, vulgariser ce que représentent, sans faire intervenir la notion de bien et de mal, les mani-

« Le Monde », pour sa part, y a déjà consacre deux pages entières les 18 septembre 1874 et 19 mars 1975. Il se bornera en conséquence cette fois à donner le plus large éventail de points de vue, entendant ainsi refermer, pour ce qui le concerne et sauf faits nouveaux, le dos cette controverse qui semble spécifique à notre

Signalons en effet que cette querelle typiquement française étoune pour le moment les étran-gers (la revue britannique - Nature - du 3 juillet y consacre un court article), et ce d'autant qu'il est bien difficile de définir la part de cette polemique qui revient aux manipulations génétiques et celle qui revient à la vegue d'anti-science, soit à la confestation de la société actuelle, soit aux conflits internes de l'Institut Pasteur, Les manipplations génétiques ne serviraient-elles pas de prétexte ou plus précisément de point de cristallieution pour les entres conflits? Auquel cas le problème nous paraît mai pose. — M. A.-H.

- $oldsymbol{Libres}$ opinions -SCIENCE. RISQUE ET HUMANISME

par PHILIPPE KOURILSKY (*)

PAR manipulation in vitro, il est décormaie possible de transférer des gênes d'une espèce dans une autre et de les faire se multipliar é des fins d'analysa ou de production. Cette méthodologia est ausceptible de révolutionner des branches entières de la biologie. Les bénéfices espérés sont immenses tant eur la plan des recherches fondamentales que sur celui des applications blom

Une méthodologie n'est ni bonne ni meuvaise. C'est l'usage qu'on en fait qui, selon un jeu de critères donnés, est bon ou mauvais. Les manipulations génétiques in vitro présentent ceci de perticulier que, même dens la poursuite d'objectifs dont tous reconnaissent le bien-fondé, comme l'amélioration de le santé publique, il n'est pas impossible que scient créés des micro-organismes doués d'un couvoir pathogène de caractéristiques parfole imprévisibles.

Le problème n'est pas neuf. Pour une part essentialle, la génétique consiste é modifier le matériel héréditaire des organismes vivants. Jusqu'é présent, il s'egissait surtout de pertes de caractères, alors que, par manipulation génétique in vitro, on peut introduire dens un organisme des caractères nouveaux. La part d'inconnue est plus grande, mais le risque n'est peut-être pas fondamentalement différent.

Le réalité de ces risques est loin d'être étable. Toutefois, même e'ils sont potentials, ils doivent être pris en considération. A la conférence Internationale d'Asilomar, en février 1975, cent querante spécialistes turent réunis pour évaluer des risques inconnus et définir les moyens de les limiter. Si l'on ajoute qu'un risque, n'étant jamais mul. ne peut être totalement éliminé, on tombe dens l'absurde, L'absurdité disparaît lorsqu'on réelise que : 1") Le véhicule du risque inconnu est jui-même connu (un coli-

bacille porteur d'un gène étranger reste un colibacille) : 2") On peut formular l'hypothèse qua les risques potentiels prèsentés par des êtres génétiques créés in vitro cont inférieurs ou comparables aux risques ancourus lorsqu'on manipule les micro-

organismes les plus dangereux connus à l'heure actuelle. Il y a longlemps que ces demiers sont étudiés dans de nombreux laboratoires; des accidents individuele se sont produits; iamais d'épidémies. Les normes de sécurité éleborées é Asilomes sont fondées sur cette hypothèse. Elles sont extêmement rigoureuses el doivent être considérées comme maximales. Elles consistent à combiner barrières physiques et biologiques. La mise en œuvre de certaines expériences présentant un niveau de risques potentiele, estimé par les experts comme modéré, e étá euspendue rusqu'é ce que scient équipés des laboretoires de sécurité appropriés

Plusieurs arguments peuvent être avancés pour étayer l'hypothèse ci-dessus. Un des maxime de la nocivité est atteini lorsque l'infection d'un individu par un seul micro-organisme euffit é décler cher le maledie. On connaît des bactéries de ce type et on sail les manipuler. Ainsi, de même qu'un risque n'est jamais nui. D n'est jamale infini, et il est fort probable que les limites supérieures des risques biologiques nous soient déjà connues. Toutelois, cele ne peut être rigoureusement prouvé. Par conséquent même compte tenu des précautions définies par les spécialistes réunis à Asilomar, les manipulatione génétiques in vitro présentent des risques - probablement aussi ineignifiants que celui d'incendier le planète lorsqu'on allume une cigarette. Peut-on refuser ces risques qui, dans le cas précis, sont prie dans des conditions exemplaires ? La réponse est cleirement négative. Le fond du problème est que certaines branches de la doience sont des ectivités » modi-

fientes », qu'à ce titre elles présentent quelques risques et qu'il telt partie de notre culture, sinon de notre condition, de les accep Cette question doit être nettement dissociée des problèmes posés per l'exploitation de la science, au niveau politique, industriel ou militaire, et qui présentent des risques intiliniment plus élevés. Les recherches eur l'atome n'ont rien à voir avec les problèmes de sécurité posés par les centrales nucléaires. Si les manipulations s présentent un jour un risque eignificetif, ce sera eu stade des applications à grande échelle, et non au stade de le

Si le problème du contrôle de la sciance, et surtout de son exploitation, mérile d'être posé, il y a de très graves dangers é fonder ce débet sur des bases incerrectes. Alors que nos sociétés éprouvent quelque difficulté é digérer les produits de la science, certains remettent en cause le science elle-même. Confondant le progrès du savoir et l'usage qui en est fait, lie cembattent l'un

A propos des manipulations génétiques in vitro, les plus étranges critiques ont circule. Dans une mythologie résurgents nourrie de le peur de l'incennu, le crainte de modifier le nature est assortie de la croyance que ce qui est dana la nature est - bien - et d'une critique de le science, très modifiants, confondue evec ess applications polluantes.

Rappelone deux définitions : Obscurantieme : état d'esprit réfractaire à la raison et eu progres : Humenisme : doctrine qui a pour objet le développement des

qualités de l'homme. L'obscurantisme n'a jamais été une voie vers l'humanisme.

L'humanisme comporte da part de risque.

(°) Département de biologie moléculaire de l'Institut Pastour. mbre du groupe travaillant sur les manipulations génétiques

Le Groupe d'information biologie : des dangers incontrôlés

Le but recherché par les signa-taires du manifeste du Groupe d'information biologie n'est pas d'entretenir une polémique avec la seule direction de l'Institut Pasteur, ni de créer e un climat de panique », mais bien de rendre de panique », mas men de rendre l'information accessible à un large publie : il nous paraît donc néces-saire de répondre à certains points du communiqué de l'Ins-

itut Pasteur.

Si la fuite d'un germe patho-gène identifié (peste, rage, cho-lérs...) peut être jugulée puisqu'on en connaît l'expression, il n'en va en connait l'expression, il n'en va pas de même pour la propagation d'une bactèrie dunt on ne peut prévoir les manifestations. Citons, par exemple, les virus latents cancérigènes (mis en évidence dans de nombreuses espèces anidans de nombreuses especes ani-males), qui pourraient s'exprimer par suite d'une manipulation génétique, et dont les effets ne sersient pas immédiats. Il est assez surprenant de parier de e risques potentiels non prouvés ». Que faudrait-il pour qu'ils soient

CINO PROJETS ACCEPTES A « BAS» OU « MOYENS » RISQUES

Cinq projets out & ce jour été discutés par les commissions de la Délégation générale à la rechetche scientifique et technique (D.G.E.S.T.) sur les manipulations génétiques. Quatre ont été jugés à « bes risque s, un à e moyen risque e exi-grant en conséquence des conditions particulières. Les quatre projets à précautions extrêmes, supérieures à celles regulses; le projet o 4 & moyen risque ne commencers que lorsque les conditions seront réonles (salle rigourensement isolée eo bétou et aimosphère close, en cours de construction à l'Institut Pasteur). Le caractère technique de ces projets laissers perpiese ceux qui auront tu la lettre du GIB, ca II est précisé que le débat doit être public et les décisions prises, en fin de compte, par des personnes qui ne veulent pas être des contre-experts » ni fournir des contre-arguments techniques que ce soft face aux projets proposés do à la définition des notions de bas et

PROJET Nº 1, à bus risque : Insertion dans un plasmide de DNAs complémentaires, de RNA messagers encaryotes purifiés. Ce projet consiste à synthétiser anayatiquement du DNA complémentaire à partir de ENA messagen encaryotes purifiés.

PROJET No 2, & bas risque : lium. Ce projet a pour but de fabriquer eo hauard one quinzaine de transducteurs.

Insertion d'un fragment d'ADN de enopus Laevis contenant le géne RNA (Met-f). Le but est d'étudier l'expression d'un gène initiateur d'eucaryote dans escherischia coll.

PROJET No 3, à bas risque :

PROJET Nº 4, à moyen risque : Insertion de fragments d'ADN d'adénovirus 2 dans le battériophage lambda. Il e pour but d'Insérer dans lambda les gènes qui codent pour les protéines de structure de l'adénovirus (Hexon, fibre, protéine III a) et d'étudier leur expression dans escherischia coll (is projet pourrait déboucher, sur la fabrication de

PROJET Nº 5, & has risens : Insertion d'un fragment d'ADN de mitochondrie de levare. Ce projet génétique de ces fragments dans escherischia coil. prouvé ? Un accident ? Une épi-démie ? Des accidents arrivent chaque année dans les labora-

On peut être impressionné par les quatre niveaux de contrôle les quatre niveaux de contrôle (planétaire, Européen, éthique et technique) énnmérés dans le communiqué de l'Institut Pasteur. Qu'en est-il en réalité ? Ces instances oe peuvent dans le meilleur des cas qu'élaborer des recommandations.

Or, il est vrai que les scienti-fiques u'échappent ni à la pres-sion de la compétition, ni au désir de reconnaissance inter-

Quelles que soient les condi-tions de sécurité envisagées pour un nombre limité d'expérimen-tateurs, qu'en sera-t-il lorsqu'il y aura muitiplication des manipulateurs et e a fortiori » lorsou'on passera au stade des applications industrielles ? On peut de plus s'interroger sur la signification de la commission e éthique ». Pourquoi avoir distingué entre éthique et technique ? Pourquoi décharger les expérimentateurs de leur responsabilité ?

responsabilité?
Quels sont les critères de ces
e sages » pour décider de l' e éthique scientifique »? Comment décideront-ils, au nom de toute la
société, du blen - fondé de tel ou
te) projet ? L'exemple de l'Ordre
des médecins, chargé de contrôler
l' e éthique médicale » de la
profession, est la pour récondre. profession, est la pour répondre. Quant à l' e étonnante précipitation a, nous maintenons qu'aucun des projets envisagés n'a le caractère d'urgence qu'aurait la nécessité de juguler une épidémie. Des bienfaits pour la société, lointains at vagues, que personne le contesters, ne suffisent pas à lesquelles démarrent ces expé-

François Jacob, prix Nobel, déclare: (Consell du départe-ment de biologie moléculaire, ins-titut Pasteur, du 8 janvier 1975. Rapport du 13 janvier) e Il est de toute façon déraisonnable de mettre des gênes d'adénovirus dans un phage bactérien, le danger d'une telle experien. risnet n'est pas compense par un intérêt scientifique suffisant. » Que penser aujourd'hui quand en apprend que c'est le projet u° 4 de l'institut Pasteur?

M. Beckwith, dans une lettre ouverte à l'occasion du congrès d'Asilomar, en février 1975, dont l'avis est aussi autorisé que celui de M. Jacob, écrit :

de M. Jacob, ecrit :

« Nous avons vu combien des techniques qui apparaissaient entièrement bénéfiques du temps de leur mise en pratique sont deve-nues intentionnellement ou acci-dentellement destructives pour la vie humains et l'environnement. Les biologistes devraient prendre garde de ne pas rallonger la liste des tragédies comme celles occa-sionnées par le radium, la thali-domide, le chlorure de vinyle, les

Rappelons que le personnel du département de blologie moléculaire de l'institut Pasteur a'est opposé en majorité à ce que de telles expériences s'effectuent dans leur bâtiment, que de très parablement restraines out signé nombreux pastoriens ont signé l'appel du G.I.B. que le person-nel de l'institut de biologie moléculaire, de la faculté des sciences de Paris, se déclare opposé aux expériences dans leurs labora-toires, que des centaines de signatures nous parviennent de toute la France et de l'étranger.

Nous refusons de nous constinous retusons de nous consti-tuer en contre-experts ou de ré-clamer un pouvoir de décision pour nous-mêmes. Nous ne pré-tendons pas avoir les moyens de lutter seuls contre cet état de choses. Nous voulons rendre ac-

Le parti socialiste : un problème de nature politique

Les possibilités récentes de Les instances politiques et les pratiquer des manipulations génè-tiques ouvrent peut-être d'inté-ressantes perspectives scientifi-ques et industrielles. Cependant, ces manipulations presentent des dangers que nous ne savons pais actuellement estimer avec préci-sion, ni convenablement contrôler. La facilité relative avec laquelle des des la convenablement des des de pelits laboratoires on des chercheurs isolés peuvent prati-quer de telles manipulations, quer de telles manipulations, sucite une situation nouvelle quant à la responsabilité des chercheurs vis-ā-vis de la société. Le parti socialiste, qui a toujours afrirmé son attachement à la liberté de la recherche, envisage avec attention la nature politique du problème ainsi posé.

chercheurs doivent e'associer et définir les normes de sécurité et les modalités pratiques de contrôle.

Il est nécessaire que le comité national du C.N.R.S. se saisisse de cette question et que, parmi ses membres, soient élus des chercheurs et des techniciens à un comité responsable qui compren-dra, par ailleurs, des représentants des travaillaurs et des membres du Parlement.

Un laboratoire de biologia équipé spécialement ponr les manipulations microbiologiques comportant des risques de dissé-mination devrait être constitué et mis à la disposition des cher-cheurs.

Le Syndicat national des chercheurs scientifiques : garder une attitude rationnelle

Les programmes de recherche utilisant des techniques de transfort de matériel génétique unt un intérêt scientifique indéniable, et des perspectives d'application importantes. Parmi celles-ci, on peut citer la production d'insuline, l'amélioration génétique de végétaux utilles, et, — à plus long terme — des thérapeutiques nouvelles pour les maladies génétiques (la plupart sont aujourd'hui incurables).

Ces perspectives ne doivent pas faire oublier que ces expériences présentent des risqués, plus ou moins graves (les scientifiques, à Asllomar, s'en sont interdit cer-

Asilomar, s'en sont interdit cer-taines), ni que leur utilisation pourrait ne pas être orientée seu-lement à des fins bénéfiques (il y a eu trop de recherche e militadanger).

Il est donc impératif qu'un contrôle rigoureux solt exercé. Il ne saurait se faire sans les tra-vailleurs scientifiques, et sans la présence de leurs organisations syndicales. Il ne saurait non plus rester platonique ; des mesures juridiques — y compris législatives — et des moyens techniques (donc financiers) dolvent être rapide-

Si l'inquiétude a étà et reste vive, c'est que la sécurité des tra-vailleurs et leur droit de regard sur l'usage de leur travall sont loin d'être un souci majeur pour un gouvernement qui, de façon générale, veut pouvoir utiliser les résultats de la recherche pour des finalités souvent éloignées des intérêts de la population.

Marquant d'une pierre blanche l'histoire scientifique, la confé-rence d'Asilomar a exprimé pour la première fois la prise de conscience par les chercheurs de laurs responsabilités. En France, ils exigent que le gouvernement prenne la sienne ; assurer dans la sécurité des personnels et de la population un développement scientifique nécessaire.

Cela dit : laissons donc les vi-sions d'un savant apprenti sorcicr et des dangers apocalyptiques de la « science » à la production ei-nématographique et gardons une attitude rationnelle...

Jonine Rogalski, Pierre Tombourin.

Syndicat national des chercheurs scientifiques FEN.

Le comité consultatif de l'O.M.S. : sécurité et développement

Lors de sa dix-septième session, tenue du 23 en 27 juin 1975, à Genève, le comité consultatif de Genève, le comité consultatif de la rechercha médicale de l'O.M.S. a longuement discuté des pro-blèmes da sécurité que pose la manipulation expérimentale des gernes pathogènes. Le couseil a accordé une attention spéciale aux progrès considérables susceptibles de découler de la mise en ceuvre des nouvelles techniques récem-ment mises au point dans la domaine de la génétique molé-culaire. Grâce à ces techniques puissantes, il est devenu possible d'affectuer des « recombinaisons artificielles » des A.D.N. (c'est-aartiminentes des ADAL (cest-a-dire des génes) de différents organismes, par exemple d'intro-duire ainsi des gênes humains dans certaines bactèries. De l'avis du comité, l'application

de ces techniques à la solution d'une vaste gamme de problèmes liés à la prévention et en traite-ment de maladies humaines et animales peut feire accomplir à la de la recherche de l'O.M.S.

science médicale des progrès considerables.

Le comité a estimé également qu'en raison même de leur puissance at de la diversité de leors techniques comporte certains ris-ques potentiels que l'on pent tou-tefois contrôler adéquatement à la condition de faire preuve de prudence aussi bien dans le choix du système expérimental que dans la manipulation même des microorganismes étudiés

Le comité a formulé un certain nombre de recommandations à l'intention du directeur général de l'O.M.S., afin que celle-ei assure la coordination et la sécuassure la coordination et la securité de telles études et stimule leur développement pour le blen de l'humanité. Les recommandations seront rendues publiques la 24 juillet par la docteur Martin Kaplan, directeur du hureau de la promotion et du développement de le recharghe de 10 MS.

comite

to there is not the

Steel a M. Re

Chamber of the

an fer belieberge

Der bit beit fett, ein

Commun man '- le calaite et

Patents 17715

meet mit withe

am mane if e

M. depairs not.

Stourses as

LE NOMBRE DES AFFECTATIONS DE MOBILISATION . POUR LES OFFICIERS DE RÉSERVE | SOCIALES PRISES EN FAVEUR SERA DOUBLÉ

M. Yvon Bourges, ministre de le défense, a décidé que le nombre des officiers de réserve qui rece-vrout une affectation de mobili-sation passera de trente mille, à l'heure actuelle, à soixante mille, Le ministre a présidé marrié Le ministre a présidé mardi 22 juillet au ministère de la défense une « table ronde » sur les problèmes que posent les offi-ciers de réserve, dont le nombre s'élève à cent mille pour les trois

Pour mieux les employer le ministre prévoit de réexaminer les plans de mobilisation et réétu-dier le problème des affectations de défense : un nombre beaucoup plus important d'emplois dans les services, que ce soit pour la sur-services, que ce soit pour la sur-veillance, par exemple, des bases aériennes ou des bases navales, la défense passive, le secours aux blessés. On va créer des affecta-tions de défense qui permettront aux officiers de réserve de conser-ver leurs qualités d'officiers, ce qui leur donners droit à l'avancement une possibilité d'accès dans les centres d'entraînement, et leur permettra de faire des périodes. On étudie également une augmen-tation de l'indemnité journalière payée an personnel, qu'il soit homme du rang, sous-officier ou officier, qui fait des périodes.

Le ministre a déclare que dans le courant de septembre, une c table roude > analogue réunissant des sous-officiers de réserve sera convoquée au ministère de la

LA C.F.D.T. ET LA C.G.T. CRITIQUENT LES MESURES DU CONTINGENT

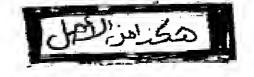
Après les mesures sociales arrê-tées par le gouvernament en fa-veur des appelés du contingent (le Monde du 18 juillet), deux syndicats la C.G.T. et la C.F.D.T. donnent leurs points de vue dans deux communiqués différents.

• Le CFD.T. e ne peut ad-mettra que les appelés résient des citoyens de seconde zone soumis à l'arbitraire comme elle ne peut l'arbitraire comme elle ne peut admetire les nouveaux contrats proposés aux jeunes pour camaufiler la réalité du chômage. (...)
L'élaboration confidentielle d'un nouveau règlement de discipline générale conserve des restrictions importantes dans le domaine des libertés des soldats, notamment des libertés d'expression et d'association ».

• La C.G.T. estime que les récentes mesures démontrent e l'incapacité totale du gouvernement à régler, comme il le faudrait, le problème de l'emploi des jeunes. (_): En recouvrant — par obligation — au prolongement du service, les jeunes ne résoudraient aucune de leurs difficultés du moment. Bien au contraire, l'insertion dans la vie active, sans beneficier de moyens financiers permettant d'assurer une vie décents et conforme aux exigences qu'il est normal d'avoir à vingt ou vingt-deux ans, serait plus diffi-

Finition exportation. Faible kilométraga. Garantie usine. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV a la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout

Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemeire. 3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51



DANS LA RÉGION PARISIENNE

ux foyers en crise aiguë

oyer de jeunes mayailrondissement), dans une iente, les difficultés éco-sente, les présentes out porté paroxisme des éléments émiours lafents dans yers (a le Monde » dn

I demande la suppresI forfait-repas contraiinjuste, puisque les repas
ommés ne sont, pas remet la réouverture du selfour le déjeuner. D'autre
résidents ressentent très
l'absence totale d'équiat d'activités socios dans un local construit
flee d'ALLM, en 1969.
Jit a rapidement pris un

lit a rapidement pris un sigu: le foyer abrite t chômeurs et beaucoup is de moins de vingt ans is à de grandes diffi-térielles. Alarmée par un explicable, la curecture.

I. a décidé la fermeture

i des « désudres consta
cours de ces derniers

cours de ces derniers

cours de ces deviers de curectures de curectu mais surtout parce qu'elle

royer de jeunes travail-es de la rue Daviel récemment de 11 000 à 16 000 F, roudissement), dans une avec effet rétroactif, les annuités rondissement), dans une avec effet rétroactif, les annuités payables par l'association de payables par l'association de l'A.F.J. pourraient difficilement continuer à gérer un foyer résidents. Celui de Bobicine-Saîni-Denis) connaît de graves difficultés comment de graves difficultés àres, Dans ces deux étalieurs qui doivent surmonter des difficultés d'adaptation de tous cortes.

de staves demándades à la finde s'emandades de serves. Dans ces deux étatements. Les difficultés écoles présentes ont porté
paroxisme des éléments
se toujours lafents dans
yers (= le Monde = dn
).

Le préfet de Paris, saisi du dossier, examine en ce moment, les
difficultés d'adaptation de sier, examine en ce moment, les
difficultés de gestion
to peut parier de catal'Association des foyers
1 (AFJ), qui en assurait
1, avait, en effet, décidé
ture définitive de l'était, contruit pour cent
1 (au s' juillet. L'occupation
ux par une partie des
a rendu l'application de
sure impossible.
fift est né du refus par
ients d'une hausse de
loyers, qui auraient du
1 550 à 590 P. Depuis le
cette grève des loyers se
(un certain nombre de
verser, en doivent strumonter des
difficultés d'adaptation de tous
ordres.

A Bohigny, la municipalité a
diverser, en 1974, 700 000 P. poul
combler le déficit du foyer. Le
déficit prévisionnel pour cette
de filicit prévisionnel pour cette
de resseuration
Faute de grave s'est de 730 000 F.
Le foyer a du licencier dix menfaute de grave s'est de rationnel s'en de peut pas
assurer pendant les vacances son
service de restauration
four le present leur proposition
four le present leur proposition de filicit prévisionnel pour cette
de res

M. K.

(1) Les foyers de jaunes travalleurs qui ne sont pas e aldés » par une municipalité ou un conseil général ne peuvent bénéficier que da versement du demi-salaire d'un membre du persounel d'encadrement par la Fonds de coopération de la jeunesse et de l'education populaire. Les caisses d'allocations familiales accordent éventuellement des « prestations lie service » à des conditions très précises (un minimum de 50 % de résidents de moins de vingt ans et de 60 % assujettis au régime général d'essurance).

(2) M. Le Meur, député communiste de l'Aisme, qui a 616 nommé rapporteur de ce projet la 6 juin 1974, u'à pas encore, à ce jour, déposé son rapport.

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN MUTATION

III. — Le Commissariat à l'énergie atomique, trente ans après

Le desir du gouvernament de mieux adapter la recherche scientifique aux besoins économiques et sociaux de la nation l'a amené à une double réforme, celle des organismes chargés de définir la politique scientifique an niveau inter-ministriel, et celle de Centre national de la recherche scientificus. Il s'interroge aussi sur le mutation du Commissariat a l'énergie atomique, qui sera prochainement examinée à l'Elysée (= la Monde - des 22

Le profil particulier acquis au fil des ans par chaque organisme de recherche dépend non seulement de sa mission originelle mais aussi de l'évolution de son secteur d'activité. La recherche scientifique fondamentale s'intéresse davantage que par le passé aux problèmes quotidiens et le Ceutre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) est amené à ouvrir ses laboratoires sur l'extérieur. De militaire et scientifique, l'atome est devenu industriel et commercial et le Commissariat à l'énergie atomique (C.R.A.), créé il y a trente ans, tente de s'adapter à cette mutation.

tente de s'adapter à cette mutation.

Donner aujourd'hui une définition du Commissariat n'est pas
simple : à ses activités d'antan,
il en a ajouté d'antres selon le
développement de l'énergie nucléaire. Est-il un organisme de
recherche en physique nucléaire?
Une 'entreprise industrielle 'qui
met au point des réacteurs? Une
'société qui produit des combustibles nécessaires aux centrales?
Poussé par ses activités de plus
en plus diversifiées, le Commissariat a évolué vers une sorte
d'entreprise publique dotée de
nombreuses filiales dont il garde
le plus souvent le contrôle. On
verra, selon toute vraisemblance,
dans les semaines à venir le
Commissariat transformer en
filiale l'un de ses principant secteurs d'activité, celui de la production et du retraitement des
combustibles nucléaires. Le C.E.A.
pourrait prendre une participation dans la société Framatone
(le Monde du 17 juillet) et
regrouper ses activités de recherche fondamentale au sein d'un

par DOMINIQUE VERGUESE

institut de physique. Deux comités interministériels en ont discuié les lundi 21 juillet et mercre d' 23 juillet. La semaine prochaine, un conseil restreint à l'Elysée arrêtera la position du gouvernement.

Ainsi les activités de recherche fondamentale du C.E.A. (étude de la matière et de l'aborde no t a m m e n't) seradent-elles de plus en plus distinctes de sec travaux de développement technologique (composants et systèmes entrant dans les réacteurs et molégique (composants et systèmes entrant dans les réacteurs de l'aborde de recherche, d'amélioration et de recherche, d'amélioration et de recherche, d'amélioration et de recherche, d'amélioration et de production de composant et systèmes au point des réacteurs principales de recherche, d'amélioration et de production de compusitives de production de compusitive des réscuers et al a disposition des industries les résultats du cycle des compusitives de production de compusitive de réscuers et de l'acceptant de développer in recherche atompt de développer la production de produ

pent chacun deux cents à trois cents personnes ont été aussi transformés en filiales. La Compagnie internationale de services en informatique (CISI) groupe désormais les activités informatiques du CEA. et Technicatome les activités d'engineering. Cette demière met aussi au point de petits réacteurs à eau légère pour la propuision navale et la production de vapeur.

L'accélération du programme

L'accelération du programme d'installation de centrales nu-cléaires en France vient de re-donner toute son actualité à l'idée de transformer en filiales non plus un secteur restreint mais presque un tiers du C.E.A. Il Ecole nationale superieure de chimie de Paris:

MM. François, Galiet, Marc Leroy, Siret, Bennaseur, Pierre Rouy, Planchals, Guetta, Gressier, Bouvarel, Formey-de-Saint-Laurent, Snahre, Leray; Mile Garnero; MM. Pessia, Leray; Mile Garnero; MM. Pessia, Leras; Mile Miguet; M. Combustibles nucléaires: prospection de nouvelles réserves d'uranium, extraction, raffinage celet, Simonnin, Pillu, Chavanet, Dominique Parmentier, Kerherve, Lus-urichissement, fabrication pour enrichissement, fabrication et re-

enrichissement, fabrication et re-traitement des éléments combustibles. Toutes ces activités, autre-fois expérimentales, ont d'ores et déjà pris un caractère commer-cial et industriel.

Des Investissements considérables

Certaines des opérations qui se Certaines des opérations qui se succèdent su cours de ce cycle sont déjà assurées par des filiales du C.E.A., comme par exemple, l'extraction du mineral ou la fabrication d'éléments combustibles. Mais, cette fois, le C.E.A créerait une grande filiale dont il détiendrait la totalité des actions, ce qui lui permettrait de garder ainsi la maîtrise du cycle du combustible.

combustible.

Dans les années à venir, ce secteur aussi aura à faire des investissements considérables, ne serait-ce que pour continuer la prospection de nouveaux gissments d'uranium à l'étranger et en France, et pour construire de nouvelles usines d'enrichissement en France, et pour construire de nouvelles usines d'enrichtssement et des usines de retraitement. Mais le traitement, l'enrichtsse-ment du minerai, la 'fabrication d'éléments combustibles amène-ront aussi des rentrées d'argent et dans physiques aunées, cette

et, dans plusieurs années, cette filiale pourrait parvenir à équili-brer son budget. Tout en devénant de plus en plus commerciales, ses activités resteraient aussi, grâce à cette politique de filiale, sous le contrôle du commerciales. politique de filiale, sous le controlle du gouvernement français. Le danger de voir des sociétés etrangères prendre des participations majoritaires à l'affaire, comme elles l'ont déjà fait chez le principal constructeur de centrales nucléaires, Framatome, serait feattée, ecarté.

tearté.

Le second volet de la réorganisation du C.E.A. pourrait bien être
la prise de participation du C.E.A.
dans Framatome. En rachetant
une partie des parts de Westinghouse dans cette société, le gouvernement retrouverait le
contrôle de son industrie nuciéaire, tandis que le C.E.A. coopérerait plus étroitement avec
l'industrie française et américaine
a l'amélioration des centrales
nucléaires. De son côté, la société

Westinghouse, qui, avet l'annula-tion ou le retard des commandes de centrales nucléaires aux Etats-Unis, traverse une période diffi-cile, trouverait dans le C.H.A. une agence dotée de grandes installa-tions d'essai et possédant des acquis téchnologiques importants.

Un institut de physique

La transformation en filiales du secteur de production et la prise de participation de Framatome auraient pour avantage de laisser intact le potentiel intellectuel et technique du commissariat, tout en orientant ses activités, de plus

en orientant ses activités, de plus en plus, vers des préoccupations industrielles.

Il ne resterait plus qu'à trans-férer les activités de recherche fondamentale du C.E.A. à un ins-titut de physique. C'est peut-être cette création qui interviendre la première, Les laboratoires de re-charche qui ent, estie appée un première. Les laboratoires de recherche, qui ont. cette année, un
budget de 600 millions de francs
sur un total de 2 milliards pour
le secteur physique du C.E.A.,
acquerraient un statut particulier
et leur direction serait cunfiée à
un directeur désigné par le Commissariat, assisté par un comité
scientifique élargi comprenant des
représentants d'autres organismes,
par exemple du C.N.R.S. Ce secteur d'activité, tout en restant en
relation avec les centres nucléaires
orientés vers les applications et le
développement, s'ouvrirait ainsi
un peu sur l'extérieur et coordonnerait davantage ses recherches
avec celles qui sont menées
ailleurs.

affeurs.
Tandis que cet institut de physique se rapprocherait des laboratoires du C.N.R.S. et des laboratoires universitaires, le reste du C.E.A. se rapprocherait de l'industral et l'ariste la probablement un C.E.A. se rapprocherait de l'indus-trie. Il existe là probablement un risque de rupture pour l'avenir. Mais, si le C.E.A. préfère devenir une entreprise presque industrielle plutôt que de transfèrer son savoir à l'industrie. Il ne pourra pas, à terme, éviter de considèrer les recherches fondamentales comme une activité annexe et marginale. Cette orientation actuelle est. Cette orientation actuelle est, en définitive, en partie inverse de celle du C.N.R.S. Les laboratoires de cet organisme s'ouvrent sur l'extérieur, mais les chercheurs l'extérieur, mais les chercheurs ont souvent mis le gouvernement en garde contre la tentation d'asservir trop étroitement les programmes aux préoccupations du moment (écologie, énergie, santé, alimentation). Ce qui empêcherait les chercheurs de mettre en œuvre des idées originales et nouvelles pouvant déboucher ultérieurement aux des applications intéressantes et ce qui stériliserait le potentiel intellectuel du C.N.R.S. Il faut laisser à l'imagination une partie de se droits. En revanche, la survie du C.E.A. semble surtout dépendre d'une association de plus en plus étroite avec l'industrie nucleaire et d'une mutation vers une entreprise muitiforme soucieuse à la prise muitiforme soucieuse à la fois de développement technolo-gique et d'activité commerciale.

SOIXANTIÈME JOUR DANS L'ESPACE

POUR LES COSMONAUTES DE SALIOUT-4

Les deux cosmonantes soviétiques Plotr Klimouk et Vitaly Sevastianov ont passé, ce mercredi 23 juillet, leur soixantième jour à bord de la station Sallout-4. Ils out aiusi largement battu le record soviétique de curée d'une mission spatiale (un mois), mais il ne semble pas qu'ils approcheront le record américain de quatre-vingi-quatre jours avec la station orbitale Skylab. Tout laisse station orbitale Skylab. Tout lainse, au contraire, prévoir qu'ils vont bientôt revenir sur terre. Leur actuelle occupation est de préparer la station pour qu'elle continue de fonctionner après le départ de ses occupants. Ce qui n'implique nulle-ment qu'elle coive recevoir de non-

venus occupants.
Les cosmonautes auront accumulé en ceux mois un nombre impressionnant de résultats scientifiques. Ils ramèneront sur la Terre six cents spectrogrammes de différentes ré-gions du Solell, des enregistrements gions du Soleil, des enregistrements em rayons K de dix sources stel-laires et de nombreuses antres observations astronomiques. En près de mille révolutions autout du globe, ils auront photographié dans différentes bandes spectrales le territoire soviétique. Ils se sont enfin livrés à de nombreuses expériences biologiques et médicales, essayant, en particulier, un type nouvean de scaphandre où la partie inférieura eu corps est soumise à une pression plus faible que la partie sup

Le véhicule Apollo doit lar-guer, ce mercredi 23 juillet, le sas qui permettait la jonction avec Soyouz. Une série de pirouet-tes sur lui-même lui permettra, comme avec une fronde, de lancer devant lui, et sur la même orbite, le sas de passage. Quand celui-ui se sera éloigné de 500 kilomètres. Apollo entreprendra de le suivre se sera elorgne de 500 kilomètres, Apollo entreprendra de le suivre et de mesurer en permanence la distance qui les sépare. Ce qui permettra la détection d'anoma-lies du champ terrestre de gravi-tation. Apollo doit amerrir dans le Pacifique jeudi 24 juillet en sotrés.

EDUCATION

SES, TRANSPORTS SCOLAIRES, PROGRAMMES, EFFECTIFS DES CLASSES...

comité des usagers de l'éducation» a présenté une mosaïque de revendications

telire à M. Rene Haby, ministre de l'éduquatre-vingi-sept propositions destinées à ir les relations entre cette énorme admin et son public. Mis en place an début de - comme d'autres eupres d'entres minis-- ce comité comprend quinze membres : parents, trois éléves, quaire anseignants, iseur, un atlaché d'administration univerun maire. Il est présidé par M. Bernardid, députe réformateur des Hautes-Alpes.

mosaïque de revendications, où se mêlent questions importantes et points de détail. La plupart reflètent bien les préoccupations quotidiennes, parfois catégoxielles, des « usagers » représentés. Si certaines présentent un véritable intérêt, elles ne sont pas, dans l'ensemble, très novatrices. Bien des propositions figurent même depuis longtemps parmi les revendications de syndicats d'enseiguants, d'associations de parents ou d'élèves. Peuiêtre le comité des usagers sera-t-il mieux entendu?

bourses un pen plus ment secondaire, il suffirait de mettre des salles à la disposition des élèves ; dans le primaire, la surveillance des enfants revientent les bourses : le comité téressé à celles-ci à la dedu ministre de l'éducation, il l'a lui-même précise de l'éducation. Le comité propose ent. Le comité ne remet premières propositions ient les bourses : le comité téressé à celles-ci à la dedu ministre de l'éducation, il l'a lui-même précisé sent. Le comité ne remet eussi la « réduction impérative à trente minutes de la durée question le système d'attrià trente minutes de la durée maximum du transport ». Il suggère, d'autre part, que les « seulls» de distance de l'établissement scolaire, qui donnent droit à une subvention de l'Établissement à la ses, et que les élèves y alent droit jusqu'à dix-huit ans, et non plus seize comme aujourd'hui.

Le comité fait de nombreuses propositions fort précises, sinon pointillistes, pour la sécurité dans les cars et aux arrêts. mais il suggère que le nd » des ressources don-droit à une bourse soit sur le coût de le vie, et que rrses elles-mêmes augmenins les mêmes proportions ; allocations familiales. Le souhaite aussi accorder un x « points de charge » sup-staires (e u t rainant des s un pou plus élevées) aux s de trois enfants ou plus, raux et aux enfants élevés u seul parent. tre part, « l'Agence natio-• Enseignants : priorité eu rap-

prochement des époux. me part, « l'Agence natio-our l'emploi devrait, selon ité, indiquer systématique-à chaque nouveau chômeur, peut solliciter une bourse oire, même au-delà de la imite de dépôt de candida-Pour les enseignants, le comité

Pour les enseignants, le comité s'est surtout préoccupé des conditions de mutation. Il retient comme critères prioritaires le rapprochement des époux et la santé du fonctionnaire et de sa famille, puis l'ancienneté, la valeur professionnelle, le nombre d'enfants et... le retour dans l'académie de naissance.
En revanche, il supprime le critère de grade. Celui-ci, pour le comité, ne devrait pas non plus entraîner de différences d'obligations de service pour les enseignants : celles-ci devraient dépendre du cycle où is ensaignent (actuellement, les agrégés doivent en principe quinze heures de cours par semaine, les certifiés dix-huit, les professeurs de collège viugt et une, etc.). Les indemnités données aux professeurs principant devraient aussi être

principant devraient aussi être les mêmes pour tous. • Allègement des programmes et des effectifs.

pour un lycée, neuf cents pour un C.E.S., six cents pour un C.E.T., dix classes pour les écoles pri-maires et six pour les mater-nelles), la généralisation du tierstemps pédagogique dans l'ensei-gnement élémentaire...

Le comité souhaite ensuite, pêle-mêle, « l'utilisation des enseignants accomplissant leur ser-vice national pour l'encadrement des classes vertes, de mer et de des classes vertes, de mer et de neige », voire pour le remplace-ment d'enseignants absents; la uréation de « services d'accueil » à chaque rentrée dans toutes les inspections académiques et prati-quement tous les établissements secoudaires; des facilités d'ac-cueil pour les candidats aux CAP et BEP; le raccoureisse-ment des délais d'affectation des élèves dans les établissements; la suppression des droits d'ins-cription pour les examens orga-nisés par le ministère de l'éduca-tion et la « création de homes d'accueil pour les petites vacances des enfants des mariniers et des jorains ».

Le comité n's pas oublié les étus locaux : « La commission académique de la carte scolaire doit entendre tout maire ou tout conseiller général qui en fait la demande...» Enfin a toute demande adres

sée aux services de l'éducation doit joire l'objet d'une réponse doit foire l'objet d'une réponse, même négative ».

Souhaitons que le comité des usagers n'ait pas à se contenter de ce geure de réponse à ses propositions de la part du minis-tre de l'éducation. Celui-ci, pour l'instant, s'est contenté de décla-rer qu'il « les étudiait attentive-ment » ». C. ment v. - C. A.

ADMISSIONS AUX CONCOURS DES GRANDES ÉCOLES

chais, Guetta, Gressier, Bouvarel, Formey-de-Saint-Laurent, Shahre, Leray; Mile Garbero; MM, Pessia, Labastie, Lares; Mile Miguet; M. Gignac; Mile Taraducka; MM. Poncelet, Simonnin, Pillu, Chavanet, Dominique Parmentier, Kerherve, Lussiez, Coutier, Gazaix; MM. Banzier,
Le Men; Miles Righini, Livrelli;
MM. Guillaumond, Monteillier, Guedeney, Bsmieu, Schwartzentruber,
Mathonnièra, Bellaque & Bughas,
Servais, Waliach, Tarizzo; Mile Sellmann; MM. Nand, Croquette;
Mile Maxuel; MM, Batisse, Salinier;
Leves, Chanfray; Mile Martine Viard;
MM. Natta, Eloual, Segalen, Gruget.

· Ecole normale supérieure true .. d'Ulm). Section lettres:

Section lettres:

MM Zoberman, Dubosciard, Lachausée, Chanvaux, Bertrane Chauvet, Fontanier, Jean-Denis Berger, Bjal, Pascal Maubert, Naugrette, Porte, Tristan Forenne, Vital Rambaud, Rondouin, Danvois, Rowe, Zinsou-Derlin, Bobillon, Desvaux, Galano, Alexandropoutos, Moeglin, Jean-Noël Pascal, Sicard, Bérard, Littardi, Erie Fontaine, Olle, de Biguilt de Cazanove, Bottinesu, Philippe Dulae, Bruno Leroux, Cazes, Colrat, Laisz, Matheron, Bernard Mouton, Ourvoual, Hoarau, Sherringham, Vondrus-Reissner, Salazar, Tamisier, Delama, Giombel, Terrien, Peter, Lagnau, Guirand, Venturini, Canoville, Hébert, Voita.

ENOISZIMDA AUX AGREGATIONS

■ Italien :

M. Abhrugiati (8°); Miles Belloli (20°), Besagni (12°), Bianchini (11°), Boudard (17° ex. aequo), Boutsaher (13°); Mines Calvanese, née Fouillot (7°), Cassac (16° ex aequo); Mile Falletta (16°); Mine Caben, née Pinel (14° ex aequo), Mile Marie-Octavis Georges (8°); M. Giuliana (10°); Mines Orillon, née Raymond (21°), Julien, née Bessetti (3°), Mile Marias (18°); Mines Tranchida, née Le Breton (4°); M. Vendrams (2°); Miles Viallon (5°), Villedien (17° ex aequo); M. Zancarini (10°).

 Prus VI, s'adressant récem-ment aux chefs d'établissements de l'enseignement technique pri-vé, leur a demandé avec beaucoup ve, leur a demande avez destaduq d'insistance de poursnivre leur tâche malgré les difficultés ran-contrées : « Vous devez être le levain évangétique dont la société et le monde du travail ont be-

insports scolaires : harmoer les horaires.

st-quatre propositions, pas cernent les transp res dont l'organisation et le rement posent de nombreux mes aux parents et aux ipalités. Pour « donner une té absolue à la pédagogie es transports scolaires », le é estime notamment que coraires de transport doivent ter aux horaires de cours m le contraire. Une com-ne des horaires scolaires de-être réunie chaque année par ecteur d'académie », afin moniser les horaires entre les sesments d'une même ville. sommer les novelres entre les sements d'une même ville, as d'impossibilité d'ajuster orares des transports et des « il convient d'assurer la des enjants à l'intérieur des , « il convient d'assurer la Après beaucoup d'antres orga-des enfants à l'intérieur des nisations, le comité des usagers issements ». Dans l'enseigne-

— Le docteur François Bepretz et Mme, née Anne Abramowicz, ont le joie d'annoncer la naissance de Alain, à Paris, le 11 juillet 1975. 24, rue de l'Entrepont, 37400 Amboise.

Marie-Laure et Christoph ont la joie d'annoncer la r

le 20 juillet 1975. 34, rue Charles-Bandelaire, 75012 Paris.

— Jean-Philippe
et Christine Astoin
ont la joie d'annoncer la naiss
de leur fille
Marie-Florence,
Anne, Nathalie, Odile,
le 19 juliet 1975,
1 bis, rue Raymond-Grében,
78100 Saint-Germain-en-Laye.

Le docteur Jean-Pierre Rabour-din et Mme, nés Jobile Nivet, ont la joie de faire part de la naissance de leur fille le 19 juillet 1975. 1, rue Arthur-Honegger, 94440 Santeny.

- M. et Mme Bertrand de Locz ont la jole d'annoncer le naissance Pierre-Alexandre,
le 16 juillet 1978,
51, rue Ambroise-Paré,
37490 Amboise.
342 East 67 Street New-York.

M. et Mme Jean Feidt ont le plaisir de faire part du mariaga de leur fille

Miguel Angel Cabera,
le 29 juillet 1975,
Villey-Saint-Etienne,
54200 Toul.
Tucunide

M. et Mine Guy Berneda, sont heureur de faire part mariage de leurs enfants, Violaine

qui sera celébré le 16 août 1973, à Poucyferre (Hautes-Pyrénées). 105, boulevard Lefebyre, 75015 Paris. 32, evenue Guynemer, 33630 Cazaux,

- Le professeur et Mme Pierre Aboulker et leurs enfante. Mme Raphael Aboulker et enfants, M. et Mine André Carrus

Le professeur et Mue José Aboul-See amis. ont la douleur de faire part du décès de M. Stephane ABOULKER.

médalle militaire, croix de guerre, médalle de la Résistance, survent à Paris le 17 juillet 1975.

PIERRE FAIVRET

TAILLEUR - CHEMISIER 165, rue Saint-Honoré (place du Théâtre-Français) SOLDES

— Saint-Jean per Pisciatello Bastelica (Corse). Mins Nouce Beniefil, née Chavigny, M. et Mine Jacques Spices et leurs

manta. M. et Mme Alain Benielli et leur rile. Et toute la famille, out la douleur de faire part du

ont la douis-décès de M. Nouce BENTELLI. "Ara et grand-pi M. Nouce RENTELLI.
Lett épour, père et grand-père, survenu le vendredi 4 juillet 1975, dans
as soimute-troisième année.
Les obsèques ont eu lieu le dimanche 6 juillet à Bastellea (Corse).
Saint-Jean par Pisciatello.
2009 Ajacolo.

— Mme Jacques Biglacui, M. et Mme Yves Biglacui, Bille Joëlle Biglacui, Le decistir Edmond Biglacui, Mme

Me Paul Bonan, Mms et leur M. et Mme. Max Marek et leur enfanta, amilles Bigiaoui, Chicha, Pogier, Tayeb, Castro, Bijiaoui, ont la douleur de faire part de la perte cruelle de laur char et regretté Jacques BiGIAOUI, industriel à Tunia, leur époux, père, beau-père, frère, oncie, cousin et allié, décédé à l'âge de soirante-daux ans.

La lavée de corps aura lieu au 25, quai de Couse, 75004 Paris, le 24 juillet 1975 à 3 h. 20.

On se réunira au cimatière de

On se réunira au cimetière Pantin-Parisien, à 8 heures. Les prières seront dites le samedi 26 juillet, à 11 heures, à l'Oratoire, 17, rue Saint-Georges. 11, rue de Suez, 75018 Paris.

On none prie d'annoncer décès de Mome Georges BOUDIN, née Suzanne Guédy, survenu le 18 juillet 1975 à

domicile, munis des seurements de l'Eglise.

De la part
du professeur Georges Boudin, de l'Academia de madecine,
de Mile Marie-Jeanne Boudin, sa-fille,
de M. et Mme Jean-Francois Guéde M. et Mme Jean-François Guê-dy, architecte, son frère et sa belle-

de M. et Mme Pierre-Claude
Bagin et leurs enfants,
du professaur agrégé et Mme André
Vacheron et leurs enfants, ses neveux
et nièces,
et de toute la familia.
La cérémonis religieuse a eu lieu
dans la plus stricte intimité le
22 juillet 1975 en l'église BaintGermain-des-Prés, sa paroisse, suivie

Germain-des-Prés, sa paroisse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille à Fontenay-au-Roses. Cet avis tient lieu de Zaire-part

— Mme Boger Bonin, M. et Mme Alsin Gimel, Dominique et Pascal Gimel, ont la deuleur de faire part du décè du vétérinaire général BOUIN,

officier de la Légion d'honneur, survenn le 21 juillet 1975, dans sa quatre-vingt-nauvième année. Le service religieur protestant aura leu dans l'intimité familiale, le jeudi 24 juillet, à 9 heures, en la chapelle de l'hôpital militaire Begin à Saint-Mandé (94), suivi de l'inhumation dans le caveau de famille à Rouille (86).

Le sénsieur, maire,
Le municipalité et le conseil
municipal de Versalles,
cht la reprat de faire part du décès,
survenu à Vannes le 21 juillet, de
M. André CADORET,

M. André CADORET,
maire adjoint,
chevalier de la Légion d'honneur;
officier des paimes académiques,
nitulaire de la médaille
départementale et communale.
La cérémonie religions aura lleu
la vendredi 25 juillet, à 10 h. 30,
en l'égiles Saint-Symphorien à
Versaillet.

— Une notice nécrologique a paru
dans « le Monde » du 23 juillet.

Mms Robert Chivot, Laurent et Sophia,
Le docteur et hime Jacques Pinaire, Agnés, Laurence et Cécile,
Mile Edith Chivot,
Les families Chivot, Hermiste,
Curhière, Massieu, Legrand, Baigneur,
Rajou,
out la douleur de faire part du décès
de

ont la douleur de faire part du décès de

M. Bobert CHIVOT,
ancien siève
de l'Ecole polytechnique,
ingénieur civil des Mines,
pharmacien,
chevalier de la Légion d'honueur,
officier
de l'ordre national du Mérite,
survenn le mardi 15 juillet 1975, en
son domicille, muni des sacraments
de l'égiles, à l'âge de soirante et
obre ans.
Les obsèques ont en lieu dans la
plus stricte intimité, en l'égilee
Noire-Dame d'Antruil, le vendredi
18 juillet 1975, suivies de l'inhurazion dans le caveau de famille. don dans le caveau de famille. Cet avis tient lleu de faire-part. 38, rue Bolleau, 75016 Paris. 26, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris.

— Aix-en-Provence. Les familles Cay, Gascuel, Arbeist, Negret et leurs sillés ont la douleur de faire part du décès

M. Lucien GAY, directour honoraire de PENSAM, chevalier de la Légion d'honseur, survenu le 19 juillet 1975, dans sa quatra-vingt-deuxième année. Les obsèques ont su lieu le 22 jumet.

Mma Bernard Galsenberger, no — Mms Bernard Guisenberger, nee Claude Hardy. Pascal et Corinne Geisenberger. Bes enfants, M. et Mme Jean-Pierre Geisen-berger et leurs sufants. M. et Mme Hervé de Looze et leurs enfants. M. et Mms Guy Plottes et leurs entents Ses frère, besux-frères, belles-

Sours, neveux et nièces,
Mile Geneviève Fisury,
Tonte la famille et tous ses amis,
La direction et la personnal du
eroupe Hardy-Tortusux et Frères,
ont la douleur de faire part du décès

M. Bernard GEISENBURGER, docteur su droit, président de chambre honoraire au tribunal de commerce

de Paris.

membre de la chambre
de commerce et d'industrie
de Paris.
chivralier
dans l'ordre national du Mérite,
survenn à Paris, le 22 juniet 1975,
à l'âge de cinquante-trois ans.
La cérémonie religieuse, suivie de
l'inhumation, sura lieu à Heurtevent (Calvados), beroeëu de sa
famille, le jeudi 24 juliet 1975, à
10 h. 30.
178, rue de Courcelles,
75017 Paris.
La famille a'excuse de ne pas
recevoir.

Mme Goldschild, nåe Suzar Chetwynd, son épouse.
Ses enfants, pelits-enfants grifte-pelits-enfants,
Ses frires, sæur et belles-sours

M. Henri GOLDSCHILD, survauu, à Paris, le 13 juillet 1975. Les obséques ont su lieu dans la plus stricte intimité. 57, rus Pelleport. 75020 Paris.

— Mme Jacques Orléans,
Le docteur et Mme William Gerstein et leurs enfants,
omt la très grande douleur de faire
part du décès de leur époux, père
et grand-père,
M. Jacques ORLEANS,
survenu le 22 juillet, après une
encelle maiadie.
Les obsèques aurout lieu le
24 juillet, à 10 h. 30, au cimetière
de Begnettr.

Mone Maxime Paroutand,
M. et Mine Robert Paroutand et
leurs enfants,
out la douleur de faire part du décis
de

de

M. Murime PABGUTAUD,
chavalier de la Légion d'honneur,
croix de guarre 1914-1918,
survanu, à Paria, le 16 juillet 1975.
dans sa soirante-dix-septième année.
Le actvice religioux a en lien à
Paria, l'inhumation à Negent-surMarne, le 23 juillet 1975.
61, rue Saint-Pargeau,
75(20 Paria.
80, rue de Planance. 80, rue de Plaisance, 94130 Nogent-sur-Marne

- Mme Alexandre Persity, so épouse.
Michel et Daniel Persitz, see fils,
Jenathan Pentiz, sen petit-fils,
Ses proches et ses ams,
ont la douleur de faite part du déc

Alerandre PERSITZ, architecta D.E.S.A., ancien déporté d'Auschwitz, survenn la 15 juillet 1875, à l'âge de solvante-cinq ans. Ses obsèques ont lieu dans l'inti-mité, le 18 juillet 1975.

M. Alexandre PERSITZ, survenu le 15 juillet 1975.

 Olga Horstig-Primuz,
Vera Primuz,
Vera Primuz,
Zota Horstig,
ont la deuleur de faire part du décè
de leur époux, père, sendra. VJEKOSLAV PRIMUZ,

VARKOSLAV PRIMUJA,
ancien diplomate,
chevalier de la Légion d'honneur,
mort subitement en Yougoslavie.
Ses obsèques auront lieu dans
Fintimité, samedi 25 juillet, à
10 h. 30, à l'église de Pailly (Yonne).
18, rue Engène-Manuel.
75005 Park. 6. rue Paul-Saunière, 75016 Paris.

Remerciements

— M. et home FRANCHETERRE Et leurs file, très aincèrement touchés par les varques de sympathie très alneèrement touches par les nombreuses marques de sympathie qui leur out, été témnignées lors giu décès de leur cher fils Denis, prieut toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur, par leur présence et leur message, de trouver iei l'expression de leurs trouver jei l'expres

Messes anniversaires

- Une messe pour Louis SAUZIN, doyen honoraire de la faculté des lattres de Rennes, de Rennes,
sera célébrée pour le jour anniver
saire de son décès, le 24 juillet,
12 heures, en l'église Saint-Louis d
La Roche-sur-Yon, où 11 fut baptisé
Mine Sausiu,
Empédailles 46320 Agrier.

Nos asomas, beneficient d'une releur envoi de texte une des dernides bandes pour justifier de cette qualité.



Vitites et conférences

JEUDI 24 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caice e nationale des
monuments historiques. — 15 h., place Roger-Levannaur, à Montmorency, Mine Bacheller : « Montmorency ». — 15 h. grille d'honneur du
château, Mine Bouquet des Chaux ;
« Le pare de Bousus » — 15 h.,
26. Fue Geoffrey - Saint - Hilaire,
Mone Legrageois : « Coquillages du
monde ». — 15 h., mêtro Mo d g e,
Meme Oswald : « Charme et restauration du quartier Montfolat ».
15 h., mêtro Mabillon : « Les jardins de Saint-Germain des-Prés —
Lee caves — L'abbaye a (à travers
Paris). — 15 h., plod de la tour
Saint-Jacques : « Prinéraire surpriss
aux sucleines Halles a (hime Reger).
— 15 h., devant la posté, place de
l'Hôtel-de-Ville : « Les saines de
l'Hôtel-de-Ville : « Les saines de
l'Hôtel de Ville » (hime Ferrand).

de SCHWEPPES. L'antre SCHWEPPES.

Les incidents de Villeiuit

LES TRAVAILLEURS D'ALGÉRIE ET D'AFRIQUE NOIRE REFUTENT LA THESE DE LA RIXE RACIALE

Après les indicents survenus, les 13 et 14 juillet, entre les récidents algériens et maliens du foyer 80-nacotra de Villejuif (le Monde du 16 juillet 1976), le comité des tra-vailleurs algériens (C.T.A.) et le collectif des associations de tra-vailleurs et d'étudiants africains en France ops: donné; mardi 22 juillet, une conférence de presse, dans les locaux du Mou-vement contre le racisme, l'antivement contre le racisme, l'anti-eém itisme et pour la paix (MRAP), 120 rue Saint-Denis, à Paris (2°). Réfutant « la thèse, destinée à

tromper l'opinion démocratique française, d'une rire raciale entre ressortissants ides communautés algérieure et malieure » et déconcant a l'affirmation fausse selon cant at a principal language scale inqualle, traditionnellement et historiquement Algérions et Maliens ne s'entendent par », les responsables des différents mouvements ont tout d'abord protesté contre « l'exploitation tendancieuse entretenue par une certaine presse autour des incidents de Villejuij ». Pour « rétablir les faits dans leur réalité », les associations par-ticipantes ont proposé de créer « un comité d'information sur les faits de Villejutf et sur les condi-tions de vie des travailleurs immitions de vie des travailleurs immigrés dans les foyers d'accueil ».
Selon les responsables, « bien davantage qu'un prétendu clivage
entre les deux communautés, ce
sont les conditions de vie et de
travail faites aux immigrés, le climat existant au sein même du
foyer, qui ont provoqué les incidents ».

FEUILLETON

le beau Solignac

mandant Rivière, convaincu de complot contre l'Empire et récomment évadé du Temple grâce à son ami, le bean colonel de hussards Henri de Solignac, se cache. Sa femme, Therese, adultère repentante, est venue implorer son pardon, Apparait Solignac,

LES VISITES DU COLONEL

N apercevant une femme, qu'il n'avait pas vue tout d'abord, le beau Solignac salus avec son geste de politesse élégante, et n'ajouta pas un mot, attendant que Rivière pariât.

Au bout d'un moment, qui fut glacial, le commandant étendit enfin la main vers Thérèse immobile, et dit à Solignac, simplement, gravement :

— Ma femme !

Ma femme! Les yeux de Thérèse, éteints et gonflés, semblèrent s'illuminer tout à coup à ce nom. Elle se sentit comme inondée d'amère joie.

Solignac s'était incliné respectueusement, silencieusement, devant Thérèse.

— M. Sylvain Chambaraud, dit

ncore Rivière en désignant l'ex-Solignac salua de nouveau et, comme s'il cut voulu rompre un silence qu'il devinait pénible : — Je viens, dit-il à Claude, vous apporter une bonne nouvelle ! — Une bonne nonvelle? Pour moi? Ilt le commandant avec un de ces sourires mélancoliques où la déception met le doute. Quelle est-elle?

gens. _ L'empereur revient. L'empea Paris, c'est la liberté pour Comment cela? dit Riviere

Ce que je ne pouvais écrire, je le dirai L'empereur ne m'a jamais rien refusé, et je veux...

Lui demander ma grâce? interrompit le commandant. Je vous prie d'oublier la pensée que vous avez eue, mon cher colonel.

In ne s'agit pas de grâce. Je ne fais de politique ni là ni alleurs. Il s'agit de rendre le droit de vivre à un soldat qui a bien combattu pour son pays l

Mais ce soldat est l'ennemi

compatta pour son pays i

— Mais ce soldat est l'ennemi
de l'empereur, il travaille à saper
son pouvoir. Je n'accepterai rien
de l'empereur ; je ne lui demande
que des balles, si je le combats
encore et que notre cause solt
vainnes. vaincue i

— Vous étes incorrigible, dit
Solignac.

Solignac.

— Plus que jamais, répondit gravement Claude Rivière, j'aime is liberté et je voudrais la donner à mon pays l C'est un amour, celui-là, qui, dans son austérité, du moins n'a jamais trompé personne! Tenez, dit-îl en allant à Solignac, voulez-vous m'enlever une inquiétude et me rendre un nouveau service?

— Je suis à vous de cœur et

Je suis à vous de cœur et d'ame.

— Eh bien, ne vous occupez pas de moi, qui suis ici par la pensée et maitre de ma destinée, attendant des lendemains qui n'arriveront peut-être jamais mais dont l'espoir me fait vivre... Je voudrals que la femme qui porte mon nom proscrit ne parta-geât ni mes dangers ni mon refuge... Chercher asile chez un des siens lui est interdit. Ce seralt se livrer i Trouvez-lui done, colo-nel, un asile certain dans ce Paris où vous connaissez tant de

gens...—Je serai heureux de protéger, fût-ce un seut jour, Mine Rivière, dît Solignac en s'inclinant encore devant Thérèse interdite. Vous avez raison, commandant, et la noble femme qui a travaille, comme moi, à votre délivrance m'aidera de nouveau dans cette cuvre de salut!
— Mile de La Rigaudie? fit Claude Rivière.
— Justement, dit Solignac. Il y a des êtres en ce monde qui semblent nés pour obliger tou-jours.

JOHN'S. jours

Pas pius que Solignac, Claude
Elvière ne surprit le mouvement
aingulier qu'avait laissé échapper
Sylvain Chambarand, lorsque le
nom de Mile de La Eigaudie était
venu sur les lèvres du commandant. Chambarand, qui tenait
Thérèse par la main, l'avait subttement làchée pour se rapprocher
de Solignac. de Solignac.

— Pardon, monsieur, dit-il,
vous avez nommé tout à l'heure.

— Mile de la Rigaudie, fit le
colonel. Vous la connaissez ? - Je connais son nom dit alors Chambaraud troidement. Nous sommes, je crois, compatriotes i J'étais député à la Convention pour le département de la Haute-Vienne.

— Alors, tous « pays » 1 répod-dit Solignac. Je suis Limousin aussi!

— Le colonei Henri de Solignac, dit Claude Rivière.

— En effet, dit Chambaraud. Ce nom !...

Le visage d'ordinaire souriant de Solignac se rembrant tout à coup, comme si l'ex-convention-nel ett fait allusion à ce nom de village porté par le colonel.

Le colonel mit une sorte de hate à détourner sa propre pen-sée d'une telle idée, et se tour-nant vers Thérèse nant vers Thérèse :

Vous pouvez être certsine,
madane, dit-fl, que dans l'hôtel
de Mile de La Rigaudie vous
serez en sûrefé l Je vous y con-

Solignac n'eut point de peine à faire accepter à Mile de La

duiral quand your youdres. ...

Rigaudie cette tâchs de se constituer la protectrice de Thérèse. Mile de La Rigaudie n'aimait ni l'Empire ni la République, mais il ne lui déplaisait pas que les jacobins impénitents fissent de l'opposition à l'empereur. D'ailleurs, Rivière était proscrit; celle qui portait son nem se trouvait en péril. C'en était assez pour que la vieille fille prit parti pour Thérèse Rivière, bientôt installée comme une parente dans un appartement un peu isolé de l'hôtel.

Rivière en sûreté, Thérèse ca-

l'hôtel
Rivière en sûreté, Thèrèse cachés, Henri de Solignac n'avait
plus maintenant qu'à penser un
peu à lui-même. Il s'était donné
tout entier, avec une sorte d'heureux abandon, au sentiment
qu'Andréina avait éveillé, Amourgoût plutôt qu'amour-passion :
mais avec Andréina, savait - on
jamais où pouvait s'arrêter
l'amour? Tout autre que Solienac eut été captivé pour la vie gnac ent été captive pour la vie

emac est été captivé pour la vie entière.

Le colonel s'était, fort heureusement, laissé séduire avec la volonté hien arrêtée de se reprendre quand bon lui semblerait. La guerre lui donnait du répit. Il aimait Andréina comme il est choisi une joile fille à qui conter fleurette durant una étape, entre deux hatailles ou dans une courte garnison. Andréina sentait cela et pensait que, quelque pouvoir qu'elle est sur cet homme, il pouvait fort bien lui échapper, et qu'il était, quoique fort épris, maître absolu de sa destinée.

— Vois-tu. mon besu colonel, lui disait-elle, les femmes comme et d'indifférence jusqu'au jour où elles rencontrent un homme comme toi. Alors, celui-là, le maître, elles l'adorent. Et s'il les congédie ou s'il les repousse, elles en meurent. Alme-moi foujours, femul 1

en meurent. Aime-moi toujours,

DE JULES CLARETIE

Solignac disait vrai en assurant Andréina de son amour, mais il n'ajoutait pas que cette affection même commengait à ini passer. Epanoui brusquement comme une fleur hâtive à un de ces solelis qui brûlent plus qu'ils ne réchauffent un tel amour était fait pour languir blentôt et se flétrir consumé.

Une seule chose donnaît, aux se flétrir consumé.

Une seule chose donnait, aux yeux de Solignac, une saveur plus vive à cette liaison, c'était le danger que l'instinct ou la terreur de Castoret y voyait.

— On sont les dangers, Castoret ? demandait Solignac.

— Une femme brune, venue du Midi. Midi.

- Out, je sals ce que tu vas dire; n'en parlons plus si tu le veux bien! Et attendons le premier coup de tonnerre pour crier que l'orage est proche!

Solignac ne devait pas atten-dre ce grondement de la fondre blen longtemps. La première vi-site qu'il fit à Claude Rivièra lui montra que peut-être les pres-sentiments de Castoret avaient quelque fundement. Le colonal trouva Rivière absorbé, songent, et le viscer vive servire energe. et le visage plus sévère encore que de coutume. Solignac, dit-fl avec une certaine onction melancolique,

dans des temps comme les nôtres et avec une tache pareille à celle dont je me sula chargé, mil n'est certain de voir se lever l'au-rore du lendemain. Je puis dis-paraître brusquement comme tons ceux qui ont vosé leur vie à une idée!... Eh hien, le mour-rais torturé à l'idée de laisser vivant, triomphant, heureux, infâme, sur cette terre, un traître que je n'aurais peut-être pas pu atteindre, que je n'aurais pu châ-

— Un traftre?



— Un Judas qui m'a ravi mon bonheur, qui a tué en moi la foi la plus vive que f'avais en une créature humaine, qui a désuni deux êtres qui s'aimaient - car elle m'aimait !... — Thérèse ?

.— Quel est cet homme? de-manda Sollgnac. Et comment se nomme-t-il? — Agostino Clampi, marquis

Solignac recula, à ce nom, comme s'il eût été frappé d'un éblouissement. Clampi ! Olons ! Il n'y avait pas à douter, c'était bien là le frère d'Andréina. Il écouts, calme, s'efforçant de se contenir, le récit, sobre et pro-fond, comme la vérité, que Ri-vère lui faissit de ses âpres douleurs et de ses espoirs de

Puis, lorsque le commandant lui demanda s'il pouvait compter sur lui dans l'œuvre de colère comme dans l'œuvre de délivran-

- Vous le pouvez, dit-il sim-

Il revoyait, comme s'il avait encore devant lui le marquis d'Olona, il revoyait ce front insolent, ce regard qui n'allait pas droit, comme une étincelante épée, mais qui se coulait sous les cils comme un serpent se glisse, et, par un phénomène étrange, cette fois les craintes chimériques de Castoret semblaient prandre corps aux yeux de Sollgmac, et l'image même d'Andréina se transformait, se faisait bisarre et douteuse. L'aventure d'amour menaçait de se compilquer de quelque chose de nouveau et de militant. Le beau Solignac était enchanté. Il revoyait, comme s'il avait

Copyright le Monde.

enchanté.



CA:21 C 025 4 mand Halla chair philodo the water gentera ennehmi ino magninging devant ... Ben prehapping

Main 1 10 A. Sperman Bull Canting Siden Larragine general a Company A Jembi and gas cont timber stude man trend aring er greide sout im . e. todores in cla on mounts in

State of the Control page har yes ... page to remove gella allemanta a S-Andra 1962 He23 Ha

(A suivre.)

Le Monde

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Archéologie nouvelle sur le Rhin

TOUR

NDRÉ CHASTEL



OUS sommes au cœur d'une granda épo-que d'archéologie ; mais le temps de l'enregistrement passif des vestigés sem-ble, à bien des égards, dépassé. Les décou-vertes dans le soi es multiplient chaque année, parfois chaque mois ; elles doivent naturellement. être prises en charge par les agents du savoir, c'est à dire les epécialistes ; elles é adres-eant aussi à l'imagination de tous, d'abord en raison des problèmes pratiques que possent l'ex-ploration et la présenvation éventuella des vestiges, mels surtout parce que leur interprétation. voire laur préservation, peut donnar ileu, si l'on e'en donne le peine, à des manifestations passionnantes pour le culture et propres à exciter la curlosité du public, par una corta d'interrogation permanente, plus pressante que jamais, eur l'homma et soc histoire.

Cette année est, paraît-li, l'année européenne des monuments et du patrimoine. Si l'on veut voir comment il est possible de se dégager des vues routinières et d'exploiter avec ingéniosité la prodigieux capital des formes et des choses du passé, c'est en Allemagne fédérale qu'il faut se rendre, et plus précisement à Cologne.

Qu'on la veuille ou non, nous ne sommes plus guère au tempa des fouilles méthodiques et dirigées. Celles de Gianum, à Saint-Rémy de-Provence, où l'on est arrivé aux résultate spectaculaires que l'on sait, restent une superbe exception. Ce qui regne, c'est l'archéologie de la surprise, voire de l'improvisation. Cela eo raison du formidable remaniament en coura du parc immobiliar et de toute l'organisation « logistique », comme l'on dit, de nos sociétés. Pour citer encore des exemples français, au Vieux-Port de Marsaille, ou à Vienne, en Dauphiné, il a fallu da grande ou de petits travaux d'intérêt général, pour provoquer des trouvalles, finalement ei remarquables qu'elles ont obligé à les suspendre ou à les infléchir. Dans d'autres cas, on a été moins scrupuleux. C'est pourtant ciair : ce qui importe aujourd'hui dans les vieux pays aux multiples strates de civilisations au-perposées, c'est la vigilance à l'égard de tous les travaux publics et privés, et la rapidité vention des compétences.

A en juger par les résultats que précente l'étonnante exposition - Visage nouveau du-passé -, à la Haue dar Kunst de Cologne. les services allemands semblent avoir été sur tous ces points particullérement ettentifs et efficaces. On e là le bilan de trente années de cette erchéologia improvisée, qui e résgi au

bombes, la reconstruction echamée, l'expansion Industrielle, la transformation ambitieuse de l'habitat, le multipilication des établissements publics, bref, la transformation générale de l'espace humain dans l'Allemagne de l'eprès-guerra. Tout est donc ici du nouveau. Cet inéguerra. Tour est donc lei du nouveau. Cet ins-dit, solgneusement repéré et trailé, est géné-ralement attachant, parfois sensationnel; tout cet apport est souligné par une mise en scène audacieuse et originale, et par une volonià délibàrée d'accrocher l'attention, qui peut, de prime abord, faire troncer les sourcils aux se-vants eustères, mais mérite, lout compte fait. a sympathie des amoureux fervents.

Les vedettes? D'abord tes longs poteaux de bols, à la partie inférieura bifida, taillés très sommairement en forme de figures masculines et feminines trouvés à l'automne de 1948 dans un marais, près d'Eutin, au nord de Lübeck : on pense un peu aux plaux des cources de la Seine, étudiée par Roland Martin. Plus de deux douzzines de ces » idoles » ont été découvertes, toujours dans des marais du Nord. On peut 'extasler eur le caractère » moderne » de ces figures, qui semblent inspirées de Miro. Mels, e'il est viel qu'il remente, comme tout l'indique, à l'âge de fer, ce « couple divin » va permettre d'affirmer que Tacite a menti : na dit-il pes que les Germaine ne représentent pes leurs dieux ? Voilà tout un domaine obscur à repen-

Le trésor de Stranbing

Autre contribution capitale : le trésor de Straubing. Près de cette petite ville sur le Danube, entre Ratiebonne et Passau, qui était, aux temps romains, eur la limes, à la trontière da l'Empire, des labours profonds révélèrent an 1950 un véritable trésor, qui e pu être enfoui au troisième elècie de notre èra. Outre un ortiment d'outils plus ou moins rares, ca sont des statuettes, dont un délicieux Jupiter Dollchemus, à l'accourrement farielle, des jambières et masques de bronze pour ho pour chavaux, qui ont fait penser à des omements pour fétes et tournols. Ensemble fascinant, à rapprocher des fragments décorés d'une etatua impériala trouvée en 1973-1974 en Wur-temberg. Dans la registre des tombes, qui est la gibler ordinaire-de l'erchéologue, trois ou quatra données particulièrement intéressanles : le sépulture traitée en chambre tepisaée de bols, svec ilt funàbre et ustansiles, d'un sel-gneur franc de 600 environ, découverte en 1955

mouvementée créés par l'écrasement sous les à l'occasion des travaux d'une mine de lignite à Morken, en Rhénanie ; les squelettes d'un cheval et d'un chisn, dégagés près de Munster en 1980, cifrande propitiatoire, semble-t-il, liée à une construction « palenne »; la femme bottée de Pelting en Bavière, dont le cerbone-14 dete la cercueil de 1110 environ... Il y e dix, vingt autres objets notables da cet ordre. On ne peut qu'apprécier le diversité de ce panorama : il permet de saisir d'un coup qu'à la faveur de le réorgentation matérielle de l'Allemegne II y s eu du nouveau eur le front de l'Est, entre le Schleswig et les Alpes, Mais le plus attachant n'est pas là.

. Noir, rouge, or

Le docteur Hugo Borger, grand animateur de toute l'entreprise, n'e pes voulu élaborer une corts de tableau de fouilles lliustré. Son but 2 été d'obtenir, par une mise en teuvre caloulée, dont il revendique le responsabilità, un effet de choc sur le public et d'arracher, pour le bonne ceuse — celte de l'archéologie ective, — l'adhésion de celui-ci. il y e réusal. Dans la premiéra estie, aux parois noires, se dépid autour des Idoles-mâts de Braak, avec des jeux de projecteurs un peu wagnériens, les longues rangées de poteries, les objets épars sur les terreins restitués, tout l'appareit de le foulile consolidés, qui fait penser par moments à ce qu'André Lerol-Gourten a si bien réalisé à Pincevent : la spectacle même d'una explorstion archéologique.

La seconde salle, de couleur rouge, prèsente la monde romain : casques de bronze, stèles, auteis votifs comme ceux des curieuses déassas-mères, ou matronze, at tout ce modeste et précis attirali de la vie quoddienne, pain bênit de l'archéologue, qui devient pour la public l'occasion d'une sorte de familiarité rétrospective. La dernière salle, drapée d'or, regroupe tout ce qui, du quatrième au onzième elècia, lilustre, toujours à partir de plèces récemment retrouvées, les mœurs et les équipemants de ces « barbares » qui ont désarticulé, aboll, puts redécouvert la monde romain. Là ancore, refusant délibérément l'isolement et la valorisadon de l'objet, on e àtalà des amas, exposé comme à l'état brut la découverte du veatige : par exemple, la coupe d'un dépotoir-latrine de l'époque carolingienne (près de Lübeck) qui met eous les yeux l'eccumulation un peu décourageante des détritus, où la etratigraphie défie l'histoire.

Il y e quelque feçon à tirer de cette initiative choses terre à terre, grâce à ce besoin de a'interroger, l'archéologie cesse d'être une pra-tique routinière. Mais avec, icl, deux arrière-pensées qu'il est imposible de négliger. D'ebord, l'exposition insiste sur l'immédiet, le quotidien, tout ce qui, dans le condition humeine, se répète et se maintient indéfiniment Ce n'est pas la belle pièce qui compte ; jemais on n'a été plus loin de l'optique hebituelle du musée ; c'est l'amas des choses, l'interminable acoustiques - carolingiena de Sainte-Marburge, à Mercheda (ouest da Cologne), la mélenga constant des pierres sculptées, de l'inépulsable terre cuite et du métal, à quoi se ramènent toujours, au moins jusqu'à nos jours, les dépôts de toute civilisation. Plus quelques prodults merveilleux, comme le verre, dont, on le esit, la Phénanie, et particulièrement Cologne, a étà un producteur exceptionnel. Pour bien accuser cette orientation, les organisateurs ont éleboré un catalogue-magazine (1) un peu scandeleux, al l'on veut, par rapport aux normes habituelles. Il se vend, selon la formule adéquate, comme des petits pains. Titres accro-cheurs, voire emusents, articles parfaitement au point, scientifiques et sans jergon. Opéra-tion réussie.

On e disposé des grues et des palleteuses dans le cour du musée pour rappelar que l'archéologia est una ectivité » jourda ». Au rez-de-chauseée de le » Haus der Kunet », on peut voir les fours, les tableeux, tes instruments techniques d'enalyse, de mesure, de consolidadon, etc., que comporte aujourd'hul la discipline : da l'identification du béton romain à le dendro-chronologia et eu traitement des métaux. C'est l'archéologia à portes ouvertes. Et pourquol pas ? Il e'agit de faira comprendre que les fouilles, si alles obélssent à des procé dures convenables, permetient de parvenir à une interprétation profonde de la durée qui

(Lire la suite page 10.)

(1) « Bömer-illustrierte », nº 2, édité per les musées bistoriques de Cologne, sous la direction de II. Borger et de G. Biegel, avec le concours d'une centaine de spécialistes. Le nº 1 de ce magazine d'un nouvesu genre a paru il y a un an. à l'occasion de la réouverture du « Römisch – germanisches

U MUSÉE NATIONAL «MESSAGE BIBLIQUE» DE NICE

embrandt hez hagall

SEMBRANDY our la Côte d'Azur. C'est la première fois que l'œuvre grand Hollandais descend r les rivages médile période de vacances. Peu musées songent à orgaser une exposition Remandt devent les frais d'assunces prohibitifs qu'eile draine. Mais à quel me re - Marc Chagali de Nice venall-il d'entreprendre une position consecrée princidement è l'œuvre biblique > Rembrandt ? Le tiers des atre cent cinquente tableaux une même proportion de suvre graphique du maître e Leyde sont un récit inspiré es Ecritures Saintes. On ne ous en montre lei qu'une artie : trente dessins, cent ravures, et, en guise d'intro-uction, trois tableaux, prâtés ies musées nations insi que par des musées hot-

Mais qu'on ne s'attende pas de grandes pages hérof-pues : les dessins de Remorandt sont souvent grattés sur de tout petits pans de sapler sur lesquels le bruit iu roscau trempé d'encre toire samble poursuitre en-

Une chose est sure cependant Chagall aime Rembrandt. Il le repoit chez lui, avant tout autre peintre, au « Message biblique », musée national dédié à la pein-

Trois siècles avant l'enfant de

ture de la spiritualité.

Vitebsk, le huitième fils d'un humble meunier de Leyde avait tait d'une partie de son œuvre un récit diblique. Même les rabbins, les philosophes, les vieillards et les fiancées juives dont il prenait les modèles au quartier de Amsterdam, Rembrandt les peiquait comme des personnages du royaume de Judée : des prophètes, des Rois mages, des patriar-ches de Samarie et des héroines du Cantique des cantiques. La jamiliarité du peintre avec la Bible a certainement transformé l'œuvre en même temps qu'évoluait. l'homme. La trajectoire de Rembrandt passe par une longue gale-rie de portraits de bourgeois en costume et de bourgeoises en Flore à la mode du dix-septième siècle, avant de déboucher sur de grandes centres où il se laisse aller son reve intérieur empreint d'un étrange mélange de sensualité et de spiritualité. Or tous ces dessins préparent des tableaux. Ce sont des études, des esquisses, des explorations. Jomais des œuvres définitives.

« La vérité est ce qu'il y a de plus beau »

Il en va de même pour certaines gravures qui ann des peintures. David prenant congé de Jonathan ; Jacob raconte ses songes à ses enfants ; l'Annonce au berger : le Christ au Jardin des oliviers... Tous ces dessins, parjois sous plusieurs variantes, sont des a prémédita-tions » pour des tableaux. De

graphie de peintre, sur l'incom- traits, presque rien, suffisent à préhension des hommes, et ter- faire un dessin. Quel pouvoir sugminait par cette phrase qui le gestif! La Lapidation de saint consolait de tout : « Je suis cer- Etienne est liquidée en quelques annotations et tombeau en une trajectoire d'encre. Jamais rien que l'essentiel dans ces graffiti: ni décor ni fioritures. Et chaque fois le miracle d'un dessin dont la fiction se transforme en réalité des lors que le regard s'y engage.

Delacroix, qui lui aussi povait en Rembrandt un frère, n'avait pas hésité à écrire : « Peut-être découvrira-t-on que Rembrandt est un beaucoup plus grand peintre que Raphael (_). Je trouve la Breestraat où il habitait à en moi à mesure que l'avance Amsterdam, Rembrandt les peiqu'il y a de plus beau et de plus

> Or - que voulait Rembrand!? Peindre la vérité. Une vérité ressentie, suggestive certes, expressionniste avant la lettre, sans le fard des conventions et, le cas échéant, au prix de la luideur. Il entraine aussi la peinture dans une vois nouvelle qui lui jera gagner l'admiration des générations à venir mais qui, en attendant, lui fait perdre l'estime de ses clients, qui voulaient, eux, des « portreits ressemblants », autrement dit un peu plus beaux que nature. Pour-tant, Rembrandt Harmenszoon van Rijn, në peu après son siècle en 1606, voulait être peintre d'his-toire. Il avait révé de composer des images et a finalement laissé des poèmes agités d'émotion que nul autre n'a portés à un tel degré de force confuse et complexe.

C'est d'ailleurs en tant que peintre d'histoire que Rembrandt aborde la Bible, l'Ancien et le ment. Commen Nouveau . Test poir autrement ses dessins montrant Salomon proclams rol on bien les deux étuis — celui du Petit Palais et celui de Dresde de l'extraordinaire gravure Ecce homo, sinon comme des « libestra-tions » de thêmes historiques ? On

Il y a cinquante ans, Chagall vue à Jacob calul de la Stadts- C'est un étrange tableau dans Pour les contemporains de Nature unticlassique et esprit conclusit Ma Vic, son autobio- galerie de Stutigart. Quelques Poenore de Rembrandt, c'h e z Rembrandt, la Bible était une indépendant, Rembrandt ne pouréalisme terre à terre et anecdotique. Cest un Rembrandt d'avant Rembrandt, peint à l'âge de vingt ons, encore sous l'influence de son maître Pietr Lastman, qu'il bat sur son propre terrain. On n'y perçoit pas encore le conflit de l'ombre et de la lumière qui devait par la suite régler son œuvre à contre-courant de la peinture hollandaise.

«La double rencontre du caravagisme et de la Bible »

Chagall, qui depuis si longtemps regarde l'œutre de Rembrandt et auguel il arrive de se nourrir de son exemple, a sa petite idée sur la transformation de ce portrattiste hollandais en colorse de la peinture de tous les temps, : « Il lui a fallu la conjunction d'une double remountre : le caravagisme, dont le clair-obscur a bouleversé la lumière dans la peinture, et la Bible, qui est le livre de tous les drames . »

On le soit dans la gravure qui a tant illustré la Bible, avec un art d'ombre et de lamière obtenu à force de traits finement répétés dans tous les sens jus-qu'il déboucher sur de mysiérieux territoires avares de clarté. Rem-brandt s'est peu à peu élevé loin de la peinture triviale qui marquatt le dix-septième siècle hol-landais, où une bourgoisle enri-chie demandait son content de tableaux pour figurer sa nouvells

figurer sa nouvelle puissance. mort. C'est un conteur qui a besoin du grand large pour déployer ses visions. Les thèmes religieux lui en donnaient l'occasion. Et s'il peignait la Bible comme il aurait peint l'histoire, suivra également la trojectoire de ce jut toujours pour lui donner même que le Sacrifice d'Abraham Rembrandi d travers l'une des un caractèrs intime et humain, esquisse fugitivement le chef-trois peintures exposées au Mes-d'oruvre du musée de l'Ermitage suge biblique : Anna accusée par qui n'abordait, lui, su tous que à Leningrad et Tobie rendant la Tobie du voi d'un chevreru.

teurs juifs qu'il figurait d'ailleurs en turban et en caftan comme des personnages d'un Orient mythique propices à susciter le rêpe. Mais peu à peu, les brocarts et les chamarrures vont dans son œuvre céder la place cux quenilles et aux rides. Rembro perçoit chez ses vieux juis, rubbins, philosophes ou bien pauvres hères, les visages mangés par la barbe et marqués par le temps, une humanité qui le jascine. Celle du « peuple de Dieu », qui, à l'instar des Hollandais de l'époque se tenalent pour le « peuple

C'est dans la rue qu'il tra quérir our le vit ce dont il va nourrir son ceupre. L'observation directe, voilà la voie nouvelle que Rembrandt ouvre à la peinture. Et si un modèle attac par sa substance humaine. Cette observation directe, a lui est souvent arrivé de l'exercer sur huimême. Voici le portrait gravé de Rembrandt dessinant aux chies de Saskia son écouse. Ri ailleurs. il as montre en cheveux courts et bouclés, ou bien boudeur et en bonnet orné d'une plume.

Presque tous les peintres hollandais de l'époque qui avaient accompli le classique voyage à Rome peignaient « lisse » et lèche des modèles idéalisés. Lui, Rembrandt, qui n'avait jamais quittà Amsterdam, peignait gras, direct, en force, avec fougue et frênésie, ce qui lui semblait être la vérité d'un être. A la pré-cinquantaine. Lorsqu'il peint, Rembrandt Rembrandt, qui a désormais la poursuit un songe sur les passion de pendre les apparences hommes, sur la vie et sur la pour mieux dépeindre l'âme des hommes, abandonnera les héros de luxe pour ne plus s'adonner qu'à une peinture qui sonde les âmes. D'ailleurs lui-même qui se représentait en costume d'apparai à l'image des bourgeois, ses clients. ne figurera plus sur ses autoportraits qu'en homme simple qui se recarde au load des weux.

Pour les contemporains de . Nature unticlassique et esprit lequel on ne retrouvera plus ce source de savoir : les théologiens vuit satisfaire longtemps ses amaprotestants apprenaient l'hébreu teurs de portrait. Il ne pouvait comme les humanistes le latin. s'empêcher, en peignant les au-Le peintre comptait aussi parmi tres, de se raconter soi-même. Il qu'il n'était convenable pour un bourgeois. Si bien que ses clients ne se reconnaissaient plus toujours et il arriva que l'un d'eux. trouvant le portrait de sa femme peu ressemblant, lui intenta un proces pour maliacon.

> Or Rembrandt est l'inventeur d'une certaine esthétique de la laideur : la ride, les marques du temps et l'empreinte invisible de Pâme; il les recherchait pour les donner à poir.

« La Bible a dû l'illuminer »

Chagall comments is cas Rembrandt : « An fur et à mesure qu'il peint moins ressemblant, il peint plus vrai, plus profond, avec une formidable charge psychique qui n'a pas son pareil. La Bible a dû l'illuminer...»

« Je n'en vois pas dans la pein-ture qui égalent cotte intensité émotionnelle quasi religieuse. Même lorsque le sujet ne l'est pas. Sauf peut-être le Titien Mais le Titien vieux... et le Gréco : deux peintres qui sont des frères de Rembrandt. Pas Giotto ni Ma saccio : ils ont, certes, peint e religieux » mais avec des couleurs planes, pour ainsi dire en archi-tectes. Chez Rembrandt l'émotion vient de la couleur elle-même, toujours frémissante de vie. Et pour cela elle nous touche davantage au plus profond de nous-mêmes.»

Le visiteur pourra également Evoquer l'ceuvre d'inspiration biblique de Chagall, qui elle-même occupe en permanence une partie de ce musée avec ses étranges paroxysmes, à la fois brillante et religieuse. Un ensemble qui semble dire, à son tour : « Je suis certain que Rembrandt m'aime.

JACQUES MICHEL

«Roi

de l'étain»,

Rembrandt (?)

et orpailleurs

par

Pierre :

Granville

E roi, Anténor Patino, apparut sous le manteau de Mª Ader, Picard, Tajan, MM. Antonini, Dillée, experts (Galliera, 6 juin). Dans une semi-clandestinité, trente sept lots, en provenance de l'hôtel qu'il quittait, se faufilaient parmi les cent quarante numéros de ladite vacation. Dépouillé de ses terres au Portugal, une chaîne hôtelière au Mexique en mauvaise posture, et l'étain ne rendant peut-être plus l'or de neguère, M. Patinu se devait d'écrémer pour se faire moins erend.

Dour se faire moins grand.

Unique tableau livré par ses mains —
faisant d'ailleurs vedette — un dit Rembrandt se gliese parmi les trente-sept autres œuvres dessinées ou peintes qui, elles,
posaient déjà de muitiples points de suspension. Le tableau, en tant que Rembrandt,
avait jadis affronté les enchères lors d'une
vente chez Sotheby, le 24 mars 1965, où un
marchand de la place l'achetait pour le
compte de son vendeur d'hier à 125 000 f.
Si ledit Rembrandt obtient dix ans plus
tard l'enchère de 1 300 000 F. M. Patino retombe à peine sur ses pieds et, puisque la
perte de bénéfice est plus qu'évidente, il
apparaît, en un sens, que vendre ce tableau
était l'envoyer au débarras. Un amateur, une
femme, e'en contente à ce prix de laissépour-compte; si elle y trouve son profit,
on ne peut que s'en réjouir pour elle.

Des « ployants» pour la République

Mais au fait, qu'en est-il de ce Rembrandt? Présenté comme étant un Portrait de Saskia en Minerve, signé et daté 1535 d'une manière à faire loncher son examinateur, son faire pictural, aussi plat que lourd, ne peut que laisser sceptique un connaisseur de l'œuvre. Un tableau honnête cependant — nous voulons dire d'époque — et dont la facture laisse voir bien plutôt la main d'un épigone que trahissent les faiblesses et tout à la fois la pompe extérieure.

Par ailleurs, s'agit-il bien de Saskia ? L'epaisseur des traits du visage et des mains ne s'accorde guère à ceux de la Saskia en Flore de même époque (musée de l'Ermitage). Certes, le tablean a sa bibliographie et est reconnu comme Rembrandt par plusieurs historiens d'art ; H. Gerson le reproduit (uº 94), mais le met en doute. Sans se laisser arrêter par des opinions diverses, un regard personnel sur la peinture conduit au rejet actif ou à l'acceptation passive. Nous rejetons le tableau comme Rembrandt parce qu'il u'implique pas, à toute époque, l'inexplicable aura qui émane de sa brosse, y relevant davantage çà et là des morceaux peints sans souplesse, tels les plis de la manche droite ou la mappemonde d'un faire pauvre. Décidément on peut évoquer les noms de tel ou tel elève, mais celui qui viendrait d'abord aux lèvres serait celui de Ferdinand Bol, de dix ans plus jeune que le maître. Il est malaisé de déterminer s'îl pourrait s'agir d'une copie d'sprès Remmoins fidèle à la manière du créateur. Curleusement, l'acheteuse du Portrait de Saskia en Minerve avait acquis quelques instants auparavant un Portrait d'homme non signé et présenté comme étant de Ferdinand Bol Pourtant, non seulement nul rapport avec le tableau en discussion, mais encore, semble-t-il, sans rapport avec l'œuvre de Bol. Est-ce pour justifier une locution populacière d'aujourd'hui qu'elle voulait en avoir

« ras le bol » ?

M. Patino s'est donc dessaisi d'une partie de son mobilier : dans la mesure où nous ne connaissons pas ce qu'il a vouin conserver par devers iui, il est intéressant de noter que son goût paraît se refléter dans une certaine pompe que livrent aussi hien le Portruit de Saskia — attribution mise à part — qu'une faveur prononcée pour les menbles d'époque Régence, dont l'ornementation fouillée est chargée à souhait. Le suite du style Louis XIV en voulait pour son argent et l'on était au temps de Lew. An temps des sociétés anonymes, l'étain caresse la

feuille d'or. Il y en a à revendre sortant de chez M. Patino, des bronzes dorés ou redorés, des commodes et des consoles chargées d'or moulu, des flambeaux, des girandoles, et des appliques Louis XV ou Louis XVI dont la grâce de ligne s'enroule en feuilles d'acanthe. Mais le rachat frappe durement ces admirables travaux des bronziers du dix-huthème siècle. Il faut diracute crise cessant — que l'étalage de la surabondance finit par lasser. Et les chimères mèlées à la rocaille dans une belle ciselure d'un Cartel Régence sont sauvées du rachat par la préemption du Musée de

du rachat par la préemption du Musée de Versailles à 65 000 F. Remarquable le Canapé Régence, large de 2.28 mètres, en bois doré dont la gouge du sculpteur avait animé tout le pourtour, les bras et les pieds par une singulière fantaisie d'animaux, de fieurs et de fruits : par des ajourages, des crevés et des crosses toute une écriture santillante d'esprit et de malice, ce siège grand seigneur finit par conter une fable (122 000 F). L'intelligence et l'harmonie du siège se retrouvent encore dans un petit Canapé (1.32 m.) où le bois naturel est finement sculpté de comilles et de fauillages, son galbe s'achevant au centre par le blason de quelque gentilhomme : sa fortune s'achève dans le rachat à 80 000 F, dédaigné pour s'être fait accompagner par un demi-frère qui n'était qu'une copie. Soit l Mais la paire de Ployants en bois natural sculptés de volutes à feuillages, admirable-ment ouvragés et dont il reste si peu d'exemplaires, aiors que plus de mille deux cents garnissalent les antichambres, les boudoirs ou les vestibules du Palais de Versailles, va rejoindre à nouveau son lien d'élection, la préemption du Musée de Versailles s'étant fait ouir. Comme Saint-Simon le conte, il n'était pas donné à quiconque d'avoir privi-lège et distinction de s'asseoir sur ces ployants en «X». Le « jouir du tabouret » n'était accordé qu'à ceux ou celles d'un certain rang et dépendait d'intrigues les autorisant à y poser leurs avantages (66 000 F). Maintenant, derrière la tresse d'un cordon de sécurité, plus personne, et qui que vous soyez, n'aura le droit d'en profiter. Ce que c'est que d'être en République !

La suite de quatre Fauteuils, par Micolas Heurtaut, du plein milieu du dix-huitième siècle, est allégée d'ornements dont pâtissait parfois l'extravagance de la Régence : Il y a ici un air de ne toucher à rien et pourtant, même au dos, fleurs et rosaces y sont gravées. La préemption des musées nationaux joue plein teu à 515 000 francs pour la superbe de ces sièges royaux dont profita le chapitre de Poitlers.

La tentation de l'indiscret est forte — à la vue de la liquidation d'un mobilier dont la pesanteur choque par tant de richesse que l'homme de goût s'avise généralement à freiner — d'épier par le trou de la serrure la nouvelle installation de M. Patino, si tant est qu'un homme ayant la réputation d'un fin amateur puisse modifier son entourage per le choix d'un style d'une au-

Des barons en goguette à Monaco

Dans la petite tempête, ou le calme plat si l'on préfère, qui assaille le monde des affaires et par ricochet le marché de l'art, les uns et les autres cherchent à se rassurer du mieux qu'ils peuvent, avec le plus de malice possible, avec l'ingéniosité de formules de vente paraissant nouvelles ou encore avec la tactique du méli-mélo d'objets d'origines les plus diverses, ainon hétérogènes, afin que les clientèles les plus hétéroclites une fois réunies soient à même de muer l'aventure du chaland en celle du

Ainsi, de Sotheby — brûlant les étapes et devançant les pourparlers des commissairespriseurs français s'achevant en discorde. byzantine — qui s'associe avec les « Bains de mer de Monaco » pour enlever au nes des priseurs français tout le caravansérail des barons de Redé et de Rothschild. Prétendument « la vante du siècle » ! Assurément, tout y fut vendu, on ne rachète pas à Monaco, un s'achète les uns aux autres : belle réunion mondaine ma fot, où, loin de jouer à cache-cache, chacun et chacune faisaient de leur mieux pour parader en acheteurs aux yeux des vendeurs et des amis, pâmés dans leurs perles et leurs celllets rouges à la boutonnière.

Amusant évidemment, l'ensemble de trente-quatre Cannes d'origines les plus variées, mais il y avait là de quoi se fustiger en payant le tout 385 000 francs. Quant au Chenal écorché — brouze à la belle patine rouge, brune et verdâtre (92 x 1.05) — il est présenté comme une couvre florentime du selaième siècle. Mais, à bien lire la notice benrée du catalogue, on voit cet étalon empêtré dans des liens dont l'équivoque l'enchaîne à un licol plutôt chimois : à tout prendre, on classerait cet exemplaire comme né au dix-huitième siècle, ce qui n'empèche pas l'amateur genevois de faire le palefrenier contre le palefrenier belge jusqu'à concurrence de 1500 000 franca. De quoi aussi s'écorcher i Mais une telle victoire an steeple-chase des enchères fait partie des courses mondaines.

Les trucs et la franchise

Ainsi de M° Cornette de Saint-Cyr, qui utilise aussi un cheval de bataille en santant sur le symbolisme : la confusion est là entière, lorsque l'on agite dans le même chapeau les noms de Redon. Carrière. Puvis de Chavannes, Bresdin, à tous ces décardents exhumés par les expositions d'Esthètes et Magiciens (musée Galliera) et Equipoques (Musée des arts décoratifs), dont la désuétude sent le renfermé moisi sous le couvert de l'habileté scholastique. Et, bien entendu, on a l'audace pour faire leur renrée sur scène de faire appel à Baudelaire, Verlaine et Mallarmé! Quel commerce... et quel fiasco!

Ainsi donc de M° Binoche qui, lui, a trouvé un nouveau truc : le mini petit format de poche, Mais là, achtung i la cambriole, est aussi à la mode.

hriole, est aussi à la mode.

Décidément, nous préférons à toutes les comédies « montées » la simple apparition dans une vente du vieux Drouot qu'on s'apprête à mettre bas, de la franchise servie par le dien du hasard : voici chez Mª Libert, M. Ananoff expert (30 mai) une charmante et vaporeuse Annonciation (14 x 93), par Charles-Antoine Coypel ; plus d'effusion dix-huitième dans un espace lumineux que de mystiqua intérieure enseignée par les primitifs. C'est à 27 000 F que le musée de Nancy acquiert ce presque pendant d'une graves de l'artiste nu'il conserve délà

cenvre de l'artiste qu'il conserve déjà.

Voici chez Mª Audap, Godeau, Solanet (12 mai), qui ont précisément pour règle de conduite la franchise, l'apparition d'un dessin (13,3 × 20,7) dont la plume grince rageusement pour traiter le fonilis d'un sons-bois parsemé de gros rochers. Présenté comme « sous-verre » à 100 F, fi grimpe vertigineusement sans défaillir jusqu'à 8 500 F. Les enchérisseurs ont dû tiquer sur-un petit monogramme composé des initiales « Th. R. », qui doit cacher le sigle d'un peintre chinois, « Tien Hou Rien » Celadémande exament.

Voici enfin ches M. Perigois (20 juin) un

dessin à la pierre noire (environ 40×30) survenant tout bêtement après des piles de livres et présenté, dans un départ prudent à 50 F, comme dessin d'« après Boucher ». La signature est d'évidence spocryphe, mais l'écriture du dessin crie l'authenticité. Encore une Annociation dans la grâce XVIII° qu'envient quelques connaisseurs affamés qui montent, l'enchère jusqu'à 5.500 F. La découverte valait bien ces quelques assignata, maigné les riqures d'humidité et un chat dont Boucher ne fut pas très habile à saisir l'anatomie. Le peintre de Mile O'Murphy s'y prenaît mieux avec les chattes, mais l'enchère de la chair aurait alors atteint au plus haut ce qui ne devraît pas se monnayer.

L'Archéologie nouvelle

sur le Rhin

(Suite de la page 9.)

Le grand mérite de cette initiative colonaise est peut-âtre d'avoir voulu apporter comme une raciographie de l'-espace vital-d'une région. Le cloisonnement entre spécialités, entre périodes, tond ainsi à s'assoupilr. En établissant, comme on le tait partois en France, des séparations trop fortes, on tend à oublier que le superposition des cultures, et la réutil-sation des mêmes points de l'espace, est aussi une foi de l'histoire, une loi de le vie. L'exposition est développée dans les couleurs de l'Allemagne et exalte la diligence des services fédéraux et provincieux : mais la démonstration est bonne pour tous. D'eutant plus que la présence latine y prend une importance particulière.

Les enfants d'Agrippine

il y a moine d'un an était inaugust, sur la place qui avoisine le cathédrale de Cologne, le «musée » romain-germanique, coaçu et organisé par le même doctaur H Borger. En quelques mois, il a, paraît-il, reçu un milition de visiteurs. Et il est vrai qu'il ne désemplit pas. L'exposition de 1975 en est le prolongement naturel. Le «musée» est construit autour de deux « mouvements » femantiuables : le fameuse mosaïque de Dionysos, du deuxième siècle (trouvée en 1941 en creusant un abri) et l'arc de Poblicus, du milieu du premier siècle; on peut les voir de près, da loin, d'en bas, d'en hauf, à tous les niveeux. Une distribution claire et variée favorise l'accès des plèces : danseuses, priapes, ertisans, dieux, artistes… on va vers l'un ou vers l'autit de cate plèces : un peu eu hasard. Pas d'arging imposé. La forêt historique est illuminée gifice à des batteries multiples d'eudio-visosi.

Tout rappelle lei que Calògne. Colonia Cleudie Ara Agrippinensis, fondée per Agripps au temps du grand desseain d'Auguste aur la Germanicus, ville natele de la fille de Germanicus, était un centre orivité più monde romain.

était un centre privilégié du monde romain. Comme toujours dans l'Antiquité, ce centre avait un caractère cosmopolite, facile à illustrer par les cuites orientaux, meis aussi per l'origine même des vétérans en mémoire de qui ont été élevées les stèles. Un venalt d'Afrique, un autre de chez les Rémois. L'idée Intelligente a été de considérer la présence des troupes romaines non pas sous l'angle militaire d'une occupation, mais sous celui nune action civile. constructrice et féconde. Le vigne, les transports, l'équipement, l'urbanisme, lout est venu de là, et on e lous les témolgnages concrets de ce mariage avec la Méditerranée. Sa vertu n'a pas été seulement d'organiser la vie matérielle à un heut niveau, dans une société de metion et d'affaires avancés. Dans son association avec to way of life - romain, c'est-à-dire International. le tempérament dermenique s'est explicité d'une manière qu'il est passionnant de suivre, sur les voles qui intésent le nouvelle génération des archéologues allemands. Comme chacun sait, la massacre des légions de Varus dans la sombre forêt de Teutoburg, fixa l'Empire eu Rhin et au Danube. Comme l'a écrit le docteur H. Borger, non sans faire sursauter quelques-uns de ess compatriotes ; » Du point de vue de l'archéologie. il est dommage que les Romains ne eclent pas allés jusqu'à l'Elbe. -

A d'autres points de vue, peut-être aussi. On ne le saura jamais.

ANDRÉ CHASTEL

* « Das neue Bild der alten Welt ».—
Exposition de l'action des services archéologiques et des fouilles dans la République iédérale allemande de 1945 à 1976, organisée par les musées historiques de la ville de Cologne et le « Römisch-germanisches Museum », en collaboration avec la Société archéologique de Cologne et les Amis des musées de Cologne, à la « Haus der Kunst ». Jusqu'eu 30 septembre.

The complément alus Ameli de contrait de complément alus Amis des musées de Cologne, à la « Haus der Kunst ».

Un complément plus érudit de ce « visage nouveau du passé » est présenté au « Rômischgermanisches Zentralinstitut » à Mayence. Jusqu'au 31 juillet.



23 Juillet au 13 août 28, bd Marinoni - BEAULIEU/MSB. — Tél.: (93) 01-08-31

BORDEAUX
GALERIE DES BEAUX-ARTS
9 MAI-7 SEPTEMBRE

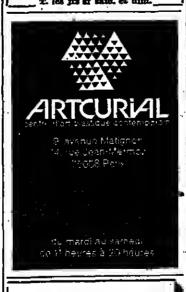
VISION NOUVELLE

CARZOU

l'œuvre gravé

6, place des Etats-Unis (16º)=

CENTEE D'ART INTERNATIONAL 82. bd Easpeil - 548-58-42 ART GRAPHIQUE SOVIÉTIQUE



AIX-EN-PROVENCE

Huiles

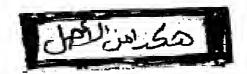
Aquarelles

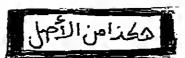
Dessins JARO HILBERT

du 18 au 31 juillet GALERIE DES AETS

VOTRE TABLE CE SOIR

COTE JARDIN 508-11-25 22, rue Mondétour, 1=. F. mardi	Votre diner sous les paimiers « au costr de Paris ». Une ambiance sympathique et de l'originalité dans la carte. 45 F. V.S.C.
OSAKA 260-64-29 163, rue Saint-Honoré, 1 T.Ljrs	Anciennement 6, rue du Heider-9º. Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonalee : Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans uu cadre typique.
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64, r de l'Arbre-Sec-1 CEN. 10-92	Ses caves du XIIIs. Déj. Din. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bouchots 9 P. Pied orelile porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 P. Gratinée 5 P. etc.
L'ECHARPE SLANCHE 277-91-91 7. rue Francs-Bourgeois, 4. T.L.	An cour Marsis, del et din sux chand dans cadre XVII° s Buffet hd'œuvre, viu tonnesu à volouté, viand 1° choix M 35 F VC Suc.
LE MARAIS ABC 39-94 5. rue Caron, 4°. T.L.	Déjeuners, diners, soupers aux chandelles, Euffet de hors-d'œuvre à volonté, vin à discrétion. Cave voûtée du XIII a Manu 35 F V.C. Suc.
GUY 033-87-61 • 6, rue Mabilion, 6 F. dim.	« L'ambassade gourmande du BRESIL « en plein Salut-Germain-des- Prés, Jusqu. 2 h. du mat. Crevețies en mariage, Ximxim, Feijoada, etc.
CLUB HOUSE 265-27-67 29-31, place de la Madeieine, 8°.	Ses 2 formules : Res-de-ch PUB Grill. Ouvert jour-unit. 1° étage Bestaut vue panoram. Ses apéc : Coult de pore sur cèpes, magret de cameru Menu gastro 58 F. V Care de qualité Farking en se-sol.
LA CASITA 259-00-38 8, rue Washington, 8 F. dim.	Dana un cadre 1926 confortable et élégant, spécial. ROHERGATES et GRILLADES au feu de bois Menu à 33 P.
CHEZ REMO 359-84-87 22, rue Washington, 8*. P dim.	Jusqu'à 23 h dans un cadre 1936 confortable et doullet. Spécialités taliennes. Menu à 36 F Son fole gras et ses pâtes fraiches.
NAFOLKON T.1.7 227-99-50 38, av. Friedland, 5- Jusq 22 b. 30	G.P Baumann, créateur de le célèbre Choucrouts au conflit d'ofe difée par tous les chroniqueurs, vous présente ses junovations « Spé- ciales Eté» : Choucroute aux pousons, à la queue de bœuf, Merguez- Moutou, et même. au homard (sur commande).
ARCADIE 265-89-45 49, Pg Saint-Honoré-8° P/dim.	De 7 h. matin à min. Spèc de Saumona fumés, Polasona: Viandes grill: Menu 35 P avec spèc. du jour et bière artisanale brassée da une ferme.
WESTERN STEAK 225-00-50 60, rue PCharton, 8 T.Lj.	Côte de bœuf grillée devant vous. 21,60 P. avec une bière et S.C. dans un cadre agréable et confortable. Unique à Paris : le saul self-service où vous pouvez inviter votre P.D.G
LE MIKADO TRU. 74-53 55. bd Rochechouars, 9 TLJ.	Jusqu'à 2 h. du met. Dans le caure 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-sol.
LE VIGNE DI SORRENTO. T.L. jus 75, bd de Clichy-9° 874-82-08	Jusqu'à 3 h. matin. Cuisine et vins Italiens. Phons de 7 à 10 F. Esca- lope Florentina 20 F. Escalope Marsala 18 F Ses grillades.
LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clicby, 9° P. dim.	24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réporté pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, se bouillabaisse.
AUBERGR DU CLOU 878-22-48 30, sv. Trudsine-8* F/dim.	Jusq. 22 h. Cadre auberge campagnarde. Le jeune shef aux fourneaux. Spéc. : Pâté de crate au Ricard, Ecrevisses chaudes du curé.
LA DILIGENCE Déj. din. sf dim. ● 50, rue de Paradis, 10° 246-58-05	D'authentiques apécialités Russes. Carte 45 F. Le menu russe la moins cher de Paris, 18 F. Vodka et Vina d'origine.
LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13, bd ABlanqui, 13*. F. handi Ouvert en juillet et en acût.	Gratin crabes. Homard grillé, Ecrovisses Cambées. Canard au cidre. Poulardes morilles. Plateau de fromages. Salads. Claces et pâtiaseries maison. 50 à 90 P. Souper aux chandelles dans vieille cave Louis XIII.
BEAUVILLIERS Officier de bouche 52, rue Lamarck-18° - CLI 19-50	Dans le Montmartre des Parisiens. Cadre très personnalisé. Recettes de culsine retrouvées. Becettes de cuisine créées. P.M.R. 75 F. Terrasse.
RIBATEJO 370-41-03 6, rue Planchet, 20° P. mardi	Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial. portugatass. Tous les soirs FADO et guitares. Morus à la Bras 14 F. Viande de porc Alenteju 14 F.
a Ambiance musicale # Orchestre	* Spectacle en solrés. — P.M.R. : Prix moyen du repas.





AU FESTIVAL D'AVIGNON

cellule de création de Daniel Mesguich PIERRE FRESNAY

IS un jardin calme, près d'un canal i tournent depuis des siècles deux andes roues qui ne brassent plus herbes visqueuses, se tient la chasse Cordellers occupée le temps du par Lucien Attoun. Chaque jour, 30, des auteurs viennent lire leurs (enregistrées par France-Cuiture), Gueuloir. De 12 à 14 heures, puis itc de 14 à 16 heures et de 22 à es, Daniel Mesquich et ses comé-le Théâtre du Miroir — travaillent texte de Paul Huet, poète marseiles épaules aux pieds. C'est la cellule don.

iois d'août, é la fin du Pestival, à le encore indéterminée, le Théâtre oir présentera son spectacle. Dans at proposé par Lucien Attoun, si n'y chligé. Lucien Attoun proclame le une recherche qui n'aboutit pes for-à une réalisation. « On y a réflèchi, del Mesguich. On s'est demandé s'il sitif de rester soumis à l'approbation resse et du public. Mais nous avons t'un but. Où ceruit l'intérêt si on ne us : « On s'arrête là? » Ce serait i. Ce serait ignorer la pratique du

ngt-trois ans. Daniel Meaguich, d'Antoine Vitez et de Roland a défrayé, effrayé on enthousiasme que avec une adaptation du Châtem ka, avec les Catcheuses de Jean-1 Moraly et trois classiques, le Prince, Britannicus, Andromaque. Il vient selle, où il faisait des études de : d'art dramatique très convention-le qui ne le gênait pas, mais ne le sait pas non plus : « Je concevais, es possibilités d'un langage plurtel po e d'autres disciplines, musique, peinture. A propos du théâtre, je suis pas. »

« On joue a... »

ut déchiré et ne le savait pas; il en montant à Paris, en entrant au atoire dans le cours de Vitez. Il a ny avait pas divorce entre la théa-et le désynchronisme, l'analyse struction de l'analyse struction de l'analyse struction de l'analyse struction de Vitez n'est pas tellement de l'analyse tout ce que je fais. » Il grison sordon ombilical, cherche un dur, e insensé », c'est-à-dire dépourva; autre sens que sa propre existence.

r arriver à faire que les choses n'aient i sens, il faut leur en donner plu-

semelna du cinéma soviátiqua, orga-

Un « animal culturel » au travail

sieurs qui se contredisent et s'annulent, ditil. Le langage ne doit pas être l'écran d'un propos. Aissi, je déteste la notion de lecture ou de relecture. Avant, on dissit inlerprétation, mais en fin de compte, le système se révêle aussi réductif que celui employé par le vieux thédire conventionnel. Le texte est un objet riche de violence qu'il s'agit de décrire. Tout est déjà dans l'inconscient. J'essais de nier le sujet. Naturellement, on ne peut lui échapper. Alors je m'empêche d'aller vers un style philosophique ou représentatif. Cela ne veut pas dire que je cours après le thédire illusionniste puisque je veux construire un objet, montrer la réalité multiple de l'objet-texte. »

Depuis le Prince travesti, Mesguich travaille avec une équipe presque stable qui le suit dans ses options. C'est indispensable :

« Mon moteur, dit-il, est la cohérence. Elle exerce un véritable terrorisme. » Les comédiens du Théâtre du Miroir forment donc un groupe homogène. D'autant plus homogène qu'ils jouent à : « Notre manière de faire du théâtre est la seule possible. » Dans leur langage « m joue à » se prononce : « On dit que ». Et comme chet eux la parole est péremptoire, Daniel Mesguich affirme : « Notre manière de jaire du théâtre est la seule possible », et fait comme si c'était vrai. Cela, pense-t-il, le rend plus fort.

La parole est peremptoire, souverame, sans appel. Elle dicte la loi, elle est l'énergie qui construit le spectacle. Quand les comédiens arrivent aux répétitions, ils ont prépare une séquence en utilisant tout ou partie da la méthode Mesguich : trouver une histoire autonome pour cette sequence; jouer sur le double sens de mots reliès ou, au contraire, coupés ; trouver des gestes leitmotiv qui les accompagnent; par exemple, à chaque fois qu'on prononce « maison », la main touche la front, etc. Cela se passe à peu près comme dans un film. On met au point une séquence, on la laisse de côté, le reste se fera au montage. Daniel Mesguich regarde, puis il gomme on développe, insiste ou métamorphose. Il parle. Il dirige en parlant, inventant sur ses propres paroles. Suit le chemin trace par son discours. Un discours logique, sans rapport avec les paroles automatiques des surréalistes, d'où naît une sorte d'anto-hypnose eréatrice qui se transmet

L'image théâtrale se compose immediatement sur la parole, presque simultané-

Daniel Mesguich est un metteur en scène très doué, et son emprise sur les comédiens est grande : le Théatre du Miroir n'est pas

Une semaine de films soviétiques

démocratique, bien que chacun y trouve la possibilité de créer, mais tous — y compris le metteur en scène — sont soumis an Verbe Roi, à des lois dogmatiques qui s'établissent à partir du jeu, donc du « On dit ». Par exemple, on dit qu'on peut sortir seulement par deux coins de la dalle de pierre qui sert de plateau, même si ce n'est pas pratique. Parce que c'est la loi.

Un rite concret

Ainsi se fabrique une sorte de rite san mysticisme, un rite concret (ce que Daniel Mesgnich appelle son matérialisme). On fait un geste, non parce qu'il est fonctionnel mais parce qu'il appartient au rite. Untel n'entre pas en scène à tel moment parce que l'euteur l'a écrit. L'auteur l'a écrit parce que le rite commande à untel d'entre en scène à ce moment précis. Le seul d'ailleurs qui permette au spectacle de se pour suivre. Le fait d'inverser les termes d'une proposition toute simple donne la prédomi-nance à l'objet théâtral sur l'objet écrit et un pouvoir absolu à celui qui détient les tables de la loi, à l'intermédiaire du Verbe, son grand prêtre, son Moise, Daniel Mesguich. Il ne faudrait pas en conclure que son comportement est messianique, méta-physique, Daniel Mesguioh est celui qui fabrique, qui regarde. Il est juif. Il le rappelle de temps en temps à propos de presque rien, sur un ton ironico-agressif. Il a été élevé hors de toute religion, a lu la Question juive, de Marx, et celle de Sartre, d'autres livres encore mais ne s'est pas plongé dans le Talmud. «Qui sait. dit-il. si faurais pu en sortir.» Il n'a pas de religion et ne s'intéresse qu'au théatre : « Le thédire ne parle que de lui-même. c'est angoissant. Je m'aperçois que je ne peux phus parler d'autre chose. »

Il se rassure en disant que le théâtre concentre tout ce qui fait la vie et que tout est théâtre. « Quand on arrivait au Conservatoire. dit-il. Pierre-Aimè Touchard nous demandait: Pourquoi voulez-vous jaire du théâtre? La plupart des élèves ne savaient que répondre. Ils balbutiaient: « Parce que faime cela.» Aujourd'hui, fai un peu oublié que c'était pour me jaire aimer. Je jais du théâtre… parce que c'est la loi.»

Peut-être à cause de sa jeunesse, mais aussi par goût, Daniel Mesguich ne se réfère qu'exceptionnellement à ce qui n'est pas fahriqué par l'esprit de l'homme. «Ja pré-fère le béton au gazon. dit-il. D'atileurs on ne sépare plus aujourd'hui nainre et culture. Je suis un animal culturel. »

COLETTE GODARD.



MICHODIERE:

STUDIO CONTRESCARPE 5, r. Blainville-5" (pl. de la Contrescarpe) tél. : 325-78-37

GROOVE TUBE

Version originale

Faites le

avec les

doigts

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

Delivrance

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. BERTRAND GENERAL-BETTRAND
THIL: SUF. 64-66
LE BAISER DU TUEUR
de Stanley KUBRICK
SATYRICON

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, rue Seint-André-des-Arts - 326-48-18 a 14 h., 16 h., 16 h., 20 h. et 22 h.: HISTORY OF THE BLUE MOVIE

> (V.O.) stalex de RENZY A 12 beures et 24 beures : MORGAN

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2
30, rue Seint-Ambré-des-Arts - 326-48-18
a 14 h., 16 h., 12 h., 20 h. et 22 h.:
VA TRAVAILLER VAGABOND
de Hages CARVARA
A 12 heures et 24 heures :
CINO PIÈCES FACILES

te Bob RAPHELFO

.

nisée par la Nouvella critique aux Rencontres cinématographiques d'Avignon séances par jour, une après minuit dans une saile de trois cents places s toujours comble), comprenait une partie ective limitée à quelques films mé: Katka, pomme reinette, da Frédéric In CINÉMA.

Rencontres cinématographiques d'Avignon séances par jour, une après minult , dans une salle de trois cents places toujours comble), comprenalt une partie sective limitée à quelques films mé-: Katka, pomme reinette, da Frédéric (1926), la Malson de la rua Troubnal, ria Barnett (1928), les Vingt-Six Commis-da Bakou, da Nicolai Chenguelaia (1939, oumé en muet). les Hommes de la torêt, trinov (1928, film ethnographiqua), Kom-à la tôte da l'électrification (Esfir Choub, premiar documentaire en son direct). pour établir la lien entre le passé et la nt à trevers certaine conception du réasocio-cultural propre eu cinéma soviétique. silsme qui se sereit développé, affirmé, relé selon les perspectives du socialieme dépit du diriglame idéologique de l'époque enne (discrètement représentée par la ant décisif, d'Ermier (1946) et la Jaune , da Guarassimov (1947-1948).

cours des débets qui avaient liau, chaqua ; sous les arbres du verger d'Urbain V, nembres de la délégation soviétique : Eliane Ziabrova, membre du Comità i pour le cinéma, et Marianna Chaternikova, esseur à l'institut da la théoria et de sire du cinéme da Moscou, MM. Vitali, directeur du V.G.I.K. (Institut du cinéma), Tchekheidze, directeur des studios géor-, réalisateur du Père du soldat, et Marien raiev, réalisateur da J'ai vingt ans, ont eurs expliqué, précisé, les caractéristiques cinéme nationalisé, économiquement plaque leisse place, ont-lis assuré, à la té de création tout en répondant à des res qui peuvent surprendre le spectateur

lous evons découvert, su cours de cette aine d'Avignon, une quinzaine de litms des es 60-70, représentant un cinéme et une propulaires evec lesquele nous ne pour pas établir de comparaison, en partant estruction du cinéme français. Films divers, ent des studios de Moscou ou da Leningrad, Moldavia, de Georgie ou de l'Ouzbekistan. 3 nous renesignant sur le tonotionnament éral du cinéma soviétique et eur les mœurs, menialités, les préoccupations cultureites peuple et d'une forms de société sur la-lie neue n'evons qua des idées approxi-lies. Pas de choc esthétique, pas de révènt d'euleur (au sens où noue l'entendons), e l'ouverturs sur une eutre réalité.

e cinéma soviétiqua ignore évidamment les es de tensions sociales et de confilis psychoiques inhérents à la etructure cepitaliste, jours présente dans les films des a occidentaux, mêma lorequ'ils ne traitent Un cinéma, une culture populaires

par JACQUES SICLIER

troubles intellectuels que nous conneissans, valse conscience bourgeoise, les intrigues de ces filme peuvent paraître linéalres et elles la nt, mais elles mettent en valeur les repports de l'Individu avec son travail, son milleu fami-Ilai, ses partenaires sociaux et les structures de l'Etat socialiste. Le «héros positif» y reste en valeur, meis il n'est plus ce type idéalisé, mpisire, ce schéme privé da vie profonde qui fut jadis donné en modèle aux masses. Les directions prises par ce cinéma popu-laire (qui doit être lisibia et accessible à tous à travers les diverses cultures nationales) n'impliquent pas les mises an question formelles du langage cinématographique qui peuvant être dans le cinéme occidental (ou hollywooden), les marques de la contestation sociale ou idéologique. La tenue artistique des filme présentés à Avignon — tenue souvent rappelée par les membres de la délégation soviétique — est donc d'un classicisma que nous qualifierions volontiers d'académisme si nous nous en tenions à nos propres définitions et à nos « grilles » esthétiques en l'occurrence inadaptées.

pas cuvertement da sujete politiques. Sans les

Restons-en donc à cette réalité sociologique qui s'exprime le plus souvent avec une chaleur communicative. J'ai vingt ans, de Marien Khoutelev (tourné en 1982, sévèrement critiqué par M. Khrouchtchev, la film ne sortit qu'en 1984 après da petites modifications), est une œuvre où i'on voit vivre Moscou, de la manière la plus vraia et la plus quotidienne et où a'entremélient les ithèmes de la jeunessa- et de l'emour.

A la jeunesse soviations (l'avenir da la so-

ciété) dans ces années 60, d'autres films ofinalent une réflection sur les années 40 at la guarre contre l'Allemegne nazia (cette guerra qui fit en U.R.S.S. 17 millions de morts) à laquelle l'attitude « rêtro » si prisée chez nous est complètement étrangère. Le destin individuel y est lié à la découverte de la conscience nationale. Dans le Péra du soldat, de Rezo Tchetcheidze, un vieux rigneron géorglen, parti à le ascherche de son file combattant, se retrouve engagé volontaire dans les rangs de l'armés soviétique et arrivs à Berlin. Dans Fidélité, de Piok Todorovsky (studios d'Odessa; 1965), un adolescent — dont le pérs a été tué — est élève dans une école d'infantaria. A peine s'évellle-t-li é l'amour qu'il doit partir pour le tront où il se trouve plongé dans la réalité de la guerre. Tol, moi et Katioucha, de Viellmir Motyl, est ancore plus surprenant pour nous. C'est une comédia vaudevillesque (les aventures d'un jeuns « bidassa » dans l'armée du temps de guerre) qui s'achève sur une d'ammatique rupture de ton. Mais tous ces films, plus ou moins semés d'hunnour, se distinguent justement par leurs ruptures de ton.

Avec les cino filme de Vassiti Choukchine couvres complètes d'un réalisateur mort. Il v qualques mois, d'una crise cardiaque, à l'âge de quarante-cinq ans, et qui était aussi écrivain ectaur et scénariste, se sont effirmées certeine dimensions fondamantales du cinéma soviétique contemporain. Auteur de Nouvelles aibériennes (qui ont été publiées an traduction française sux éditions Galilmard en 1973), Choukchine fut le paintre quasi-intimiste d'une Sibérie en voie da développement, où se confrontent parfols l'homme venu des villes et les vielles traditions campagnarides. Les labas, les lacs et les rivières, les routes ouvertes eu milieu des forêts, ne forment pas chez lui un décor - exctique - pour touristes, mais une réalité géographique, ethnogrephique et culturelle pour ce qu'on peut, sans doute, appeler un humanisme soviétiqua. Du récit pigaresque de *Un gars comme ça* (1964), premier film encore un peu maisdroil, eu récit bien bouclé de *l'Obier rouga* (1973), portrait d'un voisur récidivista, libéré et amené à réfléchir sur la sene de se via dans un villaga sibérien co l'accueille une - marraine da prison -, on a vu, en passant par Votre file et frère (1865), Cee gens étranges (1972) et De til en alguille (1972), toutes les étapes d'une création fondée sur le vécu, la sensibilité é la vie Intérisure des personnages et l'humour en demi-teintes. L'univers de Vassill Choukchina e été le révélation da cette semaine.

On e beaucoup discuté à propos de la Prime, de Mikle Ellen (1974), grand prix du festival du film soviétique et qui suscita d'ardante enthousiasmes, ici, pourtant, l'edhésion est plus difficile que pour les films da Choukchine, Todorovsky, Tchekheldze, Khoutsiev, Motyl ou Mitta. Une équipe d'ouvriers refuse le prime qui lui evait été accordée pour son travail sur un chantier qui avait dépassé la plan prévu. Un débat entre le directeur, les Ingénieurs, le chaf d'équipe conteststaire », les responsables de le jeunesse et du parti feit epperaître une grave faute dans la fonctionnement du travail.

La mise en scène da Mikia Ellan s'exerce sur ce débet et sur le découverte progressive des personnages en présence. La Prima, c'est l'exaltation du système socie i le la soviétiqua à l'intériaur d'une entreprise, le partaga des responsabilités, le rôle déterminant des ouvriers et du paril dans le travail, et cele correspond, nous e-t-on dit, sux exigences nouvelles qui se manifestent partout en U.R.S. On comprend que les Soviétiques y attachent une grande importance. La Prime, dans les siructures de leur société, représente parfaitement l'esprit d'un cinéme qui, à travers différents types de discours, ne sépare pas le social du politique.

ABLE (L)

Jules II et un ensemble de précieuses

sanguines; soixante-quatorze dessins ita-

liens de la première moitié du seizième

siècle - de Michel-Ange à nouveau,

Raphaël, le Parmesan, le Corrège - qui ont

été prêtés par le Metropolitan Museum

de New-York ; Isabelle d'Este, marquise

de Mantoue, et la décoration de son

e studiolo ». Les trois volets d'un festival

Les plus belles toiles de la période ita-

lienne, les paysages du Volois, des figures

jéminines, des tableaux d'histoire, des scènes religiouses... Un contenuire dument

célébré, en cent vingt peintures et

- ET AUSSI, Max Ernst, an Grand-

soixante dessins, qui révèlent des aspects

de la Renaissance italienne.

COROT

à l'Orangerie

méconnus du peintre.

Une sélection

Cinéma

LES GRANDES REPRISES

— LE CRI, de Michelangelo Antonioni : L'acharnement d'un ouvrier ttalien à briser l'engrenage du malheur, dans les brumes de la plaine du Pô. La période « engagée » d'Antonioni (1957).

- AU CŒUR DE LA NUIT, d'Alberto Cavalcanti, Charles Crighton, Basil Dearden et Robert Hamer : Cinq histoires extraordinaires, racontées à l'heure du thé par des Anglais habillés de tuced. Croire ou ne pas croire au surnaturel.

- SHERLOCK JUNIOR, de Buster Keaton : La géométrie burlesque de Keaton, qui change le monde par la magie du cinéma. Jamais réédité depuis

— ET AUSSI : Alonsanjan, les balbu-tiements de la révolution en Italie ; l'Atalante, Michel Simon dirigé par Jean Vigo ; les Damnés, le premier « Crépus-cule des dieux » de Visconti ; Lenny, un certain visage de l'Amérique ; Profession : reporter, l'Antonioni formaliste d'après Blow up; Rosemary's Baby, rendezvous avec le diable; Senso, passion et engagement politique; le Voleur, le voyou, cet anarchiste (d'après Darien); le Voyage fantastique de Sinbad, les mille et une nuits de l'enfance.

Théâtre

L'AGB D'OR

à la Cartoucherie Utopie et lutte de classes, par les comédiens du Théâtre du Solell, virtuoses et poètes: un spectucle éclatant d'intelli-

- DOMMAGE QUELLE SOIT UNE PUTAIN, au Théâtre de la Tempête : Des jeunes gens réunis autour d'une table. pour le sacrifice de l'amour pur, absolu, destructeur. Mise en scène de Stuari

Musique

FESTIVAL ESTIVAL

Des interprètes et des programmes originaux pour l'été: la jeune planiste portugaise, au lyrisme intérieur et ombrageux, M.-J. Pires (ministère des finances le 23) ; le maître du clavecin, L. Sgrizz (faculté de droit, le 24); N. Yepes, qui fait un cours public de guitare (faculté de droit, les 25 et 31) ; le brillant ensemble Secolo barocco (Congrès, le 26); la musique du sacre des rois de France (Saint-Séverin, le 27) ; un violoniste ly-rique, le Tchèque J. Suk (Saint-Séverin, le 28); Léonin, Pérotin, Machaut ches eux (Sabite-Chapelle, le 29, à 18 h. 30 et 20 h. 30); trois cantates de Bach (Saint-Pierre-de-Montmartre, le 30).

- FILMS MUSICAUX AU MUSEE GUIMET (18 h. 30 en semaine, 15 heures pendant le week-end) : le Détachement féminin rouge (le 23) ; Votre Faust (le 24) : Katerina Ismallova (le 25) ; Satyricon, de Maderna (le 28); les Contes d'Hoffmann (le 27); Au secours l'les Globolinks (le 28); les Joyeuses Com-mères de Windsor (le 30); Fidelio (la 31): des opéras à découvrir.

Danse

SERGE KEUTEN aux Tuileries

Chaque après-midi à 17 heures, l'Ate-lier chorégraphique donne une représen-tation gratuite pour les enfants avec Des clowns, de Georges Hlady, et Les chiens ont soif, de Serge Keuten sur le poème de Prévert. Chaque soir spectacle de théâtre-danse : Voyelles, de Rimband; Elle lui dirait dans l'île, de Françoise Xenakis; Density 21,5, sur la musique de Varèse, et une création d'Izumi Katsuchi, Scènes pour Salomé. (Théatre de verdure, du 28 juillet au 5 soft)

Arts

LA RENAISSANCE **ITALIENNE**

au Louvre Michel-Ange : « les Deux Esclaves » de Paris réalisés pour le tombeau de

Palais et à la Bibliothèque nationale; De Chirico, au musée Marmottan ; Matisse, an Musée national d'art moderne : Robert Conturier, à la Monnaie : Delacroix et les peintres de la nature, au musée Dela-

croix ; Tendances actuelles de la nouvelle peinture américaine, à l'ARC 2; Torrès-Garcia, su Musée d'art moderne de la Ville de Paris,

Paris

Théâtre

AVIGNON « IN »...

L'Ombre au Cloitre des Carmes : le Théâtre de la Salamandre et Gildas Bourdet abandonnent un moment la création collective mais gardent un goût pour l'ironie burlesque qui, cette fois, s'appuie sur une fable fantastique d'Evgueni Schwarz (du 27 au 30). Le Chêne noir présente, à l'église Saint-Joseph, la Béfana et Chants pour le Delta, la Lune et le Soleil, Salle Benoît XII : Ping-pong, d'Adamov, par P.-E. Heymann. Champfleury: Quatorze Juillet, sous chapiteau (jusqu'au 31). Foyer des Jeunes travailleurs : Phèdre, par Antoine Vitez. Théâtre ouvert : Histoires, de Tor-rigiani, par Hortense Guillemard.

...ET «OFF»

Légère en août, par Viviane Theophilides, aux Athepains. (La femme et l'enfant. Celles qui ne peuvent pas en avoir, celles qui ne peuvent pas élever le leur, celles qui tirent profit de toutes les injustices. Un spectacle beau et important). La Femme morcelée, par le groupe Organon, à la Bourse du travail. (Pour recoller les pièces d'un puzzle brouillé par la société). Benedetto présente la Création de Fos et Geronimo, avec la Nouvelle Compagnie des Carmes. Et Macbeth, par les marionnettes d'Hubert Jappelle, l'Action Théatre de Grenoble, le Tournemire de Lyon. Le Grand Théatre du monde, de Calde-ron. Arrabal, Alberto Vidal, Azerthiope, les Mirabelles, les Fous et les Furieux, au Cirque du Mont-de-Piété. Et, à Villeneuve-lès-Avignon, jusqu'au 27, le thédire d'animation, avec Dominique Houdart et Marcel Viollette, le cirque avec Annie Fratellini et Pierre Etaix,

Lettres à la Religieuse portugaise, avec Micheline Uzan (23-24).

- ET AUSSI : la Guerre de Troie n'aura pas lieu, à Vaison-la-Romaine (les 24 et 25), Escurial, de Ghelderode, à Carpentras (le 24), *Macbeth*, par le Théâtre Daniel-Sorano du Sénégal à Lérins, *l'Arlèsienne*, par Fernand Ledoux à Sarlat, Trois Histoires, par les Compagnons de la Rampe (le 25), et la Servante, de Victor Halm (le 27), à Sète.

Musique

LE PREMIER « OPÉRA » DE **BETSY JOLAS**

à Avignon

Précieux banc d'essai du théâtre musical contemporain, grâce à France-Culture, le cloitre des Célestins verra (les 25, 26, 27, 28 et 29 juillet) les débuts lyriques de Betsy Jolas, la plus subtile et profonde des femmes compositeurs, avec le Pavil-lon au bord de la rivière, inspiré d'une pièce chinoise du treizième siècle adaptée et mise en scène par Bernard Sobel : le combat d'une jeune jemme contre les injustices d'un pouvoir absolu. Avec l'Ensemble théâtral de Gennevilliers. A Avignon également, deux belles sotrées composées par Maurice Ohana, d'Alphonse le Sage à Aperghis (les 26 et 29).

NUITS FOLLES

à Vence

On les disait mortes, les voici à nou-veau les nuits folles du col de Vence, animées par Ivry Gitlis : nuit Beethoven le 24, nuit violonistique le 26, soirée Claude Nougaro (avec des interprètes classiques) le 27 fuillet; et aussi M.-F.

Bucquet à la mairie (le 25) et une grande fête au village autour de J.-P. Rampal (le 28).

- FESTIVAL D'AIX : le Carnaval de

Venise (24 et 27); Mozart-Pergolèse, avec J. Le Poulain (25 et 29); l'Elizir d'amour,

Donizetti (26 et 31), Roméo et Juliette, de Berlioz (le 27) ; Hugues Cuénod (le 28) ; K. Münchinger (le 30) : Le festival de la Renaissance. - NUITS D'UZES : l'orchestre Haydn

de Tokyo (le 25) ; L. Rogg (le 27 à 16 h.) : Deux magnifiques concerts à Saint-- CHOREGIES D'ORANGE : le Mes-

sie, de Haendel, avec Kirl Te Kanawa, B. Finnilä, etc., chœurs New Philharmonia, Orchestre National de Radio-France, dir. Ch. Mackerras (le 27 juillet) : Noël au cœur de l'été provençal.

- ET AUSSI : le 25 juillet, A. Krivine à Taninges ; le Quatuor Amadeus à Salon; Monteverdi-Lassus, par l'Ensemble Pas-saquet à Gordes (Vaucluse). — Le 26 : Quatuor Via Nova, à Samoëns ; ballades et chansons du Moyen Age, à Saint-Maximin (ainsi que les 29 et 31). — Le 27 : W. Boskovsky dirige l'Orchestre national de Monte-Carlo, avec Anna Moffo, à Monaco ; P. Rieuner, orgue, à Tanninges. - Le 29 : Roland Pidoux, violoncelle, à Gordes. - Le 30 : J.-P. Rampal et N. Zabaleta, a Salon. — Le 31 : Newham. M. Becheras, orgue, à la cathédrale de Lucon

Danse

L'AFRIQUE NOIRE

à Marsillargues

Marsillargues recoit les trente danseurs du grand ballet d'Afrique noire Moneba;

ils évoquent la vie d'un village à travers ses rites et ses cérémonies.

Arts

BONNARD à Saint-Paul-de-Vence

L'adieu aux gris de Paris et aux demiteintes pour la humière méridionale. Des paysages et des mus; des toits rouges, des trainées roses sur le sol des fenê-tres ouvertes eur le jardin de la maison que Bonnard a achetée: au Cannet en 1925. Cent-quarante peintures et dessins réunis à la jondation Masght grâce au concours de nombreux musées et collections de France et de l'étranger.

REMBRANDT ET LA BIBLE à Nice-Cimiez

Lire notre article page 9.

MILLET à Cherbourg

Du labour aux semailles, des semailles à la récolte, de la récolte au labour... Le semeur, les glaneuses, les moissonneurs, les botteleurs dans l'accomplissement de leur tache quotidienne. Des toiles et des dessins qui dépassent de loin le simple tableau de la condition paysanne. Une exposition all muses Thou préface à la tétrospective attendue au Grand Palais.

— ET AUSSI: Jacques Villon à Rouen; Monet à Albi; Charles Despiau à Mont-de-Marsan; Marquet à Bordeaux; « le Cadavre exquis » (dessins de Bellmer, Dali, Eluard, Picasso, Tanguy) à Saint-Etienne; Soulages à Montpellier; « la Jambs » (de Cranach à Topor) à Dieppe.

a Saina

ZERO DE CONDUITE JEAN VIGO

et L'ATALANTE

12000

3 01

GIMB

DIRECTIC

Province

4





COLISÉE VO UGC ODEON VO / LUIVIERE GAUMONT VF CLICHY PATHÉ VF CAMBRONNE VF GAUMONT SUD VF GAMBETTA GAUMONT VF TRICYCLE ASMERES OF PARLY 2 OF VELIZY 2 OF P.B. CERGY PONTOISE OF MULTICINE CHAMPIGNY OF



PARIS

Les films marqués (°) sont interdits au moins de treise ans, (°°) aux moins de dix-huit aus.

MERCREDI 23 JULIART. — 15 h., le Monde souvege, de S. Peckinpah; 13 h. 30 : Delivrance, de J. Boot-man; 20 h. 30, Bonnie and Cipic. d'A. Penn; 22 h. 30, Performence, de N. Boeg et D. Cammell.

13-75). THE GEOVE TUBE, film améri-

cain de Ken Shapiro. — (V.o.) Paramount - Odéon, 8 (225-58-83); Biarritz, 8 (359-42-33); Montparasso - Bianvenue, 15 (544-25-02),

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU

(All., v.o.): Muret, 18 (225-47-19);
U.G.C., Marbeuf, 8 (225-47-19);
Studio des Ursulines, 5 (03339-19).

ALICE N'EST PLUS ICI (A., v.o.):
Studio Jean-Cocteau, 5 (03347-62); v.l.: Plaza, 8 (073-74-55).

ALLONSANFAN (It., v.o.) : Quin-tette, 5 (033-35-40) : Marris, 4 (278-47-86).

(278-47-86).

ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A., v.o.)

(**) : Baint-André-des-Aris, 6*
(326-48-18)

LA RALADE SAUVAGE (A., v.o.) :
Hautefuille, 6* (633-79-38).

LA CAGE (FL.) : Bretagne, 6* (222-57-97); Boyal-Haussmann, 9* (776-47-55); Liberté, 12* (343-01-59);

Normandie, 6* (339-41-18).

CTEST DUR POUR TOUT LE MONDE (Fx.): France-Elysées, 8 (723-71-11); Maxeville, 9 (770-72-87); Quinteite, 5 (033-35-40).

Esine, 5 (225-82-46), à 20 h. et 22 h. 15. EFFI BRIEST (All., v.o.): Olympic-Entrepôt, 14 (783-57-42).

EMIREPOL, 14* (783-67-42).

EXHIBITION (Fr.) (**); La Clef., 5* (337-90-90); Miramar, 14* (325-41-62); Cilcby-Pathé, 18* (522-37-41); Emiltags, 8* (358-15-71); Heider, 9* (770-11-24); Marotte, 2* (221-41-39); Napoléon, 17* (390-41-40); U.G.C.-Odéon, 6* (373-71-68).

LA FAILLE (Fr.) : Quintette, 5º (033

35-40).

FRANKENSTEIN SUNIOR (A. v.o.):

FRANKENSTEIN SUNIOR (A. v.o.):

Marignan, 8 (358-82-83); Quintotte, 5 (033-35-49); v.f.: Montparmasse-Pathé, 14 (328-85-13).

CLEPSYD

Les exclusivités

La cinémathèque

etrer.

Les jours de relâche indiqués entre parenthèses. illes subventionnées (973-15-59). le 23 à 20 h. 30: tels Carolyn Cariston; les 24 à 20 h. 30: Coppella; le 25 t. Ariane et Barbe-Bleus. IE-FRANÇAISE, au Théâtre ny (742-27-31), du 23 au 31 à 20, mat. lo 27 à 14 h. 30: le sois gentilhomms.

alles municipales AU CARSE (277-88-40), (D. L.), 20 h., mat. mer., sam., à 15 h. 30: Cirque à l'an-

utres salles 2ATRE (508-17-80), 21 h., met. 15 h.: l'Ombre Isocèle (jus-15 h.: l'Ombre Isocale (Jus-30).

UCHERIE DE VINCENNES, re du Soicil (808-87-83) (mer. 30 h. 30, mat dim. 15 h.: d'or (jusqu'an 23). — Inélère Tempète (328-38-36) (D. soir, 0 h. 46, mat. dim., 16 h.: lage qu'elle soit une putain lère le 26).

ES DE BOCHEFORT (622-(L.) 30 h. 45, mat. dim. le Troislème Témoin (& par-124). 124). 18 CAUMARTIN (073-43-41) 1 h. 10, mat. dim., 15 h. 10:

Th. 10, 10; Belley Bell ?. U (073-64-30) (J., D. soir) met. dlm., 15 h.: Monsieur Te. 1E 55 (328-63-51) (D., L.) : On purge bebé; Bonjour eur Courteline. SE (770-16-15) (D. soir, L.) 30, mat. dim. 15 b. : le Saut TOT. (387-23-28) (D. soir) mat. dim. 15 h. : FAmour NAME (326 - 57 - 23) (L.) 30 : les Chaises ; (D., L.) 15, mat. ven., sam. et dim. 30 : Sade.

MICHEL (255-35-02) (mer.) 31 h. 10, mat. dim. 15 h.; Duos sur canapá.

MOUFFETARD (335-02-57) (D.)
20 h. 30 ; les Grandes Invazions barbares du cinquième sècle ; 22 h.; les .Causeries de Sherlock Holmes et du docteur Watson.

NOUVEAUTES (770-52-75) (J.)
20 h. 45, mat. dim 16 h.; ls Libellule (à partir du 25).

POCEE-MONTFARNASSE (548-92-97) (D.) 20 h. 45, sam. 20 h. 30 et 18 h. 30 : le Fremier (dernière le 26).

STODIO DES CHAMPS-ELYSERS

16 29).
STODIO DES CHAMPS-ELYSEES (338-36-83) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat dim. 18 h. 30 : Certains alment le show.
TERTERE (606-11-82) (D. soir) 20 h. 30, mat dim 15 h. 30 : Corruption au Palais de Justice. THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-27) (L.) 20 h. 30 : le Presse-Purés des Destaing; 22 h.: Loretts Strong (avec Copt).

TROGLODYTE (222-32-54) (D., L.)
23 h. mer. : Kinat ; jeu., ven., sam. : l'Inconfortable.

Variétés.

Le music hall

CASUNO DE PARIS (874-26-22) (L.). 20 h. 45, mat. dim. 14 h. 30 : Revue de R. Petit, avec Lisette Malidor: ELYSERS-MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 30 h. 45, mat. ann. 17 h. : Elistoire d'oser ! FOLIES-BERGERE (770-02-51) (L.). 20 b. 30 : J'aime à la folie. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h. 45, mat. dim. 14 h. 30 : is Magie. TAVERNE DE L'OLYMPIA (742-82-45) (D.), 21 h, 30 : Lève-toi et viens.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Fannée de la frims.

Les comédies musicales

HKNRI-VARNA - MOGADOR (285-28-50), L., 28 h. 30, mat. D. 4 14 h. 15 ; Flesta.

positions.

EENST. — Grand Palais, Ciemencesu (231-81-24). Sauf de 10 h. à 20 h.; le mer-juagna 22 h. Entrée ; 8 F; edi: 5 F. Jusq. 8 septembre. to Explicit, estampes et livres de la Bibliothèque nationale, i de Richeltus (366-62-62). Tous rrs, de 11 h. à 10 h. Entrée . naqu'sa 30 septembre.

GHA, graveur. — Bibliothèque ale, cabinet des Estampes IEL-ANGE AU LOUVRE : les SINS ITALIENS DE LA RE-ANCE. — Musée du Louvre ci-dessus). Jusqu'au 29 sep-

STUDIOLO D'ISABELLE E. — Musée du Louvie (voir sus). Jusqu'au 13 octobre. MAGE A COROT. — Oran-des Tuilerles (073-99-48). Sauf de 10 b. à 20 b.; le mercredi, à 22 h. Entrée : 8 F (gratuite

au 29 septembre.
CHIRICO: rétrospective.
Marmottan, 2. rue Louis(27-07-02), Sauf Iondi, de
à 16 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au

dRI MATISSE: dessins et tures. — Musée national d'art rae, 13, avenue du Président-n (723-36-53). Saur mard, de 5 à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au

INCOIS EOUAN : portes, douze ures. — Musée nationa) d'art rne (voir c)-dessus). Jusqu'au ptembro. WASNE: antisculptures, cer-mâles. — Musée d'art moderne i Ville de Paris. Il, syenue du

Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : S F (gratuite la dimanche), Jusqu'au 31 août.

Jusqu'au 31 soût.

TEMPANCES ACTURILES DE LA
NOUVEILE PEINTURE AMERI CAINE, — Marcellin Pleynet : de la
couleur i la Hgne, — Musée d'art
modarne de la Ville de Paris A.R.C. 2.
(voir ci-deesus).

MICHEL ROUALDES : Chromatogenées, Chromatologie (1973-1975). —
Nusée d'art moderne de la Ville de
Paris (voir ci-deesus).

TORUES-GARCIA : Construction

TORHES-GARCIA: Construction et symboles, -- Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ti-dessus). Jusqu'au 13 août.
JAGODA RUIC: Formes tissées. -- Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ti-dessus). Jusqu'au 30 septembre.

January Control of the Control of th

BERNARD LAGNEAU : Lien me-canisé u° 12 .-- Musée des arts décoratifs (voir el-dessus), Eurese libre, Jusqu'au 31 octobre.

ROBERT COUTURIER A LA MONNAIR. — 11, quai Conti (328-52-93).
Sauf dimanche et jours fériés, de
11 h. à 17 h. Jusqu'au 30 septembra.
PIRELUCA : 1925-1988. — Musée
Rodin, 77, rue de Varanne (55101-34). Sauf mardi, de 18 h. à 18 h.
Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 septembra.
MEREKADO. Prix Bourdelle 1971. —
Musée Bourdelle, 16, rue Bourdelle
(548-57-27). Sauf mardi, de 10 h. à
18 h. Entrée : 3 F. Jusque fiu septembre.

DELACROIX ET LES PEINTRES DE LA NATUER. — De Géricault à Renoir, Musée Delacroix, 6, place Fursteuberg (033-04-87). Sauf mardi de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 6.F. Jusqu'en décembre.

Fertivolr____

Sceaux

Orangèrie du château : Leicester Schools Symphony Orchestra le 25 à 20 b. 45 (Dvorat, Eigar, Tchalkowsky, Estchaturian) ; le 26, à 17 h. 30 (Gilnka, Saint-Bažna, Kally, Bruch, Brahms) ; le 27, à 17 h. 30 (Weber, Mandelssohn, Beethoven, Sullivan). Location : 681-06-71.

Estival

Hôtel de Sully, le 22 et le 24, à 18 h.; Nardiso Yepes (acurs public); le 24 à 12 h. 30 ; G. Monden (gultare); le 25 à 12 h. 30 ; F. Gorio; le 28, à 12 h. 30 ; P. Dry; le 29, à 12 h. 30 ; G. Ludowski; le 30, à 12 h. 30 ; G. Gecik. Bateaux-Monches, les 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30, à 18 h. : F. Hardy et E. de Villâle. Eglise Saint-Pierre de Montmartre, le 30, à 12 h. 30 et 20 h. 30 : Musica Polyphonica de Bruzalles (Bach).

(Bach).

Jardin d'acclimatation, le 24, à 15 b.: Trio 111; le 25, à 15 h. 30 : Munique ancienne de Bruges; le 26, à 15 h. 30 : Gritare ou Secolo Barcoco: le 27, à 15 h. 30 : Chantal Mathieu (harpe); le 28, à 15 h. 30 : P. Hardy (trompette); le 29 et le 30, à 15 h. 30 : Cyril Marin (trombadour).

Musée de Chany, le 24, à 13 h. 20 : Trio 111 (Boccherini, Mosart). Trio 111 (Boecherini, Mosart).

Eglise Saint-Séverin, le 24, à 20 h. 30:

L. Sgrizzi et l'orcheutre de chambre de Radio-France (Bach, Leclair, Corelli); le 27, à 20 h. 30:
Chœurs de chambre de Radio-France et l'Octuor de cuivres de Paris; le 28, à 20 h. 30: J. Buk et l'orchestre lyrique de Radio-France (Mosart).

Musée Guimet, le 23, à 18 h. : le Détachement féminin rouge (film); le 25, à 18 h. : Katarina Ismailova; le 26, à 18 h. : Satyricon; le 27, à 18 h. : les Contes d'Hoffman; le 28, à 18 h. : les Hife, Hilfe die Globolinks; le 30, à 18 h. : les Joyeuses Commères de Windsor.

Ministère des finances, le 23, à 20 h. 30 : M.-J. Pires (Mozari, Beethoven); le 26, à 20 h. 30 : MM. Davalos et Cherubito (Bach, Telemann, Vivaldi, Bartok, Falla). Palais-Royal, tous les soirs, 21 h. : Artisanst vivent. Condergerie, le 25, à 18 h. 30 : P. Martin ; le 27, à 18 h. 30 : S. Wynberg.

Faculté de droit, le 25, à 20 h. 30 ; N. Yepes et l'Orchestre philhar-munique de Radio-France (Albe-niz, Milhaud, Rodrigo...). Palais des congrès, le 26, à 18 h. 20 ; Secolo Barocco (Vivaldi, Bach, Telemann).

Musée des monuments français, le 28, à 18 h. 30 : C. Mathieu (Haen-del, Bach, Roussel, Fauré). Château de Breteuil, le 37, à 18 h. : Orchestre de la police nationale (Bizet, Fauré, Ravel). Notre-Dame de Paris, le 27, à 17 h. 45 ; M. Mac Nabh (orgue). Sainte-Chapelle, le 29, à 18 h. 30 20 h. 30 : Musique ancienne Bruges (Machaut...).

Dance -

COUR CARREE DU LOUVRE (250-08-50), 20 h. 45 : la Belle au bois

dormant (jusqu'au 28). HOTEL DE SULLY (278-60-56, le ma-tin), V., S. et D. à 21 h. : les Ballets historiques du Marais. JARDIN DES TUULBRIES, 21 h. 30 : Is Wayang Wong, théâtre-dance de Bali (jusqu'au 27). RANELAGH (224-14-08), Me. et J., 21 h.: Loka Bharati.

(700-51-13), h 16 h. et 20 h.

PAS DE PROBLEME (Fr.): Le Pariz, 6: (353-53-69); Mercury, 6: (255-73-90); Gaumunt-Riche)su, 2: (253-58-70); Wepler, 16: (387-55-70); Danton, 6: (326-68-18); Gaumont-Bosquet, 7: (551-44-11); Gaumont-Bosquet, 7: (551-44-11); Gaumont-Gambetta, 20: (797-02-74); Montparname-Pathé, 14: (3 2 6-55-13); Victor-Eugo, 16: (727-49-75).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. V.): Littembourg, 6: (633-67-77), VO.): Littembourg, 6: (633-67-77), PRUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretagna, 8: (222-57-87); Normandie, 8: (339-1-18); Rex. 2: (238-83-83).

PRESENCE DES EXTRA-TERRES-TRES (AIL, v.): Omnia, 2: (231-39-35); Montparname 83, 6: (544-14-27); Baizac, 0: (359-52-70); Panthéon, 5: (033-15-04).

PROFESSION REPORTER (Lt., v.): Les films nouveaux PARACHUTISTE MALGRE LUI, film américain de Norman Taurog, avec Dean Martin et J. Lewis (1864 internation). — (V.). Eyeéss-Lincoin, 8° (338-36-44); Quartier-Latin, 5° (328-36-45). — (V.). (1878-36-14); Guartier-Latin, 5° (328-36-55). — (V.). (188-36-13); Gaumonis - Couvention, 15° (328-36-14); Moutparnasse-Fathé, 14° (328-36-13); Gaumonis - Couvention, 15° (328-327). — (V.). Moutparnasse-Fathé, 14° (328-327). — (V.). Moutparnasse-S3, 5° (344-14-27); Caméo, 9° (770-20-89); Fairvetta, 13° (331-36-36); Cilchy - Pathé, 18° (522-37-41); Cambronne, 15° (734-42-96). UN FLIC HORS-LA-LOI, film Stale-français de Steno avec Bu d Spencer. — Moullin-Rouge, 18° (368-33-28); Max - Linder, 9° (770-40-40); Paramount-Gobelins, 14° (707-12-28); Lux - Esstilla, 12° (343-79-17); George - V. 8° (228-41-46); Paramount-Moutparnasse, 13° (328-22-17); Paramount-Optiens, 14° (300-375); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24). ORDHE DE TUER, film itslien de José Masso avec Helmut Berger. — (V.) Paramount-Eyéses, 8° (339-49-34); Publicis-Saint-Germein, 9° (222-72-86). — (V.1) Marivant, 2° (742-83-90); Paramount-Montmartre, 18° (568-34-25); Passy, 18° (328-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (568-34-25); Passy, 18° (328-32-44); Paramount-Montmartre, 18° (568-34-25); Passy, 18° (328-32-44); Paramount-Montmartre, 18° (568-34-25); Passy, 18° (328-32-44); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24); Paramount-Malliot, 17° (75 PARACHUTISTE MALGRE LUI,

Ques. 14 (588-68-42).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):

V. ang: Marignan, 8 (358-92-82).

LA SANCTION (A., v.o.): U.G.C.Odéon, 6 (325-71-03). Ermitage, 8 (398-15-71). V. 1: Rex. 2 (236-83-93). Miramer, 14 (326-41-02).

Mistral, 14 (734-20-70). Murat. 18 (226-99-75).

LE SHERIFF EST EN FRISON (A., v.o.): Studio Gslande, 6 (033-72-71), Elysée-Point-Show, 8 (225-67-29).

LA TENDRESSE DES LOUIS (AU.)

(12., v.L.): ABC, 2° (236-55-54), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gau-mont-Sud, 14° (231-51-18), Cam-bronne, 15° (734-42-96), Nations, 12° (343-94-67), UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (An., v.o.): Coucorde, 9° (359-92-84),

EAFR KASSEM (Lib., v.o.) : 14-Juli-let, 11° (700-51-13), à 14 h., 18 h. et 22 h. INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-92-46) ; Hautefeuille, 6° (533-79-38).

LENNY (A., v.o.) : Gaumont-Champs-Elyson, 6° (358-04-67) : Hautefeuille, 6° (633-79-38) ; Montparnasse 83, 6° (544-14-27). LILY AIRE-MOI (Fr.) : Hautefcuille, 6* (633-79-38) ; Templiers, 3* (272-94-56).

LES ORDRES (Fr.) : 14-Juillet, 11a (700-51-13), à 16 h. et 26 h.

PROFESSION REPORTER (11., v.o.): Concords, 8° (359-92-84): Gammont-Bive-Gauche, 6° (548-26-35); St-Mi-chel, 5° (328-78-17); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); P.L.M.-Saint-Jac-ques, 14° (588-68-42).

67-29).

LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.O.): Studio Médicis, 5° (633-25-97).

TITI SUPER-STAE (A., v.I.): Genmont-Madeleine, 8° (073-55-03).

TOMMY (A., v.O.): Publicis-Champs-Eysées, 8° (720-76-23). Paramount-Montparnesse, 14° (328-22-17), Eoul'Mich'. 5° (033-48-29).

TREMBLEMENT DE TERRE (A. v.I.): Genmont-Théâire, 2° (331-33-18). Gaumont-Théâire, 2° (331-33-18). Gaumont-Gambette, 20° (737-02-74).

TRINITA PERPARE TON CERCUEIL (12. v.I.): ABC, 2° (236-55-54).

Ciuty-Palace, 5° (033-07-78), Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), Les Nations, 12° (243-04-87), V.f.: Mootparnesse - Pathé, 14° (325-65-12), Fauvette, 12° (331-56-86), Gammont-Madeleine, 8° (073-56-03). VA TRAYAILLER, VAGABOND (It., V.O.): Saint-André-dos-Arie, 6° (326-68-18).
VIOLENCE ET PASSION (It., U.G.C.-Marbouf, 8° (225-47-19).

Les rééditions

SPAETACUS (A., v.o.) Marignan, 8° (359-92-82), Saint-Germain-Studio, 5° (633-42-72), V.f.: Caravelle, 18° (387-50-91), Gaumont-Sud, 18° (331-51-15), Gaumont-Opéra, 9° (073-94-48), Diderot, 12° (343-19-29). 94-43), Diderot, 12° (33-19-29).

LES SEFT MERCENAIRES (A., v.O.):
Colliste, 8° (339-29-46), U.G.C.
Odéon, 8° (239-29-46), V.I.; Ganmont-Lumière, 9° (770-84-84), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Cambroarse, 15° (734-2-96), OaumontGambetta, 20° (797-02-74).

VERA CRUZ (A., v.O.): CludyEcoles, 5° (033-20-12), V.I.; Ber,
20 (238-83-93), Botonde, 8° (53308-32).

Les grandes reprises

AU COUR DE LA NUIT (A., v.o.);
Arlequin, 6° (548-53-25).
CRERUS, JE ME SENS RAJEUNIR
(A. v.o.); Action - Christine, 8° (325-85-78).

DROLE DE DRAME (Fr.) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-63). JULIETTE DES ESPRITS (It., v.o.): la Cief, 5° (337-80-90), Olympio-Entrepôt, 14° (783-67-42).

SHIPPOT, 14" (TEJ-67-42).

LAUREL ET HAEDY (v.i.): Republique-Cinéma, 10" (208-54-08).

SENSO (It., v.i.): 14-Juillet, 11" (708-51-13), Montparnasse - 83, 6" (544-14-27); v.o.: Saint-Germain-Huchette, 5" (633-87-59): Elysées-Lincoln, 8" (359-38-14). SHERLOCK JUNIOR (A.): Quintette, 5° (033-35-40), Dragon, 5° (548-54-74), Eysées - Lincoin, 8° (359-80-50), 14 - Juillet, 1)° (700-51-13), Jean-Benoir, 8° (874-40-75).

Les festivals

PROGRAMME JEAN VIGO : Le Seine, 5° (325-82-46), 12 h., 14 h. 10, 16 h. 20, 18 h. 30 : l'Atalante : 13 h. 20, 15 h. 30, 17 h. 40 : Zéro de conduite. PANTHEON 75: Olympic, 14* (783-67-41), Ms: ls Villegiatura. QUARANTE CHEPS-D'ŒUVRE DU CINEMA FRANÇAIS: Artistic Voltaire, 11* (700-19-15), Ms: les Portes de ls nuit.

2 comédies délirantes de Howard HAWKS dans les 2 salles Action CHRISTINE

CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIR

(Monkey Business) avec Cary GRANT Marilyn MONROE

L'IMPOSSIBLE MONSIEUR BÉBÉ

(Bringin' up Baby) avec Cary GRANT Katharine HEPBURN

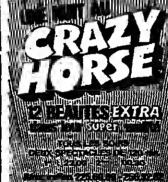
ACTION CHRISTINE 1 et 2, 4, rue Christine - Tél.: 325-25-78

(English version with French subtitles) Horaire d'été : permanent en semaine de 18 heures à 24 heures

ELYSEES LINCOLN 10 - QUARTIER LATIN 10 - MAXEVILLE 16

Samedi et dimanche, de 14 heures à 24 heures





parimeter-ratio, 1st (2016-11); Ambassade, 8° (359-19-08); Berlitz, 2° (742-60-33); Clumy-Palace, 5° (033-07-76); Moniparmasse-Pathé, 14° (326-03-13); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Gazmont-Convention, 15° (320-31); Carmont-Convention, 15° (320 (322-63-13); Chemy-Fathe, 10° (322-77-41); Gamont-Convention, 15 (828-42-27); Fauvette, 13° (331-56-83); Nations, 12° (343-94-67).

Concerts

MERCREDI 23 JUILLET EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. Orchestra de chambra P. Kusniz (Vivaldi, Mozart, Serrette).

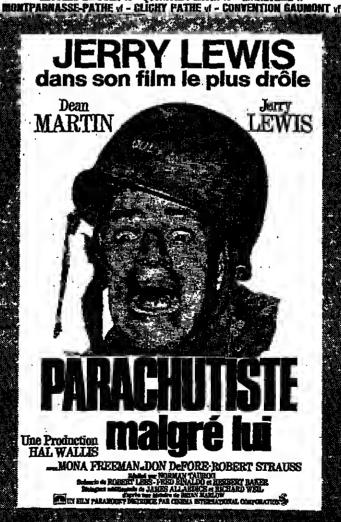
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

de LUIS REGO et DIDIER KAMINKA Mise en scène de JEAN-LUC MOREAU

> « ...du rire garanti d'époque » François NOURISSIER (« LE FIGARO »)

> > 6° MOIS

LOGATION PAR TÉLÉPHONE: 256-02-15



TRICYCLE ASUERES - AVIATIC LE BOURSET MULTICINE CHARPISHY - EPICENTRE EPINAY

3

111 1107

MEIL

m [11]

12111 111

1 I I

estiva de pans ≥t de l'ile-de-france

2 JULLET/23 SEPTEMBRE 1975 DIRECTION

BERNARD BONALDI JEAN-LOUIS PETIT

iésire recevoir le programme dé-P.P.P. 4, rue des Prêtres-Saint-Séveriu (5°), \$33-51-77.

CINEMA (Musée Guimet)

Le 24 : Voyages votre Faust.

Le 25 : Katarina Ismailova

Le 26 : Sotvricon Le 27 : Contes d'Hoffmann Le 28 : Hilfe, die Globolinks

Le 30: J. Commères Windsor.

ANIMATIONS Bateaux Mouches: T.I.J. à 18 h. Francis Hardy, trampette et orgue.

Jordin Acclimatation : T.I.j. à 15 h. 30 Musique pour les enfants Hôtel Sully : T.I.j. à 12 h. 30

EXPOSITIONS - 50 peintres et la musique Hôtel Sully de 10 h. à 19 h.

AUDIOVISUEL --- Artisanat Vivant · (Palais Royal)

Guitare .

PROVINCE

Cinémas_

Festivals.

Les exclusivités

ť.

BORDEAUX. — C'est dur pour tont le moude : Marivaux (48-43-14); les Deux Missionnaires : Ariel (44-31-17); Exhibition : Français (52-69-47); la Grande Casse : Gan-mout (48-13-38); Nevada Smith : Ariel (44-31-17); Profession repor-ter : Gaumont (48-13-38); les Sanction : Ariel (44-31-17); les Sept Mercenaires : Gaumont (48-13-38); Temmy : Prançais (52-69-47).

A7).

CANNES — Nerada Smith: Majestic (39-13-93); Pas de problème : Olympie 130-04-211 (sous réserve); Titi super star : Cluh 139-27-70); Tommy : Vox (39-24-98).

GRE OBLE — La Falue : Royal 196-33-33); le File se rehiffe : Siendhal (96-34-14): Profession reporter : Paris (44-05-27); les Sept mercenaires : Gaumont (44-16-45); Soldat hieu : Stendhal 196-34-14).

LYON. — L'Agressiou : Pathé

Sept mercenaires : Gaumont (44-16-45); Soldat hieu : Stendhal (185-24-14).

LYON. — L'Agression : Pathé (42-61-03); Authologie du plaisir : Bellecour (37-09-05); les Deux Missiounaires : U.G.C.—Scala (42-15-41); Exhibition : U.G.C.—Coucorde (42-15-41): la Faille : Royal (37-31-49); la Grande Casse : Pathé (42-61-03), Astoria (52-00-93); lisabelle devaut le désir : U.G.C.—Coucordo (42-15-41); Liy aimo moi : les Gémeaux : Parachutiste malgré lui : Ambiance (23-14-24); Rosemary's Baby : Duo (37-05-55) : les Sept Merceuaires : Tivoli (37-32-25), Coemedia (72-10-38); Seul le vent connaît la résonse : Pethé 142-61-03); Spartacres : Pethé 142-61-03); Prankenstelu Junior : Pethé (48-14-45); la Grande easse : Rex (33-83-37), Pathé (48-14-45); la Grande easse : Rex (33-83-37), Pathé (48-14-45); Profession reporter : Le Paris (33-15-59); la S'ucctiou : Capitole (48-27-64), Ariel (33-11-65); Senso : Paris (33-15-59); Seul le vent couusit la réponse : Hollywood 133-74-93); les Sept Mercenaires : Pagnol (48-34-79), Rex (33-82-37); Témoin à abattre : Pathé (48-14-45); Spartacus : Rex (33-82-37); Témoin à abattre : Pathé (48-14-45); Couront (30-81-08), NANCY. — Exhibition : Gaumoot (24-56-83); Is Grande Casse : Gaumont (24-56-83); Isabelle devant le désir : Paramount (24-53-37) (Jusqu'à sancdl) : les Sept Merceuaires : Pathé (24-54-31); Témoiu à ebattre : Geumont (24-56-83); Isabelle devant le désir : Paramount (24-56-83); Pagende (28-56-83); Isa

NICE. - Certains l'alment chaud : Concorde (83-39-88) ; Exhibition : Escurial (88-10-12) ; Pas de probleuc: Gaumont (38-39-38); Pro-lession reporter: Concorde (38-39-86); les Sept Mercenaires I Mon-te-Carlo (37-28-95); Seul le veut conuaît la réponse I-Forum 188-55-80); Tommy! Paramount (87-

71-501.

RENNES. — Les Deux Missionnaires :

Le Paris (30-25-55) ; Exhibition :

Le Cinh (30-86-20) ; Six miuntes
pour moutir : Arie) (79-00-56).

STRASEGURG. — Les Deux Missionnaires : Capitole (32-13-32) ;

Exhibition : Capitole (32-13-32) ;

Frankenstein Junior : Capitole
132-13-32) ; les Sept Mexcenaires :

Capitole (32-13-32) ; Spartacoe :

Rit's (32-45-51). Capitole (32-45-32); Spirtacue : Rit's (32-45-51). TOULGUSE. — La Faillo : Gaumont (22-09-38) : Trinita prépare tou cercueil : Gaumont (22-09-38).

Aix-en-Pravence

OPERAS OPERAS
Théâtre de l'Archevéché, les 24 et 27.
à 21 h.: le Carnaval de Veuise; les
26 et 31. à 21 h.: l'Ellisir d'Amore.
Théâtre Autique d'Arles, les 25 et
28. à 21 h.: Ellashetts, Regina
d'inghilterts.
Place ées Quatre-Dauphine, les 25 et
29. à 21 h. 30 : Mozart, Pergolèse.

RECITAL

Château d'Ansonis, le 28, à 21 b. 30 : Bugues Cuéuod et Joël Cohen (mu-sique des XVI° ot XVII° siècles). CONCERTS

CONCERTS
Théâtre de l'Archevèché, le 28, à 21 h. 30 : Grchestre philharmonique do Strasbourg, dir. : A. Lombard IVordi : Requiem).
Cathédrale Saint-Sanveur, le 27, à 17 h. : Grchestre philharmonique de Strasbourg (Berlioz : Roméo et Juliette).
Cloitre Saint-Louis, le 30, à 21 h. 30 : Grchestre do Puris, dir. : K. Monchinger (Mozart).
Locations à Aix : 26-28-98,

Cathédrale Sainte-Cécile, lo 25. à 21 h.: Orchestre du Pestival. chorale E. Brasseur (Haendel : lo Messio).
Palais de la Berble, le 26. à 21 h.:

Palais de la Berble, le 26. à 21 h.:
Amadeus Quartet.
Collégiale Soint-Salvy, le 27. à 21 h.:
X. Darasse et A. Calvayrac; le 31
et le 28. à 17 h.: Musique en liberté; le 30. à 18 h.: Récital.
Maîtrise G. Fauré.
Palais de la Berble, les 28 et 29. à
21 h.: Ensemble Instrumental de
Franca. dir. J.-P. Wallez (Mozart: Intégrale des concertos pour
Instruments à vent).
Locat. et renseignements: 56-75-78.

Avignon

THEATRE

THEATRE
Théâtre des Carmes (D., L.) 17 h. 30:
Gérouimo; (D.) 21 h. 30: Ale les
lunes de Foa.
Cirque du Mont-de-Plété, à 18 h.
(Jusqu'an 30): Alberto yldel. A
partir du 31: Paf; à 21 h.; l'Apologue; à 22 h.; Jeunes barbares
d'eujourd'hul; à 24 h.; Fruves,
par les Mirabelles.
Cour d'bonneur du Palais des Papes,
le 24, à 21 h. 30: Coquin de eoq;
les 23 et 25, à 21 h. 30: Othello;
le 26, à 21 h. 30: Marcel Marcean;
les 37, 28, à 21 h. 30: l'Ombre.
Parc Champfleury, les 23, 25, 26, 27,
30 et 31, à 21 h. 30: Quatorze-Juillet; les 24, 28, a. 21 h. 30:
Marcel Marcau.
Salic Benoît - XII, jusqu'en 24, à
21 h. 30: M. Le Modéré; à partir
du 27, à 21 h. 30: le Fing-Poug.

DANSE

DANSE

Conr d'houneur dn Palais des Papes, le 29, à 21 h. 30 : Groupe de recher-ches théâtrales de l'Opéra de Pa-ris, le 31, à 21 h. 30 : Ballets Féitr

THEATRE OUVERT THEATRE OUVERT

Chapelle des Péuiteuts blancs, jusqu'eu 25. à 21 h. 30 : Loin d'Hagoudange. Du 26 au 29. à 21 h. 30 :
Histoires d'U. Torrigieni. A partir du 30, à 21 h. 30 : Cetheriue.

THEATRE MUSICAL

Au cioître des Célestins, les 25. 26. 27. 28 et 29, à 21 h. 30 : Le pavilion au bord de la rivière.

MUSIQUE

MUSIQUE

Musique vocale d'hier et d'aujourd'hui (Jeannequin, Ohana,
Aperghis, Setie),
CHARTREUSE GE VILLENEUVE, les
24 et 25, 21 h.: Baden Powell et
S. Grapelly.

Expositions

LUCON (Vendée). — Azt sacré, objets LUÇON (Vendee). — Art sacre, Osjets du donzième au dix-neuvième siè-cic : chapelle des Ursulines. Jus-qu'eu 31 août. MACON. — Les machines sensibles de Gilles Roussy (art cyberné-

Le Monde deté 19 juiu et 3 juillet a publié une liste d'expositions d'été en province. Eu voici quelques mième controusailen so peinture et de sculpture contemporaines : Château-Gaillard Jusqu'au 14 septembre.

AVIGNON. — Dessins d'humour 75 : galerio Gérard-Garre, 1, place do Lunci (81-24-09). Jusqu'au 10 soût. LES BAUX-DE-PROVINCE. — Année de la femme : gravures, luvres, poédées : musée Louis-Jou Jusqu'en septembre.

EANADON (Saône-et-Loire). — M. Collos, patchwork; F. Melin, aruiptures do métal ; Éduardo Scarfogila, photographies : château . Jusqu'au 15 septembre.

CABGERET'S (Lot). — New York. Dada, peintures : château de Saint-Cirq-Lapopie. Jusqu'au 30 septembre.

CABGERET'S (Lot). — New York. Dada, peintures : château de Saint-Cirq-Lapopie. Jusqu'au 30 septembre.

CAAAIS. — La peiuture française de 175 à 1830 (trésons des musées 8 u nord do la Franco) : musée d'Ambriogiani, Baboulène, Bierge, Constant, Dubreuii, Guerrier, Morvan. Poutsyron. Sarrhou, Serra : chapelle du Graud Couvent. Jusqu'au 15 soût.

CERET (Fyrénées - Oriouteles). — Les aluncitant Louis, photographies : château de Galut-Bughes. Jusqu'au 18 septembre.

CLUNY [350ne-et-Loire). — Jean Christian Louis, photographies : château de Saint-Bughes. Jusqu'au 18 septembre.

CLUNY [350ne-et-Loire). — Jean Pieart le Doux : salle des écuries de Saint-Bughes. Jusqu'au 18 septembre.

CLUNY [350ne-et-Loire). — Gominique Morillon : abhaye de Senanque. Jusqu'au 12 août. — La reuste des Saint-Bughes. Jusqu'au 18 septembre.

CHONES (Vaucluse). — Gominique Morillon : abhaye de Senanque. Jusqu'au 12 août. — La reuste des Saint-Bughes. Eté. — Musée de Saint-Gughes. Eté. — Musée de Saint-Bughes. Eté. — Manche de Saint-Gughes. Eté. — Manche de Saint-Bughes. Eté. — Manche de Saint-Gughes. Musée de Senanque. Jusqu'au 18 août. — La reuste des Saint-Gughes. Musée de Senanque. Jusqu'au 18 août. — La reuste des Saint-Gughes. Musée de Senanque. Jusqu'au 18 août. — La reuste des Saint-Gughes. Eté. — Manche de Saint-Gughes. Eté. — Manche de Saint-Gughes. Musée de Senanque

GORDES (Vaucluse). — Gominique
Morillon : ahbaye de Senanque.

Jusqu'au 4 2006.

HONFLEUR. — Pierre Gatier, 18781944 : musée. Eté.

LE HAVRE. — Fémmes au présent,
pelutures, sculptures, photographies : Musée des beaux-aris. Jusqu'au 31 20ût. — La route des
abbayes, collection du musée de
l'aocien Havre : pricuré de Graville.
Jusqu'au 14 septembre.

LE PUY (Hauto-Loire). — Les fondeurs du Pry, cloches, mortiers du
seizième au dix-huitième siècle :
musée Crozatier. Jusqu'à la fin
acut l'acut l'a

Galerie Madoura Eté.
VANNES. — La femme : cruvres de
1s collection du musée. Jusqu'au
7 septembra.
VILLEPORT (Lozère. — Jagoda
Buic : tapisseries. Châtenu de
Castanet. Jusqu'au 30 septembre.

Fossis du château, le 28, à 21 h. : Ensemble Haydu do Tokyo (Haysu Mozart). Loc. : S.I. 370 à Fumel.

Seminale de Flavigny (21), le 24.
21 h., et en l'église de Metz-le
Comte 158), le 25, à 21 heures
J. Mouillère et G. Solchany.
Châtean - de - Couches (77), le 26,
21 h.: Brigitte Haudebourg.
Location : (30) 32-31-63.
Semaine d'orgue et de clavecin.
Renseignements : 209 à Semur-en
Aurois.

Bretagne

Ensemble de Saule-talmGr-n
Ensemble de Saint-Germain-en-Laye
le 23, à 21 h.; église de SaintCast; le 25, à 21 h.; église de Locmariaquer; le 28, à 21 h.; église de
Eochefort-en-Terre; le 28, à 21 h.;
église du Palata (Belle-Ile); le 30,
à 21 h.; chapelle Saint-Cado
(Belz).

Châteauvallon

Châteanvallou, au grand théâtre de plein air, les 23 et 24, à 21 h. 30 : C'est pitié qu'elle soit une putalu. Location : (94) 24-11-78.

Chartres

Calhédrale, le 27, à 17 h. : M.-J.

Gannat

GANNAT (01, les 25, 28 et 27 : fol-klore américain, ceylansis et mexi-

Gordes

Château, le 25, à 19 h.: Ensemble vocai R. Passaquet; le 29, à 19 h.: R. Pidoux. Location: (90) 73-91-11.

Lannion

Eglise Saiut-Jean-du-Baly, le 25, à 21 h.: B. Chaisemartin et A. Kopp (Dumage, Bach, Dupré, Langiais).

Palais des congres, le 24, à 21 h. : Kirjnbel.

Mont-Saint-Michel

Cathédraic de Dol-de-Bretagne, le 25, à 21 h.: Ensemble de culvres de Rennes (Franck, Monteverdi, Ban-chieri, Bolborne, Gahrielli, Schein). Lonvigué - du - Désert, château de Monthorlo, le 26, à 21 h.: Ensem-hie mairigal d'Île - de - France et l'orchestre Antiqua Musica de

Paris. Saint-James, châtean de la Palnelle, le 27, à 21 h.; M.-C. et F. Rou-blier (Schumann, Brahms, Mozset). Location : S.L d'Avranches (0-22)

Szint - Guldas - de - Rhuys, le 23 à 21 h. 15 et à Merierenez, le 24 à 21 h. 15 : Quintette de cuivres de Paris et les solistes de l'Orchestre de Paris (musique française, uuglaise et allemande de la Rensissanca).

glaise et allemande de la Fonkis-sance). Pulheron, le 30 à 21 h. 15 et à Lar-mor-Piage, le 31 à 21 h. 15 : C. Kahu (Chopin). Loc. : (97) 64-11-93.

Jusqu'an 27 : Grande Parade du jazz. Loc. : (93) d5-09-35.

Narmandie

Norrey-en-Bessin, le 24 à 21 h.: Ensemble Guillaume de Machaut (musique du Moyan Age et de la Renaissance). Courseulles-sur-Mer, le 27 : Alexan-Courseulles-sur-mer, 18 27 : Annual-dre Lagoya.
Guistreham, 1e 28 à 21 h. : A. Lagoya.
Lion-sur-Mer, 1e 30 à 31 h. : P. Du-tot et A Pagenal (Bach, Furcell, Telamann, Handal).
Falaise, 1e 31 à 21 h. : même pro-gramme qu'à Lion-sur-Mer. Loc. : Syndicat d'initiative.

Theatre Antique, le 27 à 21 hr.: Cr-chestre national de France, chosum New Philharmonia de Londres, dir C Mackerra (lo Messie, Halandel). Loc. : (90) 24-24-24. A Paris, ches Durand

Saint-Lunaire

Saiut-Lunaire, Vieille-Eglise, le 24 à 21 h.: Quatuor instrumental de Paris (Frescobaldi, Bamsau, Tele-manh, Marais, Vivaldi).

Salon-de-Pravence

Château, le 24 à 21 h. 30 : J.-J. Gru-uenwald (Bach, Vivaldi, Haëudel) : le 26 à 21 h 30 : Medy Mesplé, Barbara et B. Gavoty : le 30 à 21 h 39 : J.-P. Rampal et N. Za-baleta (Barh, Albenia, Rossini). Loc. : (81) 56-27-60.

Vaison-la-Romaine

Théatre Autique, le 27 : Gilbert Bé-caud : le 30 : Atahualpa Yupanki. caud ; le 30 : Alanualpa Yupanki.
Carpentras, Théâtre de plein-air, les
24, 26 et 27 : Magie Rouge-Escurial ;
Jeune Théâtre d'animation, lusqu'au 11 soût : la Moschetta, Eire,
Polyre de Cayenne, Gouverneur de
la rosée, l'Amour de trois oranges.

Vence

Col de Vence, le 24 à 21 h.: Amsdeus Quartet. Trio Lacroft A. Marinon (Nuit Beethoven)

Marin. le 25 à 21 h.: M.-F. Busquet.
A. Marion, F. Loddou, A. Rabinovitch (Bach, Kénakis, Stockhangen)

RADIO-CARAIBES **EMET A NOUVEAU** EN LANGUE

FRANÇAISE

• Radio-Caralbes va repren-Radio-Caralbes va reprendre d'ici quelques semaines ses émissions en langue française, interrompues depuis près de deux ans. La station aura désormais deux longueurs d'ondes et diffusera, dix-huit heures par jour, deux programmes, l'un à destination des territoires français de la Martinique et de la Guadeloupe, l'autre en langua angiaise.

Radio-Caralbes, créée en 1961, était la première station française radiophonique privée des An-tilles. Passée sous contrôle anglais en 1965, elle vient d'être rachetée par un groupe exclusivement français.

Ce groupe a choisi MM. Guy Noël et Michel Ferry pour diriger ses nouvelles émissions. M. Guy Noël a eu la charge pendant treize ans des programmes à destination des Antilles, à la Délégation des stations d'outre-Délégation des stations d'outre-mer de l'O.R.T.F. Il dirige égald-ment depuis quinze ans une société privée de programmes de radio, cinéma et télévision. M. Mi-chel Ferry, créateur de Radio-chtilles, était, depuis quelques années, rédacteur en chef des émissions françaises de la Voix de l'Amérique à Washington.

La densité des programmes francophones dans les Carathes devient de plus en plus impor-tante : outre les émissions locales de FR 3. un groupe d'intérêts français va lancer prochainement une station baptisée Radio-Jumbo (le Monde daté 29-30 juin).

« Le Monde » public tous les samedis, numero daté du dimanchelundi, un supplément radio - télé-vision avec les programmes complets

Papier à musique

Comment expliquer quon lasse si peu de musique à la tèlé? A la radio. — et c'est normal - Il n'y a que cela-Musique douce, vocale, classiqua, concrète, pop, instrumen-lale. De Chacune de ces qualités on se tail une spécialité. On bâtit sur elle réputetion et clien-tèle. Et quelle clientèle i Enorme, înépuisable, celle de Bob Dylan, celle de Rostropovitch et celle d'Yvette Homer, Les jeunes, les a verre nomer. Les jeunes, les moins jeunes, les pas jeunes di nous-mêmes, quand noue étions jeunes, rappalez-vous, c et l'emission da Jean Witold, elle passalt je orole à 4 heures de l'après-midi, on la guettait, on le suivait, on le discutait dans les journeux, elle répondait à un besoin, une attente, A l'épo-que, le télé, c'était le radio. En l'écoutent, on le regardait en

Alors d'où vient que la son, eltrayé par l'imaga, soit resté bloqué dans le transistor, n'ait pratiquement pas eu eccès su récepteur ? Le son musical, s'entend, le son parlé lui semble s'accommoder fort blen du grosplan. D'où vient qu'à l'antenne, pour évoquer -- c'éteit le cas mardi sur TF1 -- le Sonale de Vinteuit, on soll obligé d'en taire l'objet d'una enquête musicalopolicière coosue de cordes plus épaisses que celles d'on violon et ouriée de cilchés en forma de

peries ?

A quoi songeleit Proust en - campeni le personnage - de Vinteuil ? Et as - patite phrase -Il l'a empruntée à qui, à quoi ? A la Sonate en re de Saint-Sagns ou à la Sonate en la de Fauré ? Qu'en pensez-vous Madame Simona? Rien du tout Monsieur Gavoty, Quand fai connu Marcel._ Suit une sevoureuse évocation da la-première de Joujou, una pièca de Bernstein dont le rôle principal lui avait échappé. Il était allé à Suzanne Despides, - une lemme charmanie. Quand elle jouail Phèdre au Français, on aurait dli une bonne qui entend des voix... = C'éteit d'un drôle, A quatre-vingt-dix-huit ens passés, comment leit-elle ? Voils bien la seul vrai mystère de cette laborieuse affaire.

Le scénario écrit sur du papier à musique brillait par son invention, son originalità. Chaque nom, chaque titre cité annonçait — oh surprise i — ia photo ou l'extrait destiné à l'il-lustrer. Le Grand-Hôtel de Cabourg-Balbec, de plage, as mer -- sans cesse renouvelée -- dont nôtre (sic) Claude de France e fixé les jeux dans l'allegro de son quatuor é cordes. Deux mains couraient sur un clavier : la maison de Reynaldo Hahn, appuyé sur son violon, le menton de Jean Mouiffère... Une soirée bien compassée.

CLAUDE SARRAUTE.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 23 JUILLET

CHAINE ! : TF 1

de la semaine.

20 h. 30, Dramatique : Jude, l'obscur (deuxième artie), d'après Thomas Hardy, rèal. Hugh David:

Débarrased de son envalusants épouse, Jude s'épieud de sa écusina Mais calle-ci se mane apec un ami commun et ne turde pas d s'en repentir. : une malédiction plane sur les Fauley

22 h. 5, Les scientifiques répondent : qu'est-ce qu'un comportement ?. de D. Reznikoff, réal. L'ave du professeur Soulaires, enseignant d Paris-VII

23 h. 5, IT 1 dernière.

20 h. 35, Série : le Justicier, - Erreur sur le cadavra -: 21 h. 25, Documentaire : Histoires vécues : a la Défonca a. de J.E. Jeannesson. 22 h. 30, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 25, Histoire du cinema (cycle « Le cinéma

CHAINE II (couleur) : A 2

et le romanesque ») : « Gueule d'amour », de J. Grémilloo (1937), avec J. Gabin, M. Balin, Un entren sous-officier de spakes, habilué aux conquêtes faciles, réprend d'une femme fichement entretenus qui foit de lui son

22 h. FR 3 Actualities. FRANCE-CULTURE

20 n. (R.), Autoportrait: Michel Tournier; 21 h. 30, Musique de chambre. « Quatuor en ré mineur, la Jeune fille et la Mort.» (Schubert), « Quatuor en ré majeur optis 45 » (A. Rousgel); 21 h. 30, Mémoires improvisées de Paul Cleudel; 23 h., Histoires de brigands; 23 h., 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 28 h. (S.), En mosique avec.... 1 20 h. 30 (S.), Reflets lyriques : « Quatrième Symphonie », de Bruckner I « Paraphrase du chœur des flieuses du Valsseau lentôme (L'azil I « Orzième Symphonie 1905 » » (Chostakovitch) « Gwandollee », puverture (Chabrier) J 22 h. 55 (S.). Ausique Irencalse méconnue : Pages concertantes eubliées (Saint-Seëns, Massanet, Gounou); 24 h. Musique et poésig : Jacques Rede ; h. 30 Noctumales.

JEUDI 24 JUILLET

CHAINE ! : TF 1 20 h. 30, Serie : L'Hommu sans visage (* le Masque de plomb *). réal. G. Franju : 21 h. 30, Magazine de reportage : Satellite. « En quête d'induigence », « Un homme dans l'enier », « le Théêtre en France ».

... 22 h. 30, IT 1 dornière.

CHAINE II (couleur) : A 2

17 h. 45. Sport : Championnais du monde de natation à Cali : 20 h. 35. Dramatique : l'Aigle à deux têtes, de J. Cocteau, réal. P. Cavassilas, evec M. Keller, C. Balthaus, M. Delacroix, M. Dudicourt, Le destin tragique d'une reine d'Autriche, reinventé par Cocteau.

20 h. 25. Un film, un unteur : " Un soir, un

22 h. 5. Opération Soyous-Apollo : amerrissage de la cabine Apollo. 22 h. 30, Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3

train .. d'A. Delvaux (1968), evec Y. Montand, A. Aimée, F. Beukelaers. Pendant un poyage en train, un homme séparé de sa femme qu'il uime d la suilo d'un malentendu, se trouve brusquement transporté dans un pays inconnu.

21 h. 50, FR 3 Actualités.

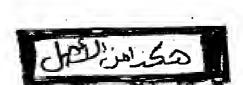
FRANCE-CULTURE 20 h., Théâtre ouvert à Avignon : « Souvenirs d'Aisace », de et par B. Bayen et Y. Reynaud (réalisation J.-P. Colas) ; 22 h. 30, Mérodres improvisées, de Paul Claudel ; 23 h., Histoires de brigands ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

28 h. (S.). En musique avec... (Duparc, Chausson) I
20 h. 30 (S.), Orchestre de Chambre de Pregue, dir. A.
Boulfroy, avec G. Funet ! « Scylla et Glaucus» (Leclair).
« Suite en la mineur pour fiûte et orchestre » (Telemann),
» Symphonie en si bémoi » (Bendal, « Concerto en re majeur
pour fiûte » (Mozart), « Divertimento » (Mozart) ; 22 h. 30 ls.).
Musique d'aujourd'bui : 22 b. 40 (S.I., Clarté-dens to nult;
23 h. 15.). Eo direct de Juan-les-Pins : Festival mondial eu
lazz : 24 h. IS.I. La musique et ses classiques :) h. 30 (S.I.
Nocturnales.



LES FLANADES SARCELLES - CLUB 123 MAISONS-ALFORT - ALPHA ARGERTEUIT - PARINGR AULIAY-8-8018



MINORAMES.

nun re

aurs de la p

Marian School

JUSTICE

'ès l'attentat au domicile de M. Jacques Fauvet

diqué par un «anarcho» · et par un incertain - comité bérer le presse du grand étant le premier d'une série ì à • faire taire • la Monde, commis mardi matin au s de notre directeur Jacques s provoqué de nombreuses

vndical national des journainquiète « da voir que, de plus des journalistes devienment en tout et la Syndicat des journa-LG.C. s'élève « une tols de intre ce genre da violence ndamne d'où qu'elle vienne ». nau confédéral de la C.G.T. qua de tels actes « visent à ne situation tendant é entreı climat de violence, notamans les milieux de la presse "information ». Le bureau de auvière, « ettaché par-dessus la liberté, dont celle de la alignatise plus particulière pres aglasaments visant des stes -. Le bureau politique du mmuniste français déclare : le lumière peut et doit être oldement aur les ettentais de re tasciste qui se répètent ment dans notre pays. » Le iat du parti socialiste exprime n. Enfin, les travailleure C.G.T. du Monde exigent a enquête sériause soit effecs dont l'objectif est da dénajusta lutte des travailleurs du

... ombreuses personnalités ont

notamment, eu. Parisien

publié des déclarations. Notons cella de M. André Rossi, porte-parole du gouvernement : « Après la lâche et odieux attentat qui a entraîné la mort de Bernard Cabanes, c'est à nouveau un journaliste qui est visé. Tout acte terroriste contre la presse est un attentat contre le principe même de la liberté. Tous eaux qui utilisent. ragent, lavorisent ou cherche à justifier la violence, sous quelque forme que ca soit, dolvent connaître l'élendus de leurs responsabilités.

Les auteurs de tels actes doivent

être impitoyablement châtiés », et celle de M. Michel Debré, ancien premier ministre, déclarant : • L'une des tāches d'un gouvernement était de faire en sorte que le terrorisme ne se répande pas. Le courant anarchiste tantôt apparaît, tantôt disparaît en France. La République l'a connu au début du siècle. Il faut éviter que nous le connaissions de nouveau. Le terrorieme, c'est le fin de la démo-oratie, la fin de la liberté, parce que l'opinion ne peut le supporter long-temps et a tendance à se diriger vere des régimes d'ordre. » M. Bemard Lafay, président du Consell de Paris, fait part de l' » indignation que cet acte inqualifiable inspire à tous ceux qui sont attachés à le délense des libertés publiques parmi lesquelles celles de l'information tient une place

presse française, la Syndicat da la presse parisienne, la Syndicat des quotidians régionaux, le Syndicat national de la presse quotidienne régionale oni fait part de leur indignation, et les quotidiens du mercredi 23 juillat consacrent de nombreux articles à l'attentat. Le Parisien

La Fédération nationale de la

libéré titre : « Selon l'A.F.P., le gros pétard n'a provoqué que des dégâts minimes - et indique que - cet acte criminel comporte des aspects

etrange qui permettent déjà à certains d'en tiret des conclus hatives qu'inexacles - (?). La direc tion et la rédaction du Quotidien de Paris s'indignent contre - cette torms d'atteinte à la liberté de la pressi qui n'est pas moins odiause que les autres ». La Lettre de la nation écrit de l'ettentat : « li a été revendique par un homme se prétendant membre d'un comité pour libérer la presse du grand capital et du commu nisme. Le Monde ne représenten ni l'un ni l'autre, la cible était mai choisie. - Philippe Gevi, dans Libération, s'interroge sur cette - stras'instaurer en France, à l'exemple de l'Italie, et derrière laquelle lorsqu'on vent bien enquêter, se cachent pres que toujours des groupes d'extrêms droite ». Enfin, le directeur du Figero, M. Jean d'Ormesson écrit : « C'est d'abord naturellement one solidanté professionnelle qui nous incite è nous societ avec vigueut aux protestations qui s'élèvent de toute par pour dénoncer l'attentat crimine dirigé contre la demeure de Jacques

Fauvet. Mais au-delà de ce réflexe

da contraternité, c'est aussi le senti-

ment très fort que les pressions

exercées sur les moyens d'infor-mation constituent un échelon de plus dans l'escalade de la violence. [Jacques Fauvet remercie bien sincèrement les tecteurs, les confrères, les personnalités ainsi que tes orga-nisations qui lui ont témoigné leur

L'affaire de Bruay-en-Ariois

« ON PARLE D'ACHARNEMENT... »

M. et Mme Dewèvre ne veulent, pas qu'un tribunal puisse juger le dossier du meurtre de Brigitte en leur absence. «Comme nous ne sommes plus partie civils contre Jean-Pierre, a notamment déclaré Mme Dewèvre, mardi 22 juillet, le deutième procès pourruit se dévouler sans qu'un témoin et dérouler sans aucun témoin et hors de notre présence. Nous allons chercher le moyen juridique — et il y en a eu tellement dans cette ujfaire depuis trois ans — pour que le deuxièma jugement ne se passe pas dans le hois clos. > En revenche l'un des evocats En revenche, l'un des avocats de M' Pierre Leroy, M' Gayot, a précisé que la décision du parquet était « une magnifique chance donnée à la partie civile, qui s'est désistée d'objenir un complément dessee d'obtenir un complement d'information. On parle d'uchar-nement, je veux bien, mais je pens e qu'on pourrait retourner très jocilement l'argument : je ne vois pas pourquoi le parquet voudrait que Jean-Pierre soit coupable, mais je ne vois pas très bien en part par l'un entraine extraine. compute, mais je ne vois pas tres bien non plus pourquoi certaines personnes voudratent que ce soit uu contruire, soyons elair M. Pierre Leroy.

● Lads: un communiqué du préjet de l'Oise. — Dans un communiqué publié à Beauvals, mardi 22 juillet, la préfecture de l'Oise a indiqué, en réponse aux propos tenus par les responsables du syndicat C.G.T. des lads, lors de leur conférence de presse, lundi 22 juillet à Paris (le Monde du 23 juillet), qu'a aucune poursuite contre les lads n'u été engagée à l'instigation du préjet du département ».

Après une explosion qui avait provoqué la mort de quatre personnes à Compiègne

Deux ingénieurs de Gaz de France sont condamnés à des peines d'amende par la cour d'appel d'Amiens

Infirmant un jugement du tri-bunal de Compiègne, la cour d'appel d'Amiens vient de rendre un arrêt qui établit la responsa-bilité de deux ingénieurs du Gaz de France dans l'explosion qui, le 30 août 1970 à Compiègne (Olse), avait causé la mort de quatre personnes. MM. Pierre Garaudet, cinquante ans, et Georges Gronard, soixante et un ans, ont été condamnés à 10 000 francs d'amende.

francs d'amende.

Les deux ingénieurs avaient été relaxés, le 19 mars 1975, par le tribunal de Complégne qui avait considéré que les fautes commisses par les deux hommes n'étaient pas évidentes. Se référant à un rapport d'experts, le tribunal avait es ti mé que le remplacement des conduites de gaz—dont la rupture avait provoqué l'explosion—n'aurait vraisemblablement pas évité la catastrophe. C'est, en effet, un affaissement du sol, quelques mois avant l'explosion qui semble avoir provoqué la rupture des canalisations.

La cour a été d'un avis

La cour a été d'un avis contraire et a reproché aux deux ingénieurs de ne pas avoir — au moins — ordonné certains tra-vaux de vérifications après la constatation de l'effondrement d'un trottoir à proximité de l'en-droit où devait se produire l'explosion. En conclusion, la cour a déclaré que MM. Garaudet et Grouard avait, à cette occasion, commis des fautes de négligence et d'imprudence.

La reconstitution du meurtre du postier de Magny-en-Vexin

« LYNCHONS-LE! »

e Exécution publique t », « Pen-daison t », « Lynchons-le ! ». Les habitants de Maj ny - en - Vexin (Val-d'Oise) ont roule faire jus-tice eux-mêmes lors de la reconstitution, mardi 22 juillet, du meurtre commis par Gabriel Calvet, le contrôleur du bureau de poste, qui avait, le 3 juillet der-nier, tué un jeune postlex, M. Etienne Sardain, pour dérober

20 000 francs. Terrorisé par les cris de la foule, Gabriel Calvet s'est cou-ché dans l'Estafette des enquê-teurs dès la fin de la reconstitution pour échapper à ta vin-dicte des habitants.

SPORTS

PROTECTION

NATATION

CHAMPIONNATS DU MONDE DE CALI (Colombie)

icun record n'a été battu ours de la première journée de compétition iucum record du monde n'a :des garçons relève de l'impossible

i, en Colombie, où ont comuce les épreuves des deuxies championnais du monde natation qui prendront fin 37 juillet.

: par un tamps frais et par un at qu'ont eu lieu les premières . Mēme si l'eltituda (1 000 mèseut représenter un handicap, ins pour les courses les plus s. on ne magguera cenendant établir à la fin des championun blian comparatif avec celui établit, à la fin des champion-, qui a'élalent tenus à Belgrade 73. Dix-hult records mondiaux m natation masculine, onze en on féminine. La chronique a reju'à Belgrada, pour le première in 400 mètres evait été parcouru oins de 4 minutes (par l'Amé-Demont, 3 mln. 58 sec. 18/100). se sport propose ainsi des s à tranchir », qui, an résilté, sont pas, les dixièmes da seis gagnés ayant eutant d'Imporau-delà qu'en deça d'un repére

: championnats du monde de

allemande avait téussi un coup at en falsant presque jou égal ombre de titres obtenus, evec ute-pulssante équipe des Etats-En définitive, evec l'appoint titres de le netation synchroni-les Etats-Uni. avaient pu se aloir d'un petit succès co quinze titres contre treize à D.A. Les deux natations, issues systèmes politiques différents el ethodes d'entraînement qui le tout eutant, n'avaient pas eu leurs l'occasion da vraiment s'alter, le point fort des Américains t leur équipe masculine ? et cole la R.D.A., son équipe fémicine. est à Belgrade qu'un procès tention avait été fait à la R.D.A. ropos da le réussite exceptiona de ces nageuses. Besucoup ont relever una anomalie en établist un persitèle entre les brillantes formances féminines et les « disrésulteta masculine de le A Le peu de goût qu'evaient, et ent toujoure, les Allemands de ntraînement. Le ur méliance à ard du monde occidental, le · encadrement > de teure ates ont, pour certains, socre-la thèse selon laquelle is médeet la biochimia auraient une ne part dans l'étonnante progres-

réalité. la question fondamen

qui s'est posée est de savoir

nent, du même dépistage et de le

de la R.D.A. échousiant lé où les réussissaient. Sans aller jusqu'à ser qu'il est possible de donner

ma surveillance médicale, les gar-

elques avantages masculins à des

es filles : alors que la mutation

à pertir du même entral-

batta mardi 22 juillet à a moins de créer une catégorie de rences existant entre les équipes féminines et masculines da la R.D.A. n'a toujoure pas unanimemen convaincu qu'aucun artifice n'evait

Etats-Unis et la R.D.A. dans la chasse titres mondieux. Si rien n'e auprématia des deux pays dans chaque le première finale individuelle féminina a échappé à la R.D.A., la détentrice du record du monde. Ulrika Tauber, étant devancée par

FRANÇOIS JANIN.

eda, la République démocrati-

1. Eathy Heddy (E.-U.), 2 min. 19 sec. 50; 2. Uiriko Tamber (R.D.A.), 2 min. 20 sec. 40; 3. Angela Franke (R.D.A.), 2 min. 20 sec. 81; 4. Shirley Babashoff (U.S.A.), 2 min. 21 sec. 32; 5. Becky Smith (Can.), 2 min. 22 sec. 85; 6. Jany Hudson (Aust.), 2 min. 24 sec. 85; 7. Ann Adams (G.-B.), 2 min. 25 sec. 80. 8. Susan Hunter (N.-Z.), 2 min. 27 sec. 25. Reinis 4 × 160 mètres quatre nages

PLONGEONS Tremplin messieurs

Tremplin messicurs

1. Phil Boggs (E.-U.). 597,12 pts;

2. Klaus Diblassi (It.). 288,22;

3. Vintchesiav Strakhof (U.S.S.).
577,59; 4. Patrick Tim Moore (E. U.).
555,60; 5. Franco Capnotto (It.).
549,45; 6. Falk Hoffmann (R.D.A.).
537,46; 7. Frank Taubert (R.D.A.).
532,25; 8. Norbert Hudn (R.F.A.).

es, le déséquilibre des réfé

A Call, comme prévu, la première loumée de compétition a opposé les changé en deux ans à propos de le eun des sexes, on a pu remarquer

FINALES

200 mètres nage libre 200 mètres nage libre

1. Tim Shaw (E-U.) 1 min, 51
sec. 4 : 2. Bruco Furniss (E-U.)
1 min. 51 sec. 72 ; 3. Brian Brinkley
(G.-B.) 1 min. 53 sec. 56 ; 4. Andrei
Krylov (U.R.S.S.) 1 min. 54 sec. 23 :
5. Peter Nocke (R.F.A.) 1 min. 54
sec. 51 ; 5. Gordon Downis (G.-B.)
1 min. 55 sec. 2 ; 7. Jorge Deigado
(Equateur) 1 min. 55 sec. 27 ; 8. Graham Windeatt (Austr.) 1 min. 56 Windeatt (Austr.) 1 min. 56 23. 100 mêtres dos

1. Roland Matthès (R.D.A.) 58 sec.
15 ; 2 John Murphy (K.-U.) 58 sec.
34 ; 3 Mel Nash (R.-U.) 58 sec. 38 ;
4. Lutz Wanja (R.D.A.) 58 sec. 43 ;
5. Steve Pickell (Can.) 58 o3 ; 6. Mark
Tocelli (Austr.) 58 sec. 72 ; 7. Elans
Ateinbach (R.F.A.) 59 sec. 12 ; 6.
Zoitao Verrassto (Hong.) 59 sec. 28.
100 mètres brasse

1. David Wilkie (G.-B.) 1 min. 4 sec. 26 (nouveau record d'Europe). Ancien record : 1 min. 4 sec. 6, par Krioukine (U.R.S.S.); 2. Nobutaka Taguchi (Jwp.) 1 min. 5 sec. 4; 3. David Leigh (G.-B.) 1 min. 5 sec. 32; 4. Rick Colella (E.-U.) 1 min. 6 sec. 56; 5. Nicolas Pankine (U.R.S.S.) 1 min. 5 sec. 71; 6. Walter Kusch (E.F.A.) 1 min. 5 sec. 71; 7. Rick Hofstetter (E.-U.) 1 min. 6 sec. 95; 6. Bernard Combet (Fr.) 1 min. 6 sec. 95; 8cc. 80.

DAMES 290 mètres quatre nages

Belais 4 × 189 metres quatre nages

1. R.D.A., 4 min. 14 sec. 74;
2. E.-U., 4 min. 20 sec. 47; 2. PaysBes, 4 min. 21 sec. 45; 4. Canada,
4 min. 23 sec. 77; 5. B.P.A., 4 min.
25 sec. 80; 6. U.R.S.S., 4 min.
26 sec. 80; 7. Suede, 4 min. 28 sec. 89;
3. France, 4 min. 33 sec. 4.
En série, la relais français a établi
un nouveau record national ; 4 min.
31 sec. 72 coutre 4 min. 33 sec. 3.

En matière de protection contre les facendies de forêts, il y a souvent loin des inten-tions aux ates. Alors que, l'été revenu, la forêt du Sud-Est est à nouveau à la merci du jeu - 200 hectares ont été détruits les

21 et 22 fuillet par un voste incendie dans la région d'Allauch, près de Marseille, — la mission interministérielle pour la protection et l'aménagement de l'espace naturel méditerranéen vient de publier son rapport pour l'année 1974, rapport dont les outeurs se montrent parfois particulièrement sévères pour les pouvoirs publics et les collectivités locales. Après l'année a terrible » de 1970 En premier lieu, le rapport de la mission fait le point sur « l'état d'exécution du programme fina-lisé de protection de la jorêt méditerranéenne sontre les incen-

Intte

• PREVENTION. - Remarquant que la campagne d'infor-mation et d'éducation du public donne de bons resultats — « surtout auprès des habitants saison-niers ou de passage n. — le rap-port souhaite son intensification auprès des populations autoch tones. Les patroulles de surveil lanco sur le terrain sont jugées efficaces, et on recommande de facilitéer leur action en instituant un système de timbre-amende pour réprimer les délits mineurs. Malgré des progrès notables, le système de surveillance et d'alarme souifre encore d'insuf-fisances « tant en ce qui concerne les matériels (nombre, compatibi-lité) que les personnels (nombre, qualification, discipline dans l'ex-plotitation) ».

dies », appliqué depuis 1972, dans les domaines de la prévention et

plotation) 2.

« Un problème demeure, celui du débroussaillement de l'entretien des ouvruges, avec ses deux aspects: main-d'œuvre, financement 2. constate le rapport qui y voit une solution dans l'emploi des « forestiers-sapeurs 2. dont la création était prévue dans le programme finalisé. Toutefois, l'effectif prévu initialement (sept cent cinquante hornnes en 1974. cent cinquante hommes en 1974. mille en 1975 répartis en qua-rante et une unités comptant chacune trois groupes de huit hommes) est loin d'être atteint, puisque cent vingt hommes au total sont actuellement en place en Corse (deux unités), dans les Bouches-du-Rhône (deux unités) et les Alpes-Maritimes (une et les unité).

Deux nouveaux détachements Deux nouvezux detachements devraient être installés en Corse cette année, « mais il est à crumdre qu'aucun forestier-sapeur ne puisse être recruié dans la région Languedoc-Roussillon ni dans le département du Var qui persiste à les réparts y lenà les rejuser ». Les réserves vien-nent surtout des services dépar-tementant d'incendie et de secours qui ont, selon les auteurs du rapport, tendance à voir, à tort, dans ces forestiers-pompiers des concurrents. Or l'administration concarrents. Or l'administration
n'a pas voulu recommencer, en
uréant ces corps, la coûteuss
expérience landaise de pompiers,
forestiers professionnels — mai
occupés une grande partie de
l'année — et a préféré une formule à la fois mieux adaptée à
la nature et à la durée du risque
— et surtout moins onéreuse pour
les collectivités locales.

Les forestiers-sapeurs du Midi

73 000 hectares détruits dans sept départements, tretze personnes tuces, - l'Etat, les départements et les communes s'étaient promis et avaient promis à leurs administrés qu'a can ne reverrait jamais cela». Des moyens en hommes et en motériel allaient êtra engagés, les crédits nécessaires débloqués. On allait former des pompiers, acheter des engins, débroussailler, tailler des coupejeu, créer des postes d'alerte. Cinq ans après toutes ces promesses, le bilan des réalisations tel qu'il figure au rapport de la mission interministérielle paraît bien mince. Là où

SELON LA MISSION POUR LA PROTECTION DE L'ESPACE NATUREL MÉDITERRANÉEN

Les moyens de lutte contre les feux de forêts

sont encore insuffisants et mai organisés

sont d'abord des ouvriers - ils ont d'ailleurs un statut d'ouvriers agricoles — chargés de l'execution des travaux d'équipement et de protestion prévus au plan dépar-temental de défense des forêts contre l'incendie. A ce titre, ils les de surveillance, et se portent sur les feux naissants, a ce qui est très important et assez nou-veau car rarement réalisé d'an s Torganisation actuelle ». Or, « si l'effectif prévu de mille forestierssapeurs n'est pas prochainement mis en place, il deviendra très difficile d'entretenir les auvrages réalisés jusqu'ici ». Les auteurs du rapport ajoutent : « Il faut aussi rapport ajouent : e 11 just cussi que les services qui s'opposent à la réalisation de eetle mesure du programme finalisé soient mieux informés et aient conscience de la responsabilité qu'ils pren-draient s'ils continuaient à affirmer qu'on peut se passer des forestiers-sapeurs pour maîtriser le problème des incendies de forets. >

● LUTTE ACTIVE. — « En cette matière, la coordination opérationnelle, c'est-à-dire l'ensemble des mesures concertées propres au meilleur emploi des moyens en ati metiteur empan des majens en personnel et en matériel dans la lutte contre un jeu donné, mérite d'être amétiorée », constatent les membres de la mission. « La lutte terrestre a sensiblement progressé grâce au renforcement des services départementaux d'incendie et de secours, à la réalisation de postes de commandement mieux adaptes à l'approvisionnement en movens de transmission et en péhicules de lutte. Il faut poursuivre les efforts entrepris et rechercher une amélioration dans l'emploi de certuins matériels in-dividuels notamment, et des retardanis encore insuffisamn

Formation insuffisante des volontaires

Il serait au es i souhaitable; disent les rapporteurs, d'organiser « avec le maximum d'efficacité », l'action des différentes catégories de combattants du feu pour réaliser « un dispositif permettant une intervention aussi massive que possible des la naissance d'un feu » partant du principe que « plus l'intervention tarde, plus

A cet égard, les rapporteurs estiment que « les conditions dans lesquelles les pompiers volontaires entrent en action ne sont pas satisfaisantes ». Prenant l'exemple de la Corse — en pré-

l'on attendait mille forestiers-pompiers, on cisant que ces remarques « peu-vent s'étendre à certains départements du littoral méditerranéen du continent s. - les auteurs du rapport remarquent que leur mo-bilisation, leur acheminement et leur déploiement sont trop longs, eur mainf place n'est pas toujours alsé et que leur formation « n'est pas à la mesure des compétences tech-niques qui leur seraient nécessaires ». Aussi propose-t-on de s'ap-puyer davantage sur l'armée dont

> tes à la lutte contre le jeu, et si possible du déploiement et du stationnement de ces unités dans des conditions qui tout en ca-drant uvec les nécessités de leur instruction propre, permettraient leur intervention rapide ». La introdución rapide s.
>
> La intre aérienne, en raison du
> par cré-luit de Canadair et du
> coût de leur mise en œuvre,
> « suppose une organisation très
> poussée, une règlementation stricte rigoureusement appliquée afin d'obtenir un rendement et une efficacité maximum s.

le concours a mérite d'être déne-

loppe dans le sens d'une forma-tion élémentaire de certaines uni-

Trop souvent, affirme-t-on, les evions sont appeles en renfort lorsque les moyens terrestres se révèlent impuissants. « Ces inter-ventions donnent bonne conscienee à tout le monde, mais il convient de se demander si, dans un pays au relief accidenté, comme la Corse où l'achemine-ment des moyens terrestres est toufours trop long, il ne serait pas préférable de confier uux Canadair la première intervention sur les feux naissants. »
Une telle méthode supposerait evidenment un plus grand nombre d'appareis — ils sont actuellement onze et leur nombre devrait passer progressivement à seize — et les auteurs du rapport se demandent si on ne pourrait pas faire appel, en renfort des Canadair. à d'autres moyens exis-

tants. Ils citent notamment les avions agricoles — sous-employes dans leur vocation première pen-

dant les mois d'été — capablea d'enlever de 550 à 1500 litres d'eau (5500 pour le Canadair) et de participer à la prévention et à la surveillance.

Un bilan inquiétant

Le bilan d'ensemble du pro gramme « finalisé », dont l'objec-tif est de réduire processiones gramme « finalise », dont l'objec-tif est de reduire progressivement la superficie de forêt détruite chaque année par les incendies, n'est pas particulièrement rassu-rant pour 1974. Les deux indicateurs retenus — pourcentage d'in-cendiss inférieurs à 5 hectares dans le nombre total d'incendies

en compteru moins de cent cinquante à la fin de l'année, la coordination et le bon emploi des moyens restent à trouver, les susceptibilités à tous les échelons condamnent bien soupent toute recherche defficacité ; enfin, les normes d'emplot du matériel notamment des conteux Canadair - restent à définir et les insuffisances côtoient le gaspillage. Le constat amer de la mission interministérielle permet de se demander s'il existe bien une véritable volonté de sauver des milliers de kilomètres carrés de richesses naturelles, qui, pour leur malheur, n'ont aucune valeur commerciale.

superficie moyenne brûlee montrent que la Corse est très touchée (15 000 hectares détruits l'an dernier), mais que certains départements du Languedoc-Roussillon et des Alpes-Maritimes présentent encore des indices

A toutes ces propositions, la mission interministérielle ajoute le souhait de voir améliorer la qualité de l'étude statistique des quante de l'ettue statistique des feux de forêts — notamment à travers l'« opération Prométhée » consistant en une exploitation automatisée des rapports sur les incendies et la fourniture des renseignements « en vue d'établir un bilan exhaustif financier et technique permettant de bien connai-tre les financements mis en place, les sommes réellement dé-pensées, les objectifs offectivement atteinis, et aussi de faire les constats de carences pour y re-

FAITS DIVERS

Dans les Yvelines

UNE FAMILLE PORTE PLAINTE APRÈS L'INCINÉRATION D'UN ENFANT MORT-NÉ

Après la mort et l'incinération au conrant du mois de mai dernier, de leur enfant mort-né au centre médico-chirurgical du Chesnay (Yvelines). M. et Mme Fontaine, demeurant à Guyancourt (Yvelines), ent porté plainte. Enquête a été ouverte pour déterminer dans quelles conditions cette incinération a pu avoir lieu à l'insu des parents pu avoir heu a l'insu des parents et en infraction à la législation sur les inhumations. En effet, cette incinération, réalisée, semble-t-il, de façon pré-cipitée, a eu lieu sans autorisation de l'officier public et en absence de certificat de décès du médecin traitent deutorisation festivable. traitant, d'autorisation écrite obligatoire de la famille pour prati-quer l'incinération, et de rapport d'un médecin assermenté qui acrait du vérifier les causes

seces. Selon les premiers résultats de l'enquête, e'est sur les instruc-tions d'une infirmière que le corps de l'enfant a été incinéré par un employé de la clinique. Pour sa part, le directeur de la clinique, qui parle d's incident regrettable », affirme que l'enfant, venu à terme, est mort in viero.



ĕ.

4

emploir régionaux

SOCIETE RECHERCHES GEOPHYSIQUES

(filiale d'un groupe multinational important), dont le Siège Social est dans les Alpes-Maritimes,

recherche pour embauche immédiate

CHEF DU SERVICE PERSONNEL

250 Techniciens expatriés 40 Sédentaires

II devra: - se déplacer fréquenment sur les lieux de travail en AFRIQUE et eu MOYEN-ORIENT;

- être entièrement familiarise avec la Législation du Travail en FRANCE. particulièrement celle concernent le personnel expatrié.

La préférence sera donnée aux candidats eyant eu précédemment une expérience dans l'industrie géophysique, ou ayant au moins travaille pour des Compagnies ayant leur activité à l'étranger. Toute candidature devra être soumise par

lettre et incluera le CV, les références, le salaire annuel ectuel et le salaire desiré. Correspondance à edresser à :

C.F.P.S Sophie Antipolis B.P. 16 - 06560 VALBONNE

E

FORMATION AUX ÉCHANGES INTERNATIONAUX CADRES RESPONSABLES ÉTUDIANTS DIPLOMÉS 2° CYCLE

- OPTION COMMERCE EXTERIEUR. - OPTION TRANSPORTS INTERNATIONAUX.

FORMATION CADRES AGREES PAR CONVENTION TYPE B 10 mois à plein temps - Septembre-Juillet Engelgnement théorique et pratique Renseignements et candidatures C.E.C.E. - C.F.T.BI.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille avenus Grand-Pré. — 13009 MARSEILLE Téléphone : 75-04-98.

FILIALE POUR L'EUROPE DE SOCIETE AMERICAINE FARRICANT DE MATERIEL POUR L'IRRIGATION BASE SUD-EST FRANCE, recherche son futur

CHEF DU SERVICE

ADMINISTRATION COMMERCIALE Caractéristiques recherchées :

- technicien administratif du commerce extérieur syant une formation théorique et une expérience pratique de quelques anuées;
- connaissance parfaite de l'anglais, autres langues souhaitées;
- expérience: auivi administratif des commandes clients,

- importation - courtage international - dépôt soun douane - exportation;
- relations avec transitaires;
- facturation et statistiques sur terminal ordi-

documents douaniers - crédit documentaire ;

- deciments deliminers - trent determiners - dee: 28 ans minimum;
- contacts humains faciles - ordonné - méthodique - afficace - ouvert;
- souhaitant participer à la création d'une nouvelle organisation;
- position e assimilé cadre » après é mois d'essal;
- position e assimilé cadre » après é mois d'essal;
- salaire brut annuel pour la première année;
- 35.000 à 45.000 F selon l'expérience;

adresser C.V. + photo + references + lettre manuscrite à: R.B.E. - B.P. 33. - 13290 LES MILLES

Importente Société recherche pour son usine (Câbleria) Centre de la France

JEUNE . INGENIEUR

Formation A et M
ou E.S.E. ou i.N.P.G.
(Mécanque ou électronique)
Connelsances en Electronique
souheitées, débutant ou
quelques années de prailique
pour service de fabrication
ou lachnique, Ecrire
evec C.V. sous réf. 2089 à
ORGANISATION et PUBLICITE
2, r. Merenso, 75001 Peris, q. Ir.

sté rés. ROUENNAISE (76) recherche pour son service énergle UN PROFESSIONNEL

chauffeur de dinérateur H. P. Hor. 3x8, 40 h. sern. Sal. hor. 13,96 + prime, Avant. sociaux, restaur. d'emireprise. Ecr. s/réf. 2843 à P. LICHAU S.A. 18, rue Louvois 75063-PARSA Cedex 62. qui trensmetira.

URGT Pour acôt

ch. J. F. sérieuse pour réoccue,
2 enfis 3 e. et 3 m. + ménaue,
culs., chbre indépendante. Tél.

M. BUCHET : 345-53-23.

Cabinet Expert-Comptable
Saint-Effenne
demende E.C. ou comptable
qual. Avec réf. Affinimum 39 ers.
Salaire et intéressement suivant
travail et compétence.
Ecr. nº 7017 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7347 Paris-9.

PEINTURE HNDUSTR. ch. Technico-commercial confirmé, Situation aveni Ecr. HAVAS LYON 4549.

IMPORTANT GROUPE
PHARMACEUTIQUE
recruite pour le
Centre de Recharches de
MONTPELLIER
Service de Recherches
d'Immunologie Fondementale

UN BIOCHIMISTE UN IMMUÑOCHIMISTE

Niveau doctorat,-avant pratiqué des Méthodes de Pointe.

C.R. CLIN MIDY THE OU PI-J.-Blayac

Paste collaborateur libéral sous contrat exclusivité et encesement son installation offert à E.C. diplômé expérimenté, ders ville Centre Ouest 17/76, rémunéré 600 F/lour. Ecrire : HAVIOS SAINT-MALO 6370.

L'ANFOPAR RECRUTE:
1) OEUX ANIMATRICES
(1) poste dens l'Oise, 1 poste
dens le Sud-Esti
pour intervenir dens le termalion pour aduttes aux métiers
du secrétariar dans les aspects
expression, communication, clas-

Tél.: 359-61-19 ou écrire evec C.V. à : SAOE Service du Personnel 28, rue de le Baume, Paris-b. RADIALL composants electroniques recherche

MECANICIEN et ELECTRONICIEN

ADMINISTRATION:
Ministère de l'Economie et des Finances. Institut National de le Stristique et des Etudes Geommiques, 18, bd. A.-Pinard, 75675 Paris Cadex 14, rch.: 10. CHARGÉ DE MISSION pour une durée de deux ans. Chargé de visiter les entreprises et de définir avec elles les produits à observer pour une émquête prix dans les industries apricoles et alimentaires. Format, supér, (insémieur IAAI et longue expér, des produits des IAA nécessaires.
Peut convenir à candidat actif, priesse and de été de aux.

même asé de 60 ans.
Déplacements fréquents à
PARIS et PROVINCE.

PERFOS-YERIF.

LB.M. qualifiées Tél. pr R.V.S. : 735-96-50.

IMPORTANTE ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS (stage PARIS) recierche

COMPTABLE

ITHERANT- HOMME

Niveau 1" ECHELON

pour essurer de façon per-manente des remplacements de durée fimilitée dens ses services de banfieue et de pravince.

 The second of the second S.T.C. S.A. Sié eméricaine périphérique rordinateurs, recherche pour s service après-vents TECHNICIEN

DE MAINTENANCE confirmé. Région parisienne commissence ordinateurs L.G.M porte. Salaire en conséquence TEL.: 050-15-54.

mpte Stå 16" porte de Clich JEUNE COMPTABLE Titulaire 875, DECS, qu équivalent. TEL. : 799-62-01, poste 326.

SIÉ de cosmétiq, et partumerie CHEF DE SON SERVICE DE COMPTABILITE

libre de suite, expérience indispensable dans un poste similaire. Ecr. avec C.V. et prétentions à C.G.P.; 14, rue Jean-Mermoz. Paris - &c. qui iransmettra. SOUS-DIRECTEUR

Formation banchire
18 ans exper. analyse credit.
Tel pour R.V.: \$246245.
Entreprise de construction
ensinà lourds de transports
région AUXERRE recherche
CADRE formal. Supérieure approvision-nements. S. a. expér. préparation du traveil fabrical. + stacks, pour poste responsable sestion. Poste évolutil. Anglais souhaité. Ecr. av. C.V., photo et prét., 10, rue de Louvois. 7366 PARIS Cedex 02, qui transmettra.

du secrétariat dans les aspects :
expression, communication, classement, organisation du travell.
21 UNE ANIMATRICE
(poste dens l'Olse)
pour intervenir principalement
dans les aspects techniques :
stémo, dactylo, classement,
Pour las Ireis postes, experièmes pédagogique appréciée.
Adr. C.V. à ANECPAR.
40, rue de Montmorency,
75003 PARIS.
(Convocation dern. sem, d'soût.)
(Convocation dern. sem, d'soût.)
(Convocation dern. sem, d'soût.)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



Leader Mondial dans le domaine des interventions sous-marines

RECHERCHE

(R.2.75.3)

UN INGENIEUR DE GESTIDN ET DE PLANIFICATION

offres d'emploi

(R.2.75.1) diplômé d'une école d'Ingénieurs (Arts et Métiers, INSA mécanique au équivalence).

svec de préférence une formation complémentai-

re du type I.A.E. une expérience d'au moins 3 ans dans le domai-

ne T.P. pétrolier ou affshore, de solides connaissances en technologie et gestinn.

pratique courante de l'Anglais

UN TECHNICIEN GESTION PLANIFICATION

(R.2.75.2)

qui assistera l'Ingérieur Gestion Planification dans le contrôle des dossiers de fabrication, II devra avoir :

 une bonne formation technique (BTS Gestion et Administration),

une expérience des procédures de contrôle de

tinn au niveau fabrication des qualités prouvées d'ardre et de méthode.

UN TECHNICIEN DE GESTION DES STOCKS

 ce sera un homme de 30 ans minimum, dynamique et organisé. ayant une expérience dans la gestion des stocks
 une formation comptable et administrative.

qui aura la responsabilité

des régociations techniques avec les clients

contrôle du B.E. et des livraisons matérial

diplomé d'une école d'Ingénieurs (Arts et Métiers,
INSA mécanique ou équivalence). ayant une solide expérience de chantier dans le do-

UN INGENIEUR DE PROJET

maine pétrolier of shore ou réparation navale et, bien sûr, parlant Anglais.

UN INGENIEUR

(R.2.75.6) Génie Maritime, Centrale ou équivalent, pour assurer le développement et la mise au point d'un système d'interventions sous-marines, • 30 ans minimum et bonne connaissance de l'Anglois

Envoyer C.V. détaillé et photo en indiquant la réf. # du poste à :

avec experience de la plongée et des techniques

omex

Sié intérim recherche pour ses nouvelles Abences à Paris COLLABORATEURS Commerc. Cap. devenir CMEF D'AGENCE importante résunda ation — Expér, de la branche soubail. Adr. CV. détail : photo (refourn.) Publ. BANCE nº 701, 13, r. Marivator, 73002 Paris, qui fransmet.

Société en pleine expan

INFORMATICIENS

INCENTEUR II et W

pécialistes temps récl. Expérimini-ordinateurs et micro-processeurs.

ANALYSTES ET PROGRAMMEURS GRAMMEURS

Langage essembleur, Poste d'avenir, Envoyer C.V. défaillé P. LiCHAU S.A., 10, rue Louvois 75063 PARIS Cadex 02, qui 11.

HOTESSE D'ACCUEN

Trilingue: Frençais, Allemand Indispensab. Espagnol southalié Connales. Dactylo, durée de Pernoloi environ 1 an. Se prés. AGSAA. III. rue de Tocqueville; PARIS-17°.

Important aroupe de fransports d'hydrocarbure rech, dans le cadre de son développement et es restructuration compt.

COMPTABLES PER et et les candidats retonus seront de hauts niveaux professionnels et devrout faire preuve d'esprit d'initiative et d'ouverture aur le sestion privisionnelle.

Le consolissance de la compta-

le pestion prévisionnelle.

La conneissance de la comptabilité ansio-ax, serà appréciée.
Poste inféressant et évolutif.
Rémunération en rapport avec les connaiss. + nomb, av, soc.
Env. lettre + C.V. manuscrit à
STIP, 72-48, bd V.-Hugo (92)
Clichy (51é membre de Grouperment d'intérêt économique
EXATRANS).

FOUGEROLLE

recharche pour son service « ASSURANCES »

EMPLOYES

ADMINISTRATIFS

MEME RESUTANTS"

Avanlages sociaus.
Envoyer C.V., photo et protentions à FOUGEROLLE Service du Personnel, avanue Morane-Souinier, 40 VELIZY-VELLACOUBLAY.

Allem, prés. thèse ch. étudiant (16) en pedao, ou paych, pr aide trav. biblio, Bon selaire, Gonther Kobler, 782 Buhlertal (R.F.A.).

Collège S)-Viateur Bouaké (Côte l'Ivoire) cherche prof. physique

g'Ivoire) cherche prof. physique
RECHERCNE SECRETANS
STENODACTYLO BILINGUE
Frençais-Anstala.
Chauffeurs si possible partant
ensials. Ecr. evec ref. et C.V.
172. ev. Victor-Hugo, Parta-lèc.
Centre Leclerc 95 OSNY
recherche
CAISSIERES-MAGASINIERES
MAGASINIERS
PEMME DE MENAGE
BOUCNERS
pour la rentrée de septembre,
ayant plusieura années d'expérience. Se présenter. CENTRE
LECLERC, chamin des Hayettes
156. 100-33-54/12-36
et 03-35-42.
URGENT : cherche fournaisste
écrivein, expédition Asia 1976.
Ott, 7, rue Guittaume-Tail 75017.
Sié recrute 2 CADRES, formet.

Ott. 7, rue Gultaume-Tell 75017.
Stê recrute 2 CADRES, formet.
swer: solide cupérience financ.
acquise de l'administral, école, trésor, impôts. Lieu de fravell 7
Paris-Se et Rhône-Appes.
Ecr. no 172.856, Régie-Presse,
85 bis, rue Résoumsr, Paris-Se.
Impte Sté, 10° porte de Clichy
recherche
JEUNE COMPTABLE.

litulaire 875, DECS, ou équivalent. TEL : 776-62-07, poste 326.

Service Gestion des Ressources Humaines 13275 MARSEILLE, CEDEX 02.

FITCH&COMPANY

SENIOR INTERIOR DESIGN TECHNICIAN
Bi-lingual French/English

We need a first-rate man to manage the project administration and planning in our Paris office. This means controlling a number of ratall pro-grammes from design detail to site supervision.

Phone Jean-François Bentz on 261-16-30 for an appointment, or write to FITCH & COMPANY, 191, rue Saint-Honoré. — 75001 PARIS.

INVESTMENT BANKER AND BROKER MEMBER N.Y.S.E.

recherche pour son bureau de PARIS

ANALYSTE ou GÉRANT DE PORTEFEUILLE

apécialisé dans le marché américain des valeurs mobilières.

Poste d'avanir.

Discrétion totale assurée.
Les membres de noure bureau sont au courant de cette annonce.

Adresser C.V. au nº 836.462 REGIE-FRESSE. 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2), qui transmette IMPTE SOCIETE PRODUITS COSMETIQUES

CHEF DU SERVICE EXPORTATION age 27 ans minimum La fooction couvre les secteurs suivants:

— contacts avec les Cliants étrangurs;

— gestion administrative des commandes des Clients étrangurs;

— ileisons avec l'usine.

Ce poste requiert:

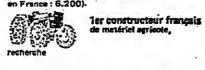
— 3 à 4 ans d'expérience Exportation;

— un diplôme d'études supérieures commerciales;

— le goût des contacts et de la gestion administrative;

— Angials courant. Ad. C.V. det. av. photo, u. 836.759, REGIE-PRESEE, 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°), qui transm.

Massey Ferguson (CA : 959 millions, nombre de personnes en France : 6.200).



chefs de projets

Les candidats souhaités auront : une formation supérfeure (lagénieurs, diplòmés de grandes écoles ...); una bonna pratique da l'informatique de gestion (3 à 4 années si possible);

- une première expérience de gestion de projets ; una bonna connaissance de la langua anglaise. Ce poste offre de réelles perspectives d'évolu-tion de carrière tent en France qu'à l'étranger.

Co poste offre de resultion de carrière tent en France qu'à l'eurage Envoyer CV, photo et orienations, sous référence 2218 AS Service Resourcing, 22, wenue Guillée 92350-LE PLESSIS-ROSINSON.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

ADJOINT

PARIS

A 42 16 1

39.35

44.

- april 1

YWX

2

. . . .

GRAD VALUE OF THE

THE ENVIRON-

BOSHING MAKE.

E4 000 147

The same of the sa

(Receipt) Constitution

A Company

at Faring

Personal Control

tprésent.

No.

Spring and the state of the sta

Q242

eprésent.

demande

MEAUX ON

bosk com

arcia iona

oftog. vente

 $_{i_{1}^{m}}^{\tau_{i_{1}}}(z_{i_{1}^{m}})$

offre

MARK-ELY SEE S

C: EL 12

Une société européenne, l'une des plus împortantes dans le domaine des télécommunications sur le plus international, recherche un directeur général adjoint pour Paris. Il sera appelé, su départ, à définir la politique commerciale, déreioper le marché potentiel et reiller à ce que les adaptations techniques des produits soient téalisée avec rapidité et efficacité. De plus, il participers à la planification. l'organisation et la mise en marche d'une entreprise visant le marché français de la téléphonie privée. De formation supérieure, ayant de bonnes counaissances en markère de téléchnemunication, pariant iden anglais, il aura plunieure années d'expérience acquise à des postes de responsabilité dans le domains de la rente et du marketing, et de préférence dans une souiété de commerce international.

Serire sous référence M 161, en adressant euri-culum vitae, photo et rémunération actuelle, à MSL, 73, bd Haussmann, 75008 Paris, qui transm

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE D'INGÉNIEURS-CONSEIL

Pour studes réseaux d'égouts et stations traitement coux asses-

n l'étronger Paris avec environ 2 mois agiour par an a l'étranger en plusieurs voyages.

Salaire de 70.000 à 90.000 F par an selon qualification et expérience. CONDITIONS REQUISES:

Sept ans d'expérience au minimum en assaintpeapant;

Bonns connaissance de l'anglais;

Disponible début septembre;

Connaissance en traitement et distribution can potable appréciée.

Adresser curriculum vitae détaillé sous nº 2.514 à

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE SECTEUR CONSTRUCTION MÉCANIQUE pour son Slège, puès Matrie de Baint-Ouen (Seine-Saint-Denis) rocherche

CHEF COMPTABLE CONFIRME

POUR DIRIGER LE SERVICE COMPTABILITE GENERALE (envirou 15 personnes) Il faut avoir an minimum 30 ans, un B.T.S. ou le nivesu D.B.C.S., et une expérience de quelques années dans la résolution des tâches suivantes : consolidation des résultats;
 comptabilité analytique;
 déclarations fiscales.

Des connaissances de la comptabilité anglo-saxonne et de l'anglats scralent appréciées. Position Cadre et conditions offertes en rapport avec l'importance du poste. Les candidats sont priés de faire parvenir leur curric. vitse et prétentions sons réf. M 58.703 à :

Europe Conseil, 2 avenue Montaigne, 75008 PARIS, à qui cette renherche est confide Discretion assurée.

Importante Société Alimentaire REGION PARISIENNE

.

LE CHEF de ses SERVICES de COMPTABILITÉ

Il surs une formation D.E.C.S., complétée par une expérience professionnelle de 5 à 10 ans, qui lui permettent d'établir les bilans et de faire évoluer la gestion buigétaire.

Sa première mission sera le transfert des compta-bilités d'un établissement au siège Adr. C.V. détaillé et rémunér. souhaitée, n° 15.874. CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1°°, qui tr.

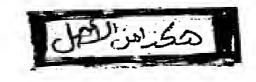
L'expansion de notre Division Téléphonie Techniciens-

Programmeurs

à jeunes D.U.T. informatique ou équivalent. Les candidats auront de bonnes notions d'électro-nique et la pratique d'un assembleur.

Le connaissance de l'anglais est souhaitée. Notre implantation dans la region OUEST-permettra après quelques mois de proposer aux intéressés une affectation éventuelle à notre établissement de NANTES.

Scrire avec O.V. dátelilé (sous référ. JD 73/38) B.P. 492 92103 BOULOGNE.



la ligne La figne T.C. RES D'EMPLO! 34,00 es d'empioi "Piscarda encadate" | mum 15 lignes de hauteur 38,00 39,70. 44,37 KANDES D'EMPLO 7,00 8,03 ITAUX OU POSITIONS COMMERC: 65,00

ANNONCES CLASSEES

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (cliaque vendredi)

la ligne La ligne I.C. 25.00 29.19 85,03 30,00 28.85 23.00

Maimmobilier

75.89

apparten	nents vente
s PLACE MONGE	PTE DES TERRIES Imm. réc 75 m2, étage élevé, caime, soleil, parking, téléph 290,000 F JAS. 51-64.
4 pièces principales 110 m2 + chbr. serv. 14 h. 30 - 17 h. 30, RUE LARREY.	37, RUE DOMREMY - Belle et complète RENOVATION 30 STUDIOS
ARC MONTSOUR)S VDS DIRECTEMENT UDS DIRECTEMENT Neut, tout confort. ichoner: 531-85-66.	et 2 PECES Tout confort agencés SPECIAL PLACEMENT Importante rentabilité
LA CITE - Soleli us fenditres sur Seine. rméd. Appt + Studio. entre 12 et 15 h : 15 48 ou Parls 433-32-54	et plus-value sûra et d'avenir. Ja vends directement. Me voir les 22/23/24, de 13 h à 19 h.
i, de préfér. à part. vins + 2 ch., 100 m2. Pontaine 60-0-36. HE-MIDI Carre- four	16º PASSY AFF. EXCEPTIONNELLE 80 M ² envir. rez-de-ch. cour. Pref. libérale autor.
DC-COLOMBIER	LIVING + CHBRE

16° PASSY AFF. EXCEPTIONNELLE

O M2 envir., rez-de-ch. cou
Prof. libérale autor

LIVING + CHBRE in ancien ble fenu it 4 p., 135 m2. Plein 25 et cuis. éq. 1mpec. ARTHUR - 724-07-09. PRIX 195.000 F ELINS Limil. 5 - 13 1 cft, exc. état, 2 ét. me. 154.000. 343-22-67. GE DE L'ANCIEN CONFORT MODERNE

78 BOUTS
78 BOUTS
78 BOUTS
78 REVEND GITSCH
18 EN ATELIERS
STES avec LOGGIA
191.EX. Carachère Agencement et déco-berchés. Me voir sur 2-23-24 de 13 h. à 19 h. E PAUL-LELORG neutila de caractère Studio, bains, tél., 0 F. - 033-06-03

th cft. Chauff. centr.
Pr r.vs: 36-6214.
DS BOULEVAROS
media rénové
indes confort
, noo... fasts. pootres
the très intéressant.
acmeer. Le Propriét.
déjeud, 14-19. b:
ros Eastrepard m)PLS% recode-ch. + rd 30 m2, av. pav. 2 p. sl 30 m2 hab. 870-34-3

5 P. dipend., lingerie, vi. Vis exceptionnelle, serv, Gar. AMP. 37-37. EYARD VOLTAIRE pbie pierre de laitie tents entièrem, rénovi poulevard et jardins son avec ascenseur p Séour, kitchenette équipée, bains M2 ENVIRON bains, w.-c. séparés, s M2 ENVIRON lu, et visites : 755-98-57

> RDIN 1.000 M2 MBETTA - Magair, 561; 40 m2, 5 fell, 4 ch., 11 61, 340,000 F. • 742-38-73. HAMPS-ELYSEES reuf habitable de suite
> UX STUDIO CONFORT
> pr visiter: 552-14-52.
> ve La Fontaine 290 m2
> si, dible, s. à m., 4 ch.,
> 2 cab, loil, 3 ch., serv.,
> profess. = 567-22-88. eprésent.

SECRETAIRE

CONFIRMEE

echerche, pour 1st sept., emp

DUX ÉTES DYNAMIQUE
TIEUX bonne PRESENTAON, possédant volture.
Vous vous présentez
GROUPE IMMOBILLER
REA, MARCHAND DE
IENS-RENOVATEUR
recherche VENDEURS
pondaal à ces crières
COMMERCIALISATION
SES ANGERMANS de ses programmes de ES GRAND STANDING. rasse publiché assurée. L.-Europe I et Journaux. important saleires preuvés A. 14, bd du Moniparnasse 10 houres à 17 heures.

offre

représent. demande she cartes de représentant confection, secteur Est. n° 3858 « le Monde » Pub. des Hallens, 75427 Paris-9«.

capitaux ou roposit. com. isède très bonne formule relie BACTERICIDE testés . che labo. vuo exploitation

occasions NOS Neufs, dep. 6.000 F. Occus., dép. 2.500 F. IDE, 75 b., av. Wagram, P. 3. 34-17 · LOCAT. GREDIT autos-vente

cause depart Auslin 1275 GT 7-72, TO, Tel. : 770-55-96.
LLS fin 71, blen entretenue.
NTLEY S3 air conditionne.
dulig à droite. T, 624-33-33.
SUAR Type E 124-33-33.

15°. Imm. 60, stud. 12 m2 + pariding. Clair, caime. Prix 130.000 F - 240-29-11 poste 242.

16° MUETTE - 15° m2, salon. cuia. 6a. 6 m., 3 ch. 2 bains, cuia. 6a. ch. serv. - 547-22-8.

MICHELANGE Imm. P.-68-T. Shinding, 9d 3 poss tout confort MARTIN D' Droit - 742-99-09.

MONTGALLET - Récent TE DES TERMES Imm. réc. 75 m2, étage élevé. caime, soleil, parking, téléph. 290,000 F. - JAS. 51-64. MARTIN D' Droit - 742-97-09.
MONTGALLET - Récent
6199 61876. 4 pièces, verdure
MARTIN D' Droit - 742-97-09.
IMM. XVII- SIECLE
MAGN. STUDIO PLED-A-TERRE
118.800 F - Visibia 9-19 heures,
17, rue Vielle-du-Temple (4-).

Tout confort asencis
SPECIAL PLACEMENT
Importante rentabilité
plus-value sura et d'avenir,
vends directement, Me voir
22/23/24, de 13 h à 19 h. 17, TUE VIEIDE-dU-Tromple (4*).

MARAIS-HALLES
strand chok de studies
se remaigner 277-43-23.

SUR PLACE DAUPHINE
Confortable 2 poss, cois.; birs.
téléph. 420.000 F - 325-40-64.

3- MAUBERT. 2- ét. Living - the confortable cois.; s. de brs., we indépendants. This box état.

CORI - 548-23-77.

121. **EUE DE DEMMINE* ch. Stuc curs., 4 de brs., we indépendants. This boa éraf.
CORI - 548-23-77.

123. RUE DE RENNES
4 pces, entr., cuis., brs. ES m2.
Balc. Double expos. Vis. 14-17 h.
MONTPARNASSE
5TUDID, cuis., wc., selle d'aau, chauff. cal. 90.000 f - 606-11-95.

HALLES
- STUDID it cft, lossis, chemin.
- 3 PIECES it cft, lossis, chemin.
- 3 PIECES it cft, lossis, chemin.
- 3 PIECES it cft, lossis, chemin.
- 4 Pieces it cft, lossis, chemin.
- 5 Pieces it cft, lossis, chemin.
- 5 Pieces it cft, lossis, chemin.
- 6 Pces ex, lardin 130 m2 hab.
ALGRAIN, 215-08-39 - 69-54.

ALEXIA - Rus de Tolbisc
imm. 8, stud. 40 m2, it cft, s/lard., 5- 8t, 260-39-17, p. 242.

Pr. Obsi GRANDS-AUGUSTINS,
DUPLEX, 2 ch., 2 bms. soi sell.
TERRASSE VUE IMPRENAR.
Caracters. Salen - ODE. 2-70.

RANELAGN 165 PORS. 2 bms. 160 m2, 2- 6t.
Tout-conft. Parfait éial. Solell.
Michael & Revi - 265-90-85.

SAINT-ANBROUSE
Bel imm. P. ds T., 3- 2/ma.
Live dible + chabe it cft. Tel.
Solell. 185.000 F - 696-60-87.

MARAIS. 2 p. ref. mf. Cuis. équ.
Très essoi, s/rue - 770-274-14.

AU Cœur De Paris
L'H.P. DE TALMA
rénué et divisé en
2-4 - 5 pieces dont 2

ARAGO. Immeuble and Doubliving, 7 ch., 6tst Impect, 16 3- 6age. Px 235.000 - 734-94-9

PR. LUXEMBOURG

SOL. 39-10, liv. dbie, 4 chbres 145 m2, ft cft, 34 ét. aur ro imm, p. de 1., asc., 750.000 j

GLACIERE

Propriétaire vend coquet duples de caractère, fout confort. 161., avec jardin. 761. ; 725-37-81.

HALLES

EXTRAORDINAIRE

27 STUDIOS

MALESHERBES

STUDIOS MARAIS LIBRES. très bon investissement rentab. poss. 9 à 10 %. Tél. .924-16-36 (après - midL), COURCELLES - Imm. d'angla s/large baic, dbla liv. + 3 chb., poss. duplex. calme, clair. Urst. Prix en rapp. MED, 15-44 Ma NATION S/AVENUE Ds bel imm. récent Liv., 2 ch., 71 m2, 11 cft, asc. Excell. état. Pr r.-vs : 628-79-40

ECOLE MILITAIRE DS BEL IMM. BOURGEOIS
REZ-DE-CH. AVOIE PRIVRE
5 PHICES CORFORT
ENTIEREM. REFAIT NEUF
PRIX 410.000 F S/aL mercr.-leudi, 14-18 h 30 : A SQUARE RDBIAC 4, ou 729-96-05 rénové et divisé en 2 - 4 - 5 pièces dont 2 avec grand lardin privé. PRESTIDR et JARDINS CALME ET SOLEIL. Sur place de landi au jeudi 10 h. 30-12 h. et 14 h. 30-17 h. et 15 h. 30-17 h. et 15 h. 30-17 h. et 15 h. et 15 h. 30-17 h. et 15 h

MONTMARTRE - Av. verdere Studio ref. seet., 25 m2. gde cois. 4q., coin repas. 770-74-14. GOBELINS 5/4 Pces, cuisine, 62 m2, t61., 230.000 F. 336-17-36.

13° - Sur Jardin et rue 3 p tt contort, 250.000 F, alein soleil, cuis. 490ip4e. - 231-89-46. Mo RANELAGH immeuble

Mo RANELAGH immeuble neuf GD STDG, S/JARDINS, PARK. B3 M2. Prix intér. AFF. RARE LWING: + 9de ch., entrée, sde cuis., a. de, bains, péi, 79, RUE DU RANELAGH MERCREDI-JEUDI, 15-18 H.

PALAIS-ROYAL beau entrée, sde cuis., a. de, bains, péi, 79, RUE DU RANELAGH MERCREDI-JEUDI, 15-18 H.

PALAIS-ROYAL beau entrée, 100 m2 à aménasar, accesseur.

Voir escalier A 1 23, rue Moiffère, Propriét, vd 3 poes; 161, confort. imm. classé, Sur place 23-24 de 14 B-17 h 13, r. Heroid, 734-62-23, Rue Cherche-Mild, Creix-Rosse 69 et 315 m2 à aménaser, Possibilité réunir, bel immeuble 17-, Profess, poss, 1er ét, 62-63-21, AV. GDE-ARMEE, 6° 61, Sud, GD SEJ. + chb., cois., bris, cff, 300,000 F. DEGOVE, SEG, 55-31.

PRASPAIL, BAC

EXCEPTIONNEL

CARACTERE, dble exposition, pde récept., 4 c., +2 bris, ch. serv., 250 m2+TERRASSE+Grenier. Tét, 22-29-4 — 566-36-36.

serv. 250 m2+TERRASSE+gre-nier. 76L 22-243 — 58-63-63. — 58-47-65-65-63-43. Propriét, vend ds Imm. p.-de-1, 2 P., ent. cuis, dche, wc. 6-64. Refait neuf. 118.000. — 208-21-56. MAILLOT, 5 P. 150 m2
noderniser. Bonné distribution.
noding, 50LEIL — 325-00-06.
59, rue Saint-Denia
reste 4 irès beaux studios
Ciaba 720-63-63. Av. Trudeine, vue except. très beau duplex 180 m2 Ciaba 720-66-66.

CHAMP-DE-MARS PRES SEINE Prop. vendent lans bet imm. pierre de tallu piend. livies + 2 chbres., entr. vis. sal, de bus, chauff. cet. el. Frix intéressant. : 723-38-33 demandes d'emploi

III VIEUX PARIS
dans bei Immerbia XVIII sibele
ENTIEREMENT
et lucuousement répové.
STUDIOS 2/3 ET 4 PHECES en ATELJERS D'ARTISTES evec LOGGIA an DUPLEX Grand confort. Caractère. Agencement et décoration bia sur Asnières. Clichy ou Saint-Lazare, nécess. Iniliatives al décis. Salaire 38,000/40,000 F. recherchée LIVRAISON IMMEDIATE Propriétaire : 325-25-25. Ecr. a= 6.006, • la Monde > Pub.

5. r. des Hallens, 7507 Paris-9 GAMBETTA Cadre supérieur, 38 a., Indochi-nois, Sc. Po, doctorat, directeur 5 ans domaine tourisme + 3 a finances, contrôla de gestion, cherche poste d'avenir. Ecr. no 7.014, a la Monde o Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-. 90 m. du métro PELLEPDRT.
magnifiques studios
MAGRIFIQUES STUDIOS
à partir de 75.000 F.
dans immeuble entièr, restauré.
Location et gestion aratufies
agaurées par nos soins.
8 UREAU DE VENTE sur place
tous les fotrs (sf dim.) 11-19 h.
8, rue FELLEPDRT, 624-52-60. NGENIEUR ELECTRICITE
DOCTEUR EN MATH., 32 ans,
ch. poste d'insénieur conseil
an organisation ou sestion.
Libre le 1-10-1975. Ecrire:
no 17.219, Résile Pressa,
g5 bls, rue Résumur, PARIS-37.
Insénieur ECP, 29 ans, 5 ans
d'expér. de T.P. dont 3 ans direction trav. ch. poste à resp.
no 125.790.

COUDNALISTE très air. piffs. Rocion hartsienne

Vincesnes, avenue de Paris. Gd
6 p., 170 m2. Tr. bei immeuble.
Pariaff état. conviendrait profession übérale. 256-13-29.

SANNT-CYR. sans vis-3-vis.
Darmier étase. de part. à part.
4 a. 87 m2. 12 m2 de BALCON,
séjour + 3 chères, cave, paris.
Procini canire comm., écoles,
CE.S., lycée. EXCEPTIDNNEL.
Procini canire comm., écoles,
CE.S., lycée. EXCEPTIDNNEL.
Procini canire comm., écoles,
CE.S., lycée. EXCEPTIDNNEL.
Prix. 1 apon. 500 p.
Tél. 1: 997-77-32, poste 670.
Pari. à part. vend espartement
2 p. ciulsine amériapée, parfait
état, 2º étase, 170,000 f. a.
VIIIè juli Direct. Propriétaire
Appart. NEUF
3 p. c. cft, calme, lard. privatif
200 m2. 220,000 f. S/pl. 10-17 b.
32, ave P.-V-Couturier, 276-13-66.

MAIRIF. PPMPV JOURNALISTE très sér. référ. ch. emploi. Ecrire no 12.444 RÉGIÉ PRESSE 85 bis. rue Résemur, PARIS-2. COUPLE DIRECTEUR Calonie de vacances diplâmés. Eco-nome recherche colonie pr août. LAGOUCHE Pierre, 128/74, route de Bourboure, 9140 DUNKERQUE.

MAIRIE - D'IVRY J. F. 26 and Dr às lettres 1660. économia) plus. années rédectrice et secretaire direct. dectric, rech. de préfér. Dosta simil édition ou autre. 40.000/ 45.000 an. Libre assez rapidem. Ecrire sous no 27 Lévi-Tournay 5, cité Pisalle. 75009 Paris, q tr. cuis., 2 wc, salle de br PRIX INCROYABLE Cause départ. 706-15-91 98.000 F

appartements vente Province ANGLET Près BLARRITZ
ANGLET Part à pert.

Vand très URGT: DEMEURE
Strand standles. Dans Châteeu
siècle dernier, sétour de roz.

boiser. anc., 3 ct., cuis., bns.,
92r., it chi. cure, parc lardin.
PRIX: 215.806 F.
Vis. xplace: MATIN, lusturà
14 h; LE SOIR: 18 à 20 h:

VIS. xplace: MATIN, lusturà
14 h; LE SOIR: 18 à 20 h:

VIS. xplace: MATIN, lusturà
14 h; LE SOIR: 18 à 20 h:

CAP CABOURG prepr. vd-Bvins
3 ch., 70 m2, terr. 123 m2, pieln
soieil, 260.000 F. Liv. déc. 1975.
Tél.: 224-08-00, heures bureau.

appartem, achat

URGENT, RECHERCHE
(à 7 poes 11 cti, 16, 2, 17
Rive gauche, NeuPly,
Michel & Revi - 265-90-85. appartements occupés **PANTHEON - INVALIDES** ropr. vendent apparts occupé: 4/5 pces et duplax, 723-28-5

nmeeble rénové sur rue et cour-herdia - Occup. p., wc. 62-26-63, p. 26. locations non meublées

PARIS

Offre 14. R. Vercingélorix de immentièrem, rénové, poutres appar, Duplex 900 F + ch. — Stelle 400 + ch. Télénh, propriétaire 222-75-20, beures boreap. 222-75-20, neuros borean.

Gere de L'von, Imm. cossu 6 p.

cuis., s. bras. 2 w.-c., 2 cah. de

toliafte. Téléphone : 628-34-05.

Tel Tullerles, studio 850 + ch.

14e Manisouris, 2 p. 859 + ch.

14e Manisouris, 2 p. 859 + ch.

19-28e, baal, sud 2 p. 1f cft, 700

8 850 + charpes. Tél. : 256-13-29.

COURCELLES double living +

2 chambres, cuisine, bains, 49, 118 m2, 2-200 F ch. c. 294-92-45.

Pplaines jouent studios + aports.

plaires lovent studios + appt. Tél. : 720-07-18 et 720-07-39. [ct., : 720-07-18 et 720-07-38.

AVENUE SEGUR. Très bei im.
de gd sidsi. Bail 6 a., 150 m2.

Vue imprenable + 2 chambres
de bonne, 4500 F. T. :227-8-14.

Vie SAINT-GERMAIN, studio
cols., baics, imm. lout confort.

Sur place, 9, rue de Méxières
ou 548-03-61. XVI- PASSY 32 m2 STUD. cuis. éq., bs, TEL., 870 F. 336-32-67.

ed., bs. 12L., 870 F. 334-32-5.
LOCATION SS AGENCE
DEFICE DES LOCATAIRES
84,rue d'Alésia, Me Alésia
7, rue du Nanover. 742-53-41
14, av.Pasteur.Montreoit.
13x STUD, bus, chf. canf., 550 F.
14x STUD, bus confort, 450 F.
15x STUD. confort, 450 F.
15x STUD. toul confort, 450 F.
15x STUD. toul confort, 450 F.
NEUILLY studio ft cft, 1.000 F.
Tél. : 544-98-31 et 546-59-44.

Demande r placement PROPRIETAIRE VEND DIRECTEMENT. as bel immeuble rénoyé 100 % th confort, Equipés, conçus, pour location rapide et rentable dès livraison 10-1973. Location et seurées. Tél.: 323-25-25 + 56-78.

Offre

Région parisienne

MAISONS-ALFORT

Part, ioue à part.
PUTEAUX Beas studio 32 m2
F Gare, imm. réc.
Tout confort, 630 F + charges.
Tél. 961-97-28 Demande

Recherche location appt 4 poer résion Paris - Sud - Ouest rés. : 287-96-32 après 20 heurs locations meublées

Région parisienne L'Université Paris-Val-de-Marne recherche pour ses étudiants(tes) des sisidos, péliis appartements, chambres, etc., chez particuliers. Principal. dens le Val-de-Marne. Tél. Relations publiques : 59-28-99, poche 7.

viagers

constructions neuves

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine: 539-22-17

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

bureaux

A CLICHY EN BORDURE DU PÉRIPHÉRIQUE DANS LE CENTRE D'AFFARES
"CLICHY PARIS PÉRIPHÉRIQUE"

A LOUER UN LOT DE 246 M² DE BUREAUX LOYER INTÉRESSANT CHARGES TRÈS BASSES (TÉLÉPHONE - CLIMATISATION - PARKING - RESTAURANT LIBRE IMMÉDIATEMENT

PROPRIETAIRE

15° CAMBRONNE 530 M² A LOUER

PARIS-14°. Bur. 20 m2 + s/sol, Park. + 2 16L Loyer 350 F/mois. C.B. 35,000 F. - Tél. 742-35-97.

Pour septembre, ch. studia Paris, Ecr. no 6009 • le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9•, ING. ch. sans auce 4 à 6 p. pav. banl. Ocest, Tél. 950-36-78.

RIS-ORANGIS, résidence Lo Theuillerie, 27' sare de Lyan, prox: gare de Grisny, très bon stig, tennis, PARC, 3 p. ti cti, iši. 314/840 F + ch. ; 5 p. touf confort, 16: 7.224/1.00 F + ch. Tél. : 906/21-37.

Coorbevoje pr. gar. nf 60m2 2 p. c. 6q., ba, 1.250 net. KLE. 0417. 2 p. culs., s. d'eau. Mo Stade. 700 F charg. comp. 7, 875-07-70, à partir de 18 heures.

Demande

Province ombles off a smenager d petite ville touristique. H. DELEAGE, Sciente, 43200 GRAZAC.

Libra - Voe sur Sacré-Comer GD LIVING + CHS. et CFT Impect. Tr. bet form. p. de t. 82.000 F + 1.350 F/mensuel. F. CRIZ 8 rue La Bootie 256-64-9 6 Cherche-Mid - 80 ns2 appt et Imm. de caract. 25.000 F + 2.100 F. 2 Têtes 78 ans/73 ans. F. CRIZ 8 rue La Badde F. CRIZ 8 rue La Badde

propriétés

INFORMATION LOGEMENT

30.000 appartements et pavillons neufs à l'achet; une document, précise sur chaque programme ; un entrellen personnalisé avec un spécialiste ; des conselle juridiques. fiscaux et financiera Service gratuit de la Compagnie bancaire.

XIII- TOLBIAC
Siudios, 2 et 3 pièces.
Habitables 4- trimestre 76.
PRIX NON REVISABLES
MAMOSILIERE, FRIEDLAND
, av. de Priedland., BAL 53-61

XVIII+ JULES-JDFFRIN XVIII- JULES JOFFRIN
Chambres al studios
2-3-4 et 5 pièces,
Habitables début 77
PRIX NON REVISABLES
MMOBILIERE FRIEDLAND
1, av. de Friedland, BAL. 19-49
CHATOU 1 A 7 PIECES
CHATOU 2.700 F/m2 et 4-5
Suivre peacartes « CHATOU
VILLE NOUVELLE » par
34. ROUTE de MAISONS
H. LE CLAIR - ALM. 13-72

bureaux

EXCLUSIVITE SAF 622.10.10 locaux

commerciaux HALLES - SENTJER Murs boutique libra, 160 m2 Prix : 185.000 F. Tél. 553-64-67. GARE DE LYON 50 m2, têtéph, force 10 kW. Tous commerces possibles, Petil loyer - 628-99-70. SAINT-PAUL, excellent placern, murs boutique 35 m2 + ss-sol 70 m2 avec appt 2 a., 175,000 F. Tél. : 325-40-66.

REGION GRENOBLE proximité autoroutes LYON et GENEVE · A vendre

locaux industriels

BATIMENTS NEUFS Usine complètement équipée

(transfo 150 kW, air comprime, can, chanffage, 2 ponts routants, bureaux). de 5.565 m2

Prix: 15 millions Ecriro HAVAS GRENOBLE Dº 13.326.

terrains. terrains

A VENDRE Embranché fer, bordure voie d'eau Banliene N.-O. - 6 km Porte Clichy

Téléphaner à M. JENEVEIN 733-16-89 on 793-85-73.

REGION SENLIS leav terr. 1.600 m2. T. 202-24-32. VESINET RESID. R.E.R. 1) Terrain bolsé, 7,600 m2, fac. 35 m., toutes viabilités. 2) Terrain bolsé, 1,800 m2, 40 x 25, toutes viabil. Px TTC. AGENCE DE LA TERRASSA. LE VESINET - 976-65-98.

94. Part, vd LE PLESSIS-Trévise Ter. à bât., ft, viab, 605 m2, faç. 14,50m. Boise 135,000 F. 324-50-44, Ds pet. Village; 65 km Paris-Es; part. vd terrain vlabilis6, 1.410 m2 Tél. (14) 23-82-91-11 ie 6 à Montigny-l'Allier.

chasse-pêche 1 h. de Paris per autor., résion Chattres, Action chasse samed : 5.000 F evec 1 lav. Toblesa 74 : 500 perd., 350 fals., 100 llèvres, 4 chav. + divers. Ecr. ou fol., de Labrouss. 2. rue de CIVI', 75016- PARIS. Tél. : 603-15-54. forêts Part. vd plantation res. ovest 3 propriétés de COTE-D'IVOIRE 627-97-44. La Tréport.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

(période du le juillet au 31 août 1975) au

renseignements: 233.44.21

PARIS-EST (12 top) \$13.00 mz
Parts sup, prop. Nispo. 111, 14 p.
11 cit. bord Marne. Site except.
Gros crédil. Vend. : \$10 except.
CHARTREUSE de XIIII salede
TERRITORIUM ESPERIARUM
SINGé dans la BUGEY.
A jouer ou en participation
pour aca utilitation noderne.
SP ex dép., chapella, rivière,
pet. lac, 110 ha prairies et fut.
Ecr. en précis. désirs et référ.
A nº 12.504, REGIE-PRESSE.
AMOIS-SUR-SEINE. Maison.
vue désapsée. entrée. calaine,
sil. 3 ch. baing, cheufi, centr.
sarage, lardin. Prix : 215.000 F.
Poas. crédit. FONCIA, 422-0-0.
Limite LILAS. MAGNIFIQUE

TOURAME - PROPRIETE
Séjour 35 m2, 5 chambras, tot
confort, 200 m2 ou sol.
Terrain boisé 1 ha 50.
Pièce d'exa - Prix : 400.00 F
AGENCE BAULIEU,
9, rue de la Paix,
37400 AMBOISE.
Télépit. : 1449 ou 9-98.
PROVENCE SUD-LUBERON
GRAND MAS de caracière
restaurer. Région Lourmarie
Possibilité 30 m2 habitables
Beaux ombrases, eau, électric

GRAND MAS de Caractère à restaurer. Résion Lourmarin. Scies dépend. 1/2 ha de lardin. Possibilité 450 m2 habitables. Beaux ombrages, eau, électric. 18 ha bon ferrain cutity. Seut tenant dont 2 vignes rapport. Prix : 60.000 F. Exchasiv. Ag. CATIER, 24360 LAURIS, T. 46. CATIER, Grande maison bourgeoise avec dépendances, 45.000 m2 terrain, câteau şuá : vigne, parc divers, S'adr. : RULLEAU Salm-André-de-Cubrac 33. Téléphone : 126.

de-CODERE 30. INSUPERNAME
ETANG à vendre sur terrain
bolsé, possibilité de construire.
Tél. : 58 CERDON-DU-LOIREY
bar GIEM. pavillons

ENGHIEN affaire exceptionnelle 200 m2 hab., idia 1,000 m2, wrst. 550,000 F à débal. T. 929-31-74 ORMESSON (94) pavillen entilerement refait, de elain-pled, 3 p. culs., s. bns. entrée, w.c., 2sr., chauff, centr., beau kin 500 nu. Prix 320,000 F. Tél. : 938-54-75. Vends Touraine malson pierres plain-pied F3, pari, ét. ti cir, ts com., idin clos 800 m. F 175.000, Dinardo, route Chinon, Sainte-Maure 37. — Tél.; 15-47-56-41-73.

fonds de commerce

Pour recevoir, prelutirement une documentation détaillée sur les affaires présentées chéessous 18 Société T.D., 24 Monters 5 N. Madrid 14 ·· L'Espagne) est à votre discontition. Auberge reputes, 33 km Paris. Calé nôtel-rest., 10 km O. Paris, droi) au ball, 11 com., rue prin-

ents, Bor-

pueux.
Matériel Camping Cravames
Matériel Camping Cravames
meubles de laridio, sur RN (49).
Fabrier Darquets el lambris
Landes.
Entres, T.P. mat. ima. gros C.A.
hotariélé les erd. Alle-Marseille.
Décoration publicitar
ches
pablites teux 42 ans, 40 empl.
Pátissa-confis. glaces, repais,
emplac, exception, cae refraille.
Easembles sportifs, focurar tennis, pisc. ohymp, imm, ciub
bosse, Marseille.
Imm. rapp. 50 les. par. aarkins.
Marspanie.

immeubles

hôtels-partic-

burbevola, réski, Pari, vend harm, H.P. av. iand. 333-28-71. villas

vue décassée, entrée crisine, sei, 3 ch., bains, cheuff, contr., sarsee, lardin. Prix : 235.000 F.
Poss. crédit. FONCIA, 422-402.
Limite LILLS. MAGRIFIQUE
brachité 4:660 m2, entreurée
d'arreus. 300 m2 hab., 12 p. SUPER-STAND. Lun. décar. ser.
4 voll. 3 brs. T. sd cht. Tél.
1,380.000 F. - 266-32-09.
TOUBA AME

utoroute et care 30° St-Lazare. Illa neuve, 4 pces, ard conft. visine aménasée. Besa lard. 328.000 F; actes en main. G. Ravey - 965-69-59. HAUTE-PROYENCE MAS PROVENCAL A louer 7 p. Fout confort, S. de bns., par., ides dépend. 1/2 ha de jardin.

et verdure, prox. parc, lycée. 150.000 F. — Tái. 661-09-04. ST-CLOUO SUR COTEAU Gde récept, 5 ch., lard, 750 m2. A.P.C. - 776-38-98 A.P.C. - 776-384

Ja cherche à acheter entre Menon et Hybres, villa neuve où socienna, 5 chbres et sanitaire ou aménassable facilement. Ter. arborisé da 1000 m² m'almam eftram post, aisée de construire piscine, Endroit caime, vue sur la mer non indispensable, Ecr. a 7.078. «Ia Monde » Pub. 5, r, des Italiens, 7507 Paris-ye, MORSANG-SUR-ORGE QUARTIER BEAU SEJDUR résidentiet. VILLA meutière sur sous-sol, 5, p, t cf.; parèse, den. 2,000 m² terrain, entièrem, clos, PAYSAGE. Prix Intéressant sròs crédit par le vendeur. AGNUS 508-12-70.

COTE AQUITAL MAUBUISSIN VIII EN FRONT DE LAC.
Site EXCEPTIONNEL SIZES 88
OU EN GIFONGE ; 61-41-42

manoirs

châteaux Yvonne CORCELLE (F.N.A.I.M.) GOULT \$4220 GORDES Tél.: 72-28-47.

 Château-hôlel XIX+, prandes réceptions, 11 chambres avec bains douches, chauffage central, Grandes dépendances, Parc ombrage 7.000 m2. Peri, rés. S.O. Lux. CHAT. 184. Parc 7 ha. Lamoureux. 100 St. Pardoux-du-Breuil. 158) 64-10-12.

maisons de

campagne Décoration publicha ches pathes tenu Q ans, 4 empt, 26 ass., 20 ans, 4 empt, 26 ass., 20 ans, 4 empt, 26 ass., 20 ass., 110 KM OUEST

meia. ruraia, part. état, que cuis. sèl. ch., s. de ba, w.c., chif. cest., gren. granse amén. s/1.500 m? env. cias et planté abrz fraillers. Px increy. 118.000, av. 30.00 P. As. de Bomaval. T 115-071 08-25-52. même dim.

villégiatures SA)NT-AYGULF perticullar love arande villa sur place.
Tenals, 6 chambres, tout confort.
Seriembre-Octobre.
T61.: 993-61-07.
Love authen! Rostoties sitames affel. rand. Provence. J. Moyne 8C20 Emiralsues. T. (90) \$1-00-35 of (90) \$5-16-26.
Appt 49 m2, Costa-Brava (Esp.).

boxes-autos BOURG-LA-REINE, centre Box à lover, 120 F mansuel. Tél. : 702-09-07.

Use annouce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

DANS UNE LETTRE AU PREMIER MINISTRE

M. Giscard d'Estaing définit trois grandes orientations

- Réduire le déséquilibre entre l'Est et l'Ouest
- Favoriser le développement des villes moyennes et petites
- Stabiliser la population des zones rurales

Le président de la République vient, dans une lattre adressée au premier ministre, de définir les grandes orientations qu'il souhaite voir donner grandes orientations qu'il souhaite voir donner à la politique d'aménagement du territoire. Il evait utilisé la même procédure pour demander une révision de la politique d'aménagement de Paris (17 septembre 1974) et de la région parisianne (8 iauvier 1975)

₹.

(8 janvier 1975). Eviter que ne s'accentuent les disparités entre les régions industrialisées et celles qui un le sont pas (l'Est et l'Ouest en particulier), favoriser le développement des villes moyennes et petites et réduire la congestion des grandes agglomérations, stabiliser la population dans les zones rurales. Volla quelles sont les trois grands objectifs à propos desquels un certain nombre de décisions levraient être arrêtées au cours d'un conseil restreint au octobre prochain.

Ces directives sont données au moment où

URBANISME

L'ORDRE ET L'UNION DES SYNDICATS D'ARCHITECTES

CRITIQUENT LES PROJETS GOUVERNEMENTAUX

Voici le texte de la lettre que M. Valery Giscard d'Es-taing a, le 22 nullet, adressée à M. Jacques Chirac:

les aspirations démographique, les aspirations nouvelles de la population, plus sensible aux problèmes du cadre de vie, la révision des rapports entre l'Etat, les régions et les collectivités locales, les changements économiques prévisibles pour les prochaines années, impliquent que soient exa-

Le président du Conseil supé-

rieur de l'ordre des architectes, M. Urbain Cassan, et celui de l'Union nationale des syndicats français d'architectes, M. Alain Gillot, viennent de signer un communique commun pour criti-

AUJOURD'HUI

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C. C. P 4207 - 23

ARONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. x-COMMUNAUTE (sant Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER.

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre co chèqus à leur damande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provieoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'anvol à toute correspondance

Venilles evoir l'obligeance de

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants:

fonde des aides industrielles, qui devrait entrer en application le 1er janvier 1976.

minés et, si nécessaire, redéfinis les objectifs de notre politique du territoire. Cette politique doit concourir à l'accomplissement de trois fina-lités principales. D'abord, per-mettre d'éviter les migrations qui accentueraient encore les disparités entre les régions industria-lisées et celles qui le sont moins, et, en particulier de réduire le déséquilibre entre l'est et l'ouest du pays; assurer aux villes

mission de l'architecte est déna-

turée.

> Au lieu d'être utilisé comme

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 23.JUIL.75 A O h G.M.T.

movennes et petites un plus grand dynamisme dans leur développedynamisme dans leur développe-ment et réduire la congestion et la tension des conditions de vie dans les grandes zones urbaines; enfin, stabiliser la démographie des zones rurales les plus touchées per la diminution de la popula-tion agricole.

commencent d'être comme les résultats de recen

sement qui fout apparaître généralement une accentuation de l'excede rural et à la veille du

objectifs du septième plan.

noment où devront être fixés définitivement les

Un récent comité interministériel d'aménage-

ment du territoire (« la Monda » daté 13-14 juil-

let) « dėjà dėcidė plusieurs mesures qui vont dans

le sens souhaité par le président de la République.

A la fin d'août un conseil de planification pren-

dra des décisions concernant le développement

des façades maritimes. A la rentrée, un comité

interministériel sera consacré au sort des régions

Paralèllement, la Datar (Délégation à l'amé-nagement du territoire) prépare une réforme pro-

» L'aménagement du territoire repose en particulier sur la réali-sation de moyens de communica-tion. Les choix à opèrer pour le VIP Plan, en tenant compte des règles de la rentabilité économi-que, devront être inspirés par le souci de relier les différentes ré-riems aux embres descentiques gions aux centres économiques nationaux et enropéens. Par suite, l'impératif de désenclavement de certaines régions comme le Massif central ou la façade atlantique, devra conduire à des politiques nettement plus volontaristes en matière d'infrastructures.

matière d'infrastructures.

» Enfin l'aménagement du territoire nécessite aujourd'hni une
participation plus active des
régions et des collectivités décentralisées. Cette participation sera
d'autant plus efficace que l'Etat
aura facilité et encouragé l'exerclee des solidarités locales.

» Je vous demande, dans l'esprit
que je viens d'indiquer, de procéder à un réexamen des orientations de l'aménagement du territoire en ce qui concerne M. Orbain Cassan, et celui de l'Union nationale des syndicats français d'architectes, M. Alain Gillot, viennent de signer un communiqué commun pour critiquer les projets du gouvernement sur la réforme de l'architecture (le Monde du 19 juillet). Ils déclarent notainment ceci :

« Au lieu d'être utilisé comme créateur responsable, l'architecte devient l'instrument du contrôle de l'administration.

» Au lieu d'être utilisé comme créateur responsable, l'architecte devient l'instrument du contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la population, l'architecte, par son integral des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument du contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle devient l'instrument des besoins et des choix de la contrôle de l'administration.

déclarent notamment ceci :

« Au lieu de fonder l'amélioration de la qualité architecturale
sur l'information et la participation de la population et de ses
élus, on crée un échelon administratif supplémentaire qui les
met en tutelle.

» Au lieu de consacrer le caractère social de l'architecture, on la
réduit à un décor.

» Au lieu de réserver les fonds
publics à une aide architecturale
de caractère social, on offre le
« consell orchitectural » gratuit
aux promoteurs.

» Au lieu de recourir aux
compétences, on choisit la voie
du contrôle réglementaire; la ritoire en ce qui concerne notamment la localisation des activités industrielles et tertiaires, le choix des grandes infrastruc-tures à mettre en place pendant le VII Plan, ainsi que la nature et le rôle des instruments de l'aménagement du territoire au regard de la politique de décen-tralisation.

bralisation.

Sur ces différents points, les décisions principales seront arrêtées au cours d'un conseil restreint que je tiendrai à l'automne prochain.

ENVIRONNEMENT

L'affaire du pêcheur hospitalisé

LE MAIRE DU HAVRE DEMANDE DES MESURES URGENTES A M. CHIRAC

Le Havre. — A la suite de l'hospitalisation de M. Christian Harel, marin-pècheur havrais, atteint d'une maladie de pean encore indéterminée, M. André Duromés, député communiste, et maire du Havre; a adressé une lettre à M. Jacques Chirac, premier ministre, lui rappelant qu'en décembre dernier il avait attiré l'attention de M. Jarrot, le ministre de la qualité de la vie. « sur l'insuffisance des moyens de lutte contre la pollution en baie de Seine ».

moyens de lutte contre is pont-tion en baie de Seine ». M. Duromés indique « que la ville du Houre, pour sa part, o consenti un effort particulier apec la mise en service d'une staavec la mise en service d'une sta-tion d'épuration des eaux usées. C'est une épuration très complète qui est réalisée comme l'attestent les analyses et la pollution do-mestique est ainsi combattue avec efficacité. Par contre, l'arrêté préfectoral du 11 mars 1970 auto-rise-les rejets industriels sans traitement dans le canal de Tan-carville à des normes bien plus élevées que celles fixées par la ville ».

ville ». ville ».

« Je reste convaincu, poursuit le maire du Havre, qu'il est possible de concilier le développement économique de la région et la conservation d'un cadre de vie eain et agréable à condition que les groupes de la condition de de la cond Fon mette en demeure les grou-pes industriels de faire tous les investissements nécessaires pour pallier les nuisances engendrées et de rechercher les processus de fabrication les moins pollucaits. 3 Le renforcement de la légis-lation, la mise en place de moyens de controls etimoses et la morro de contrôle efficaces et la pour-suite des contrevenants sont

indispensables.

n Je vous demande donc, Monsieur le premier ministre, quelles mesures le gouvernement entend

mesures le gouvernement entend prendre sans attendre pour le réglement de ces problèmes. » De son côté, le docteur Alain Bombard, directeur de l'Observa-toire de la mer (Var), rapporteur dans les problèmes d'écologie au parti socialiste, a témolgné son soutien aux marins-pêcheurs e qui ont engagé la lutte pour la survie de leur profession et l'aveuir de la mer ». Il a d'autre part qualifié « d'assessinats » les projets tendant à combler une partie de l'estuaire de la Seine. Son inquié-tude est d'autant plus grande que Fayenir de la Manche est menacé par les caux de refroidissement des futures centrales nucléaires comme celle de Paluel, près de Dieppe.

Dieppe.

Enfin M Christian Huglo, qui fut le défenseur des pecheurs corses dans l'affaire des « boues rouges » de Méditerranée rappelle que les malaises éprouvés par les marins du Havre ressemblent à ceux dont se plaignirent certains marins et même certains estivants de l'Île de Beauté au temps des déversements de la Montedisca.

A PROPOS DE.

Une réclamation aux P.T.T.

LES FAUSSES FACTURES DU TÉLÉPHONE

Les factures himensuelles du téléphone sont de plus en plus contestões et quelquafois avec raison. Une enquête réstisée per Thesociation française des utilisateurs du téléphone et des unications traduit ce mécontentement des usagers : sur mille cent quatre-vingt-dix reponses, 69 % des particuliers et 31 % des entreprises ne sont pas toujours d'accord avec le relevé bimestriel qu'ils reçoivent.

Les compteurs utilisés par les P.T.T. ne sont pas parteitement surs. Un rat, un camion ou un agent des lignes peuvent ébranler les câbles et provoquer un laux contact : le compteur enregistre une impulsion. Le combiné peut quesi ne pas être correctement receroché à l'issue d'une unicatico de Paris à Marsellia : il sutitt que le compteur n'ait pas enregistré le fin de la conversation pour qu'il continue à facturer 5,20 F toutes les trois

La recherche et le preuve de cos anomalies est impossible tant pour l'usager qui reçoit une note de téléphone trop élevée que pour l'administration.

L'abonné « le faculté da demander — « al l'équipement du centre téléphonique le permet » — le pose à domicile d'un ur de taxe. Il lui en co0tera 490 francs auxquals s'ejoutera, tous les mois, une redevance de 5,25 francs.

Des factures détaillées repré-

senteralent une bonne solutio el l'on en croit les réponses obtenues per l'AFUTT. 97 % des particuliers et 100 % des entreprises "sou chaque mois le liste détaillée de leurs appels internationaux et in-terurbains. Pour cele, 51 % des personnes et 18 % des sociétés acceptereient de payer un sup-plément de taxe. Seuf inconvénient de la facturation détaillée. alle ne pourra être insi qu'evec la généralisation des centraux téléphoniques électro-

niques, encore en projet. - La méthode activalla de facturation téléphonique, conclut l'AFUTT, c'est comme si une banque ou un centre de chèques postaux ne fournissalt tous les deux mois qu'un esul chiffre, le soide du compte, sans aucun dé-tail permettent de comprendre et de contrôler comment it a été obtenu ». L'administration prendre-t-elle en considération une revendication, somme toute, fon-

TRANSPORTS

CONCORDE: un bruit moins long.

plus bruyant au décollage que les apparells subsoniques, mais ce bruit dure molos longtemps, indique un rapport technique indique un rapport contragan destiné au Conseil du grand Londres. Les mesures de bruit de Concorde ont été réalisées à l'aéroport de Londres-Reathe-row, à l'occasion des cinq premiers vols d'endurance de super-

sonigne.

Selon les résultats de cette enquête, Concorde émet an décollage 7 décibels de plus que les autres avions. En revanche, la durée pendant laquelle le bruit dépasse 10 décibels est en moyenne de 7 secondes pour Concorde, au lieu de 13 secondes pour un Bocing-787 et 18 secondes pour un VC-19.

D'autre part, aux Etats-Unis, la commission sénatoriale des crédits a repoussé, le mardi 22 juillet, un amendement du sénateur démocrate Birch Bayh. de l'Indiana, qui atrait en pour conséquence d'interdire à Concorde d'atterrir outre-Atlantique.

CIRCULATION

PARIS-METZ PAR AUTOROUTE EN 1975

Prévue pour le 31 décembre 1975, Fouvertine de la section Metz-Verdun de l'autoroute A-4 (Paris-Metz) sera possible dès le mois d'octobre. Le jeudi 24 juillet est inaugurée par M. Robert Galley, ministre, de l'équipement et du logement, lan section Verdun-Auboué, longue de 46 kilomètres. En octobre 1976 la llaison Paris-Metz sera mise en service intégra-Metz sera mise en service intégralement avec buit mois d'avance sur le programme initial

La construction et l'exploitation des 263 kilomètres de l'autoroute Paris-Metz ont été concédées en 1972 pour trente-cinq ans à la Société des autoroutes Paris-Est-Lorraine (APEL), qui groupe plu-sieurs grandes sociétés notamment les Grands Travaux de Marseille, Bouygues, Saint-Gobain.

Avec un prix moyen de 16 centimes le kilomètres (soit pour un véhicule de tourisme 7,50 F) pour

la section Verdun-Auboué de l'Ala section Verdun-Auboué de l'A-4 le péage sera comparable à celui de l'a utoronte Paris-Tours (0,1624 F) ou à celui de la section Aix-Nice (9,1677 F); légèrement plus cher que Paris-Orléans (0,15 F), mais meilleur marché que le parcours montagneux Lyon-Chambéry (0,247 F).

MONAL DE

THE

MINISTR

MANUTION OF P

PSTATESTS STRACT N. T.W. HE 10: POSTE

SCONTRACT NO. State of the

STRACT NO. .

Sugar Sugar

20 - Sec.

 $\mathfrak{s}^{\tilde{p}^{-k/M^*}}$

MACT NO : - TAN connu sur l'hérédité. — III. Façon

commu sur l'hérédité. — III. Façon de parler; Picuse salutation. — IV. Son royaume n'est pas de ce monde. — V. Possessif; D'un auxiliaire; A moins de valeur quand on l'arrache. — VI. Celles de la justice sont proverbiales. — VII. Se manifester de façon so-nore; Orientation. — VIII. Dont TERRACT II. I A Loginario 2 Mil Market State 41,1-21

ou s'est beaucoup servi; Elément de charrue. — IX. Etre ouvert; Quelque chose de pétillant. — X. Elément de veine; Résultat de vibrations. — XI. Ne dorment que d'un ceil.

VERTICALEMENT 1. A perdu, fl y a blen long-temps, sa virginité à Senlis; Succès musicaux et financiers.— 2. Abréviation; Bouclée à l'ins-tant du départ.—3. Bataille his-torique; Sons un faix paternel.— 4. Changèrent de ton; Dans une manifestation, féline traduisant une parfaite béatituide.—5. Re-cherchant la bany rôle; Gracous cherchent le beau rôle; Greque. 6. S'ouvrent non gans bruit. — 7. Est plein de plaques; Calme et réfléchi. — 8. Leur

réveil est souvent très pénible; Quelque chose de gracieux — 9. Réclamée dans un pub; Dans la description du verre.

Solution du problème nº 1 207 Horizontalement

Verticalement

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 1208

HORIZONTALEMENT

L Froide résolution : Extrait de Ravel. — II. Séduit quand elle



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages - Sens de la marche des fronts

Evolution probable ou temps en rance entre le mercredi 23 juillet à houre et le jeudi 24 juillet à 24

Le front froid situé mercredi matin LE LIUIE HOLD BILLE METTEL MATIN SUR les Britanniques se déplacera vers le Sud-Est et travenera presque toute la France. Après son passage, le temps deviendra variable et plus frate.

frais.

Jeudi 24 juillet, le tamps sera en-core chaud et ensoleillé des Pyré-nées aux Alpes et aux régions médi-terranéennes mais des orages isofés éclateront l'après-midi et le soir. Sur A L'HOTEL DROUOT

S. S. - Bons moubl. Mª Peachetesu.

le reste de la France, après se passage d'une étroits sons très nusgeuse, le temps deviandra variable par le Nord-Ouest avec de larges éclaircles et des cruages d'instabilité qui donneront des averses l'après-midi et le soft. Les vents tournaront au Nord-Ouest; ils seront asses forts près de la Manche et eu Pas-de-Calisis Les temps-ratures maximales seront en baisse.

Mercredi 23 juillet à 7 beures, ia pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris-La Bourget, de 1010,4 millibers, soit 1975,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée de 22 juillet, le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 juillet 1974). Biarritz, 24 et 13; Nice-Côte d'Assur, 28 et 21; Paris-Le Bourget, 24 et 14; Pris-Le Bourget, 25 et 16; Palma de 19; Capan-La Cours de 18; forte de 27; Pris-Le Bourget, 26; Pris-Le Bourget, 27; Pris-Le Bourget, 28; Pris-Le Bourget, 29; Pris-Le Bourget

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 23 juliet 1975 : DES DECRETS

 Firant la rémunération des maîtres d'internat et des surveil-lants d'externat; Modifiant le décret n° 67-671

UN ARRELE ● Relatif au prix d'émission des emprints « Villes de France 10.50 % 1975 » et fixant le taux d'intérêt de référence des em-prunts des collectivités locales:

I Crémone (allusion à l'âme des violons). — II Hiver; Ulm. — III Ivette. — IV. NI; Tais. — V. Cenone; C.P. — VI fra; IIs. — VII Seine; Oie. — VIII Vareuse. — IX. Crevaison. — X. Luta. — XI Etel: Etal.

L Chinois; Clé. — 2. Rivière; Rut. — 3. Eve; Nalvejé. — 4. Métro; Naval. — 5. Ort; Niera. — 6. Rtel; Eire. — 7. Eu; Sous. — 8. Lele; Isola. — 9. SM; Spieen.

GUY BROUTY.

5, r.des Italia PARIS-IXº uction interdite de tous arti-

VENTES

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

est bonne; Dans un proverbe

VIII

VIII .

IX

● Modifiant le décret n° 72-556 du 36 juin 1972 relatif au siatut particulier des administrateurs civils ;

du 22 juliet 1967 portant code de déontologie des chirurgiens-dentistes et rempiaçant le règle-ment d'administration publique n° 48-27 du 3 janvier 1948.

de jupes qui ont remplacé le pantaion. Les con-

turiers tendent d'ailleurs à élargir leur clientèle

dans ce domaine. Ainsi Yves Saint-Laurent lance-

t-Il une gamme de tricots qui, dès le mois d'acct, sera diffusée en dehors de ses boutiques Rive

gauche, à travers la France. Nous en reparlerons

et des tailleurs, la souplesse domine, dans la coupe et dans le tissu. On ne parle plus de « tube », style

qui n'a pas pris la saison dernière, mais les vête-

ments sont taillés plus près du corps, sans en entraver les mouvements. Les robes tournent

autour de la tunique, rivalisant avec une ligne

plus droite : la robe-chamise, parfois décolletée en camisole pour le soir, mais à manches. Pour

equilibrer les proportions de la carrure, les têtes

sont petites, disparaissant presque parfois sous l'importance des chapeaux largement garnis de

fourture. Les chaussres s'affinent en escarpins, à

par une gamme de tons plus ou moins loncés.
aussi bien en cachemire, suivis de beiges plus
pâles, de gris et de noir. Ce dernier s'annonce
parfois rehaussé de coloris très vifs pour le soir,

L'année « couleur poil de chameau » se traduit

Gérard Pipart, chaz NINA RICCI,

resserre ses modèles à tuniques et

se concentre sur les tailleurs, le

droit - étant le privitège de le haute

JEAN-LOUIS SCHERRER cherche &

lamiliariser le public parisien evec le

haute couture en organisant une pré-

sentation eu Palais des eports, idés

qui tere surament son chemin. Sas

Silhonette 15-78 en haute couture,

modèles d'hiver peuvent se porter de

d'autruche en manteaux, en secs el

en ceintures evec des contrastes de grain inattendus.

du tailleur, les taille droits et cein-

turés, à bande surpiquée remplecant le col," poches en blata et épaules

NATHALIE MONT-SERVAN.

PHILIPPE VENET, l'un des maltres

taions moyens on hauts.

dont des rouges et des bleus.

Quelles que soient les formes des manteaux

AVANT LES NOUVELLES COLLECTIONS

Couleur poil de chameau

veille des collections d'hiver 1975-1976. ont présentées dès la semaine prochaine par gtaine de couturiers, la ligne « champig s > — buste élargi en rondeur, sur taille : une jupe légèrement évasée — semble le au départ, talonnée par la tunique à sitions. Quant aux couleurs, une phrase toujours chez nos interlocuteurs : « poil

importe la hauteur exacte de l'ouriet. Il selon les circonstances et l'heure, entre du mollet et la cheville.

rres les statistiques de la chambre syndie la couture, quelque mille cinq cents de par le monde s'habillent chez nos créaarisiens. Nous verrons à peu près un tiers lèles de jour pour deux tiers réservés au ule et au soir, reflet des ventes aux clientes. oque de grande ampleur fait place à de es proportions. Mais cette évolution se fait ceur, et les grandes capes ou les houppen'en sont pas démodées pour autant, tunique, plus ou moins longue et fluide,

pour sa part, un creneau entre le jour ir. Les femmes paraissent attachées à leurs les séparables de tricots, de chemisiers et

TE BALMAIN élabora un style e le charme des portraits de ngan au confort des tenner gers de Mongolle, avec de emmanchures region, des s de grie et de brun, du ance et des bieus de Chine. EN prévoit les grands froide ppes de l'Eorope centrele, a allhouette à superpositions, de broderies, de ecutaches

EL loue le style - cachei - par des polisses et des e vestes-tuniques, droitee e es, ouriées de fourrure. On nnonce aussi plus de pantare d'habitude, surtout pour

Bohan assume depuis peu HRISTIAN DIOR Je direction ie. de toutes les collections orines les plus simples dans us les plus febuleux . Moins sur...das parkas et d'eutres nts à capuchon, exception maines ensembles à ependi soir eu-dessus de le ompagnent de cerrés

dans les mêmes imprimés impressionnistes et pointi

C.-L. Gange chez JACQUES ESTE-REL e'est inspiré des fêtes célébrant le bicentensire des Etats-Unis, evec de nombreux ettets de super-

GIVENCHY applique ee belle technique eux tuniques élirées en jersey, sous des pelisses ou des vête en coir d'autruche d'Afrique du Sud, dernière nouveauté en peausserie Pour le soir, il propose des escerpins à talons bas.

J. F. Crahy, chez LANVIN, modifie ses propositions en edoptant une ampleur droite, ainsi que des pardesaus et des gliets empruntés à le garde-robe masculine. La valours et le mousseline elternent pour le soir.

TED LAPIDUS edoucit les coupes strictes par des blouses en mousseline. Il travaille le suède tout en

SERGE LEPAGE peratt avoir revu et corrigé les costumes... des croieés, en superpositions de tissus unie et à côtes, à cagoules et à grandes

(PUBLICITE)

NOTICE No. (245)

TIONAL DEVELOPING PLAN PROJECTS MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARD

TENDER FOR

TRUCTION OF NAJAF-KUFA SEWERAGE SCHEME/STAGE 1

RACT No. 1. - CIVIL WORKS FOR THE TREATMENT PLANT AND 'MP STATIONS

CONTRACT No. 1/M - MECHANICAL AND ELECTRICAL INSTALLA-DNS FOR THE TREATMENT PLANT AND PUMP STATIONS

RACT No. 2 - SANITARY SEWERS NETWORK

e Sewerage Board invites the experienced tenderers to participate idening for the above mentioned contracts and sub-contract or for one of them. A brief description of the works included in the two acts and sub-contract is summarized below:

BITA CROSS

vil Engineering Works for the construction of two area sewage ing stations (one at Najar and the other one at Kufa City) and e ge Treatment Plant serving 220,000 population equivalent and sting of settling tanks, pumping stations, sludge digestion tanks, globi filters, sludge drying bods, chlorination building, administration. control building together with the ancillary works such as pipework, nels, roads, fences, etc.

JB-CONTRACT No. 1/M apply and erection of all electrical and mechanical equipment for two area Sewage Pumping Stations and for the Sewage Treatment

onstruction of approximately 185 kilometers of pipe sewers ranging lameter from 200 to 1000 mm. together with the construction of roles, house connection laterals and other ancillary works to the

uiler and more precise details of the works are given in the Contract iments. Two sets of the Tender Documents plus one set of the rings can be obtained from the SEWERAGE BOARD'S office in vided against payment of ID. 50 (Rifty Iraql diners) unrefundable for to of the two Contracts and the Sub-Contract.

endere must be eccompanied by a preliminary deposit either in cash sertified cheque or by a bank guerantee issued by one of the arment Banks in Iraq valid for a period of net less than six months i the tender closing date and of the sums as follows:

.) ID. 30,000 for Contract No. 1) ID. 7.500 for Sub-Contract No.1/M

2) ID. 50,000 for Contract No. 2

raql tenderers should be members of the Chamber of Commerce, ing income Tax certificate for this year and classified according to Planning Board's instructions as follows:

1) 2nd Class Contractors for Contract No. 1 .

)) 3rd Class Contractors for Sub-Contract No. 1/M 2) 1st Class Contractors for Contract No. 2

The preliminary deposits together with other certificates and documents required above and as specified in the - instructions to Tenderers - he Contract Documents should be contained in a separate envelope enclosed together with the Tender, clearly written on the outside name and number of the Tender and deposited in the Tender Box the Ministry of Municipalities in Baghdad before 12.00 Noon on inestay, October 1st. 1975.

D.G. & Chelman

En France

LES FAILLITES ONT AUGMENTÉ DE 21,8 % AU PREMIER SEMESTRE

Au cours du premier semestre, le nombre de jugements, règlements judiciaires, liquidations de biens et faillites d'entreprises en France a augmenté de 21,6 % par rapport à la période correspondante de 1974 (7804 contre 6408).

\$408).

L'accroissement a été particulièrement important dans le sectaur des transports (+46,5%) et du pâtiment et des travaux publics (+44,3%). Pour l'ensemble de l'industrie, les faillites ont augmenté de 39,2 %. Par contre, la situation des commerces (+29%) et des hôtels-cafés-restaurants (-0,8%) est beaucoup plus satisfaisante.

Les statistiques du mois de juin marquent une nette aggravation des faillites par rapport juin marquent une nette aggravation des faillites par rapport
su mois précèdent. On en a
dénomiré 2161 dans toute la
France (dont 363 concernant des
jugements de transformation s'appliquant à des entreprises déjà
sanctionnées), contre 1180 en
mai et 804 en avril. Pour le
ministère de l'économie et des
finances, ce a gonfiement » n'est
pas très significatif, car il résuite pour une bonne part d'un
rattrapage du retard des publications au Bulletin officiel des
annonces commerciales. annonces' commerciales

XEROX RENONCE A FABRIQUER DES ORDINATEURS

Xerox Corporation, numero un mondial de la reprographie, aban-donne le secteur de l'informatique, dans l'equel il s'était lancé il y s six ans, en rachetant la firme Scientific Data Systems (S.D.S.). La division « ordinateurs » de Xerox n'a cessé de perdre de l'argent, plusieurs centaines de millions de dollars au total. Le président de la société, M. Mac Lelough vient de reconnaître que l'acquisition de S.D.S. était une erreur. — (A.P.P.)

A L'ETRANGER

Aux Etats-Unis

NOUVELLE ACCELERATION DE LA HAUSSE DES PRIX Washington (A.P.P.) - La hang

du coût de la vie s'est accélèrés en juin aux Stats-Unis, indiquent les statistiques publiées mardi par le département américain du commerca L'indice s'est établi sprès correc-tion de l'influence de l'actours saidiverses feçons, voire se draper seion l'humeur. Il coupe les pattes en augmentation de 8.8 % par rap port à mai et de 9,3 % par rapport à juin 1974. Au cours des detniers mois, le coût de la vie evait progreasé à un tythmo annuel fuférieu

1 6 %. L'acollèration du mois deruler sem ble avoir surpris Padministration qui, depuis quelques jours, laissait entendre que la hausse de juin serait probablement du mêmo ordre que celle des mels précédents.

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU SOUSS-MASSA

AGADIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 33/75/OR.SM

L'Office Régional de Mise en Voleur Agricole du Souss-Massa lance un appel d'offres international pour l'exécution de travaux de défrichement, d'arrachage d'arganiers dans la plaine du Souss, région de Taroudant, sur 4.900 ha. et d'ouverture des pistes sur 57 km. La dernière date pour la remise des offres est le 5 (cina) sentembre 1975, d 12 h

Les dossiers peuvent être retirés ou siège de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole du Souss-Mossa, rue des Administrations Publiques, AGADIR, contre remise d'un chèque ou mandat de 500 dirhams libellé au nom de l'O.R.M.V.A.S./M.

(PUBLICITE) ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL nº 24/75

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole du Gharb recevro Jusqu'ou 2-10-1975 (25 Ramadon 1395) à 12 h. des offres de prix pour la réalisation des stations de pompage SPI et SP3, lot génie civil et lot électro-mécanique.

··· Les candidats ont la possibilité de soumissionner soit pour un lot soit pour deux lots.

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, Camefour Mauritania, Kénitra, Service de l'Equipement, contre versement d'une somme de deux cents dirhams

AFFAIRES.

LE RAPPORT ANSQUER.

Gadget anti-gadgets ou début d'une politique?

Les cinquante-six propositions taites par le groupe de travail Interministériel dans le « rapport orange - sur - le durée de vie des biens : entretien et réparation - (le Monde du 23 juillet) sont pour le moins ambitieuses. Salon M. Vinsent Answer, ministre du commerce et de l'artisanel, qui préside ce groupe de Iravali (créé par le conseil des ministres du 28 août 1974 à le suite du - rapport Gruson - suit le gaspillage), ces proposition ont trois objectits : buter contra le gaspillage (grāce aux économies d'énergie et de matières premières dues su bon entretien et à le réparation des objets usuels), valoriser le travail ma-nuel (il est de plus en plus difficile de trouver un répara-teur compétent, tant ces profesaione sont désertées par les leunes), et par voie de conséquence tutter contre le chômage. Mele les conclusions du groupe de travell ne constituent que des - propositione - et not des « décielons ». Un conseil dee ministres eure à en connaitre- en ociobre prochein, eans qu'on seche encore s'il entendre une simple - communication -, sens effet immédiat, ou al précédé de réunions interministérielles. Il adoptera un dispositil légieletif et réglementaire susceptible de préparer, concrètement, le passage d'une économie de paspillage à une aconomie tondée sur la durée des produits. Les meeures fiscales envisagées (diminulion de la TVA eur les prestetions de services allongeant le durée de vie des produits ; création de laxes sur les pedgets à jeter e. et jes emballages perdus ou inutiles) devraient notamment trouver place dans le projet de loi de finances pour 1976. La diminution auggérée des charges sociales des entreprises

elonnele, devrait, de même, s'insérer dans le réforme de le Sécurité sociale, toujours à l'étude et toujours reportée. La grande faiblesse des propositions du « rapport orange » concerne · Fection en direction

des industriels : comment obtenis

de ceux-ci qu'ils tabriquent -

de main-d'œuvre, réclamée de-

oule 'des années par les profes-

eu moins dans cartains secteure - des appareits solides, eux plèces faciles à changer ? Comcation de tela produits, qui relentire obligatoirem cadences de production, ne les acculere pas L une balase de laur activité ?

A une époque où le grand souci des producteurs est le relance et le redémarrage de leurs entreprises, cette idée — qui-est pourtant le cié de l'enpar le groupe de travell - peut paraltre quelque peu utopique. D'autent qu'il ne peut âtre question d'imposer eux industriels atrangers les décielons du gouvernement trançais : M. Ansquei va certes engager une action suprès des Communeutés euro péennes pour que le lutte contre le gespillage sorte du cadre de l'Hexagone — il e délà prie langue à cet effet evec le - male on connaît le lenteu des décisione européennes...

Des études chittrées sont indispensables pour meaurer l'inrythme de leur mise en œuvre. concernant aussi bien les économies d'énergie et de matières premières permises par le lutte contre le gaspillage que le rentabilité de produite plue durables pour les firmes industrielles gul les fabriquent. Elles pourraient servir de base à une politique industrielle nouve. capable de satisfaire de e consommateurs las de toulours jeter et de toujours racheter les

Les commissions que crés en grand nombre le gouverne depuis plusieurs années se défendent d'être les fossoyeurs des problèmes conflès à leure études. On veut bien les croire : meis c'est à l'obstination que mettra, per example, le gouvernement à mettre en œuvre les propositions du - rapport orange que l'on jugere de sa détermi-nation dans le jutte contre le gaspillage et le civilisation du

JOSÉE DOYÈRE.

CONSÉQUENCE DE LA CRISE

La production d'acier de Fos ne cesse de diminuer

De notre correspondant régional

Marselle. — La Société louraine et méridionale de la minage d'autres mesures de chômage parcontinn (Solmer) a procédé, le 30 join, à une sugmentation de 25 % de son capital, qui atteint maintenant 1 \$50.7 millions de france. Prévues descrite l'an des francs. Prévue depuis l'an der-nier, cette opération était réservée — au prorata de leurs parts respectives — aux trois adhérents qui commercialisent les livraisons de l'usine de Fos : Sollac-Sacilor de l'usine de Fos: Sollac-Sacilor (47,5 %), Usiner (47,5 %) et le groupe allemand August Thyssen-Hitte A.G. (5 %), « Il est vruisemblable, indique-t-on au siège de Solmer, que Thyssen ne prendra une participation supérieure qu'au moment du financement de la seconde tranche de Fos, à une fais end se peut encorr être préfais en le seconde tranche de Fos, à une fais en le seconde tranche de Fos, à une fais en le seconde tranche de Fos, à une fais en le seconde tranche de Fos, à une fais en le seconde tranche de Fos, à une fais en le seconde tranche de Fos, à une fais en le seconde de Fos, à date qui ne peut encore être pré-cisée.

Le première étape des travaux, correspondant à une capacité an-nuelle de production de 3,5 millions de tonnes d'acter, s'est ache-vée, conformément aux prévisions, le mois dernier, avec le début des essais de la coulée continue. M. Durand-Rival, directeur géné-ral de Solmer, n'est cependant pas ral de Solmer, n'est cependant pas optimiste en ce qui concerne la remise en route du haut fourneau numéro 1 de Fos, éteint depuis près de six mois. « Je ne crois pas que nous puissions l'envisager pour octobre, a-t-Il déclaré, mais peut-être pour décembre, si la conjonature s'est redressée d'ici là. En jait, notre production continue à se tasser d'environ 3 à 3,5 % (5,800 tonnes) par mois. En junyier, elle apait atteint son En janvier, elle avsit atteint son maximum avec 167.000 ionnes. En juillet nous na ferons que 140 000 tonnes et nous allons vers les 130 000 tonnes. Tous les pro-dudis souffrent de la même façon et personne ne peut savoir, a ajouté M. Durand-Rival, s'il ne

ENERGIE

Selon le Trésor des États-Unis

LES EXCEDENTS DE L'OPED DIMINUERONT D'UN QUART CETTE ANNEE

Washington (A.F.P.). — Les balances des paiements des pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) seront globalement excédentaires de 45 milliards de dollars en 1975, soit 25 % de moins qu'en 1974, a déclaré, mardi, devant une sous-commission du Sénat, M. G. Paraky, secrétaire adjoint au Trésor des Etats-Unis.

Pendant le premier semestre de cette année, a ajouté M. Paraky, les pays de l'OPEP n'ont investi que 2,25 milliards de dollars aux Etats-Unis, essentiellement en bons du Trésor, soit 9 % de leur excédent, contre 20 % en 1974.

recedent, contre 20 % en 1974.

Il ne serait pas étonnant, a ajouté M. Parsky, que l'Iran soit d'ici à un an emprunteur sur le marché international des capitaux.

[a Nous prétous aujourd'hui. Nous empranterons semain. C'est tout à fait naturel a, avait déclaré au a Monde » M. Hovayda, pramier mi-nistre iranien au avril. (« Le Monde » daté ou 6-7 avril 1975.)]

.)

LE TAUX D'INTERÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	France suisses	
45 heures		4 1/2 5	7 8	
1 mois		2 3/4 4 1/4	4 3/8 4 7/2	
3 mois		4 1/8 4 5/8	4 1/4 4 3/4	

LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

les grèves continuent dans 40 % des cas; dans

40 % d'autres cas, les salaries ont repris le travail

sprès avoir obtenu plus ou moins complétement

satisfaction. Dans 20 % des cas, la grève qui était

en cours au .. ébut du mois a pris fin sans résultat.

« Ceux qui ont repris le travail sans rien obtentr, a cotte-t-ll, Font fait sans découragement, en ayant

A la suite d'incidents

M. VIZET DEMANDE

A M. DURAFOUR DE RECEVOIR UNE DÉLÉGATION

DE CHRYSLER

Dans une lettre adressée, mardi

la lot s. deux travalleurs ont été hospitalisés, dont l'un « a subi une incapacité de travail de cinq

une incapacité de travail de cinq semaines », à la suite d'une agrès-sion perpétrée par « un commando au service de la direction de l'entreprise », M. Viset rappelle que, vendredi soir 18 fuillet, un iravailleur de nationalité maro-caine a été violemment agressé » (le Monde du 23 juillet).

« Une intervention des pouvoirs

de droit syndical ainsi que la sécu-rité individuelle des travailleurs

gation de l'entreprise soit reçue

« qu'ils mettent un terme à ces actes scandaleux ».

JOANINE ROY.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

SELON LA C.G.T.

Cent mille salariés sont en grève dans cent quatre-vingts entreprises dont quarante-deux sont occupées

La C.G.T. a dresse un bilan des conflits sociaux qui se poursuivent ce 22 juillet : quelque cent mille travailleurs sont, selon elle, encore en grave dans cent quatre-vingts entreprises, dont quarantedeux sont occupées. C'est la première fois que l'on constate une pareille mobilisation sociale à pareille époque. Par rapport au début du mois,

en raison pour moltié du départ en congé. Lorsque, le 10 juillet dernier, « les oublés de M. Giscard d'Estaing » s'étaient rassemblés au pled de la tour Eiffel à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. les délégations venues des provinces ou de la réglon parisienne s'étaient fait inscrire au service d'accueil. Mais il avait été impossible aux organisateurs, dans dans cent treize entreprises qui dépasse souvent la hausse de l'in-dice officiel des prix. A Nevers, par exemple, les cent cinquante employés de S.I.L. (habillement) employés de S.I.I. (habillement) ont obtenu une majoration de salaires de 10 à 15 %. Pour le personnel de la biscuiterie Cadot (Paris), elle a même été de 18 %, échelonnés entre le 1s juillet et le 1s décembra; 18 % égnlement pour les cent quatre-vingts salariés, la plupart des émigrés, d'une coopérative agricole de Saône-et-Loire.

d'accueil. Mais il avait été impossible aux organisateurs, dans le climat de cette « fête » d'un nouveau genre, de dresser un inventaire précis des actions engagées, des revendications présentées et des résultats obtenus par les salariés. Nombre de militants, surtout de la C.F.D.T. estimaient d'eilleurs que les aspects socio-économiques da la démonstration importaient moins que l'impact politique du « happening » de la tour Eiffel. L'essentiel, pour eux, était d'avoir rompu un silence qu'ils déploraient, et d'avoir démontré la combativité de la classe ouvrière.

Les cérétistes d'ont pas voulu Chez Singer, à Mantes, des grévistes ont obtenu 10 % de salaires supplémentaires, et les non grévistes 3 % seulement. Chez Dusselier (Puy-de-Dome), après hult jours de grève avec occupation, les trois mille cinq cents salariés ont reçu plus que chez Renault: 240 à 250 F mensuels pour chacun 240 à 250 F mensuels pour chacun d'entre eux, avec un salaira minimum meusuel garanti de 1700 F pour quarante heures. Chez Cégédur, dans le même département, pour mille huit cents personnes, le relèvement mensuel a été de 180 F avec divers avantement. Les cégétistes o'ont pas voulu en rester là. Pour mieux faire ressortir l'intensité des actions qui sont menées en plein été, ils ont procédé à une analyse des informations détaillées recueillies auprès des unions départemen-

tages. A la SOTRIMEC (Loire-Atlantique), le relèvement est de tales. En voici les conclusions, que la C.G.T. rend publiques ce mer-130 F pour tous, avec une indem-nité de reprise de 500 F. Fré-quemment, en effet, les jours de grève ont été indemnisés forfai-tairement. des grèves se poursidoent dans cent quatre-vingts entre-prises, situées dans cinquante-neuf départements. Elles concer-uent environ cent mille salariés. D'autres améliorations du pouvoir d'achat (dans cinquante Dans quarante-deux cas, les ste-

Dans quarante-deux cas, les ate-liers sont occupés (y compris dans une dizame d'entreprises qui ont suspendu leur activité). La cessa-tioo du travail remonte parfois à cas) ont pris le forme de majo-ration des primes de vacauces oo de fin d'année, de 13° mois, de d1 verses primes, de jours de conge supplémentaires, etc. ● Dans deux cent soixante en-treprises, où la grève était en cours le 1ª juillet, le travail a repris. Aocun résultat n'a été obtenu par les syndicats dans

de fin d'année, de 13° mois de d1 verses primes, de jours de congre supplémentaires, etc.

Les conditions de travail ont été améliorées dans trente cas. Le plus souvent, il s'agit de réduction des horaires sans perté de salaire. Ainsi, à Nevers, pour les mille travailleurs d'Alfa-Laval, les horaires ont été ramenés à quahoraires ont été ramenés à qua-rante et une heures payées qua-

Des licenciements ont été

annuies ou réduits dans vingt-trois cas. Les huit cents salariés de l'entreprise de textile de Mont-ceau-les-Mines ont obtenu, par exemple, que les cent soixante licenciements en visagés solent ramenés à cinquante. Dans la Saône-et-Loire, une entreprise de construction les a ramenés de cent soixante à soixante. Chez Humbert, industrie du bois (Seine-Maritime), cent cinquante renvols ont été annulés ; le personnel de Nesolo, à Guebwiller (Haut-Rhin), a fait surseoir au licenciement de deux cent cinquante travailleurs.
Dans trois cas, la fermeture envisagée a été supprimée, notamment à l'entreprise de céramique Lar-tigue (Lot-et-Garonne), deux

● Les libertés syndicales ont été améliorées dans douze cas : les syndicate ont obtenn la réintégration de militants licenciés et la levée des sanctions. Le nombre des heures payées pour l'infor-mation syndicale a été augmenté.

MONNAIES **ET CHANGES**

La hausse du dollar

Certains jours la monnaie amèricaine gagne un centime par heure sur la place de Paris I Habitués depuis plus d'une année à un dollar faible, les opérateurs se trouvent pris à contre-pied et inversent précipitamment leurs positions : les importateurs n'attendent plus la baisse mais achètent : les exportateurs ne vendent plus leurs dollars, les producteurs da pétrole non plus. Un tel phénomène met en mouvement des capitaux énormes, car tout le monde intervient dans le même sens. Il revêt d'autant plus de violence, qu'il y a un mois les augures du marché des changes étaient unanimes à juger impossible toute remontée de la monnaie américaine l Certains jours la monnaie amé-

Le C.G.T. note dans ce bilan qu'elle était présente dans cent soixante-douze conflits, le C.F.D.T. dans quarante-sept et P.O. dans douze. Durant cette période. la centrale de la rue Le Payette a enregistré, venant d'une vingtaine de départements, plus de deux mille adhésions. Ce mois de juillet est sans précédent quant au niveau de la combalivité ouvrière, souligne M. Michel Warcholack, nouveau secrétaire confédéral de la C.G.T. naie américaine l Cette hausse apporte un in-tense soulagement aux industriels européens, qui, en France tout au moins, n'enregistraient plus guère de commandes sur les marchés à la grande exportation. Avec un dollar à 4 F, les industriels amè-ricains arrivalent à emporter des

dollar à 4 F. les industriels amèricains arrivalent à emporter des
marchés de tuyaux de fonte au
Proche-Orient et de glaces pour
eutomobiles en Scandinavia, secteurs où, jusque-là, ils brillaient
par leur absence. Le soulagement
est grand également pour les
gouvernements; car la chute des
exportations détériore l'emploi.
M. Fourcade ne confiait-il pas
récemment que faute d'un retour
dans les six mois du dollar à
4,50 F — son niveau du début de
l'année, — la situation de notre
commerce extérieur deviendrait
très préceupante?

Certes, la remontée de la monn a i e américaine va majorer le
coût des importations de pétrole.
Mais celui-ci a diminué de 20 %
en un en du fait de la haisse du
dollar, et la consommation a fléchi de 25 % pour les premiers
mois de 1975. Une chose est certaine en tout cas: le renversement da tendance sur le marché
des monnales va affaiblir l'un des
arguments utilisés par les pays
producteurs de pétrole pour justifier une hausse éventuelle de
leurs tarifs en septembre.

Négociations facilitées

Il permet également aux responsables américains d'élever le ton. M. Simon nie maintenant qu'il existe un problème des dollars excedentaires ; « Qui donc, actuellement, essaie de se débarrasser de dollars indésirables ? Je ne pois risn de tel... » Effectivement, en raison de la diminution des excédents des pays diminution des excedents des pays de l'OPEP pour 1975 — estimés à 25 % par les experts de Washington (voir page 19) — la monnaie américaine peut être davantage recherchée, et même devenir rare, L'Algérie, l'Irak, la Libye, charchest désormais à empreuter.

rare, L'Algérie, l'Irak, la Libye, cherchent désormais à emprunter sur le marché des euro-dollars.
Quel renversement ! L'économie américaine va se redresser plus vite que les économies européennes, si. l'on en croit l'O.C.D.E.; la hausse des taux d'intérêt, outre-Atlantique, aidant, la monnaie des Etats-Unis va par un mouvement périodique de balancier, re-devenir peut-être un instrument précieux. Porté aux nues par la « guerre d'octobre » — qui avait fait craindre la pénurie, — puis décrie en raison d'une abondance momentanée et d'une éclipse du publics, poursuit-II, nous parait indispensable afin que soient assu-rés le respect de la loi en matière de cette entreprise. » M. Vizet demande qu'à cet effet une délépar le ministre.

De son côté, l'Humanité du 23 juillet fait état d'une nouvelle agression contre un travalleur de cette usine, qui a eu lieu lundi 21 juillet vers 22 h. 30: L'union départementale C.G.T. des Yve-lines a adressé une lettre au pré-sident de la République, au premomentance et d'une éclipse du prestige des Stats-Unis, le dollar « revient très fort » maintenant. Cela paraît de nature à faciliter les futures négociations sur l'éner-gie et sur les matières premières. mier ministre et aux ministres de l'intérieur et de la justice pour exiger des ministères concernés FRANÇOIS RENARD.

fait sans découragement, en ayant conscience du rapport de forces de l'heure. Les employeurs doinent constater qu'ils ont affaire à des gens qui luttent avec acharnement. Les conflits ne prennent pas de vacances et la C.G.T. envisage des initiatives pour occuper le terrain pendant le mois d'août. »

tifier une hausse éventuelle de leurs tarifs en septembre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

groupement pour le financement des sociétés d'économie mixte

EMPRUNT 10,50% juillet 1975

de F. 200 000 000 AVEC LA GARANTIE DE 19 COMMUNES DE FRANCE

Emission de 200.000 obligations de 1.000 nominal PRIX D'EMISSION : F 1.000 par obligation Jouissance: 13 juillet 1975 Durée: 20 ans. Intérêt annuel: 10,50 % soit F 105 par obligation

TAUX DE RENDEMENT 10,53%

Le service de l'emprunt est garanti inconditionnellement et pendant toute sa durée par les sociétés bénéficiaires sans solidanté entre cilés mais soli-dairement avec le «GIMIXTE» dans la limite de leurs quotes parts res-

La quoje-part le generale et de une de 15,111 d' combre le li le se la combre le li le par le par le part le p

MOET HENINESSY

Dans as réunion de 17 juillet, le conseil d'administration de la so-clèté Moël-Hennessy a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1975. Ceux-el se soldent par un bénéfics net de 27 230 559 F compte tenu d'une part des dividentes en provennce des fillales et des autres produits financiers, d'antre part des uharges propres à la société holding. Il est impeté qu'après la prime en compte de l'incidence des provisions pour hausse des prix, le bénéfice act comsolidé ajunté du groupe pour l'annés civils 1974, s'est élevé à 2789 600 F. Cest s'entend après paiement d'une contribution exceptionnelle de 11 031 600 F.

Le conseil d'administration proposans à l'assemblés générale ordi-

FRANCE-EPARGNE (ZICAY)

ACTIF NET	1-03-1975 MF. 21.7	30-06-197 M.P. 21,3
Répatition : - Actions	%	75
francaises	24.9	33.7
- Actions Strangeres	23.3	21.5
- Obligations françaises :		
convertibles	5.2 34.8	35.8
- Obligations étrangères		5
- Liquidités	7,5 4,3	7.7
	100	100
Nombre d'actions		1
en cirmilation .	70 775	202 660

FRANCE CROISSANCE (SICAV)

Valeur de l'action F. 108,59 103,91

31-03-1975 30-06-197 MP. 26.1 MP 26.4 ACTIF NET ...
Répartition :
— Actions
françaises ... 18,8 18,9 Actions
étrangères
Obligations
trançaises
convartibles. 30.4 32,9 autres 27.1 Obligations 100 100

26 septembre 1975, iz mise en pete-ment d'un dividence net de 720 F par action, égal à celul de l'exercice précèdent : avec Timpôt déjà pays au Trésor de 3,60 F. le revenu to-tal s'alévera à 16,50 F. L'assemblée devra également rati-lier le transfert du siège social au 20, evenue Hoche, 75008 Paris.

BAHAMAS COMMONWEALTH BANK LIMITED

DURSE DI

41 4% Ex 114 3.50

111.0

SURS ...

to the to be briefer to the total

ATTALEURS THE STATE

in the control of the

(en liquidation)

Le 14 juillet 1975 . Afin de recilirer la table des liquidateurs officiels dans l'exer-cice de leurs fonctions, il est demande à rous les creanclers de la Bahamas. Commonwealth Bank Limited (en liquidation), d'envoyer le détail de leurs créances accompagné d'une copic des pièces justificatives aux liqui-dateurs officiels à l'adresse sui-vante :

P.O. Box N 123, Nassau, (Babamas)

at cac avant le 15 soût 1975 Oet avia ne doit pas être inter-prété comme se substituant à ravis officiel aux créanciars qui sem publié et anvoyé à tous les créanciers comus de le société en semps voulu.

R.-C. Kemp D.-A. Jones Liquidateurs officiels

BAHAMAS COMMONWEALTH BANK LIMITED

(in liquidation)

14th July, 1975. To assist the Official Liquida-tors in their duties, all creditors of Bahamas Commonwealth Bank Limited (in liquidation), are re-quested to submit particulars of their claims, together with copies of supporting documentation, to the Official Liquidators at P.O. Box N. 123, Nassau, Bahamas, by 15th August, 1975. This notice is not be construed as being in substitution for the formal notice to creditors, with will be published and forwarded to all known creditors of the Company in due course.

B. C. Kemp O. A Jones Official Liquidators

SICAV DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE SITUATION AU 30 JUIN 1975

			777	
	INDO- VALEURS	SICA- VIMIMO	OESTION RENDT	OESTION SELECT. (France)
ACTIF NET (en millons de F) Nombre d'actions Valeur liquidative par action.	50,11 397 691 F 251,15	56,89 370 246 F 153,65	64.01 380 577 F 168,19	37,07 289 467 9 132,19
REPARTITION OR L'ACTIF NET: - Valeurs françaises:	\$	%	7.	7.
Obligations Actions — Valeurs étrangères :	- 30,95 17,92	38,90 38,14	82,63	35,75 38,97
Obligations Actions — Disponibilités	3,77 35,49 11,87	5,64 9,53 7,79	3,43 13,90	4,08
	100	100	100	100
Dividende: Net Orddit d'impôt Revenn global par action. Date de mise en palement.	F 6.58 F 0.61 F 7.19 18-12-1974	P 9,30 P 0,59 F 9,89 27-6-1975	F 10.20 F 0.62 P 10.82 24-3-1973	P 8,10 F 0,45 P 8,55 14-4-1975

Le Monde réalise chaque semaine.

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Réservée oux lecteurs résident à l'étranger

Numéro spécimen sur demande " S, rue des Italiens, 7507 PARIS cedex 09

FAITS ET CHIFFRES

Conflits et revendications

credi 22 iniliet

plusieurs semaines et dans quel-ques cas à plusieurs mois.

quarante-cinq cas (un conflit sur dix au total). Dans trente-

six autres, l'action a cessé en rai-son de la période des congés (un

conflit sur douze). Les offensives des salariés sont

généralement motivées par plu-sieurs raisons à la fois. Cepen-dant, le maintien de l'emploi est

le mobile principal de la motté des conflits, et les questions da ponvoir d'achat interviennent dans plus d'un quart. Les autres objectifa les plus fréquents sont

l'amélioration des conditions de travail et le respect des libertés

La défense du nivean de vie n'exclut pas des revendications apparenment moins primordia-

les. Ainsi, fréquemment, le per-sonnel a réclamé un local syndi-cal équipé ou l'extension des

congés payés. Antre initiative originale, à l'hôpital psychiatri-que de Saint-Jean-Bonnefond

(Loire), cent personnes ont fait grève pour réclamer l'ouverture d'une crèche (elles ont, en outre,

Les principaux résultats de ces

conflits sont jusqu'ici les sui-

 ANNONAY: DE NOUVELLES FORMES DE LUTTE ont été décidée, mardi 22 juillet, par les ouvriers en grève depuis un an aux Tanneries d'Annonay. Les grévistes ont décidé d'ac-cepter les propositions d'ouver-ture, à compter du 4 août, d'une nouvelle firme (le Monde du 23 juillet) et de continue nérale pour obtenir le reclas-sement des cent onze tanneurs

Logement

M. JACQUES BARROT, secré-

caise de géographie économi-que, mardi 22 juillet, les gran-des lignes de la politique du logement qu'il compts mettre en œuvre à partir de la fin de ment, favoriser la participation des usagers à la vie des grands ensembles.

taire d'Etat an logement, a retracé devant la société fran-

l'année : construire 540 000 lo-gements neufs par an, amélio-rer l'habitat ancien (des crédits spécifiques seront dègages à cet effet dans la prochaîne loi de finances), favoriser la qualité de la construction (« Je serai sans pitié pour les proseria sans pine pour les pro-moteurs qui n'auront pas as-sumé leurs responsabilités en matière de qualité »), simplifier l'aide de l'Etat an logement pour éviter la ségrégation par le revenu, accroître l'aide à la personne en modifiant et en amplifient l'alloration loss-

ACCORD QUINQUENNAL 74-79

Coopération avec la Pologne

SECTION POLONAISE: 250 SPÉCIALISTES

e détachement d'ingénieurs bilingues.

e formation de techniciens, o préparation de glossaires professionnels.

sous la responsabilité de Stéphane KOBRYNER, ingénieur ESE

e traductions et interprétations techniques.

C.E.C.E., 36, rue Claude-Terressa, 75016 Peris 525-45-32

AGRICULTURE

Les Neuf ajournent à nouveau la réforme de la réglementation viticole européenne

De notre correspondant

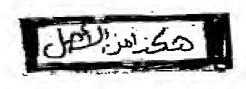
Bruxelles (Communautés européennes). — La réunion des ministres de l'agriculture des Neuf, qui s'est achevée mardi 22 juillet vers minuit, s'est soldée par un échec complet des discussions sur le dossier le plus important de cette ses-. alon : le marché du vin. En raison de l'opposition résolue de l'Italie, le consell n'a même pas amorcé la réforma da la réglementation viticole suropéanna proposée par le Commission et appuyée avec force par la France, efin de tenter de mettre un terme à la situation d'excédents chroniques qui caractérise la production da vins de tables dans la C.E.E. et se traduit par une inflation impressionnanta des-dépenses de soutien supportées par la FEOGA (* de européen d'orientation et da garantia apricolel.

La seula décision "rise par le consell est de procèdure : il a été panifiables... entendu que les ministres consacreraient une session spéciale à ce dos-Comme l'e observé M. Bonnet, ministre français de l'agriculture, il n'y a pas da peril immediat. Dapuis le début de la campagne, environ 18 millions d'hectolitres de vins ont été distillés dans la C.E.E., ce qui

coûtera eu FEOGA près de 900 millione de francs. Le marché se trouve einsi proviscirement désencombre et les stocks en fin de campagne sei moins élevés qu'il y a un an. Mais rien n'e été entreprie pour éviter le retour sux excédents antérieurs.

Les ministres de l'agriculture on égalsment discuté des blés non panifiables, dont la production pourrait atteindre 18 millions de tonnes l'an prochain, c'est-à-dire la moitié de la récolte. Plutôt que les masures tendant à décourager cette production qui oni été proposées par la Commission, en raison des réticences des Nécriandais et des Belges, les Neuf ont chargé le collèce européen » d'étudier des mesus res - et la oni prévenu les campagne, ils ne loucheralent plus que la valeur tourragère des blès non

Enfin les Neuf ont autorisé la Grande-Bretagne et l'Irlande à déva-luer de 5 % la - livre verte - (valeur du sterling exprimée en unités de compte européennes) pour tenir compte - en partie - de la dépré-



LES MARCHÉS FINANCIERS	VALEURS COURS Dernier VALEURS Cours Dernier Cours Dernier VALEURS Précéd cours Dernier VALEURS Précéd cours
PARIS LONDRES NEW YORK 22 JUILLET La crainte d'un relévament du taux	Dunning
regul de cours mercredi matin à l'ouverture. Les industrielles perdent pour le cinquième séance constitue. Une reprise s'est toutefois itue.	(by) Sade
ponss des primes, qui a l'activité de pétroles, mais cos jour à la Bourse de l'égère reprise des mines d'or. l'occasionné un très net Gaccivité. Les cours gount Gaccivité. Les cours gount	Campange 36 60 C 35 Larger 51 40 51 Lainlete Roubahr 48 50 48 30 Wagons Litt. 50 18 30 120
is a l'autre, d'assez nom- ventes bénéficiaires sont 21/7 23/1 L'autre, d'assez nom- ventes bénéficiaires sont 23/1 23/1 L'activité s'est seccilerée : 20.65 r. L'activité s'est seccilerée : 20.65 r. L'activité s'est seccilerée : 20.65 r.	Parking
ré, en dépit d'une certaine sertisse proteins 517 514 222 l-2 Cette reprise, enregistrée in ex rité, est resté relative-sien 363 365 l'annonce de l'augmentation l'en orienté.	Allegerage 182 12 SR Sertam 24 22 SR Transact (Gire Etg.) 105 SD 108 Ecop. 220 322
Surs qui s'étaient récem- is en évidence (alimenta- is en évidence (alimenta- is en évidence (alimenta- is surs qui s'étaient récem- is en évidence (alimenta- is surs qui s'étaient récem- is en évidence (alimenta- is surs l'annumentation électrique ha- Re There Zine Corp 176 174 vole. Auparavant, ils avaient	Sappt. Medierus
z assez jabbe et leur nom- rement injerieur à celui INDICES QUOTIDIENS siennés. Le grande majorité de comp usses. Vityt-chag paleurs (INSEE Base 196: 31 del 1974.) Le grande majorité des comp uté de fucun apprésique : (INSEE Base 196: 31 del 1974.) Le grande majorité des comp	Septembo-Aliment 65 50 27 30 France-Comberges 57 50 50 12 Septembo 618 51 256 OBLIC. ECHANG. Caparities and 618 617 OBLIC. ECHANG. Caparities and 618 617 OBLIC. ECHANG. Lesieur (Cip Sto.). 231 50 222 50 Indus. Martina. 242 248 Daug-Tries. 151 U.S. 151 U.S
2%) et un peu plus de valeurs françaises 1255 1255 des pertes. out flécht. Ailleurs, les valeurs étrangères 126,1 128,5 les cours dans les deur cours des pertes. Sur 1255 valeurs traitées, 1146 baiset, 208 unt monté et 372 un fix des pertes. Cours dans les deur cours deur cours de la cours de	Ser. Monl. Paris . 255 1256 1
n comportement du mar- ut être attribué à deux un courant d'achais de l'essentie relation set du premier semestre un courant d'achais	Sampiquet
tembre : 8.98 millions de france : 48. 65. contre 18.99 millions pour la période loucement, et la baisse du correspondante de 1974. 5 l'argent à court terms. Constituée en 1989 devrait permettre : 80 1.8 48 5.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1	Beakfirthe
re 1972, est retombé au- du nivacut de 7 %. evanche, les opérateurs t avoir peu tenu compts	Parend 528 5
ties de FO.C.D.E.: stag- 18.75 P. ALCAN ALUMINIUM. — Bénétice 19.15 et du deuxième trimestre : 4.3 Intiliona de dollars contre 45 mg.	Ron Marché 84 10 33 36 Sco Pop. Espahol 250 250 Dranot invest 144 33 33 32 32 36 Sco Pop. Espahol 250 250 Dranot invest 144 33 33 32 32 32 33 34 32 32
marché de l'or, nouvelle illons. Catte chute des profits ent des cours, mais cette jois, des cours, mais cette jois, demande d'aluminium. Exxon. — Pour le premier somes	Sacr. Saissenmis 285 285 Prismic 50 48 10 Sourains
s à Londre. Le lingot a millions de dollars, soit 5,03 dollars. nagné 210 F à 23 225 F le par action, contre I 480 millions de dollars. barre 218 F à 23 275 F et biéon 1,50 F à 249,50 F millions de dollars. Le chiffre d'affaires atteint 23 641 Westjaghanse 18 5/3 18 7 249,90 F). Le volume des longs de dollars.	\$.E.V. Marchal
ions a augmenté : Nions de F contre 7,69 millions de F contre 7,69 millions de F contre 7,69 millions de France : Nions de France : Le chiffre COURS DU DOLLAR A TOKY d'affairea hors tarce du premier : Semestre 1975 s'est élevé à 146,7 millions : Nions de france contre 130,4 millions : 1 selles ses rass 236 35 288	Canss. Bernard 50 30 02 34 Mars. 60 75 41 56 S. S. F. 182 88 159 183 159 183 159 184 159 1
emandes. 12.5 %. une sugmentation de Taux du marché mondaire 5 7/8 %.	Drag Turn, Pals. 30 . 80 . SAFT. Acc. fires. 255 . 350 . A. E. C
TRSE DE PARIS — 22 JUILLET — COMPTANT	16mg infrastrian 38 80 Carmand 57 56 Monograti inc. 161 167 152 15 281
FIRST Se near coupog VALEURS Précéd usurs VALEURS Précéd cours Dernier précéd cours	Russistr 160 Questysten (f. dat 199 95 Arbent 430 447 Tennecran-neum 17 07 12 18 18 18 18 18 18 18
5-1980: 134 . 2 356 Privogrames	Schwieftz-Banton, 69 20 57 Street Cr of Can. 120 Street Cr of
24.75-66 35 50 4 3 45 (1) Equi Dispatch 220 271 Eth. Lad. Crostt. 48 . 143 50 Sofragi 127 76 128 50 77 0 872 Banquel Havett. 250 90 250 76 187 73 195 90 3 885 Banquel Indoctrine 183 50 181 172 1956 1 137 50 8 3 60 187	Dunisp
C.F.E.C	Samport 42 50 422 Carrony-ter 95 50 95 50 Areas Airms 107 90 Epurgue-Unis 131 34 125 38 125 38
Registration Regi	Air-Industrie
Vie) 288 . 218 . Bydro-Energis	Atellers C.S.P. 48 . 44 .26 Hattes E. et dér. 149 . 145 . British Petroforus 47 16 47 50 Piardoter
J.A.B.J. 243 246 Lyon-Alemand 164 165 16 16 16 16 16 16 1	Come AD. Europe. 162 . 197 . Sept. 212 . 228 . Darr industries . 188 50 189 . Valures
s tens de la partiecta de desa qui dens est lapara pour parties figurer des sont des desses des excess sont parties figurer defition. Its cours. Elles sont corrighes la landsmain dous la prantière édition. VALEURS précéd. Premier Dernier Compt. premier sation VALEURS clobure cours cours cours premier sation VALEURS.	
Cours Cours	183 133 50 124 235 Tates-Lez 267 257 15 267 10 270 194 See. Electric 220 215 80 219 80 917 80 77 80 77 80 77 80 77 410 123 50 435 436 430 123 123 123 123 123 123 123 123 123 124 125 60 125 6
Afrique 0cc. 369 389 40 385 - 284 50 178 E. J. Lefthyru 185 - 128 50 130 60 185 Afr Liquide . 241 244 . 343 . 239 39 60 Esto S.A.F 50 . 68 . 57 25 Ats. Fart. and 70 30 70 50 70 50 60 50 50 190 Enratrance . 183 20 184 . 182 115 Partie-France 1 284 277 278 278 279 Enratrance 1 242 277 18 123 Paters S.A 1	55 10 132 60 152 128 97 155 U.S 155 60 156 50 156 50 116 (https://discourse.org/line/chem 25 80 24 10 24 12 23 08 155 60 155 60 156 50
Applicat. giz 232 285 286 298 298 295 Fernaus 348 335 337 322 28 56 Pennaus 27 Applicat. giz 232 285 286 298 298 298 298 298 298 298 298 298 298	791 117 351 (12 30) 119 38
Appell, Harring, 172 175 176 178 39 10-minutes, 31 20 33 20 33 15 33 22 225 10-minutes, 225 125 20 225 125 20 225 125 20 225 125 20 225 225 225 225 225 225 225 225 22	74 50 74 50 78 10 76 50 78 10 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
B.C.T. 146 146 146 147 181 G. Irz. Mars. 193 199 193 195 29	19 129 129 122 25 125 126 127 128 127 128 12
73 Lastat. 72 78 20 79 77 50 192 Presses Bits. 1 510 102 Presses Bits. 1 510 102 Freshes Bits. 1 510 1	107 107 - 106 115 11
Castan 1850 1852 1860 1852	10 21
Chiers 214 215 214 215 255 255 251 50 252	- 584 585 596 1 153 Fert Notes 1 175 40 173 - 174 60 5 50 Zambia Cep. 2 85 5 85 5 10 10 134 - 135 50 134 1 135 1 135 1 135 1 135 1 135 1 135 1 135 1
Citronn 39 85 50 53 50 62 70 216 Localess 226 32 24 224 224 224 225 225 225 225 225 225	245 581 242 50 pas indique. Il y a sp cotation indique, porte dans la colonae - dernier cours - grast 651 451 450 COTE DES CHANGES Gours MARCHÉ LIRRE DE L'OR
Co Bancairo. 474 70 479 475 120 783 120 783 1421 1421 1420 1450 1450 1450 1565 Sapan	0 37 85 27 85 29 S45 S
CrCun. Fr., 148 38 139 18 139 50 139 45 ME.C.L. 46 10 48 42 10 45 50 111 Satures-Bry. 15 (ed.), 175 50 176 50 179 50 178 20 128 Matt. Herm. 115 111 70 114 113 50 138 3ctorester. 11 Cred. Fasc. 341 341 362 348 992 Michelly 8 131 1144 1734 1141 55 SCOA 670 SCOA	100 mm 100 201 107 en Dentement 1705 bril.) 74 650 74 250 74 250 Piles transmiss 710 de 1
Consol-Laire 150 188 183 133 10 435 Magazi - 445 447 - 464 50 286 53.4.1.C. 77 15.4.1.C. 77 15.4	245 277 278 274 274 275
Decade N. E. 7 33 118 26 119 20 110 148 Hevig. Mixts 133 132 132 136 1360 138	1785 1775 1775 1788 Portugas (100 sec.) 18 740 18 690 15 Piece de 5 doiters 367 82 79 79 10 78 28 75 10 Sector (100 fr.) 102 865 102 860 102 25 Piece de 5 doiters 367 82 326 58 343 50 162 25 Piece de 12 fiertes 226 58 343 50 162 24 224 224 225

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE 2-3. EUROPE
- 4. ASIE

ď.

- **A AMERIONES** 5. PROCHE-ORIENT
- 5. AFRIQUE
- G. MÉDECINE
- 6. DEFENSE 7. SCIENCES
- 7. JEUNESSE
- 7. EDUCATION 8. FEVILLETON

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 9 & 14 EXPOSITIONS : Archéologie nouvelle à Cologne; Rem-brandt au musée Chagall de

AVIGNON : La «
créatien » de Da
guich.

VENTES : La chronique de P. FESTIVALS : Une semaine à Paris et en province.

- 15. JUSTICE
- 15. PRESSE
- 15. PROTECTION CIVILE 15. SPORTS
- 18. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 19. MODE

19-28. LA VIE ECONOMIQUE **ET SOCIALE**

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (16 et 17); Aujourd'hui (18); Carnet (8); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18): Mots croisés (18); Pinances (21).

Europear loue des voitures et vous vous louerez d'Europear Pour réserver : 645.21.25.

BARNETT solde sacollection dété

690F498F

QUELQUES PRIX COSTUMES Polyester/coton VESTES Polvester/coton

498 P 368 P PANTALONS ultra-légers 1787 98 p POLOS Lacoste 98F 68F CHEMISES Voile

100 % cotou - 2 L. 128F 89F **PYTAMAS** Voile Tergal, etc. 987 688 19, AV. VICTOR-HUGO

PARIS 16

 Examen d'entrée 1° année
 Examen d'entrée 2° année
 Seceude session Fin d'AP CEPES group. (Silve) de grefessours 57. r. Ch.-Latitite, 92-Heatily

ANGLAIS ALLEMAND

FRANÇAIS le centre de langues INLINGUA

est ouvert en août Cours individuels.
Cours intensifs

de 8 h.: 15 à 19 heures personnalisation des cours : méthode directe ambiance agréable

INLINGUA

Bussignement Privé 172, rue de Courcelles, PARIS (17") - Metro Pereire Tél. 924-89-72 et 622-45-85 Ces cours penvent entrer dans le cadra des crédits « Forma-160 écoles dans 19 pays

ABC

E F G H installé son P.C. durant la cam-pagne présidentielle de 1974.

Estimant la politique du gouvernement « dangereuse »

Les députés communistes demandent que soit reconnue l'indépendance des Comores

concluent : « Cette politique dont le peuple des Comores risque au-jourd'hui d'être la victime est

Détruite par un incendie

UNE VEDETTE COULE

AU LARGE DE TOULON

12 morts au moins

parmi les 140 passagers

La vedette Vénus II. qui assure les liaisons régulières entre Tou-lon et l'îlu de Porquerolles, a fait naufrage, ce mercredi 23 juillet vers 10 heures du matin, à une vingtaine; de kilomètres au large de Carquetraine sonts contraits

de Carqueiranne après qu'un in-cendie se fut déclaré à bord. Elle

transportait environ cent qua-rante passagers, dont douze au moins ont péri.

L'escorteur d'escadre La Galis-

connère s'est rendu aussitöt sur les lieux et a pu recueillir quelque quatre-vingts naufragés, dont plusieurs sont gravement blessés et ont été dirigés par hélicopière sur l'hôpital Sainte-Anne, à Toulon.

The 18 soft 1969, is a Fraidieu »,

ayant à sou bord soixante personnes dont trente-huit enfants d'une rolo-

nie de vacances de Meiz, avait confé

dans le las Léman à 100 mètres du rivage. Il y avait eu vingt-quatre morts, dent quinse enfants. Le rap-

étabil les raisons du nantrage, c'est-

A-dire l'existence dans la coque du bateau de lissures provoquées par l'installatien défectuence d'un réser-voir de fuel trop important en volume et en poids.]

AUTOCAR

CONTRE POIDS LOURD

SUR L'AUTOROUTE DU NORD

Vingt et une personnes ont été blessées, dont huit grièvement, dans la collision qui s'est pro-duite, le metredi main 23 juil-let, sur l'autoroute du Nord à Cléry-sur-Somme, près de Pé-ronne (Somme).

ronne (Somme).

Pour une cause indéterminée, un car venant de Wuppertal (Allemagnu) et se dirigeant vers Paris a heurté à vive allure l'arrière d'un poids lourd hollandais. Sous la violence du choc, ce camion a terminé sa course sur l'accotement droit, tandis que l'autocar était projeté sur le piller d'un pont et se retournait.

Dix-huit blesses

Dans une lettre adressée mardi 22 juillet au premier ministre, le groupe communiste de l'Assem-blée nationale « exige que le gouhie nationale « exige que le gou-vernement cesse immédiatement d'interférer dans les affaires des Comores et d'agir contre l'unité et l'intégralité territoriales de ce p u y s ». « L'indépendance des Comores doit être reconnue », affirment les députés commu-nistes, qui estiment qu'il appar-tient désormais « aux populations des Comores de déterminer les

tient désormais « aux populations des Comores de déterminer les formes qu'elles entendent donner à cette indépendance ainsi qu'à leur unité nationale ». Après avoir rappelé que le territoire vient de proclamer son indépendance (« une initiative légitime conforme au droits des peuples à disposer d'eux-mêmes ») la lettre précise : « Au lieu de tenir compte de la nouvelle situation. Le gouvernement transposition. tion, le gouvernement français poursuit ses manceuvres de divi-sion et semble déterminé à agir pour disser le territoire et main-tenir l'île de Masotte sous dépendance française. Une telle

LES TROUPES FRANÇAISES BASÉES A LA GRANDE-COMORE SONT ÉVACUÉES

Le détachement militaires français Le détachement militaires français qui était stationné sur l'île de la Grande-Comore, au camp Voidjou, à 6 kilomètres de Moroni, n quitté mardi la capitale de l'archipel. Les trente-six hommes de la légieu étrangères qui le composalent ont pris place à bord d'un avion militaire à destination de Djibeut! (voir nos dernières éditions du 22 intiliet). 23 juillet).

M. Ahmed Abdallah, chef du nou-

vel Etat des Comores, réclamait depuis l'indépendance qu'il a proclamée le 6 juillet le départ de toutes les troupes françaises de tontes les troupes trançaises de l'archipel. Il regoit ainsi partielle-ment satisfaction, deur cents hom-mes de la légion étrangères restant cantonnés à Mayotte.

Dans un communiqué publié mardi après-midi, la représentation des Comores à Paris a confirmé les informations données par M. Ahmed Abdallah au conseil des ministres des affaires étrangres de l'O.U.A. actuellement réuni à Kampala. Celles-ci faisalent état d'un débarquement de troupes françaises à Mayotte et de l'encerciement de l'île par des navires de guere français. Ces neuvelles ont fait l'ebjet d'un démenti formel des autorités françaises. L'ambassadeur de France à Kampala, M. Albert Thabant, a été néanmoins convoqué mardi par le ministre des affaires étrangères ougandais, qui lui a demandé d'infermer le genvernement français du Celles-ci faisaient état d'un débarougandais, qui lui a demande d'in-fermer le geuvernement français du « désir de l'Afrique de voir retirer de Mayotte troupes et navires de guerre ». M. Thabault a démenti, à nouveau, que Paris ait procédé à un renforcement de son dispositif militaire dans l'Ue.

Enfin, les gouvernements de la Guyane et du Niger ont annoncé mardi qu'ils reconnaissaient le nouvel Eint des Comores. — (A.P.P.

Chez les R.I. M. DOMINATI RENFORCE SON EQUIPE

RENFORCE SON EQUIPE

La direction de la Fédération nationale des Républicains indépendants a rendu publiques mardi 22 juillet les modifications apportées au secrétariat national de la formation. M. Jacques Dominati, secrétaire général, est désormals entouré des secrétaires nationaux suivants (par ordre alphabétique): MM. Philippe Augier (coordination), Hubert Bassot (animation), Jacques Blanc, député de la Lozère (organisation), et Bernard Lehideux (implantation), M. Jacques Dominati renforce son équipe. La charge de secrétaire politique national, qui venait en second dans la hiérarchie du secrétaire la test augument de titulaire, prend rang de simple secrétaire national. M. Bernard Lehideux reçoit des responsabilités accrues (il était auparavant chargé de la coordination). M. Philippe Augier fut le président des J.R.L. et l'un des fondateurs du Mouvement génération sociale et libérale. Il est âgé de vingt-six ans. M. Jacques Blanc est l'un des plus jeunes membres de l'Assemblée nationale: il est âgé de trente-six ans. Quatre délégués nationaux ont a us si été nommés. Ce sont MM. Pierre Armaud, ancien président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, Bernard Lecomte, Paul d'Ornano, sénateur. gnement public, Bernard Le-comte, Paul d'Ornano, senateur, représentant les Français établis hors de France, et Jean-Marie Poirier, ancien député U.D.R. du Val-de-Marne, maire de Sucy-en-Brie, qui avait rompu avec le parti gaulliste en avril 1974 pour fonder des comités de soutien à M. Giscard d'Estaing.
Le siège de la Fédération nationale des républicains indépendants est désormais 41, rue de la Bienfaisance, dans l'immemble ou M. Valéry Giscard d'Estaing avait

SOLDES **D'ETE** Demiers iours MEN SPORT L'HABILLEUR DE L'HOMME 16, rue de Sèvres - Tél. 548.20.21

Parting gratuit : Garaga de l'Abbaye, 30, Bd Raspeil

son intention d'intervenir auprès du ministère pour que sott réta-blis au moins une ligne télépho-

M. GISCARD D'ESTAING IRA AU ZAÎRE DU 7 AU 9 AOUT

Le président et Mme Valèry. Giscard d'Estaing feront une visite officielle au Zaire du 7 au attitude n'est pas à séparer de l'intérêt que le gouvernement français porte à l'installation d'une base militaire à Dzaoudzi, dans l'île de Mayotte; elle peut être rapprochée de la politique poursuinte par le gouvernement à Dfibonti et dans l'ensemble de l'océan Indien. »

Les députés communistes concinent: « Cette politique dont 9 août 1975, annonce un commu-niqué de la présidence de la République.

LA FEDERATION DU SPECTACLE (C.G.T.) ORGANISE UNE MANIFESTATION jourd'hui d'être la victime est dangereuse. Elle va à contrecourant de l'évolution, historique. Elle perpétue les pratiques colonialistes. Elle est contraire à l'intérêt du peuple français. (...) En continuant d'aller à l'encontre des aspirations des Comores à l'indépendance, le gouvernement porterait une lourde responsabilité. » LE JEUDI 24 A AVIGNON

Pour la deuxième année consécutive la Fédération nationale du spectacle a tenu une cenférence de presse publique à Avignon, le mardi 22 juit-let, en présence de M. Marius Ver-toux, responsable confédéral du secteur politique enturel de la C.G.T., de M. Philippe Nahon, représentant du S.F.A., et de Mme Yvonne Mas, secrétaire de l'union départementale des syndicats C.G.T. de Vancluse. A cette occasion, la F.N.S. a vivement attaqué la politique eniturelle M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, qui, à la même époque (l'an dernier), annonçait, entre autres, l'éventualité d'une augmentation de Pérentazité d'une augmentation de budget pour favoriser la création, et u des solutions équitables suscepti-hies de suitafaire les besoins de tous les publics et ceux des profession-nels z. La Pédération nationale du spectacle a affirmé que les augmentatiens allouées cette années, sont dérisoires compte tenu de l'inflation, que le chômage désagrège les professions du spectacle et que la création théâtrale est menacée d'asphysie.

D'antre part, la Pédération natio-nale du spectacle et l'Actieu pour le jeune théâtre organisent une manifastation, le jeudi 24 juillet, à 16 h 36, qui sera suivie, à 18 heures, d'un meeting an Club des cheminots, route

Le soir, PAJ.T. appelle tous les professionnels participant au Festi-val « in n et « eff n à retarder l'on-

Enria, la F.N.S. organise un autre débat, le 36 juillet, sur le thème α O.R.T.F., un an après 7 ».

LA C.F.T.C. INSISTE AUPRES DE M. CHIRAC SUR L'AMÉLIORATION DE L'AIDE AUX FAMILLES

Le premier ministre, poursuivant

ses entretiens avec les organisa-tions syndicales et professionnel-les, a. le 22 juillet, reçu les dirigeants de la C.F.T.C. M. Jacques Tessier, président de la centrale chrétienne, a dé-ciaré qu'ils avaient mis l'accent, en matière de relance à la con-sommation sur la priorité m'il

en matière de relance à la consommation, sur la priorité qu'il
faudrait envisager en faveur des
familles, le pouvoir d'achat des
prestations familiales s'étant degradé par rapport à la hausse
des salaires.

Le premier ministre a laissé
prévoir un nouveau contrat avec
les grandes organisations syndicales, vraisemblablement en automme. M. Chirac aurait l'intention d'approfondir avec l'ensemble
des syndicalistes les intentions
gouvernementales en matière
familiale.

Il a confirmé qu'an début de
septembre le ministre du travail
convoquerait le patronat et les
organisations syndicales pour delibérer de la durée du travail et
de l'âge de la retraite.

● Le téléphone a été coupé au début de la semaine dans les et la Suisse. — M. Bruzy, juge locaux du Parisien libéré, rue d'instruction à Bourg (Ain), chargé du dessier du trafic Corries, occupés depuis deux mois par les ouvriers du Livre. Cette suspension résulte d'une demande adressée par la direction du Parisien libéré aux services des P.T.T. d'instruction à Bourg (Am), chargé du dossier du trafic d'or découvert entre la France et h. Suisse (le Monde du 23 juillet), a déclaré qu' « aucune personna-lité politique n'était compromise dans cette histoire de trafic ». Le magistrat a ajouté : « Aucun étément nouveau n'est intervenu dans l'enquête depuis l'arrestation des trois trafiquants le 5 juin dernier. » Dans un communiqué, la fédération C.G.T. des P.T.T. « proteste énergiquement contre une telle mesure qui n'a d'autre justification que la volonté d'impressionner les travailleurs contraints à une lutte pour défendre leur emploi ». La fédération C.G.T. des P.T.T. annonce son intention d'interventr auroès

● Deux engins incendiaires ont été lancés dans la nuit du 22 au 23 juillet, contre la façade du siège du parti communiste à Nanterre (Hauts-de-Seine). Les dégâts sont peu importants.

 Deux attentats à l'explosif ont été commis dans les Alpes-Maritimes pendant la nuit du 22 au 23 juillet. La première explosion, de faible puissance, s'est produite à Valbonne, près de Cannes, devant le bureau d'une agénce immeditaire. de Cannes, devant le bureau d'une agénce immobilière. Les dégâts sont peu importants. Mais dans le second cas, l'explosion d'un engin déposé dans une poubelle devant un cabaret de Villeneuve-Loubet a endommagé une vingtaine de voitures dans un oarage voiein garage volsin.

● Collision ferroviaire en Alle-magne : huit moris. — Huit personnes au moins ont péri dans um accident de chemin de fer, qui s'est produit, le mardi 22 juli-let, à Hambourg. Vingt-quatre autres personnes ont été blessées.

Le numero du « Munda daté 23 jullet 1975 a été diré à 506 323 exemplaires.

EN GRANDE-BRETAGNE

Les Communes approuvent le plan anti-inflation

De notre correspondant

Londres - Le gouvernement Londres. — Le gouvernement est parvenu à faire approuver son plan anti-inflationniste aux Communes par 262 voix contre 54. Toutefois, ce succès est chèrement payé. Mardi soir 22 juillet, à l'issue du débat, le ministre du travall. M. Foot, a en effet indiqué que si le « projet de loi secret », actuellement maintenu en réserve et prévoyant des sanctions dans le cas où la discipline salariale serait rompue, devait être soumis au Parlement, il danneralt sa démission. nerait sa démission.

L'attitude de M. Foot constitue une menace sérieuse pour le cabinet. Le ministre du travail a certes soutenu que face à la « tornade économique » les syn-dicats devralent modérer leurs demandes. Mais, selon lui, il serait impardonnable de recourir serait imparionnante de recountr à des sanctions pour imposer la réserve nécessaire. Il laisse ainsi à M. Wilson le choix entre une politique salariale purement « vo-iontaire » de la part des syndi-cats ou une désintégration du cabinet travailliste, au sein duquel M. Foot représente l'aile gauche. Cette prise de position très nette M. Foot represente l'alle gauche.
Cette prise de position très nette
n'a d'allieurs pas enpèché trentesix membres du groupe Tribune
(la gauche travailliste) de voter
contre le gouvernement. Celui-ci
l'a finalement emporté par une
majorité de 208 voix grâce à
l'abtration mossime des l'abstention massive des conse vateurs.

Avant le vote, les conservateurs avaient présenté une motion regrettant les insuffisances d'un programme qui ne prévoit aucune réduction sérieuse des dépenses de réduction sérieuse des dépenses de l'Etat. Cet amendement a été repoussé par 327 voix courre 269. Lorsqu'il s'est agi d'approuver l'ensemble 'du projet, la plupart des tories ont cependant respecté la consigne d'abstention. Deux seulement ont voté pour le gou-vernement tandis que trois autres se prononçaient contre; les onze-libéraix ont soutenu le « plan liberaux ont soutenu le « plan Wilson »; neur nationalistes écossais et leurs deux collègues

gallois l'ont condamné. La plus grande surprise su cours de ce débat souvent drama-

SIE RINVER! tique a été la remirée de M. Heathqui a remporté un succès éclatant. Il a su l'occasion de prendre une double revanche purement morale sur M. Wilson et sur que le premier ministre se trouvait contraint de reprendre sur jourd'hni une politique gu'il avait at severement condaumée durant la campagne diéchrais M. Heath a été tout ansai severe à l'égard des « modératitées », qui s'opposent à tout contrôle des salaires et dont les vues prévalent actuellement su soin du cabinet fantone de l'opposition.

Après avoir approuvé le plan

Après avoir approuvé le plan qui limite les hausses de salaire à 6 livres par semaine, les membres des Communes ae sont immédiatement accordé à euxnemes une angmentation hebdomadaire de 24 livres.

JEAN WEIZ.

grant and the

The state of the s

and the state of the

property of the

award in the Be

Anther Strangers

a district of a

Ber matter wie

Section 1 to 6

3 September 19810

The state of the s

Although the con-

Offic fire Table 2 in 116 ore

Col Ass

Professional Contract

familie stoom goest

Mining Comments of the Comment

Andrew Programme

ent to morally in

Server of the Co.

At of the nation

Contract of the

the ton day

38 mm.m 174.3

Samete . il. Lat

7 demodratics ...

Promorting a 1

Stand de sour?

in reglemment e

Se a l'Amerique

Mary the states und beimelber inter

the control

The tree of

te et au mound

gaithe in 1910,

hate begoribe. Sminent, 1.

Region > 100 test

Par jann 1-m tengence dur

har Join chem

h he me taffing

the less of many

Total

Me he it is

ant tant of once

M farfe ign interior

define the series

the three of

Burthuggar

of the state of th

See the second second

Se de l'entre :

The state of the s

Sold Other In wife !

Stof fra 1 triff Stoff of belief (friff

M buttania 441

Amort 111 or

HEURTS VIOLENTS ENTRE DES OUVRIERS ET LA POLICE

Des heures violente se sont produits, ca morcredi 13 juillet, entra des forçes de l'ordre et des ouvriers du hâtiment shi grève, qui manifestalent dans le centra d'Athènes. Les ouvriers réclament une journée de travail de sept heures, le rajustement des retraites et la suppression de la section de la surveillance des syndients.

La police d'Athènes, débordée par

La police d'Athènes, débordée par la violence des manifestations, a fait appel à des renforts de la gendarmerie mobile qui à dépèché des bindes làgess sur le centre de la sur le centre d

En fin de matible, les affronte-e-dix blends front dix-huit ...

PRIÉDE QUITTER MOSCOU OU RÉSIDESA FEMME

L'historien André Amalrik revendique « le droit de vivre avec sa famille dans sa maison >

De notre correspondant

Moscou. - L'historien confestataire André Amairik, qui vient da purger une peine de trois ans da prison et da trois ans d'exil, a annonce mardi 22 luillet à Moscou, que les unterités lui avalent ordonné de quitter la capitalu dans Tes trois jours. L'auteur du l'Union soviétique survivra-t-elle en 1984 7 avait été libéré en mai demler. Après evoir puirge troie ans du prison en Sibéria pour « allégations lan-talaistes et diffamatoires à l'égard da FU.R.S.S. ., Amairik avait été condamné à troi u nouvelles années d'emprisonnement en juillet 1973. Quelques mois plus tard, cette , cine avait été trans-formée en exi ; Amairik a été liberé en mai 1975, car, selon lu lei soviétique, un jour de prison supplémentaire équivaut à trois jours d'exil, et il a'était écoulé près de cinq mois entre ea deuxièma condamnation et lu transformation du la peine per le cour d'appel de la Fédération

André Amairik vivalt à Moscou avant sa première conda il est retourne dans la capitala à lu fin de sun exil à Magadan. Il a recu l'ordre de quitter Moscou pour s'établir dans unu maison qu'il : possèda dans la région de Rizzan. Mais cette maison a été récemment mise à sac et détruite par des inconnus ; seuls des pans de mur sont encore débouf. Si l'écrivain contestataire obtempère à l'ordre du K.G.B., It sera autorisé à rendre visite à sa femme qui vit à Moscou, tous les dimenches. S'il n'obeit pas, il sera expulsé manu militari et sa femme sere également bannie de le capitale. Le K.G.B. a de plus annoncé à André Amairile qu'il était inutils de demander un visa pour se rendre soit eux Etata-Unis soit aux Pays-Bas, où il est invité par des universités. A le fin de sa peine d'exil, le responsablu du K.G.B. de Magadan Iui avait, en revenche, proposé de se rendre directement en Israel. Amalrik, qui n'ast pas juit, evait refusé. Selon l'écrivain, la campagne da persécutions dont il est l'objet vise a lui taire renier con

pamphlet sur PU.R.S.S. Le K.G.B. le lui aurait demandé à plusieurs reprises, affirme t-li-dans un appet, dont II a rendu le texte public. • Toutes ces actions, ecrit-il, ainsi que ma seconde nation en 1973 no s'expliquent que par une chose : lu volonté de m'obliger à faire mon eutocritique et à ranier mes écrits, un particulier l'Union soviétique survivira t-elle en 1984 T Je ne considere pas comme correct tout ca que l'al écrit dans ca livre et l'almerais critiquer moi-même certaines des thèses que l'y ai défendues. Mais le ne la feral lemala sous le menace. Mas idéas, comme celles de tout le monde, peuvent évoluer au cours des années, mais ma croyance dans le droit d'avoir des convictions propres n'a pas changé et ne changera pas. C'est pourquoi le ne céderal pas au chantage et n'écriral pas un seul mot sur ordre. -L'appei d'Amairik se termine

ainsi : - Par cette déclaration, le voudrais avant tout attirer l'altention non pee sur le droit à la liberté d'expression, mais sur celui de vivre avec sa propre familie dens sa propre maison. Je voudrais m'adresser aux hommes et aux femmes du monde entier qui ne sont séparés par personne, qui ne sont pas chas-sés de leur maison, et pour lesquele il doit être incompréhen-sible qu'une telle chose puisse arriver en temps du paix et deplus à des gens, en principe, libres, de dis à ces hommes et A ces femmes - aldez-nous ! Seule votre Intervention dans notre destin peut empăcher les autorités de commettre d'autres actions inhumaines. -Au début de son appel, André

Amairik qualifie d' - hypocrite l'attitude des autorités soviéti-ques, qui viennent d'accepter à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe le prin-cipe de la réunification des families dont les membres vivent dans des pays différents et qui Interdisent dans lear propre payu à un mari du vivre avec sa femma -